

UNIVERSIDADE DE LISBOA
FACULDADE DE LETRAS



Les associations d’immigrants portugais dans le département du Nord de la France (59) : enquête et observations (des années soixante à nos jours).

Sabrina Monteiro Maceiras

Dissertação orientada pela Prof.^a Doutora Maria Alexandre Lousada, especialmente elaborada para a obtenção do grau de mestre em História, especialidade em História Moderna e Contemporânea

2018

RÉSUMÉ

Le phénomène migratoire représente un acte de changement à différents niveaux. Quelles que soient les motivations qui poussent les individus à émigrer, le processus d'adaptation dans un nouveau contexte social culturel représente une étape importante pendant les premières années d'insertion.

Pendant les premières années d'adaptation sociale, les associations s'assument comme des espaces de rencontres et de loisirs, renforçant la solidarité entre tous. Dans ces espaces, les migrants veulent développer des activités qui leur permettent de conserver leur culture: le maintien de la langue maternelle dans la communauté, le cercle familial et associatif; enseignement de la langue maternelle des parents aux enfants nés ou non dans le pays d'accueil; célébrations de fêtes à caractère religieux ou populaires. Ainsi, les espaces associatifs d'immigrés ont été créés afin d'atténuer les problèmes de déracinement. L'émigration portugaise n'est pas un phénomène nouveau mais séculaire qui s'est développée dès les découvertes maritimes du XVe siècle jusqu'au XXIe siècle. Entre les décennies 1950-1970, l'émigration portugaise vise principalement la France. Avant orientée vers l'Amérique du Sud (Brésil, principalement), l'émigration se dirige vers les pays industrialisés de l'Europe occidentale. Majoritairement analphabète, la main-d'œuvre portugaise venait principalement de zones rurales et pauvres. La plupart des immigrés Portugais ont choisi les routes de la clandestinité afin d'échapper à la misère et à la dictature salazariste, interdite sous peine de prison par le gouvernement. A cette époque, les premières associations portugaises en France voient le jour. Généralement, une association portugaise est un espace exclusivement portugais qui aspire à recréer, entre ses murs, les traditions du village portugais.

Jouissant d'une grande popularité entre les années 60 et 90, les associations portugaises en France sont aujourd'hui confrontées à diverses difficultés comme les problèmes de fonds, le manque d'intérêt général par les jeunes, administration vieillissante et déphasée par rapport au mode de vie et à la façon de penser de la nouvelle génération ainsi que le retour au pays comme lieu de retraite. Même si elles renforcent les liens sociaux et culturels, les associations portugaises en France connaissent un taux de mortalité élevé. Le panorama fragile et instable des associations portugaises en France se montre malheureusement identique avec le secteur associatif français. En effet, tout comme les associations portugaises, les associations françaises ont vu leurs ressources et leurs perspectives de recettes diminuer.

Grâce aux associations, les Portugais y affirment clairement leur identité culturelle, c'est pourquoi, nous avons assisté au cours des trente dernières années tout au long du territoire français à la création en masse d'associations portugaises culturelles et, plus tard, sportives.

Étant donné que l'activité associative portugaise en France est indissociablement liée à l'immigration, les associations portugaises se sont fixées dans les régions où se trouvaient déjà une grande communauté portugaise. Dans les villes de Lille, Roubaix et Tourcoing de la région du Nord (département 59), où se situe notre enquête, les collectivités portugaises jouissaient d'une grande popularité entre les années 60 et 90. Cette popularité est due, en grande partie, à la présence d'une grande communauté portugaise qui s'est installée dans les années 60/70 à la

recherche de travail dans les usines de filages textiles industriels ou dans les bâtiments et travaux publics (BTP).

Au cours des dernières années, la vie associative portugaise dans le Nord est en crise où une grosse dizaine d'associations portugaises, tantôt sportives comme culturelles, ont disparu purement et simplement. À travers d'une enquête ayant comme objectif d'étudier l'état actuel du mouvement associatif portugais dans le Nord, on constate plusieurs réalités : la désillusion des dirigeants associatifs face à l'activité associative portugaise, l'abandon des services consulaires portugais, l'âge avancé des dirigeants associatifs, l'abandon des jeunes. Autrefois une activité en pleine croissance, les associations portugaises dans les villes de Lille, Roubaix et Tourcoing passent par de grandes difficultés. A cause de ces problèmes, les associations se distribuent de manière peu homogène, ce qui nous amène à nous interroger sur leur visibilité et viabilité.

SYNOPSIS

The migratory phenomenon is an act of change at various levels. Regardless the reasons that lead individuals to emigrate, the process of adaptation to the new social and cultural context is an important step in the early years of insertion.

Thus, during the early stages of social adaptation, associations are assumed as living spaces of leisure, that strengthens intra-group solidarity. There, migrants intend to develop activities that allow them to preserve their culture: the maintenance of the mother language in the family context, community or association; the mother language taught by parents to children, no matter if they were or not born in the host country; the celebration of religious or popular national festivities. This way the associative spaces of migrants were formed in order to mitigate the uprooting problems. The Portuguese emigration is not a recent phenomenon but secular that has been developed since the days of maritime discoveries of the fifteenth to twenty first century. Since the great discoveries, Portuguese emigration continued with some intensity, varying according to socioeconomic, political and cultural contexts. Between the decades of 1950 and 1970, the Portuguese emigration is directed mainly to France. Before oriented to South America (Brazil, mainly), the favourite countries to emigration were the industrialized countries of Western Europe. Mostly illiterate, the hand labor Portuguese was mostly made up of individuals from rural and poor locations. Most emigrants had chosen the path of illegality, with the desire to escape the Salazar dictatorship and misery – action that was prohibited under penalty of imprisonment by the government. At this point, the first associations arised. Generally, a Portuguese association is a place almost exclusively Portuguese, which aims to recreate the ancient traditions of the Portuguese villages.

Despite the fact the Portuguese associations have had a great popularity between the years 60 and 90 in France, they faced great difficulties as the reduction of funds, lack of interest of young people, an aging management and that is not tuned with the way of life and thoughts of young people, as well as the return of the retired workers to the country of origin to spend the elderly. Even if the associations could strengthen the social and cultural ties, the Portuguese

associations in France know a high mortality rate, as well as the French associations. In fact, both of these associations have seen their funds having decreasing revenues. Through associations, the Portuguese affirm their cultural identity, which is why we have witnessed in the last thirty years, an increase of Portuguese cultural and sporting associations in almost all French territory. The Portuguese associational activity in France is inextricably linked to immigration and the Portuguese associations were established in places where resided a strong Portuguese community. In the cities of Lille, Roubaix and Tourcoing, where the studies have been performed, the Portuguese associations have enjoyed of great popularity between the years 60 and 90.

This popularity was due in large part to the large Portuguese presence in the territory who had come looking for work in the big textile factories and construction.

Over the past few years, it appears that the Portuguese community life in the North of France has been in crisis, leading to the disappearance of dozens of Portuguese associations. Through an investigation in order to study the current situation of the association movement, were found several realities: the disillusionment of association leaders regarding the Portuguese associational activity, abandonment of the Portuguese consular support, aging management, the abandonment of Portuguese descendants in Portuguese associations. Once an activity in full growth, the Portuguese associations in the cities of Lille, Roubaix and Tourcoing goes through great difficulties. Because of these problems, Portuguese associations are distributed in a great heterogeneous way, leading us to question of their visibility and viability.

RESUMO

O fenómeno migratório constitui, um ato de mudança a vários níveis. Independentemente dos motivos que levam os indivíduos a emigrar, o processo de adaptação ao novo contexto social e cultural representa uma etapa importante nos primeiros anos de inserção.

Assim, durante as fases iniciais da adaptação social, as associações assumem-se como espaços de convívio e de lazer, fortalecendo a solidariedade intra grupo. Nelas, os emigrantes pretendem desenvolver atividades que lhes permitem conservar a sua cultura: a manutenção da língua materna em contexto familiar, comunitário ou associativo; o ensino da língua materna dos pais às crianças que tenham ou não nascido no país de acolhimento; a comemoração das festividades de carácter religioso ou popular.

Desse modo, os espaços associativos de migrantes foram formados com o fim de atenuar os problemas de desenraizamento. A emigração portuguesa não é um fenómeno recente mas secular que se desenvolveu desde os tempos das descobertas marítimas do século XV até séc. XXI. Desde as grandes descobertas, a emigração portuguesa perdurou com alguma intensidade variando segundo os contextos socioeconómicos, políticos e culturais. Entre as décadas de 1950 e 1970, a emigração portuguesa se dirige principalmente para França. Antes orientada para a América do Sul (Brasil, principalmente), a emigração orientava-se agora para países industrializados da Europa Ocidental. Maioritariamente analfabeta, a mão-de-obra portuguesa era principalmente constituída por indivíduos de meios rurais e pobres. A maioria

dos emigrantes escolhera a via da clandestinidade, com o desejo de escapar à ditadura salazarista e à miséria, proibida sob pena de prisão pelo governo. Nesta altura, surgem as primeiras associações. Geralmente, uma associação portuguesa é um lugar quase exclusivamente português, que pretende recriar as antigas tradições da aldeia portuguesa.

Tendo tido as associações portuguesas uma grande popularidade entre os anos 60 e 90, as associações portuguesas em França estão confrontadas com grandes dificuldades como diminuição de fundos, a falta de interesse dos jovens, uma administração envelhecida e que não está em sintonia com o modo de vida e pensamento dos jovens bem como o regresso ao país de origem para passar a reforma. Mesmo que as associações fortaleçam os laços sociais e culturais, as associações portuguesas em França conhecem uma taxa de “mortalidade” elevada, tal como acontece com as associações francesas. Efetivamente, tal como as associações portuguesas, as associações francesas viram os seus fundos e receitas diminuírem. Através das associações, os portugueses afirmam a sua identidade cultural, razão pela qual que temos assistido nos últimos trinta anos a um aumento de associações portuguesas, tanto culturais como desportivas, em quase todo o território francês.

Dado que a atividade associativa portuguesa em França está indissociavelmente ligada à imigração, as associações portuguesas se estabeleceram em localidades onde residia uma forte comunidade portuguesa. Nas cidades de Lille, Roubaix e Tourcoing, onde se efetuou o estudo, as associações portuguesas gozaram de grande popularidade entre os anos 60 e 90.

Esta popularidade deveu-se em grande parte à grande presença portuguesa no território que tinha vindo à procura de trabalho nas grandes fábricas têxteis e nas obras.

Ao longo dos últimos anos, verifica-se que a vida associativa portuguesa no Norte está em crise, levando ao desaparecimento de dezenas de associações portuguesas. Através de uma investigação com o objetivo de estudar o panorama atual do movimento associativo português no Norte da França, encontramos várias realidades: a desilusão dos dirigentes associativos em relação a atividade associativa portuguesa, o abandono dos apoios consulares portugueses, administração envelhecida, o abandono dos jovens lusodescendentes nas associações portuguesas. Outrora uma atividade em pleno crescimento, o associativismo português nas cidades de Lille, Roubaix e Tourcoing passa por grandes dificuldades. Devido a esses problemas, as associações portuguesas distribuíam-se de forma pouco homogênea, levando-nos a pôr em causa a sua visibilidade e viabilidade.

Mots clés

Vie associative, association, associations d’immigrants, migration, immigration, migrant, immigrant, émigrant, communauté portugaise, lusodescendants, acculturation, assimilation, intégration.

REMERCIEMENT

Je voudrais remercier ma directrice de mémoire, madame Maria Alexandre Lousada, pour son aide et orientation, ses mots d'encouragement et ses conseils qui m'ont été très utiles.

Je tiens à remercier: ma chère amie Paula Alexandre qui m'a aidée à corriger ce mémoire ainsi que Madame Celeste pour son aide précieuse; mes parents pour leur soutien et leurs encouragements; mon frère, bien comme ma famille en France lors de mon séjour en France. De plus, je tiens à remercier tous ceux qui ont participé et rendu possible ce projet.

REPERTOIRE DES SIGLES

CCPF: Coordination des Collectivités Portugaises de France

FAPF: Fédération des Associations Portugaises de France

INSEE: Institut National de la Statistique et des Études Économiques

INED: Institut national des études démographiques

PIDE: Police Internationale de Défense de l'Etat

MDA: Maison des Associations

INDICE DES TABLEAUX, CARTES ET ANNEXES

Tableau 1 – Émigration portugaise total (1960-1969)

Tableau 2 – Émigration portugaise totale (1970-1988)

Tableau 3 – Émigration portugaise par département d'origine et pays de destination – 1955/1974 et émigration portugaise selon les régions d'origine (1960)

Tableau 4 – Émigration portugaise vers la France (1960-1969)

Tableau 5 – Émigration portugaise vers la France (1970-1979)

Tableau 6 – Nombre de Portugais par région en 1982

Tableau 7 – Nombre d'associations par an (1960-1982)

Tableau 8 - Exemple d'associations portugaises en France (1958-1982)

Tableau 9 – Exemple de fédérations portugaises en France (1976-1980)

Tableau 10 – Associations franco-portugaises et/ou luso-françaises (1964-1980)

Tableau 11 – Nombre d'associations portugaises dans la région parisienne et dans les dix départements à forte concentration d'immigrés portugais en 1975.

Tableau 12 – Répartition des associations portugaises en France (par régions et départements) selon les données du site *Coordination des Collectivités Portugaises de France* en 2013-2014.

Tableau 13 – Nombre d’associations portugaises en France selon les données du site *Portal das Comunidades Portuguesas* en 2013.

Carte 1: Population immigrée par zone d’emploi du Nord-Pas-de-Calais en 1999

Annexe 1 – Questionnaire socio-culturel pour lusodescendants

Annexe 2 – Questionnaire socioculturel pour dirigeants associatifs d’associations portugaises

Annexe 3 – Recherche sous mot-clé «Associations portugaises»

Annexe 4 – Recherche sous mot-clé «Associations portugaises dans le Nord (59)»

Annexe 5 – Nom et adresse des associations contactées par courrier traditionnel

Annexe 6 – Nom et adresse des associations contactées par courriel

Annexe 7 – Repérage d’associations portugaises dans le Nord (59) selon le point de vue des sites portugais

Annexe 8 – Repérage d’associations portugaises dans le Nord (59) selon le point de vue des sites français

Annexe 9 – Listing des associations d’immigrants portugais dans le Nord

Annexe 10 – Associations françaises inter-ethniques et spécifiques axées sur les problèmes des immigrés

Annexe 11 – Répartition des associations portugaises par département selon la CCPF

Annexe 12 – Répartition des associations portugaises par départements et régions selon les données du Consulado-Geral de Portugal em Paris

Annexe 13 - Répartition des associations portugaises par villes

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	p.1
MOTS CLÉS	p.4
REMERCIEMENT	p.5
REPERTOIRE DES SIGLES	p.5
INDICE DES TABLEAUX, GRAPHIQUES ET ANNEXES	p.5
TABLE DES MATIÈRES	p.6

INTRODUCTION GÉNÉRALE	p.9
I – Questionnement de départ et justification du choix du thème.....	p.10
II – Cadre Méthodologique.....	p.11
a) – Point de situation des travaux antérieurs (revue de la littérature).....	p.11
b) – Définition des mots-clés	p.13
c) – Subdivision du travail.....	p.18
d) – Techniques de collecte et présentation des données.....	p.18
 CHAPITRE I – L’émigration portugaise vers la France	p.25
1 – Informations d’ordre générale sur l’émigration portugaise :	p.25
1.1.1. – L’évolution de l’émigration portugaise	p.25
1.1.2 – Origine des immigrants portugais	p.31
1.1.3 – Une décision justifiée par des arguments économiques et politiques	p.33
 1.2 – La communauté portugaise en France (1921-1982):	p.34
1.2.1 – Répartition géographique des immigrants portugais en France	p.36
 1.3 – Les politiques migratoires entre le Portugal et la France	p.38
1.3.1 – L’État portugais face aux mouvements migratoires : clivage entre modernisateurs et conservateurs.	p.42
1.3.2 – Le cas français : la politique d’immigration française	p.43
1.3.3 – Le cas portugais : la politique migratoire portugaise	p.45
 CHAPITRE II – Les associations d’immigrants portugais en France	p.49
2 – Introduction générale sur le contexte associatif en France	p.50
2.1 – Les Portugais en France et leur vie associative:	p.57
2.1.2 – Le mouvement associatif portugais : des années soixante à nos jours	p.60
2.1.3 – Répartition des associations d’immigrés portugais en France	p.69
 2.2 – Structure et fonctionnement des associations d’immigrants portugais	p.74
2.3 – Caractéristiques et nature des activités associatives	p.76
2.4 – Les idéologies et les images modernes : conflit entre les associations traditionnelles et modernes	p.79
 CHAPITRE III – Les luso-descendants et la vie associative	p.82
3 – Concept de lusodésendant	p.82

3.1 – Les lusodesendants et les associations: une nouvelle vie associative	p.84
3.2 – À la recherche d’une nouvelle identité	p.88
3.3 – Les liens avec le Portugal	p.90
 CHAPITRE IV – les associations d’immigrants portugais dans le Nord (59)	p.93
 4 – Présentation de la région-cible et des villes retenues pour l’enquête	p.94
4.1– Le développement de la vie associative locale	p.97
4.2 – Les Portugais dans le Nord-Pas-de-Calais	p.105
4.3 – Le mouvement associatif des immigrés Portugais dans le département du Nord	p.109
4.3.1 - Enquête/observations de certaines associations dans le département du Nord de France.....	p.110
 a) Un aperçu de la vie associative des Portugais dans le Nord de la France à partir d’interviews.....	p.115
b) Repérage d’associations portugaises dans le Nord (59) selon le point de vue des sites portugais et français	p.133
 CONCLUSION	p.136
 BIBLIOGRAPHIE	p.143
 ANNEXES	p.147

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le thème de recherche pour cette thèse se penche sur un sujet qui alimente encore plusieurs débats et qui peut conduire à de futures études. Il est essentiel, pour tout travail se voulant scientifique et crédible, de faire l'état de connaissance, c'est-à-dire, à la littérature écrite qui s'est construite autour de l'émigration portugaise et des luso-descendants. Cependant, la recherche de publications documentaires sur l'émigration portugaise s'est avérée beaucoup plus abondante que la littérature sur les luso-descendants. Aujourd'hui, le thème de la luso-descendance est encore un sujet récent et qui ne dispose pas encore beaucoup de recherches. D'après un article du LusoJornal¹, hebdomadaire populaire auprès de la communauté portugaise, le Secrétaire d'État aux Communautés Portugaises exprime ce problème et fait appel à Cavaco Silva, alors Président de la République Portugaise de l'époque, pour plus d'études dans ce domaine. Le manque d'études sur les luso-descendants le préoccupe car il est difficile de comprendre leur réalité et leur relation avec le Portugal. Cependant, cet article nous remet aussi à une autre étude sur les jeunes d'origine portugaise en association². Contrairement à ce que révèle le Secrétaire d'État aux Communautés Portugaises, les descendants portugais ont déjà fait l'objet d'une étude qui analyse les luso-descendants de la région parisienne sous une perspective sociologique et anthropologique. Selon l'enquête du sociologue Jorge de la Barre, les jeunes issus de l'immigration portugaise veulent reconstruire de nouveaux liens avec le Portugal et réaffirmer leurs origines. Avec le soutien de l'association Cap Magellan³, l'auteur problématise ces nouveaux liens qui en viennent à remettre en cause la traditionnelle image du Portugal et des Portugais auprès des français. Cette enquête nous donne également une vision plus large sur l'affirmation identitaire de ces jeunes, bien comme une manière de valoriser un pays et une culture assez méconnus en France malgré son importance en termes quantitatifs. Cette « méconnaissance » était due, en partie, aux parents qui ont continué à regarder le Portugal comme un pays sous-développé.

En revanche, l'entrée du Portugal dans l'Union Européenne en 1986 a remis en cause cette traditionnelle image du Portugal. Depuis quelques décennies, l'image du Portugal dans le monde a subi de grands changements économiques et politiques. En effet, le Portugal d'aujourd'hui ne s'accorde plus avec la vision parentale du Portugal d'autrefois – agraire et pauvre – ce qui amène les jeunes luso-descendants à un renouvellement de liens avec le pays de naissance de leurs parents.

Avec l'entrée de jeunes issus de l'immigration portugaise dans les associations «parentales» ou «familiales», le mouvement associatif portugais se réinvente. Effectivement, l'activité associative des jeunes Portugais de France offre aux membres de nouvelles activités et une image moderne du Portugal et de ses expressions culturelles aux membres. De plus, l'arrivée

¹ Interview avec le Secretário de Estado das Comunidades, *Jornal das Comunidades lusófonas de França*, edit. CCIFF, da Câmara do Comércio e Indústria Franco Portuguesa, p., 2007, Paris.

² DE LA BARRE, Jorge. *Jeunes d'origine Portugaise en Association: On est européen sans le savoir*. L'Harmattan. Paris, 1997, p.145.

³ Association de la région parisienne qui apparaît comme un lieu qui favorise l'échange culturelle par le biais de nombreuses activités entre les jeunes issus de l'immigration portugaise dite «seconde génération» et les français.

de la nouvelle génération portugaise dans les associations portugaises a non seulement donné lieu à un dialogue et à un esprit d'échange et d'ouverture avec la société française, mais une façon pour les Français d'en savoir plus sur la culture portugaise. En effet, la venue des jeunes portugais dans les associations portugaises dites «traditionnelles» a inévitablement conduit ces associations à sortir de l'anonymat, autrement dit à s'ouvrir vers l'extérieur, vu qu'elles étaient «repliées» sur elles-mêmes depuis de nombreuses années.

L'objectif de ma thèse était d'étudier les rapports entre les associations d'immigrants portugais et les jeunes luso-descendants dans département du Nord (59)⁴. Les associations de la «seconde génération» se sont orientées, d'une part, à remettre en cause la traditionnelle image « d'invisibilité » des Portugais de France; de l'autre, vers la réaffirmation de leur identité dans la société française. Cependant, ma thèse a pris un autre sens et s'est penchée vers les associations portugaises du Nord de la France, plus exactement des associations d'immigrés portugais situées à Lille, Roubaix et Tourcoing.

Pour développer mon thème, il était essentiel de traiter les associations d'immigrants portugais comme une «institution» qui encourage la «portugalité» et relie les immigrés à la mère-patrie. L'activité associative des Portugais de France est apparue comme le prolongement des réseaux d'entraide villageois. En effet, les associations portugaises en France se sont orientées, d'une part, vers l'insertion sociale et professionnelle des nouveaux portugais; de l'autre, vers le maintien des attaches culturelles à travers des activités folkloriques, sportives et festives.

I – Questionnement de départ et justification du choix du thème

Ce projet s'est réalisé dans le cadre de la deuxième année du *Mestrado em Cultura e Sociedade na Europa*⁵ (plus tard modifié pour *Mestrado em História Moderna e Contemporânea*) à la Faculté des Lettres de l'Université de Lisbonne. Ce travail, qui fera l'objet d'une thèse, est le fruit d'une réflexion sur mes origines, mon expérience et ma propre identité de luso-descendante.

À partir d'un assez grand nombre d'études sur les immigrants portugais et leur vie associative en France, j'ai décidé de construire une étude sur ce thème. Des recherches bibliographiques, de caractère sociologique et anthropologique, m'ont aussi orienté vers les jeunes issus de l'immigration portugaise et la remise en cause de la traditionnelle image du Portugal. Ma recherche s'est constituée au fur et à mesure de mes lectures et de mes recherches autour de la vie associative des portugais en France. Etant donné que nous trouvons plusieurs phases et périodes de l'émigration portugaise, il fut essentiel de faire une chronologie, dont le but est de décrire les principaux événements historiques de l'émigration portugaise dès le XVème au XXème siècle.

⁴ Le champ géographique fut limité à trois zones : Lille, Roubaix et Tourcoing.

⁵ Master en Culture et Société en Europe, inséré dans les Études Européennes.

II – Cadre méthodologique

Comme nous le savons bien, il existe de nos jours une vaste gamme d'ouvrages généraux et spécifiques sur les migrations internationales, vu que c'est un thème de plus en plus présent dans notre société. Depuis peu, les migrations internationales ont suscité un grand intérêt aux spécialistes (démographes, géographes, sociologues, anthropologues, etc.) qui lui accordent un rôle complexe dans l'évolution démographique et économique des pays.

En fait, ces migrations occupent une importance particulière pour la plupart des populations, bien comme pour les gouvernements des pays d'origine et d'accueil, vu qu'elles modifient d'importants domaines : politique, culture, économie, démographie, entre autres.

De même, au Portugal, les migrations ont exercé depuis plus d'un siècle une énorme influence dans sa société et dans son économie.

Sachant qu'il existe une vaste gamme d'études nationales et internationales sur les migrations internationales et l'immigration portugaise, il est difficile d'intégrer dans cette dissertation toutes les informations possibles. C'est pourquoi, il s'est avéré nécessaire de créer un cadre méthodologique afin de sélectionner autant d'informations pertinentes que possibles.

a) – Point de situation des travaux antérieurs (revue de la littérature)

Il est essentiel et légitime pour tout travail académique de faire l'état des connaissances sur le sujet étudié. Mon objet d'étude m'a mené à plusieurs publications documentaires et à identifier certaines sources d'accès aux informations. Ainsi, ma thèse s'est constituée au fur et à mesure de mes lectures et de mes recherches autour de l'émigration portugaise, la vie associative portugaise en France et les jeunes luso-descendants. Plusieurs documents ont été identifiés et consultés : les ouvrages généraux et les ouvrages spécifiques. La recherche documentaire m'a également amenée à fréquenter certaines bibliothèques telles que la bibliothèque de la Faculté des Lettres de l'Université de Lisbonne, ainsi que certains sites webographiques spécialisés sur mon sujet de recherche. Cette technique documentaire a permis de constituer le cadre théorique de ce travail.

En revenant sur le point de situation des travaux antérieurs, il était essentiel de consulter la littérature écrite qui s'est construite autour de l'histoire migratoire des Portugais vers l'Europe et d'autres continents. À partir de ces sources d'informations, il est possible de mieux saisir les raisons et les conditions historiques, politiques, économiques et sociales qui ont poussé les Portugais à quitter le Portugal vers l'Europe.

Les premières études sur l'immigration portugaise qui se penchent sur les Portugais en France datent des années soixante⁶. À partir de cette époque où se produisent les premières études sur l'immigration portugaise, le sociologue Albano Cordeiro se fait reconnaître par ses études pionnières sur la présence des Portugais en France qui sont issus de l'immigration bien comme

⁶ Cette théorie se reporte à une interview du *Observatório da Emigração* à Albano Cordeiro où on cite un certain nombre d'études de plusieurs auteurs qui se sont spécialisés sur ce sujet (ex : Hilly, Oriol, Rocha-Trindade, Poinard...). Interview disponible en ligne : <http://www.observatorioemigracao.secomunidades.pt/np4/1907.html>.

des études sur l'identité des jeunes d'origine portugaise. En dehors de ces études, il me semble également nécessaire de mentionner l'étude sur les associations portugaises d'António Cravo⁷ qui sera une des sources de base du chapitre consacré au mouvement associatif portugais en France. Bien qu'il existe de nombreuses études sur la question migratoire, qui alimentent encore des débats aujourd'hui et même des expositions et conférences, l'immigration portugaise en France reste, par contre, un des sujets les moins analysés. Ce manque de recherches est dû, en partie, au concept d'invisibilité.

En effet, la communauté portugaise est vue en France comme une communauté bien «intégrée», mais qui reste inconnue pour la plupart des Français. Dans ses recherches, Maria do Céu Cunha s'est interrogée et spécialisée sur cette théorie, car cela constitue également un étrange paradoxe : l'importance de la population portugaise vivant en France (près d'un million) et la méconnaissance de cette population par la société française⁸.

Comme bien l'indique le sociologue Albano Cordeiro⁹, cette invisibilité¹⁰ montre clairement que la communauté portugaise en France est une population «qui ne pose pas de problèmes», ce qui démontre nettement le manque d'intérêt et d'investissement sur les Portugais en France par les organismes qui financent la recherche sur l'immigration. Cependant, cette image positive est, d'une part, une contradiction car elle pourrait constituer des nouvelles observations et des recherches intéressantes dans différentes disciplines, vu qu'elle a joué un rôle important dans la société et l'économie françaises; de l'autre, ce «positivisme» est dissimulé par le manque d'intérêt de la communauté scientifique et politique françaises. Le sociologue suppose aussi que l'invisibilité de cette immigration portugaise qui n'a «aucun intérêt pour personne» se doit à la bonne relation entre Portugais et Français. Contrairement à la communauté maghrébine, algérienne et africaine, la communauté portugaise se conçoit comme un groupe immigré classé plus favorablement que d'autres groupes minoritaires. En effet, les Portugais se sont dotés de qualités morales « ethniques » qui leur seraient reconnues en France bien comme des facteurs de ressemblance avec les Français (Cunha, 1988 : 55).

Dans une culture dominante, l'accueil de nouvelles coutumes peut être un sujet délicat mais de grand intérêt sociologique. Partant de ce constat, les pays où persistent des sentiments nationalistes et xénophobes accueillent plus difficilement les nouveaux immigrés ; mais du point de vue sociologique, les différences culturelles et les conflits, parfois violents, entre autochtones et immigrés suscitent la curiosité des pouvoirs publics qu'ils jugent plus «intéressants» en encourageant la promotion de recherches sur les communautés problématiques. En France, la promotion de recherches sur les communautés maghrébines, algériennes et africaines se doit à leur visibilité puisqu'elles sont associées à un passé colonial avec la France bien comme à un certain sentiment de «danger», contrairement à la communauté portugaise qui est associée à

⁷ CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995.

⁸ CUNHA, Maria do Céu. *Portugais de France*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1988, p.21.

⁹ Voir l'interview de la CCIFP – Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Portugaise à Albano Cordeiro disponible en ligne: http://www.ccifp.fr/fr/actualites_et_agenda/zoom/zoom_albano_cordeiro.

¹⁰ Selon Cordeiro, les Portugais sont «une communauté qui ne se montre pas», contrairement à la communauté maghrébine, algérienne et africaine.

une minorité ethnique intégrée, «sans problème», donc «invisible». Cependant, l'invisibilité induite par le manque d'intérêt et la méconnaissance des Français envers la population portugaise donne lieu à bien des préjugés, des incompréhensions et même à des replis.

Comme indiqué précédemment, l'objectif de ma thèse était d'étudier les rapports entre les associations d'immigrants portugais et les jeunes luso-descendants dans la région Nord de France. Toutefois, cette étude s'est avérée problématique puisque les luso-descendants est un sujet assez récent et qui ne dispose pas encore d'un grand corpus scientifique. Malgré cette problématique, j'ai pu identifier quelques recherches intéressantes pour le développement de l'étude.

Selon ma recherche documentaire, la luso-descendance a déjà fait objet d'une dissertation¹¹ assez récente, soutenue au Portugal, sur le retour des luso-descendants au Portugal. Mireille Heleno Torrado (2012:16-17) avait pour objectif d'étudier une seconde génération «seule» qui s'est installée à Lisbonne et qui recherchait une nouvelle vie dans le pays de leurs parents. En plus de cette recherche, les travaux de Jorge Ruivo et Jorge de la Barre¹² sont aussi de grandes références concernant l'image de la communauté portugaise dans la société d'accueil ainsi que la remise en cause de la traditionnelle image du Portugal par les jeunes issus de l'immigration portugaise.

b) - Définition des mots-clés

Avant de procéder au cadre théorique, il est indispensable de définir les termes, les concepts importants pour comprendre mon sujet de recherche. Effectivement, la définition de certains concepts¹³ s'avère nécessaire pour comprendre certaines idées, qui me paraissent importantes. Le repérage des concepts s'est effectué au cours de ma recherche et, selon Dulce Pimentel, dont je partage la même opinion, certaines notions ont gagné de nouvelles significations qui vont au-delà des intentions initiales¹⁴. En effet, la plupart des mots que j'utilise, en particulier ceux qui sont liés aux migrations et à d'autres domaines, ont assimilé plusieurs variables ou sens. De plus, le sens de certaines notions change d'un pays à l'autre.

Les migrations ou plutôt les études sur les migrations suscitent encore de l'intérêt parmi les milieux universitaires, conduisant à de nombreuses études et à de nouvelles théories. Comme bien l'explique Dulce Pimentel, la prolifération de nouveaux concepts, liés ou non aux migrations, conduira, certes, à une « préférence ou connotation subjective ».

De nos jours, il est évident que l'utilisation des concepts dépend du contexte et que, dans quelques sujets de recherche, certaines notions sont plus utiles que d'autres.

¹¹ TORRADO, Mireille Heleno. *Os descendentes de emigrantes portuguesas em França: o reencontro com as suas raízes*. Dissertação de Mestrado em Relações Interculturais. Universidade Aberta, Lisboa, 2012.

¹² DE LA BARRE, Jorge. *Jeunes d'origine Portugaise en Association: On est européen sans le savoir*. L'Harmattan. Paris, 1997.

¹³ Certains concepts sont très ambigus et résoudre ces ambiguïtés s'annonce très difficile.

¹⁴ PIMENTEL, Dulce. *As migrações portuguesas no quadro das migrações internacionais (1950-1990)*, setembro de 1991 – Prova de Capacidade Científica da autora na área de Geografia Humana. Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da Universidade Nova de Lisboa. 1991.

Afin de développer cette question d'une manière cohérente et concise, l'utilisation des sites de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE¹⁵) et de l'Institut National d'Études Démographiques (INED)¹⁶ m'ont été d'une grande aide. Étant donné que ces deux sites disposent et actualisent de nombreuses données, l'INSEE et l'INED exposent les définitions des concepts les plus souvent utilisés dans le système statistique public et dans les études démographiques.

Mots clés :

Vie associative, association, associations d'immigrants, migration, immigration, migrant, immigrant, émigrant, communauté portugaise, luso-descendants, acculturation, assimilation, intégration.

Vie associative / association

Pour comprendre ce que nous appelons ici «vie associative», il convient de définir ce qu'est une association et, puis, présenter ce qu'est une vie associative.

Le concept «association» sous-entend un lieu ou une structure qui regroupe des individus qui œuvrent dans un but commun¹⁷. En d'autres mots, une association est perçue comme une organisation de personnes poursuivant des intérêts individuels et collectifs. De même, l'association est un lieu d'échanges où les personnes partagent leurs connaissances et leurs idées. Dans le livre de Charles Debbash et Jacques Bourdon¹⁸, les deux auteurs soutiennent que «*les associations constituent un espace de liberté*» et «*qu'elles sont une illustration de la volonté des citoyens de ne pas laisser au pouvoir politique le monopole de la représentation des intérêts*¹⁹».

Selon les deux auteurs, les associations ne s'intéressent pas seulement au domaine culturel, mais également à la défense des intérêts et aux préoccupations les plus actuelles des citoyens. Comme il est possible de comprendre, les associations s'intéressent à tout et à tous les milieux sociaux. Cependant, son «action collective» peut être limitée par l'État. Du fait que les associations interviennent également dans des domaines liés à l'État, elles sont vues avec suspicion et un considérable concurrent pour le pouvoir étatique. C'est pourquoi l'État essaye de limiter son champ d'action et de les rendre «indifférentes» aux pouvoirs publics²⁰. Toutefois, la prolifération des associations est notoire : elles sont de plus en plus nombreuses en France²¹ puisqu'elles occupent une place de plus en plus importante dans le «paysage social français», car elles apparaissent comme une réponse aux besoins d'une société de plus en plus moderne

¹⁵ www.insee.fr.

¹⁶ www.ined.fr.

¹⁷ LE GALL, Paul. *Associations. Le guide pratique*. Prat Éditions. 8^{ème} édition. Issy-les-Moulineaux, 2011.

¹⁸ DEBBASH, Charles; BOURDON, Jacques. *Les associations*. PUF, Collection Encyclopédique Que sais-je ?, 7^{ème} édition corrigée, Paris, 1999.

¹⁹ IDEM, Ibidem, p.3-5.

²⁰ IDEM, Ibidem, p.3-5.

²¹ Selon les statistiques publiées par Charles Debbash et Jacques Bourdon : plus de 60 000 associations se créent chaque année depuis 1989 (62 646 associations en 1997) contre 47 908 en 1985 et seulement 23 318 en 1975.

et mondialisée. Cette croissance nous permet de conclure que les Français s'intéressent de plus en plus à la vie associative.

De plus, les associations possèdent des obligations juridiques et fiscales ainsi qu'un contrôle de la puissance publique. La loi de 1901 (art. 1^{er}, loi du 1.7.1901) est, encore aujourd'hui, la charte qui régit leurs obligations juridiques et qui les définit essentiellement comme un contrat (LE GALL, 2001 : 4). Lors de la création d'une association, il est important de bien choisir le type d'association ou société selon le projet et les activités, car cette loi fonctionne de manière différente selon le choix de la structure associative.

Le concept «vie associative» met en évidence les interactions et la volonté des citoyens de partager une passion commune et/ou de pratiquer des activités culturelles ou sportives, scolaires et éducatives, comme bien d'autres activités qui répondent aux mieux à leurs besoins.

Association d'immigrants

Lieu quasiment exclusif qui a pour but la promotion de l'origine nationale des immigrants comme expression identitaire. De même, les associations d'immigrants ont également un rôle important dans l'intégration des personnes étrangères primo-arrivantes (actions dans la formation linguistique, insertion professionnelle et sociale, citoyenneté, accès aux droits, etc.). En ce qui concerne les Portugais, leurs associations en France ont comme objectif la redécouverte du patrimoine culturel et de leurs traditions par de nombreuses activités (sport, folklore, fêtes populaires, cuisine portugaise, etc.). Certaines associations portugaises étaient même capables de les soutenir dans leurs démarches d'intégration et de les orienter vers les services publics.

Migration / Immigration

La migration n'est pas un phénomène récent puisque, tout au long de notre histoire, il y a toujours eu, avec plus ou moins d'intensité, des flux migratoires. L'Europe, longtemps un foyer d'émigration, fut dominé par les flux migratoires, vu qu'elle était devenue un espace attractif pour les migrants. De plus, l'Europe était une destination encore plus prisée par les migrants s'ils étaient liés, auparavant, à un passé colonial. Dans le cas français, il est difficile d'ignorer le lien entre colonisation et immigration, alors que la grande majorité des immigrants proviennent des pays autrefois colonisés par la France. Tel exemple s'applique au cas portugais puisqu'à partir des années 1970 le Portugal est devenu une destination importante pour de nombreux immigrants en provenance des pays africains dont la langue officielle est le portugais (PALOP). Depuis les Grandes Découvertes et la colonisation, les flux migratoires se sont multipliés dans le monde, faisant partie, selon Castles²², du processus de mondialisation.

Selon Dulce Pimentel (1991 :10), le terme «migration» désigne le déplacement d'une personne ou d'un groupe de personnes d'une région ou d'un pays (départ) à une/un autre (destination).

²² CASTELS, Stephen. International Migration at the Beginning of the Twenty-First Century: Global Trends and Issues, *International Social Sciences Journal*, UNESCO, no. 165, 2000, pp. 269-281.

Usuellement et ayant pour but de quitter son lieu de résidence pour s'établir dans un autre, l'individu peut initier, volontairement ou non, sa «migration» de façon temporaire ou permanente. Liée à des motifs particuliers (économiques et politiques), les migrations sont également associées à d'autres motivations (guerre, regroupement familial, travail, etc.). Castles (2000 :273) affirme que les flux migratoires, phénomène séculaire et faisant partie de l'histoire humaine, se sont constitués en fonction des préoccupations du moment: changements climatiques, augmentation de la population et besoins économiques²³. Aujourd'hui, avec le progrès de la mondialisation et les facilités croissantes de transport et de communication, les migrations tendent à se banaliser. En revanche, les migrations suscitent des débats et des controverses dans la société et au sein des gouvernements qui appliquent des lois ou des politiques de contrôle de plus en plus sophistiquées²⁴.

Le terme «immigration» désigne l'entrée dans un pays de personnes non autochtones qui viennent s'y établir, généralement pour y trouver un emploi²⁵. Cette immigration peut s'effectuer de façon temporaire ou permanente. En effet, l'immigration, aujourd'hui phénomène global et complètement banalisé, était pour la plupart des pays européens une manière de faire face à un déficit démographique ou encore assurer une quantité ou qualité de main-d'œuvre suffisante.

Migrant / Immigrant / Émigrant

Le terme «émigrer», qui a comme préfixe «é», indique le mouvement de sortie d'une personne vers un autre pays ou région; tandis que le terme «immigrer», qui a comme préfixe «i», désigne l'inverse. Termes en usage en France pour désigner les réalités sociales liées à l'immigration ou aux personnes qui sont liées par le phénomène migratoire. Les notions comme «migrant», «immigrant» et «émigrant» sont usuellement associées à un domaine spécifique.

Selon l'INED, en France, la qualité d'immigré est permanente, c'est-à-dire, l'individu devenu français par acquisition continue d'appartenir à la population immigrée. Selon leur point de vue, c'est le pays de naissance et non la nationalité qui définit la qualité d'immigré.

Cependant, ce terme ne doit pas être confondu avec le terme «étranger» qui, par contre, désigne une personne ayant déclaré une nationalité autre que celle du pays dans lequel il réside. Selon l'INSEE, les deux termes ne doivent pas être totalement confondus, car un immigré n'est pas nécessairement étranger puisque beaucoup d'étrangers sont nés en France.

²³ «Population movements in response to demographic growth, climatic change and economic needs have always been part of human history». Text Fragment from CASTELS, Stephen. International Migration at the Beginning of the Twenty-First Century: Global Trends and Issues, *International Social Sciences Journal*, UNESCO, no. 165, 2000, pp. 269-281.

²⁴ Les raisons sont diverses pour l'application de politiques sévères ; comme il est bien connu, les migrations modifient la démographie (natalité et mortalité), le métissage, la culture (multiculturalisme). Face à un multiculturalisme croissant, les gouvernements craignent qu'il y ait une augmentation de la discrimination, du racisme et de la xénophobie.

²⁵ LE PETIT ROBERT – *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Édition de 2003, Paris, p. 1312.

Selon Dulce Pimentel (1991 : 11-12), les termes «migrant», «immigrant» et «émigrant» - ayant chacun leurs particularités et leur importance – suggèrent que l'individu n'a aucune date précise de son retour quand il abandonne son pays (temporairement ou non).

Quand on traite ces termes, il est normal qu'il existe une certaine problématique quant à leurs définitions. Par conséquent, la consultation de données spécifiques provenant de différentes études, majoritairement sociologiques, qui se sont spécialisées sur les migrations, était indispensable afin d'avoir une opinion objective et concrète.

Depuis les années 90, le sujet de l'immigration a conduit plusieurs auteurs à débattre cette question: Castels (2000) affirme qu'il existe plusieurs méthodologies pour définir les migrants selon leurs catégories²⁶ et leurs contextes; toutefois, la mondialisation et les études qui abordent les migrations internationales ont accru les disparités entre les pays. Dulce Pimentel (1991) aborde également cette question dans sa dissertation, puisque cette problématique gère une certaine confusion dans le milieu social et politique.

Selon l'auteur, l'exemple français est clair: si, d'une part, les étrangers résidants en France sont considérés comme des «immigrés» (ayant déjà une résidence permanente); de l'autre, pour les Français qui vivent à l'étranger, le terme «émigrant» est couramment employé, car ils cherchent à mettre en évidence les liens qui les unissent à leur pays.

Pour dissiper les doutes quant à l'utilisation correcte des notions «immigrant» et «émigrant» - vu que cela n'est pas très évident dans la pensée courante - il est plus fréquent d'utiliser le terme «migrant».

Communauté portugaise

Cette notion désigne un ensemble de descendants portugais ou portugais installés dans un pays étranger et qui revendiquent leur nationalité ancestrale (Rocha-Trindade, 2006:35).

Luso-descendants

Littéralement, le terme «luso-descendant» veut dire descendant de Portugais, c'est-à-dire, qu'il renvoie à une origine portugaise²⁷.

Acculturation

Selon Cunha²⁸, le concept «acculturation» désigne le « contact » d'un groupe de personnes avec la culture de la société d'accueil. D'après l'auteur, les contacts culturels sont un défi pour chaque nouvel arrivant puisqu'il doit trouver des formes d'adaptation pour vivre harmonieusement avec le pays d'accueil. Même obligés de s'intégrer dans la société d'accueil,

²⁶ Voir la théorie du sociologue Abdelmalek Sayad qui discute la possibilité que l'immigration soit nommée par catégories nationales, afin de parler « nationalement » ou par ethnie des populations immigrées. In: SAYAD, Abdelmalek. Les maux-à-mots de l'immigration. Entretien avec Jean Leca. In: *Politix*, vol. 3, n°12, Quatrième trimestre 1990. Issu(e)s de l'immigration - Identités, mobilisations et représentations des jeunes d'origine maghrébine, sous la direction de Dominique Cardon et Jean-Baptiste Legavre. pp. 7-24. Article disponible en ligne : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/polix_0295-2319_1990_num_3_12_1420

²⁷ DE LA BARRE, Jorge. Lusod descendant: le terme en questions. In: *Recherches en anthropologie au Portugal*, n°1, 2003. Lusod descendant : représentations, pratiques et enjeux. pp. 13-22. Article disponible en ligne: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rap_1240-3474_2003_num_9_1_1093

²⁸ CUNHA, Maria do Céu. *Portugais de France*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1988, p.31-32.

les nouveaux arrivants essayent de préserver, pratiquer et vivre leur culture de base dans des lieux qui encouragent la promotion de leurs origines (associations, par exemple). Le refus de s'approprier une nouvelle culture ou de nouvelles coutumes peut être pour la société dominante (d'accueil) un obstacle. En effet, d'une part, la société dominante réprime les immigrés, car ils évitent de s'ouvrir aux valeurs de l'Autre (1995 :31); de l'autre, les immigrés ripostent avec hostilité et mépris, puisqu'ils constatent que le pays d'accueil reste «indifférent» à leur culture.

Assimilation

Ce concept désigne le processus d'assimilation d'un groupe de personnes avec la société d'accueil. Ce contact cause à l'immigré la perte des liens d'origine (langue, religion, mœurs, etc.) avec sa culture ancestrale. Une fois terminé, la société dominante s'approprie complètement des origines de l'immigré et lui impose de nouvelles valeurs.

Intégration

Contrairement à l'assimilation, le terme «intégration» est un processus durant lequel une personne étrangère ou un groupe de personnes deviennent membres dans une communauté sans perdre ses liens d'origine.

c) – Subdivision du travail

Outre l'introduction qui présente le questionnement de départ, le choix du sujet et les questions générales qui seront abordées tout au long du travail, la méthodologie et la conclusion qui achève ce travail ; la thèse se divise en plusieurs chapitres. Le premier présente les généralités sur l'émigration portugaise²⁹, leur présence dans le territoire français et les politiques d'immigrations³⁰ adoptées par les deux gouvernements; le deuxième chapitre sera sur le mouvement associatif portugais en France et ses caractéristiques, tout en introduisant les généralités du contexte associatif français. Le chapitre III présente de manière générale les luso-descendants et leur vie associative ainsi que le problème de l'identité et leur vision sur le Portugal (si cette vision s'oppose à celle de leurs parents). Le chapitre IV présentera la région-cible et le développement de la vie associative locale ainsi que le mouvement associatif des Portugais de la région. En dernier lieu, ce chapitre présente également les conclusions et les observations sur les associations portugaises.

d) – Techniques de collecte et présentation des données

²⁹ Comme Marie-Christine Volovitch-Tavares mentionne dans son oeuvre *Portugais à Champigny, le temps des baraquas*, Éditions Autrement – Série Monde/Français d'ailleurs, peuple d'ici, HS n° 86, Paris, 1995 ; le terme «émigration» sera employé quand il s'agira des Portugais dans leur situation vis-à-vis du Portugal.

³⁰ Le terme «immigration» sera employé quand il s'agira des Portugais dans leur situation vis-à-vis de la France.

Afin d'atteindre les objectifs assignés à cette étude, plusieurs informations ont été consultées, afin de constituer le cadre théorique du mémoire : des recherches documentaires et des bases de données webographiques (internet) m'ont ainsi permis de compléter mon sujet de recherche et d'identifier certaines associations d'immigrants portugais dans le Nord (59), notamment du point de vue de leur domaine d'activité, mais aussi de faire un état de connaissance autour de mon thème, avec des articles et des ouvrages généraux et spécifiques, des publications et des expositions, des images, des débats et des conférences, etc. De plus, et dans le but de compléter toutes les informations recueillies, liées à mon sujet d'étude, suivant la méthodologie adoptée, il m'a semblé nécessaire d'insérer des graphiques et des tableaux de plusieurs sources statistiques (INSEE, INED, par exemple) en ajoutant des commentaires interprétatifs.

Sachant que ce mémoire a comme but l'étude des associations d'immigrants portugais en France, principalement dans certaines villes de la région du Nord (59), la méthode d'enquête ayant comme instrument un questionnaire destiné aux dirigeants et aux luso-descendants fut de grande utilité afin de connaître leur vie associative et la réalité du milieu associatif portugais dans la région.

Comme toute recherche, il est évident que ce travail ne s'est pas effectué sans difficulté, vu que plusieurs problématiques se sont présentées au fur et à mesure lors de la collecte des données sur le domaine associatif portugais en France. En effet, il est difficile d'évaluer avec précision le nombre d'associations d'immigrants portugais en France, vu que des milliers d'associations portugaises et même françaises cessent toute activité chaque année.

En effet, la dissolution d'une association peut survenir à tout moment puisqu'elles sont dissoutes selon la volonté de leurs membres et dirigeants. De plus, la plupart du temps, les dissolutions ne sont pas déclarées à la Préfecture par les dirigeants associatifs et ne font l'objet d'aucune publicité de dissolution (non obligatoire) dans le Journal Officiel³¹.

Selon mon projet initial, l'objectif de ma thèse était d'étudier, grâce à un questionnaire socioculturel³², la relation entre les associations d'immigrants portugais et les jeunes luso-descendants, âgés entre 13 et 20 ans inclus, résidant dans la région Nord (59) de la France. En outre, le questionnaire avait comme but de recueillir des renseignements sur leurs pratiques langagières et culturelles ainsi que sur leur situation dans la société française. Cette étude, cependant, s'est avérée problématique, vu que le questionnaire a remporté peu de succès chez les jeunes luso-descendants résidant dans le Nord de la France. Le repérage de ces lusodescendants s'est effectué de façon aléatoire et à partir d'un populaire réseau social (*Facebook*), vu qu'il m'était impossible, dans un premier temps, de me rendre sur le terrain. Le choix du réseau s'est avéré, à l'époque, une des solutions possibles puisque les réseaux sociaux, dont Facebook, sont devenus un véritable phénomène de société. Adhérente à ce phénomène, j'ai décidé par conséquent de créer le **15 octobre 2013** une page qui présente le

³¹ La procédure de publicité de dissolution au Journal Officiel n'est pas obligatoire, sauf en Alsace-Moselle. Voir article en ligne sur la dissolution des associations: <http://vosdroits.service-public.fr/associations/F1122.xhtml>

³² Voir annexe 1.

but et la destination de ma recherche³³. Toutefois, cette page n'a pas eu les résultats souhaités. Étant donné que l'objectif était de connaître la vie associative des jeunes luso-descendants dans le Nord (59), j'ai donc réalisé plusieurs étapes sur le réseau social Facebook afin de rassembler toutes les informations possibles: repérage d'associations portugaises qui ont leur siège dans le Nord, repérage de pages concernant la luso-descendance et la communauté portugaise dans le Nord, repérage de thèmes et sujets précis qui englobent la communauté portugaise. Ces étapes m'ont permis de savoir, d'un côté, si l'adhésion des luso-descendants dans les associations portugaises du Nord était assez forte ou non; de l'autre, si la communauté portugaise située dans la région du Nord de la France était «visible» et «intégrée». Cependant, la collecte de ces données s'est montrée, encore une fois, insuffisante, vu que peu d'associations portugaises du Nord de la France ont un compte sur le réseau social en question. Par contre, le réseau social montre clairement qu'il existe de nombreuses associations portugaises en France. Ce fait prouve que les associations portugaises en France sont de plus en plus nombreuses à se connecter vers l'extérieur afin d'informer les portugais sur les événements (sportifs, culturels, festifs, etc.) qui se déroulent dans leur région. De même, un blog³⁴ a été créé avec deux questionnaires téléchargeables: un pour les luso-descendants (**annexe 1**) et l'autre pour les dirigeants associatifs (**annexe 2**). Ce blog a été, selon mon point de vue, un moyen pratique pour promouvoir mon travail par courriel et par courrier traditionnel auprès des associations portugaises du Nord. Avec cette démarche, il a fallu que je me fasse connaître pour expliquer le but et la destination de la recherche.

Cependant, mon abordage par mail et par courrier traditionnel ne fut point efficace, vu que très peu d'associations ont daigné répondre à mes questions³⁵. Il est important de mentionner que je suis entrée en contact avec des associations qui ont une adresse ou un compte mail parce qu'il m'était plus facile d'entrer en contact par ce moyen que par téléphone (**voir annexe 5 et 6**). Il est important de noter que les données qui se trouvent dans ce tableau ne tiennent compte que de dix-huit associations identifiées, car à l'époque peu de données ont été retrouvées. Après une enquête plus approfondie, plus d'associations ont été identifiées dans la région-cible. L'identification de toutes les associations seront, par la suite, répertoriées sous forme de tableau (**annexe 9**).

Suite à mon approche par courriel et courrier traditionnel, deux courriers m'ont été restitués³⁶, peu de temps après. Selon les renseignements reçus, les lettres furent retournées avec l'information «destinataire inconnu». De plus, la Poste m'a informée, par courriel, qu'une des

³³ In Facebook: Enquête sur les luso-descendants et la vie associative.

³⁴ In: <http://questionnaire-projet.webnode.pt/>

³⁵ Association USPRT de Roubaix, et association Iberica de Seclin.

³⁶ Association culturelle et traditionnelle d'organisations portugaise (A.C.T.O.P.) – 164, rue de Lannoy, 59100 Roubaix ; Association pour la connaissance du cinéma portugais (Cineluso Rouen) – 67, Avenue du Peuple Belge, 59800 Lille.

associations contactées a fermé ses portes³⁷. Selon l'information reçue, cette association n'existe plus depuis dix ans, car elle a été cédée par ses propriétaires à une autre association³⁸. Comme nous le verrons plus tard, la région Nord (59) compte de nombreuses associations d'immigrants portugais à caractère culturel, religieux, sportif et folklorique.

Étant donné que la région Nord (59) est un département très vaste géographiquement, j'ai décidé de me limiter à trois zones spécifiques: Lille, Roubaix et Tourcoing. Ce choix se base sur le fait d'avoir vécu pendant plusieurs années à Villeneuve d'Ascq, ce qui m'a permis de connaître personnellement ces trois villes et la vie associative des portugais dans cette région. Afin de mener une investigation rigoureuse, il était crucial de faire un repérage d'associations portugaises dans ces trois zones et environs et connaître leur domaine d'activité. Ce repérage s'est effectué, principalement, grâce à un des plus communs moteurs de recherche (*Google*) afin de recueillir un plus grand nombre d'informations. Cet outil, d'usage simple et à la portée de tous, nous donne accès à des bases de données très diverses. En effet, ce moteur de recherche filtrera, selon notre requête, les pages et les informations voulues. Pour effectuer une recherche efficace, le choix d'un mot clé ou sujet est essentiel. Dans notre cas, deux expressions-clés³⁹ liées à notre thème nous ont permis, donc, de constater plusieurs résultats différents (**voir annexes 3 et 4**).

Selon **les annexes 3 et 4**, le moteur de recherche renvoie vers divers sites informatifs qui énumèrent les associations portugaises sur tout le territoire français. La plupart de ces sites sont exploités par des Portugais, lusophones et luso-descendants. Comme toute recherche faite avec un moteur de recherche, il y a un nombre trop élevé de réponses et parfois des sources inappropriées et non pertinentes; c'est pourquoi, nous avons sélectionné les sources d'informations où apparaissent un *listing* des associations portugaises en France⁴⁰. Comme nous le verrons plus tard, dans un chapitre dédié aux associations portugaises en France et dans le Nord (59), il est difficile d'évaluer avec finesse le nombre exact d'associations portugaises vivantes et actives en France. En effet, tout comme les associations françaises, beaucoup d'associations portugaises en France ont cessé leur activité. C'est pourquoi, le *listing* effectué dans ces sites ne présente pas le même résultat.

D'après **l'annexe 4**, les mots clés «associations portugaises dans le Nord (59)» nous a également conduit vers des sites informatifs sur la communauté portugaise et ses associations dans le département du Nord. Comme il est évident, on a eu accès à un grand nombre de données, parfois non pertinentes pour notre recherche. C'est pourquoi, nous n'avons pris en

³⁷ L'association en question est l'Association Rancho Folklorico Portugais Juventude du Pile de Roubaix dont le siège se situait au n° 51, rue Nabuchodonosor, 59100 Roubaix.

³⁸ L'association qui se trouve à cette adresse est une association qui promeut des échanges culturels entre la France et l'Amérique latine.

³⁹ Je me suis limitée à deux mots clés : «associations portugaises», qui nous renvoie à toutes les associations portugaises en France; et «associations portugaise dans le Nord (59)». Cette décision se doit en fait qu'on pouvait être renvoyé à des milliers de résultats différents, souvent peu fiables. Donc, il est difficile d'énumérer toutes les informations disponibles.

⁴⁰ Étant donné que nous avons accès à une masse considérable d'informations (bibliographies, articles sous format pdf, rubriques, etc.) sur la communauté portugaise et leur vie associative en France, ce procédé m'a paru, à l'époque, plus cohérent. De plus, le moteur de recherche classe les réponses obtenues selon leur degré de pertinence, ce qui nous conduit, dans la plupart des cas, à consulter les premières pages des résultats de recherche.

compte que les sites, tantôt portugais tantôt français, qui mettent à disposition de leurs utilisateurs des informations sur les associations portugaises du Nord (59) de la France.

Compte-tenu du grand nombre de données à disposition, plus ou moins pertinentes, il m'a semblé important d'élaborer un repérage d'associations portugaises dans le Nord (59) selon le point de vue français (**annexe 8**). Comme nous le verrons plus tard, la communauté portugaise est vue comme une communauté étrangère «invisible» malgré son importance en France; ce qui nous amène à questionner si les associations portugaises sont elles aussi victimes d'«invisibilité» au sein de la société française. Afin de démystifier la problématique visibilité/invisibilité, le repérage d'associations portugaises dans le Nord (59) dans certains sites français spécialisés⁴¹, ainsi qu'une analyse de la presse régionale⁴² sur l'activité associative des Portugais installés dans le Nord (59) furent essentiels. Cette méthodologie nous permet donc de comparer les données entre les sites français et portugais (**voir annexes 8 et 7**), vu que le *listing* des associations portugaises dans ces sites nous conduit à bien d'autres résultats et à d'autres conclusions.

Réunissant toutes ces informations, nous avons regroupé toutes les associations dans un unique tableau afin que nous puissions avoir une idée de combien d'associations d'immigrants portugais existent dans le Nord (**annexe 9**).

Comme nous pouvons le constater, soixante-quatorze associations ont été retenues, donc un résultat qui s'est avéré bien plus large que les dix-huit associations identifiées auparavant (**annexe 5**). Cependant, cette liste n'est pas exempte d'erreurs (de calcul ou d'observation), vu que la plupart des informations sur les associations dans la plupart des sites consultés ne sont pas régulièrement renouvelées. Comme nous le savons, la natalité des associations est éphémère. Certaines restent longtemps en activité, d'autres se renouvèlent au cours des années; cependant, les responsables des associations décident de dissoudre ou transférer leur association sans même avertir les sites où elles sont enregistrées. Donc, la présence d'informations obsolètes dans les sites est une probabilité assez élevée. Dans notre cas, les sites présentés (**annexes 3 et 4**) révèlent ce même problème, vu que certaines associations portugaises furent transférées ou dissoutes. Par conséquent, ces éléments modifient le résultat obtenu. Partant du résultat obtenu par les sites, aussi bien portugais que français, nous présentons sous forme de tableau le total de chaque site consulté et les lieux où les Portugais sont plus actifs associativement. Comme nous le verrons plus tard, la vie associative des Portugais en France a positivement et négativement évolué au cours des années; et les résultats obtenus nous dressent donc un panorama global sur la vie associative des Portugais dans le département du Nord. De plus, les informations obtenues se sont révélées utiles lors du développement du **chapitre IV**.

En raison de faits non liés à mon mémoire, il me fut possible de me déplacer plus tard sur le terrain. Par la méthode d'enquête et d'observation, je suis parvenue à rendre visite à plusieurs

⁴¹ Les sites principaux liés aux associations, annuaires-adresses...

⁴² La presse régionale – liée à la région-cible – aux villes où se situent les associations analysées (il est important de noter que pas toutes les associations ne sont pas liées à la presse. Par manque d'activité, elles font preuve d'insibilité).

associations portugaises. Il est important de souligner que ma visite en France fut de courte durée; par conséquent, il fut impossible de visiter toutes les associations portugaises identifiées (**annexe 9**). La non-observation de certaines associations a sans doute négligé plusieurs informations. Peut-être qu'un jour, le sujet de ma thèse pourrait faire l'objet d'une enquête plus approfondie.

Étant donné qu'avec le temps le département du Nord s'est avéré être une destination prisée par des milliers d'immigrants, la création d'organisations et de nouvelles associations a été importante afin de mieux informer les habitants sur la vie associative locale et d'offrir aux communautés issues de l'immigration une meilleure expérience avec les locaux en vue de favoriser l'interculturalité. Ultérieurement, nous ferons référence à certaines de ces associations afin de démontrer le développement associatif de la région-cible.

Sachant que peu d'informations ont été retrouvées lors de mon enquête, je me suis déplacée vers deux établissements liés à l'activité associative du Nord: **Maison des Associations de Roubaix**⁴³ et **Maison des Associations de Lille**⁴⁴. Toutefois, une visite à la **Maison des Associations de Tourcoing**⁴⁵ n'a pas été considérée à cause de la courte durée de mon séjour. Selon les sites, les **MDA (Maison des Associations)** sont des lieux destinés à soutenir le développement de la vie associative en mettant à la disposition des associations des services gratuits qui facilitent le fonctionnement des associations. Le choix de ces associations repose sur un repérage d'associations portugaises dans le Nord qui s'est effectué à partir d'un moteur de recherche. Par conséquent, le moteur de recherche nous a renvoyé, selon notre requête et à partir de mots-clés, vers les pages des **MDA de Roubaix, Lille et Tourcoing**. Par le biais de cette recherche, nous avons conclu que peu d'associations portugaises s'étaient recensées auprès des **MDA**. Ces conclusions seront présentées lors du développement du **chapitre IV**.

Vu la problématique autour des associations portugaises un peu partout en France (il est complexe d'assumer un nombre exact d'associations portugaises vivantes et actives), je me suis déplacée vers les services municipaux de la région (**Préfecture du Nord et Mairie de Lille**⁴⁶) en vue de rassembler le plus d'informations possibles. De plus, une visite vers les **Mairies de Roubaix et Tourcoing** aurait été de même avantageux pour mon travail, mais, en raison de mon court séjour, une telle visite était à ce moment-là impossible.

Comme nous le savons, le développement de la vie associative constitue un enjeu majeur pour le bien-être de la ville bien comme pour ses habitants. Pour cette raison, les mairies, étant les premiers acteurs de la vie des communes, ont tout intérêt à aider leurs citoyens lors de leurs démarches civiques et à subventionner leurs projets associatifs. C'est pourquoi, la **Mairie de**

⁴³ Maison de Associations de Roubaix, 24 place de la Liberté 59100 Roubaix. Pour plus d'informations, consultez le site suivant: <http://www.mda-roubaix.org/>.

⁴⁴ Maison des Associations de Lille, 72-74 rue Royale 59000 Lille. Pour plus d'informations, consultez le site suivant : <http://mda.lille.fr/fr>.

⁴⁵ Par contre, cette association fut considérée lors de ma recherche online afin de savoir s'il y avait réellement des associations portugaises enregistrées.

⁴⁶ Hôtel de Ville, Place Augustin Laurent BP 667, 59033 Lille Cedex. Retrouvez plus d'informations sur la Mairie, les services municipaux, actualités et autres sujets concernant la ville de Lille sur <http://www.lille.fr/cms/accueil>.

Lille, comme important intermédiaire des nombreux événements locaux, manifestations culturelles et sportives, animations auprès des Lillois, fut nettement considérée lors de mes recherches. Comme nous le verrons, la présence de Portugais dans la région lilloise est assez importante, mais les associations portugaises ne sont pas aussi connues et «visibles» auprès des locaux comme nous le pensions. Selon **l'annexe 13**, la présence d'associations portugaises à Lille est considérablement réduite, contrairement à la périphérie de Lille (**LMCU**), où nous avons constaté une présence associative plus active, donc plus «visible». Ces conclusions seront clairement présentées lors de notre analyse sur le développement du mouvement associatif portugais dans le Nord.

Ayant expliqué le but et la destination de la recherche, ma visite s'est montrée infructueuse. En effet, la **Mairie de Lille** n'a su me donner aucune information; ainsi, il fut difficile de savoir à quel point la Mairie de Lille s'associe à la cause des Portugais de la zone de Lille.

Etant donné que j'avais besoin de recueillir autant d'informations que possible afin de mieux observer l'activité associative des Portugais dans le Nord, je me suis donc déplacée auprès du service de la **Préfecture du Nord**⁴⁷. Semblablement aux mairies, les préfectures disposent de plusieurs types de services pour leurs concitoyens (naturalisation et réintégration dans la nationalité française, demande d'asile, titres de séjour, permis de conduire, etc.) et notamment les formalités de déclaration d'une association.

La constitution d'une association est un processus complexe quel que soit le type d'association choisi, vu qu'il existe au moins quatre à cinq types d'associations différentes. Il est clair qu'au moment de la création d'une association, les dirigeants et les responsables déterminent si l'association doit être déclarée ou non à la préfecture, vu qu'une association peut exister sans être déclarée. Cependant, l'enregistrement d'une association en préfecture donne accès à de nombreux avantages. En effet, la déclaration en préfecture ou sous-préfecture dont dépend le siège social de l'association lui confère une capacité juridique, c'est-à-dire, qu'elle permet de soutenir une action en justice en cas de préjudice, de demander des subventions, etc.

C'est pourquoi, sachant le rôle des préfectures auprès des associations, j'ai donc décidé me rendre à la Préfecture de Lille. Toutefois, cette visite n'a donné aucun résultat.

⁴⁷ Adresse postale: Préfecture du Nord – 12 rue Jean Sans Peur, 59039 Lille Cedex. Adresse du site internet : www.nord.gouv.fr.

CHAPITRE I – L'émigration portugaise vers la France

Pendant la deuxième partie du XXème siècle, les Etats de l'Europe du Nord ont fait appel aux étrangers. Le recrutement des étrangers, de plus en plus monopolisé par les gouvernements ou par d'autres organismes spécialisés ou patronaux, s'est intensifié en Europe car la reconstruction de l'Europe était urgente. Par conséquent, les dommages causés par les deux guerres mondiales et la croissance économique des pays européens industrialisés ont développé des grands flux d'immigrés. Effectivement, après la Première et la Seconde Guerre Mondiale, la croissance économique européenne a provoqué une demande urgente de main-d'œuvre dans divers secteurs (construction, urbanisation). À cette époque, les grandes villes européennes manquaient de main-d'œuvre et le marché du travail était pour la plupart des étrangers très attractifs. Pour les étrangers et les gouvernements, l'émigration était «vécue et perçue comme une expérience provisoire⁴⁸» ou dans la perspective d'un éventuel retour. En effet, la thèse de M. Guemmaz sur les Portugais en Europe du Nord et leur comportement dans la vie politique et électorale au Luxembourg, en France et en Belgique démontre que l'immigration portugaise était vue comme provisoire.

1 - Informations d'ordre générale sur l'émigration portugaise

«O fenómeno emigratório é uma das constantes da História de Portugal, desde o 2º quartel do século XV. Todavia, a partir da 2ª metade do século XIX, após a independência do Brasil, a emigração portuguesa assumiu, quantitativa e qualitativamente, aspectos inteiramente novos [...]»⁴⁹

1.1.1 – L'évolution de l'émigration portugaise

Depuis plusieurs siècles, l'émigration portugaise, de nature essentiellement économique et familiale, s'est constituée comme un facteur important dans l'industrialisation européenne, voire dans le monde. Vers les années 60, l'Europe s'est métamorphosée démographiquement et l'exode portugais fut la plus grande émigration en Europe depuis celle des Italiens vers l'Amérique au début du siècle.

Bien avant l'émigration massive des portugais dans les années soixante et soixante-dix vers l'Europe, l'émigration portugaise s'est constituée comme un des plus grands phénomènes

⁴⁸ GHEMMAZ, Malika. *Des Portugais en Europe du Nord: une comparaison France, Belgique, Luxembourg. Contribution à une sociologie électorale de la citoyenneté de l'Union Européenne*. Political science, Université du droit et de la santé – Lille II, 2008, p.34-35.

⁴⁹ SERRÃO, Joel. “ Conspecto Histórico da emigração portuguesa”, *Análise Social*, ano 8, n° 32, pp. 597-617.

migratoires. Effectivement, le Portugal s'est imposé pendant longtemps comme un pays d'émigration⁵⁰, faisant partie de l'histoire du pays. Déjà plusieurs siècles séparent les Portugais des anciens pionniers des Grandes Découvertes qui se sont lancés dans l'aventure maritime, mais l'émigration semble être un *continuum* dans l'histoire du Portugal. Ce retour perpétuel aux racines, qui renvoient à un passé mythique, semble refaire surface et pousse de nombreux Portugais à reprendre les routes de l'émigration⁵¹. C'est ainsi que l'émigration portugaise ne doit pas être observée comme «un phénomène récent mais séculaire⁵²» et qu'elle résultait, tant pour le passé comme pour le présent, de choix politiques et économiques.

Comme bien l'explique la sociologue Maria Beatriz Rocha-Trindade⁵³, l'émigration domine encore la société portugaise et la crise économique que vit le Portugal est à l'origine de nouvelles "sorties" de Portugais vers l'étranger. Cependant, il faut noter que l'émigration n'a jamais cessé d'exister, juste qu'elle a continué, tout au long des dernières années, d'une manière beaucoup moins intense. Par ailleurs, la sociologue analyse également que cette émigration est beaucoup moins visible qu'auparavant en raison du fait que les pays d'accueil ont changé et que les voyages se font plus facilement. Contrairement à ce qui est le cas aujourd'hui, le Brésil et la France furent, pendant plusieurs décennies, les principales destinations de l'émigration portugaise ; actuellement, l'Angleterre et l'Allemagne sont devenues des destinations prisées grâce aux postes bien rémunérés et qualifiés. L'appel aux mieux qualifiés, surtout quand ils sont dotés d'une compétence recherchée («*brain drain*» et «*brain gain*»⁵⁴), a conduit des milliers de Portugais diplômés à la recherche d'emplois plus lucratifs et mieux rémunérés à l'étranger. Cette situation s'accroît surtout en temps de crise et de chômage, ce qui mène à la perte de compétences utiles et indispensables au redressement économique du pays.

Revenant au sujet précédent, l'émigration portugaise a exercé un rôle important dans la formation de nouvelles cultures puisqu'elle a aidé à peupler et à construire d'autres pays ; ainsi que les migrants portugais venus temporairement ou définitivement en France ont contribué à sa transformation démographique, économique et culturelle.

Jusqu'aux alentours des années soixante et soixante-dix du XX^e siècle, l'émigration portugaise s'est répandue, plus ou moins fortement, aux quatre coins du monde.

⁵⁰ PIRES de LIMA, J.A. *A emigração portuguesa em França – Aspectos políticos e jurídicos*. Coleção Polémica (Nova série), n° 10, Editorial Estampa, Lisboa, 1974.

⁵¹ L'émigration est une constante à prendre en compte dans la société portugaise et qui fait partie de la mémoire nationale et collective du pays. Voir SANTOS, Maria Helena Carvalho dos. *Emigração: uma constante da vida portuguesa*, Edição FAOJ – Divisão de Estudos e Planeamento, Lugo – Damaia, 1978.

⁵² LEANDRO, Maria-Engracia. *Au-delà des apparences : Les portugais face à l'insertion sociale*, Éditions L'Harmattan, Paris, 1995, pp. 36-352.

⁵³ Voir article du LusoJournal (édition française) sur l'émigration selon les points de vue de la sociologue Maria Beatriz Rocha-Trindade : *Emigração "recrudescer" devido à crise e vai continuar a marcar a sociedade portuguesa*, in *Luso Journal*, Édition France n°26, Série II, du 09 mars de 2001, p.4.

⁵⁴ Le concept «*brain drain*» ou «fuite de cerveaux» est apparu en 1963 par la Royal Society pour «décrire les migrations d'intellectuels et de scientifiques britanniques vers les États-Unis». En fait, ce concept détermine «la migration de tout type de personnel qualifié d'un pays en développement vers un pays développé». Le concept «*brain gain*» est également une des expressions multiples qui est utilisée pour décrire le même fait. In MEYER Jean-Baptiste et GAILLARD Jacques. Le brain drain revisité : de l'exode au réseau. In *Les sciences hors d'Occident au 20^e siècle*, Waast Roland (ed.), Gaillard Jacques (ed.), Volume 7, Orstom Éditions, Paris, 1996, pp.331-347.

Selon les périodes et les contextes socio-économiques, le phénomène migratoire portugais a su faire preuve d'audace et combattre l'adversité, surtout sous le régime salazariste qui neutralisait les migrations clandestines par des lois restrictives ou même lorsque les pays récepteurs de main-d'œuvre étrangère menaient une politique de fermeture des frontières.

Reconnue comme un phénomène ancien, l'émigration portugaise fut associée historiquement à l'âge d'or des Découvertes et aux caravelles qui affluèrent vers les quais de l'ancienne Lisbonne. À cette époque, la découverte des territoires d'outre-mer par les Portugais a conduit à un véritable «exode» massif d'européens, ce qui nous amène à considérer qu'elle soit la première grande migration européenne.

Étant donné que nous pouvons considérer cette période comme la première phase du mouvement migratoire portugais, l'émigration portugaise a plusieurs phases et «celle de l'Europe est la plus récente et aussi celle qui a fait le plus bouger la société portugaise⁵⁵».

D'après l'étude de Teresa Pires Carreira et Maria-Alice Tomé et l'étude de Jorge Carvalho Arroteia, nous pouvons affirmer que le mouvement migratoire portugais se structure en trois phases. La première période s'ouvre au XV^{ème} siècle (les découvertes maritimes) et se prolonge au milieu du XIX^{ème} siècle; ensuite, la deuxième phase se situe entre la moitié du XIX^{ème} siècle et la moitié du XX^{ème} siècle et elle correspond à la période transatlantique («*transoceânico*⁵⁶»); puis la troisième phase, nommée mouvement transeuropéen («*intra-europeu*⁵⁷»), s'ouvre à partir des années cinquante jusqu'au début des années quatre-vingt.

D'après l'auteur, la première phase ou «*diaspora*» (Joel Serrão, 1982) remonte au temps des Grandes Découvertes et à la colonisation des territoires outre-mer⁵⁸, particulièrement le Brésil où le mouvement migratoire fut plutôt intense jusqu'au début des années 60 (Leandro, 1995 :18). Effectivement, la découverte du Brésil a déclenché une demande de migrants ou colons, attirés par la richesse sucrière du pays, bien comme par les abondantes ressources minérales. Avec les richesses du Brésil, l'empire colonial portugais s'est retrouvé sous un "renouveau économique"⁵⁹ où l'on pouvait deviner un avenir brillant basé sur un riche commerce maritime qui prospérait grâce à l'exploitation de grandes plantations par une main-d'œuvre d'esclaves noirs amenés d'Afrique.

Nonobstant le déclin de l'empire portugais au XIX^{ème} siècle, l'évolution du Brésil a continué à attirer un grand flux d'immigrés étrangers. En pleine croissance économique, le Brésil assista, sous sa période transatlantique ou période «*brésilienne*»⁶⁰, à deux importantes situations

⁵⁵ CARREIRA, Teresa Pires. TOMÉ, Maria-Alice. *Portugais et Luso-français*, Tome I, Clamecy, Editions de l'Harmattan, avril, 1994, p.75.

⁵⁶ ARROTEIA, Jorge Carvalho. *A emigração portuguesa – suas origens e distribuição*. I.C.L.P. Biblioteca Breve – Instituto de cultura e língua portuguesa, 1^a edição, Volume 79, Lisboa, 1983, p. 21.

⁵⁷ Ibid., p.20.

⁵⁸ Outre le Brésil, Joel Serrão (1982 :85) énumère d'autres périodes d'invasions, de conquêtes ou colonisation : la conquête de Ceuta (1415), la colonisation de Porto Santo et Madère (1425) et le peuplement des Açores (1447). A partir de ces données, nous pouvons supposer que l'aventure maritime faisait déjà partie de la culture lusitanienne.

⁵⁹ Les Grandes Découvertes et la colonisation du Brésil et de certains territoires d'Afrique et de l'Asie Orientale feront du Portugal une puissance coloniale.

⁶⁰ CARREIRA, Teresa Pires. TOMÉ, Maria-Alice., op. cit., p. 72. Ce concept ne doit pas être confondu avec l'image du «brésilien» qui apparait environ à la même période. Voir notamment l'étude suivante: ROCHA-TRINDADE, Maria Beatriz. Reflexos culturais da emigração portuguesa para o Brasil. *Análise social*, vol. XXII (90), 1986-1^o, pp. 139-156.

économiques et politiques: l'indépendance en 1822 et l'abolition de l'esclavage en 1888. Ces deux faits qui ont eu lieu, entraînèrent le Brésil à un nouveau souffle financier grâce à l'exploitation des plantations de café et de coton par des immigrants venus d'Europe afin de combler les lacunes formées par la sortie des esclaves dans les secteurs agricoles. Cependant, l'arrivée de ces milliers d'étrangers a conduit à d'importants changements démographiques, vu que la population portugaise installée au Brésil s'est vue en peu de temps supplantée par une nombreuse population italienne et japonaise entre 1884 et 1931 (Rocha-Trindade, 1986: 141). La participation de cette émigration européenne au Brésil a permis de changer en quelques années la fortune et la destinée du pays. Pour des raisons bien évidentes, les Portugais ont fait du Brésil leur principale destination d'émigration jusqu'aux années cinquante. Selon Teresa Pires Carreira et Maria-Alice Tomé (1994 :72), ce flux a été plus ou moins constant :

«Entre 1850 et 1880, 7000 à 10 000 Portugais quittaient chaque année le Portugal. Ce mouvement s'est intensifié entre 1880 et 1914, passant de 17 000 à 30 000, 50 000 et à près de 80 000 en 1913. Entre 1880 et 1950, plus de 70% des Portugais qui partaient allaient vers le Brésil [...].⁶¹»

À la lumière de ces données, nous constatons que le nombre de Portugais n'a jamais cessé d'augmenter, du moins jusqu'aux années 50, moment où les Portugais se sont tournés finalement vers l'Europe (période transeuropéenne), particulièrement vers la France.

Avant de présenter cette période de grande importance de l'émigration portugaise, il nous semble nécessaire de présenter certains faits.

Tout au long des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, l'Europe voit se développer de grands flux de nouveaux arrivants. Après la Première et la Seconde Guerre Mondiale, la reconstruction de l'Europe était devenue une tâche urgente. Les conséquences des deux guerres furent atroces et la demande était immense, car les grandes villes européennes avaient été affreusement bombardées ou pratiquement rasées. À cette époque, les sociétés européennes se rendirent mal compte de l'ampleur des changements et des dommages provoqués par les deux guerres. Afin de renouveler une nouvelle croissance, les gouvernements ont mis en marche des plans de reconstruction. C'est pourquoi, les premières décennies de l'après-guerre sont marquées par un grand effort de construction et de récupération urbanistiques qui stimulait à la fois l'emploi et la prospérité économique. Pour reconstruire les villes, les gouvernements avaient besoin d'une aide considérable d'étrangers, vu que la population était en baisse à cause des pertes humaines pendant les guerres. Sous cette perspective, l'arrivée des immigrants fut utile pour les pays d'accueil ; d'un côté, elle compensait le grand nombre de morts de la guerre et, de l'autre, elle équilibrait les naissances par une forte hausse de la natalité.

Pour l'État français, les migrants étrangers et portugais représentaient un facteur positif dans l'évolution économique et démographique du pays. En effet, les émigrés portugais étaient un

⁶¹ Ibid., p.72.

groupe ethnique caractérisé par une forte population active⁶² et un taux élevé de naissances, caractéristiques qui répondaient à la demande française de l'époque (Leandro, 1995 : 18-19).

Les pays industrialisés de l'Europe, principalement de l'Europe du Nord, recherchèrent une main-d'œuvre étrangère peu rémunérée et peu qualifiée. Cette pratique migratoire a causé, évidemment, une augmentation progressive d'immigrés. Présentés comme «pays d'immigration⁶³» ou comme «pays importeur d'étrangers», les pays d'accueil de l'Europe du Nord et principalement la France sont ainsi devenus «une destination prisée par les populations portugaises⁶⁴». Dans cette même période, il faut noter aussi que, outre les Portugais, un grand nombre d'étrangers venus de Pologne, de Belgique, d'Italie, d'Algérie et d'Espagne ont fait partie du même projet migratoire européen. Aujourd'hui, la plupart des pays industrialisés de l'Europe du Nord témoignent encore des « traces » de ces migrants et comptent donc une population étrangère plus ou moins importante sur leur territoire.

C'est au début des années cinquante et soixante du XXème siècle que l'immigration portugaise s'élance à grande vitesse. Autrefois orientée vers l'Amérique du Sud, avec «une incidence particulière pour les régions d'Outre-Mer, notamment le Brésil jusqu'au début des années 60⁶⁵», l'émigration portugaise se tourne, à partir des années cinquante, vers la France. C'est à ce moment-là qu'on vérifie la troisième phase de l'émigration portugaise, dite période transeuropéenne.

Tableau 1 – Émigration portugaise total (1960-1969)

Émigration Portugaise (Années 1960-1969)	Nº de portugais (Totale)
1960	32318
1961	33526
1962	33539
1963	39519
1964	55646
1965	89056
1966	120239
1967	92502
1968	80452
1969	70165

Source : PORDATA – Base de dados Portugal Contemporâneo

Source: INE - Inquérito aos movimentos migratórios de saída (1992 a 2003) e estimativas anuais de emigração (a partir de 2008).

⁶² Individus aptes au travail et adaptables au marché professionnel français.

⁶³ BAROU, Jacques. *Europe, terre d'immigration. Fluxes migratoires et intégration*, Presses universitaires de Grenoble, 2001.

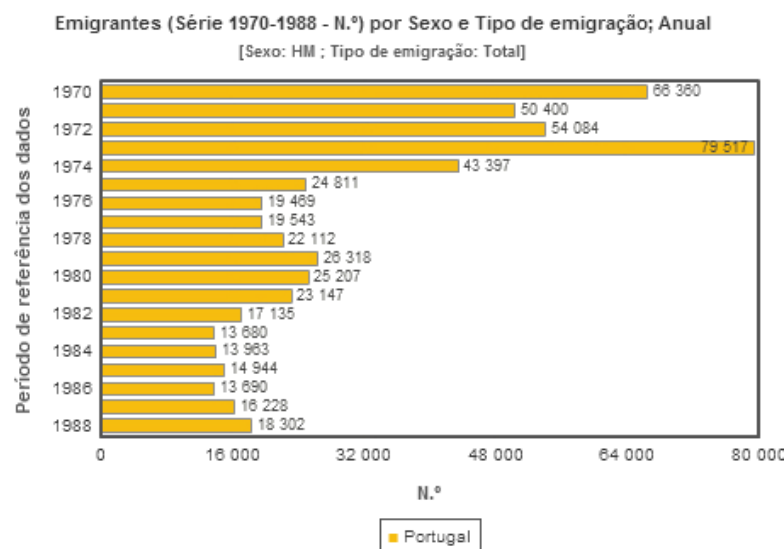
⁶⁴GHEMMAZ, Malika. *Des Portugais en Europe du Nord: une comparaison France, Belgique, Luxembourg. Contribution à une sociologie électorale de la citoyenneté de l'Union Européenne*. Political science, Université du droit et de la santé – Lille II, 2008, p. 11.

⁶⁵LEANDRO, Maria-Engracia. *Au-delà des apparences : Les portugais face à l'insertion sociale*, Éditions L'Harmattan, Paris, 1995, p.18.

Selon le tableau, tiré de l'Institut National de Statistique du Portugal (INE), nous observons que l'émigration totale portugaise a remarquablement évolué à partir des années soixante. Rien qu'en 1966, on constate un «nombre record» de Portugais quittant le Portugal. Dans toute l'histoire nationale de l'émigration portugaise, jamais le taux de sortie n'a été aussi élevé, mais quelle que soit l'époque d'émigration, la vague d'immigration portugaise fut plus ou moins constante (**Tableau I**). La progression de la migration était liée à une situation d'inégalité socio-économique, car les émigrants portugais, venus temporairement ou définitivement, essayèrent de surmonter leur «handicap» socio-économique, ayant comme principal objectif de gagner de l'argent et (peut-être) revenir au pays. Si les causes de cette émigration étaient principalement d'ordre socio-économique, rejoindre l'étranger était aussi une manière de fuir la tension politique du régime salazariste. De même, les nombreux départs du Portugal s'expliquent par les guerres coloniales qui débutèrent en 1961.

Des années 1970 à 1974, l'émigration révélait encore une migration élevée. A partir de cette date, le nombre de Portugais s'essouffle et accuse une baisse progressive (**Tableau 2**).

Tableau 2 - Émigration portugaise totale (1970-1988)



Source: INE - Estatísticas Demográficas (Série 1970-1988 – N.º)

Selon le tableau ci-dessus, la baisse de l'émigration qui se vérifie à partir de 1974 peut s'expliquer de la manière suivante: en 1974, le Portugal connaît un virage politique avec la fin de la dictature, ce qui a permis donc à un retour massif de nombreux Portugais, y compris des exilés politiques. De plus, ce retour massif s'explique aussi par le fait qu'ils ont été encouragés financièrement à retourner définitivement dans leur pays d'origine. En effet, l'état français avait encouragé le retour volontaire en attribuant une prime à ceux qui voulaient retourner définitivement dans leur pays.

D'après les tableaux, les statistiques s'accordent pour considérer que le flux d'émigration des années soixante et soixante-dix comme le plus grand de l'histoire du pays. Les données

officielles sur la vague migratoire portugaise démontrent bien sa dimension quantitative. Cependant, il est nécessaire de tenir compte du fait qu'un grand nombre d'immigrés portugais se trouvent exclus de ces données puisqu'ils ont quitté illégalement le pays.

À cette époque, l'originalité de l'émigration portugaise advenait de sa clandestinité. Généralement, cette clandestinité se faisait par voie terrestre grâce à des "passeurs" au lieu de la voie maritime, ce qui a augmenté substantiellement l'émigration non-contrôlée.

1.1.2 – Origine des émigrants portugais

Selon le tableau, tiré des statistiques fournies par l'INE (**Tableau 3**), relativement à l'émigration par département entre 1955 et 1974, il nous est révélé que les immigrés portugais viennent de tous les départements du Portugal, bien qu'en proportions différentes. Les immigrés portugais étaient majoritairement des hommes non-qualifiés, originaires des zones suivantes: Minho, Guarda, Braga, Aveiro et Leiria. Pendant cette période, les zones agraires du Nord, explorées par des grands propriétaires locaux, souffraient d'un sous-développement agricole très accentué dont les travailleurs étaient soumis à des tâches exténuantes et mal payées. La misère touchant durement les habitants du Nord du Portugal, ceux-ci ne voyaient aucune amélioration dans leurs vies et de leurs enfants. Le département de Leiria est, selon Arroiteia, un des plus importants centres d'émigration vers la France (1983 :118-119). Par ailleurs, l'émigration des îles de Madère et des Açores fut elle-aussi intense. Cependant, les autochtones de ces îles se sont dirigés principalement vers la Vénézuéla, le Brésil et l'Afrique du Sud et, à partir des années soixante, vers les USA (Arroiteia, 1983 :91-92).

Le courant migratoire de 1960 à 1974 était essentiellement agricole, d'où les conditions difficiles : précarité des ressources, manque d'emploi qui était plus ou moins assuré, mauvais salaire, etc. (Cravo, 1995 :45). Cependant, ces régions enregistraient un taux de fécondité élevé, ce qui a alimenté les flux de départ légaux et clandestins vers l'étranger.

D'après António Cravo, d'autres facteurs ont influencé différemment la population portugaise selon ses lieux d'origine:

« [...] la proximité de la frontière espagnole et l'influence qu'exerce l'émigration voisine sur les Portugais; ou encore certaines voies ferrées partant du sol portugais vers l'Europe, car les émigrés qui partaient par le train influençaient les populations locales. La plus importante, à cet égard, est la ligne de Beira Alta qui, pénétrant en Espagne par Vilar Formoso, a été empruntée par la plupart des émigrés spontanés [...]»⁶⁶.

Tableau 3 – Émigration portugaise par département d'origine et pays de destination – 1955/1974 et émigration portugaise selon les régions d'origine (1960)

⁶⁶ CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995, p.47.

		Émigration Portugaise par département d'origine et pays de destination – 1955/1974*						
Émigration portugaise selon les régions - 1960**		1955-74	France	Brésil	Allemagne	USA	Canada	Venezuela
Nord	9.576	Aveiro	23253	17009	6345	8942	3675	16032
		Beja	5749	201	6305	142	544	32
Centre	8.553	Braga	59316	12496	12239	927	1743	1242
		Bragança	16361	22843	4908	198	717	39
Lisbonne	885	Castelo Branco	33269	2718	2466	448	1765	477
		Coimbra	14802	9987	4010	1874	1899	1277
Alentejo	305	Évora	2363	159	1693	47	62	20
		Faro	31523	859	7216	1397	2236	1871
Algarve	842	Guarda	16955	12575	2342	4057	543	263
		Leiria	45861	5775	11813	5612	5408	805
Îles des Açores	7.010	Lisboa	24124	6723	22923	9406	8628	858
		Portalegre	1750	329	707	81	148	26
		Porto	43900	18832	15962	1382	976	6347
Îles de Madère	4.707	Santarém	26547	3134	3949	1148	2146	380
		Setúbal	6330	807	7077	1255	1597	129
		Viana do Castelo	35467	7426	1378	3014	3403	557
Autres	440	Vila Real	16377	14010	5364	7290	954	115
		Viseu	18111	22843	14356	3466	634	471
Total continent	20161	Angra do Heroísmo	28	433	6	18382	8129	146
		Horta	10	44	3	13857	5759	14
Total Îles	11717	Ponta Delgada	69	964	28	36004	48995	138
Total général	32318	Funchal	841	15777	50	993	1148	43992

Source : *PORDATA – Base de dados Portugal Contemporâneo; INE – Inquérito aos movimentos migratórios de saída (até 2003) e Estimativas anuais de emigração (a partir de 2008).

Source : ** Les données présentées entre 1955/1974 (sauf Allemagne : 1964-1974 et Canada: 1956-1974 qui viennent de la même source d'information) sont citées dans ARROTEIA CARVALHO, Jorge. *A emigração portuguesa – suas origens e distribuição*. Biblioteca breve, Volume 79, 1^a edição, Lisboa, 1983.

Il faut noter que l'émigration portugaise touchait aussi les femmes, mariées et célibataires. La féminisation de l'émigration portugaise n'est pas un phénomène ancien puisqu'elle date des années soixante et elle s'insère dans le cadre du regroupement familial. Généralement, les femmes mariées quittaient le pays afin de rejoindre leur mari, seules ou avec leurs enfants, alors que les femmes célibataires partaient avec leur famille. L'émigration familiale fut très populaire car, stratégiquement, elle permettait à la famille de gagner beaucoup plus rapidement un maximum d'argent dans la perspective de revenir plus tôt au Portugal.

1.1. 3 – Une décision justifiée par des arguments économiques et politiques

En règle générale, les migrations obéissent à deux types de motifs, les uns économiques, les autres politiques. Le droit à la migration apparaît comme un droit universel où les migrants sont perçus comme une figure complexe. Les migrants motivés par des raisons économiques souhaitent échapper à la pauvreté et accéder à de meilleures conditions de vie, alors que les migrants motivés par des raisons politiques cherchent à se soustraire à un régime autoritaire. Ces migrants politiques, souvent persécutés, peuvent invoquer l'asile politique dès leur arrivée dans les pays d'accueil. Toutefois, les États d'accueil, soucieux de préserver leur identité, restent prudents avec les migrants qui s'installent dans leur pays. Face aux pressions migratoires, les pays d'accueil à forte croissance économique sont contraints de revoir des

stratégies contre les migrations massives en multipliant les dispositifs de surveillance dans leur frontière. Cependant, ces pays développés ont conscience que l'immigration se révèle indispensable pour le dynamisme de l'économie mondiale. Le migrant s'impose de plus en plus quand la mondialisation incite les États à faire appel aux immigrants. L'immigration est perçue comme nécessaire et inévitable surtout s'il y a une demande croissante de main-d'œuvre. Par conséquent, l'immigré est vu comme une importante source de développement économique et social quand il est doté d'une compétence recherchée. En faisant appel aux mieux qualifiés qui préfèrent les postes bien rémunérés, les pays industrialisés doivent s'adapter aux exigences de ces travailleurs qui réclament des droits. Alors que les immigrants moins qualifiés pour les postes déqualifiés sont perçus, pour la plupart de la population des pays industrialisés, comme une menace à l'emploi. Or, ces immigrants moins qualifiés font les travaux et emplois que les nationaux ne veulent plus accomplir.

De nombreux auteurs et historiens se sont penchés sur les raisons qui ont poussé des milliers de Portugais à émigrer. Selon J. A. Pires de Lima (1974 :17-19) et Arroteia (1983 :), l'émigration portugaise, en particulier vers la France, a continué et les raisons sont très variées :

a) Économiques

À l'époque, avec une situation précaire – financière et politique – le Portugal ne parvenait plus à garantir un niveau de vie à sa population essentiellement agraire et pauvre. Même avec des investissements étrangers qui cherchent à exploiter la richesse du territoire portugais, bien comme une main-d'œuvre à faible coût, le portugais ambitionne un salaire plus gratifiant.

Pour lui garantir un futur, le portugais songe à l'émigration vers les pays plus industrialisés où les opportunités sont plus accessibles.

b) Politiques

Marqué par une extrême instabilité politique et financière, le Portugal s'est retrouvé sous de nombreux combats politiques⁶⁷.

En 1926, le Maréchal Carmona entra au pouvoir et appela António de Oliveira Salazar aux Finances où il parvint à équilibrer les comptes. Ce dernier, président du Conseil à partir de 1932, imposera l'*Estado Novo*, un régime autoritaire et dictatorial reposant sur des valeurs traditionnelles, voire chrétiennes⁶⁸. En s'inspirant du fascisme italien avec un parti unique et autoritaire et une police politique (PIDE) extrêmement sévère et répressive qui s'inspirait sur la Gestapo, Salazar s'opposait à toute agitation sociale. Cependant, le régime traversa une grave crise sociale puisque le dictateur s'opposait à la décolonisation des territoires d'outre-mer. La

⁶⁷ La période visée est l'année 1910, marquée par l'assassinat du roi Charles 1^{er} et du prince héritier Louis-Philippe. Avec l'assassinat du roi Charles 1^{er}, le Portugal s'est retrouvé dans une grande période d'incertitude et la république fut proclamée.

⁶⁸ L'Église avait une importance et une influence considérables sur la population portugaise, surtout dans les régions du Nord. Sous le régime, l'influence de l'Église a été beaucoup plus visible dans les régions du Nord que dans les régions du Centre ou du Sud, vu que les zones nordistes étaient des villages éparpillées à baisse population.

continuation des guerres coloniales obligeait à la mobilisation de milliers de jeunes et un service militaire obligatoire. Par conséquent, l'envoi de jeunes soldats à la guerre a provoqué de grands changements démographiques. Effectivement, le Portugal s'est retrouvé avec une population de plus en plus vieillissante et les femmes qui se sont retrouvées seules assuraient désormais les travaux agraires. L'exploitation agricole et familiale, très dominante à l'époque, était pour la plupart des portugais le seul moyen de subsistance.

À la suite du retrait et de la mort du dictateur (1970), Marcelo Caetano fut incapable de modifier la politique du régime établi, ce qui a conduit à la chute du régime ou «Révolution des Œillets» (1974) par la révolte des militaires contre la poursuite des guerres coloniales.

Bref, l'instabilité politique du pays a motivé des milliers de portugais à fuir le régime vers l'étranger afin d'obtenir une vie meilleure.

1.2 – La communauté portugaise en France (1921-1982):

La France qui sortit très affaiblie démographiquement et économiquement par les deux guerres, a vu ses pertes compensées par l'immigration. Après les deux guerres, elle devint massivement industrielle et manufacturière, attirant des milliers d'étrangers.

Pays d'accueil depuis près de deux-cents ans, la France a connu de véritables exodes migratoires. Jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, l'immigration en France avait «*un caractère essentiellement économique et provenait des pays voisins ou limitrophes*⁶⁹». En effet, les pays frontaliers comme l'Italie, la Belgique, la Suisse et l'Allemagne étaient des pays fournisseurs de main-d'œuvre, qui devinrent les principaux fournisseurs d'immigrés pour la France.

Selon Cravo (1995 :15-18), la France n'avait pas de réglementations spécifiques concernant l'immigration, ni d'accords officiels entre les gouvernements et, seulement à partir de la fin de la Première Guerre mondiale, le gouvernement français a commencé à établir des accords avec certains de ces pays et réglementer le recrutement des immigrés.

Pendant les années soixante et soixante-dix, «toute une partie du Portugal va vivre directement ou indirectement de l'aventure migratoire intra-européenne surtout de celle vers la France. Il faut penser qu'à cette période un Portugais sur dix a fait ses valises et a passé la frontière d'un autre pays⁷⁰». C'est à cette période qu'on vérifie l'apogée de l'émigration portugaise.

D'après Teresa Pires Carreira et Maria-Alice Tomé, le choix des migrants portugais se devait principalement à la proximité géographique : «La France a surgi alors comme une terre d'accueil privilégiée, car c'était un pays assez proche géographiquement⁷¹.» En effet, la France a acquis, au long des années, une position de premier plan parmi les pays de destination. Plusieurs facteurs ont contribué à cet essor : proximité géographique, salaires plus élevés que

⁶⁹ CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995, p.15.

⁷⁰ CARREIRA, Teresa Pires. TOMÉ, Maria-Alice. *Portugais et Luso-français*, Tome I, Clamecy, Editions de l'Harmattan, avril, 1994, p. 76.

⁷¹ CARREIRA, Teresa Pires. TOMÉ, Maria-Alice. *Ibidem*, p.75.

la plupart des pays européens, des «réseaux» d'immigration construits par des amis ou des familles ainsi qu'une régularisation plus facile (Baganha, Ferrão, Malheiros, 2002: 143)⁷².

Relativement ancienne en France, la présence de Portugais figurait déjà dans divers recensements de population à partir de 1921 (Leandro, 1995 : 26).

Selon Arroiteia (1983 : 55), la communauté portugaise résidente dans ce pays était estimée à environ 11 000 personnes en 1921, puis de 22 261 en 1946 et de 50 000 en 1962. Dans les statistiques françaises, la communauté portugaise était encore insignifiante, ainsi insérée comme beaucoup d'autres communautés étrangères dans la rubrique « Autres Nationalités⁷³ ». Aujourd'hui, la communauté d'origine portugaise constitue la communauté d'origine étrangère la plus importante de France. Comme l'émigration est un phénomène largement discuté, il est particulièrement difficile à mesurer. Selon les chiffres statistiques de 2014, on estime que la France entière compte environ 615 573 d'immigrés Portugais⁷⁴.

Les tableaux 4 et 5 que nous présentons ici connaissent certaines limitations. En effet, les données, tirées de l'INE (émigration légale) et de la SECP (émigration illégale), peuvent afficher des résultats différents par rapport à d'autres sources, car elles sont construites différemment selon les pays, ce qui rend la comparaison plus difficile. Les données suivantes se rapportent à l'émigration portugaise officielle et non officielle (non-contrôlée).

Tableau 4 – Émigration portugaise vers la France (1960-1969)

Émigration vers la France (1960 - 1969)										
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Nombre officiel*	3593	5446	8245	15223	32641	57319	73419	59415	46515	27234
Non-officiel**	414	1270	4671	14451	30636	27918	12595	13778	23697	83371

Source: * INE, Estatísticas Demográficas; **Secretaria de Estado da Emigração e Comunidades Portuguesas, in Moreira, 2005:54.

Tableau 5 – Émigration portugaise vers la France (1970-1979)

Émigration vers la France (1970 - 1979)										
	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979
Nombre officiel*	21962	10023	17800	20692	10568	2866	2637	2489	3695	5560
Non-officiel**	106 907	100 797	50892	40502	26876	20107	15573	11763	5802	3591

Source: * INE, Estatísticas Demográficas; **Secretaria de Estado da Emigração e Comunidades Portuguesas, in Moreira, 2005:54.

⁷² BAGANHA, Maria Ioannis. FERRÃO, João. MALHEIROS, Jorge. *Os movimentos migratórios externos e a sua incidência no mercado de trabalho em Portugal*. – Observatório do Emprego e Formação Profissional – Estudos e Análises 14 – estudo elaborado por GEOIDEIA – estudos de Organização do Território, Lda., Abril de 2002, Lisboa.

⁷³ Voir également LEANDRO, Maria-Engracia. *Au-delà des apparences : Les portugais face à l'insertion sociale*, Éditions L'Harmattan, Paris, 1995, p. 26. Voir notamment: Joel Serrão. Ibidem. p. 56.

⁷⁴ Selon les statistiques en matière d'immigration (immigrés par pays de naissance) de l'Insee.

Données disponibles sur le site de l'INED (Institut National d'Études Démographiques) : <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/chiffres/france/immigres-etranagers/immigres-pays-naissance/>
Les statistiques de l'Insee pour la période 2017-2018 sont encore mal connues.

Selon les valeurs de l'émigration officielle des années soixante, nous constatons que les statistiques sont plus élevées que celles de l'émigration non-contrôlée : jusqu'en 1964, les sorties se montrent réduites et ce n'est qu'entre 1964 et 1965 qu'on constate une légère hausse des sorties légales. A partir de 1969, le panorama de l'émigration change : effectivement, l'émigration clandestine dépasse largement l'émigration légale, une tendance qui durera jusqu'en 1978.

1.2.1 – Répartition géographique des immigrants portugais en France

Après les deux guerres, la France devint massivement industrielle et manufacturière, attirant des milliers d'étrangers. Jouant un rôle indispensable dans l'Europe, l'entrée d'étrangers a évidemment conduit à une forte croissance démographique et à de graves inégalités sociales. Les étrangers commencèrent à paraître bien nombreux et les accommodations étaient, à ce moment-là, en baisse. Par conséquent, les gouvernements ont développé des stratégies pour « loger » ces nouveaux arrivants qui, cependant, s'installèrent dans des quartiers dégradés à logements vétustes ou bien des bidonvilles.

Objet de toutes les critiques, les «bidonvilles» ou «taudis⁷⁵», installés souvent à la périphérie des grandes villes, furent l'aménagement des familles pauvres. En France, au début des années 1950, les bidonvilles ont fait partie du « paysage parisien ».

La ville de Paris était bordée de bidonvilles puisqu'elle était incapable d'accompagner la croissance démographique de la population française et étrangère. Le manque de foyers était général et la région parisienne connaissait à l'époque une crise du logement. C'est pourquoi le gouvernement a dû planifier des projets d'aménagement pour un grand nombre d'étrangers.

À cette époque, la région parisienne assista à une croissance spectaculaire de l'immigration portugaise «même s'il y avait déjà 50 000 portugais dans l'ensemble des départements français au début des années 30⁷⁶». La présence portugaise était de plus en plus visible, surtout si cette visibilité était due à l'entrée illégale ou clandestine de ces travailleurs. Un certain nombre de travailleurs portugais s'installa, seul ou avec la famille, dans les régions industrielles et s'embaucha principalement dans le bâtiment et les travaux publics (Volovitch-Taveres, 1995 : 18-45). Peu avant les années 50, la main-d'œuvre étrangère, y comprise portugaise, s'était dirigée massivement vers d'autres régions aux salaires plus attractifs. La région parisienne et d'Île-de-France était, à cette époque, très demandeuse de main-d'œuvre. Le secteur du

⁷⁵ Terme plus souvent utilisé au début des années 50. Selon les définitions des dictionnaires en langue française, les termes «bidonvilles» et «taudis» ont le même sens. Voir également, LAROUSSE, *Le petit Larousse – grand format*, Paris, 2005. Voir notamment «*baraques*», mot utilisé par Marie-Christine Volovitch-Tavares, in *Portugais à Champigny, le temps des baraques*, Éditions Autrement – Série Monde/Français d'ailleurs, peuple d'ici, HS n° 86, Paris, 1995.

⁷⁶ VOLOVITCH-TAVARES, Marie-Christine. *Portugais à Champigny, le temps des baraques*, Éditions Autrement – Série Monde/Français d'ailleurs, peuple d'ici, HS n° 86, Paris, 1995.

bâtiment et des travaux publics était le plus visé par les nouveaux arrivants. En effet, le gouvernement français essaya de compenser les dommages des deux guerres par de grands projets urbanistes et, surtout, donner des hébergements à sa population qui vivait dans des conditions difficiles. En vingt ans, le secteur de la construction ou du bâtiment créa près de 2 millions d'emplois, à une époque où la France manquait d'ouvriers.

Comme les chantiers de construction se développaient assez rapidement dans l'ensemble de la région parisienne, les Portugais qui n'avaient aucune qualification (ou presque) furent attirés par les métiers du bâtiment, prêts à accepter n'importe quel type de travail (et conditions !) dès qu'ils étaient mieux payés par rapport au pays d'origine. La main-d'œuvre féminine portugaise fut très demandée et, par la suite, employée dans la région parisienne en tant que concierge, femme de ménage ou employée de maison (Cravo, 1995 :50). C'est à partir de ce moment que la femme portugaise sera toujours associée à la femme de ménage, une image qui a peu changé au fil du temps dans l'imaginaire français. On constate aussi que les immigrés se soumettaient à des conditions précaires (travail au noir) afin d'accumuler et économiser un peu plus d'argent.

Conformément à l'œuvre de Marie-Christine Volovitch-Tavares, la présence des Portugais était en pleine croissance et le manque de foyers les amenait souvent à vivre dans les « *bidonvilles* » ou « *baraquas* » attenantes au lieu de travail. Selon son analyse, la région d'Île-de-France était la plus prisée par les Portugais ; Champigny-sur-Marne, par exemple, a abrité près de 12 000 portugais dans les années 60, devenant ainsi le plus grand bidonville de la région parisienne et le passage obligatoire de milliers de portugais :

« Nous avons été «largués» à Champigny, comme cela se passait pour tous ceux qui venaient ici, parce que Champigny était la «capitale des Portugais» dans les années 60⁷⁷ »

Tableau 6 – Nombre de Portugais par région en 1982

Régions	Nombre de Portugais	%
Île-de-France	333 680	43,6
Picardie	24 180	3,2
Centre	49 120	6,4
Nord-Pas de Calais	20 340	2,7
Lorraine	24 900	3,3
Alsace	17 180	2,3
Bretagne	10 260	0,6
Aquitaine	33 720	4,4
Midi-Pyrénées	23 660	3,1
Rhône-Alpes	70 380	9,2
Corse	2 900	0,4

Source : INSEE, 1982

Source : Tableau avec altération ; UNIVERSITÉ DE BORDEAUX III - CENPA e CESURB – *l'Immigration portugaise en Aquitaine*. Séminaire de recherche, Vol.I, p. 21, 1984

⁷⁷ VOLOVITCH-TAVARES, M.-C, Ibidem, p.42.

Comme nous le vérifions ci-dessus (tableau 6), la communauté portugaise se trouve géographiquement concentrée, favorisant les zones urbaines et industrielles. En effet, ces zones offraient une grande demande de main-d'œuvre non-qualifiée dans les secteurs secondaires et tertiaires. Par ailleurs, la région parisienne fut une des zones les plus recherchées par les femmes issues de l'immigration portugaise, vu que la zone de Paris offrait de meilleures conditions de vie et d'emploi.

Même si ces données datent de 1982, la concentration des Portugais en France dans ces régions n'a guère changé. Nous constatons, donc, que les zones industrielles où il y avait un grand nombre d'entreprises liées au secteur secondaire (BTP, industrie textile) ont attiré et continue à attirer un grand nombre de Portugais. De nos jours, en effet, l'émigration portugaise vers la France est encore une réalité, bien que moins visible et moins constante que celle d'autrefois. Cette invisibilité se justifie par le fait que la main-d'œuvre portugaise a évolué, devenant plus qualifiée, donc moins propice à la clandestinité que celle des années 60 où la plupart des Portugais n'avaient pas, en général, de qualification. Cependant, il est important de souligner que malgré leur évolution professionnelle et même sociale, vu qu'ils se sont bien intégrés et adaptés à la société française, les Portugais d'aujourd'hui continuent à se disperser inégalement dans le territoire français, favorisant les zones métropolitaines urbanisées, où les chances d'emploi sont plus favorables.

1.3 – Les politiques migratoires entre le Portugal et la France

Étant donné que l'émigration portugaise est encore aujourd'hui un thème qui suscite beaucoup d'intérêt dans le milieu académique portugais et français⁷⁸, le rôle des politiques migratoires menées par les gouvernements portugais et français a pareillement fomenté des études intéressantes⁷⁹. Liées à des arguments économiques, politiques et même sociologiques, les politiques migratoires provoquent de nos jours des questions problématiques puisque la question de l'immigration constitue, partout en Europe, un sujet politique de plus en plus présent et de premier plan dans la société contemporaine. En raison de la forte croissance économique des pays industrialisés dans l'après-guerre, l'immigration a apporté des travailleurs étrangers pour pallier certaines pénuries de main-d'œuvre dans certains secteurs, généralement des postes déqualifiés. Ainsi, pour de nombreux pays industrialisés, les Portugais

⁷⁸ Prendre en grande considération l'étude de l'académique et historien Joel Serrão qui analyse l'émigration portugaise du XVIIIème siècle au XXème siècle : SERRÃO, Joel. *A emigração portuguesa – Sondagem histórica*. 4ª Edição. Lisboa : livros Horizonte. Vol.12, 1982. Voir notamment : SERRÃO, Joel (e outros). *Testemunhos sobre a Emigração Portuguesa*, Lisboa, Livros Horizonte, Vol.33, 1976. – Voir également : (LEANDRO. NETO, POINARD, CORDEIRO, ROCHA-TRINDADE).

⁷⁹ Les études de Victor Pereira, historien et doctorant de l'Institut d'études politiques de Paris, démontrent bien son grand pouvoir d'analyse historique et critique sur les politiques migratoires menées par les deux gouvernements. Voir PEREIRA, Victor. PEREIRA, Victor. L'émigration clandestine portugaise vers la France et les paradoxes de l'intégration européenne. In *Revue européenne d'analyse des sociétés politiques – Sociétés politiques comparées*, n°19, novembre 2009, pp. 01-29.

étaient comme bien d'autres migrants une solution "directe" pour remplir les postes de travail créés par la croissance économique.

Entre 1960 et 1974, l'émigration portugaise s'élève à plus d'un million de personnes, se dirigeant principalement vers l'Europe et s'installant majoritairement en France. Pour la première fois dans son histoire, le Portugal assiste à un phénomène sans précédent car jamais une aussi grande communauté étrangère ne s'est installée en France en si peu d'années. Auparavant, pour des raisons historiques et coloniales, les Portugais optaient pour le Brésil, l'Amérique, l'Afrique et l'Asie. Lorsque les portes de l'Europe se sont ouvertes aux Portugais, ces destinations « traditionnelles » sont abandonnées pour d'autres destinations plus attractives⁸⁰. C'est ainsi que les Portugais, d'une certaine manière, refusaient de soutenir la propagande et politique coloniales de l'État portugais qui désirait repeupler avec « une population blanche » les provinces coloniales africaines (Angola, Mozambique) où la présence portugaise était remise en cause par les interminables guerres coloniales; de l'autre, une prise de conscience et de contestation contre le régime salazariste qui obligeaient les paysans portugais à des « modes de vies séculaires » et « obsolètes » (Pereira, 2002 :9-27).

L'émigration portugaise posa, entre 1958 et 1974, de nombreux problèmes aux élites gouvernementales portugaises. En émigrant en France, les portugais causèrent d'importants clivages dans le gouvernement non seulement des opinions divergentes autour des mesures à prendre sur le développement économique et social mais encore sur le maintien des provinces d'outre-mer (Pereira, 2003 : 1).

En termes démographiques, la situation devenait dangereuse, même dramatique, dans certains districts portugais⁸¹, car l'émigration a entraîné une véritable « hémorragie humaine », provoquant des conséquences « catastrophiques » au plan national. Autrement dit, cette « hémorragie humaine » qui était due à l'émigration clandestine vers l'étranger a provoqué une forte baisse de natalité ainsi que l'aggravation du vieillissement de la population (Leloup, 1972 : 73).

Sachant que l'émigration a causé de tels problèmes, il est important de noter que les districts, en particulier ceux du Nord comme Vila Real, Aveiro et Braga et celui de Castelo Branco (Beira Baixa)⁸², majoritairement agraire et où l'émigration a été plus prononcée, démontraient déjà un vieillissement de population et un accroissement naturel déficitaire. Toutefois, comme il est bien démontré dans l'article d'Yves Leloup, ce déficit brutal et massif de population dans la majorité

⁸⁰ Comme la France, le Luxembourg, l'Allemagne, la Suisse et bien d'autres pays de l'Europe du Nord furent des destinations prisées par les populations portugaises. Encore aujourd'hui, ces pays comptent encore une présence portugaise plus ou moins importante. Voir la thèse de Malika GHEMMAZ qui aborde la présence portugaise et leur comportement dans la vie politique et électorale en France, Luxembourg et la Belgique. GHEMMAZ, Malika. *Des Portugais en Europe du Nord: une comparaison France, Belgique, Luxembourg. Contribution à une sociologie électorale de la citoyenneté de l'Union Européenne*. Political science, Université du droit et de la santé – Lille II, 2008. Voir également l'étude de Jorge Arroteia Carvalho qui est considérée comme fort bien documentée et précise sur l'émigration portugaise. ARROTEIA, Jorge Carvalho. *A emigração portuguesa – suas origens e distribuição*. I.C.L.P. Biblioteca Breve – Instituto de cultura e língua portuguesa, 1^a edição, Volume 79, Lisboa, 1983.

⁸¹ LELOUP, Yves. LELOUP, Yves. L'émigration portugaise dans le monde et ses conséquences pour le Portugal. In: *Revue de géographie de Lyon*, vol. 47, n°1, 1972, pp. 59-76. Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geoca_0035-113X_1972_num_47_1_1601

⁸² Voir les statistiques et tableau 2 sur l'accroissement démographique et migrations de 1960 à 1970 par districts. IDEM, *Ibidem*. p.71-74.

des districts portugais n'était pas uniquement dû à l'émigration clandestine, c'est-à-dire, que «l'émigration interne» a joué également un rôle considérable dans le dépeuplement des villages (1972 : 69-73). Effectivement, cet «exode rural» confirme bien ce qu'Yves Leloup affirme : de nombreuses régions rurales se dépeuplent vers les grandes villes industrialisées pour travailler et occuper un meilleur emploi. Selon l'analyse du graphique élaborée par Yves Leloup, l'auteur montre que le dépeuplement qui s'est vérifié dans les districts de l'Alentejo (Béja, Portalegre, Évora) est dû autant à l'émigration interne⁸³ vers la région métropolitaine de Lisbonne qu'à l'émigration clandestine vers la France (1972 : 71). Par conséquent, la région métropolitaine de Lisbonne a vu augmenter sa croissance démographique, contrairement à d'autres régions.

En termes politiques, l'émigration devait être évitée, car elle était une sorte de publicité contre le régime salazariste et un acte de résistance et de désobéissance d'une population qui cherchait à fuir la misère et l'oppression. Du fait que l'émigration portugaise vers la France pouvait impliquer une grande circulation d'idées contraires à l'idéologie salazariste et à la modernisation et démocratisation de la société portugaise, le régime essaya de mettre en pratique des lois pour limiter l'émigration légale (Pereira, 2002).

D'après l'étude⁸⁴ de Pereira, pour combattre les départs massifs et réduire significativement cet exode de plus en plus intense, l'État a dû prendre une position ferme envers cette émigration, en introduisant des mesures controversées. Selon l'auteur, l'État s'est retrouvé devant deux options principales : soit libéraliser l'émigration portugaise vers la France (émigration légale), c'est-à-dire soutenir les Portugais qui désiraient partir à l'étranger, soit, au contraire, restreindre cette «*hémorragie démographique*» par des lois étroites. Il est indéniable que les lois restrictives avaient jeté dans la route de la clandestinité des milliers de Portugais puisque l'immigration était interdite sous peine de sanctions. Ceux qui recherchaient et trouvaient une meilleure vie à l'étranger par le biais de la clandestinité se voyaient comme des «*parias*» puisque sortir du pays était considéré comme un crime. Étant donné que l'émigration portugaise était pour l'*Estado Novo* (l'«État Nouveau») comme un danger pour la survie du régime, de nombreuses lois furent promulguées⁸⁵. Pour mettre en pratique sa politique migratoire, le gouvernement portugais a décrété la régularisation des Portugais en promulguant des accords de main-d'œuvre⁸⁶ avec la France pour « enrayer » la clandestinité. Certes, à cette époque, l'État portugais n'avait pas une position claire sur l'émigration⁸⁷, puisque le gouvernement appliquait, plus ou moins fortement, des politiques migratoires avec la France pour réduire

⁸³ CASTELS considère que migrations internes comme le déplacement d'une région à l'autre d'un groupe de personnes au sein d'un seul pays. Voir CASTELS, Stephen. International Migration at the Beginning of the Twenty-First Century: Global Trends and Issues, *International Social Sciences Journal*, UNESCO, no. 165, 2000, pp. 269-281.

⁸⁴ PEREIRA, Victor. Entre modernisateurs et conservateurs : les débats au Portugal sur l'émigration portugaise en France, 1958-1974. In: *Exils et migrations ibériques au XXe siècle*, n°2, 2006. Article disponible sur : <http://barthes.ens.fr/clio/revues/AHI/articles/volumes/per.html>

⁸⁵ Depuis la Constitution de 1933, l'Estado Novo a promulgué de nombreuses lois pour limiter l'émigration légale. Voir le sous-paragraphe 4 de l'article 31: «*protéger les émigrants et discipliner l'émigration*» [Notre traduction].

⁸⁶ En 1971, le Portugal exigea des accords avec la France pour reffouler les clandestins, surtout avec ceux qui n'avaient pas accompli le service militaire et, plus tard, des accords pour restaurer son image auprès de la France.

⁸⁷ PEREIRA (2004 :19) identifie la politique migratoire portugaise comme une des plus «paradoxaux». En effet, l'État portugais promulguait plusieurs amnisties afin de régulariser les clandestins comme un moyen de prévenir des émeutes contre le régime. De plus, l'émigration légale, presque inexistante, se voyait elle-même «bloquée» par l'État.

l'émigration clandestine en durcissant les peines contre les clandestins et les « passeurs⁸⁸ » ; et des conditions « limitées » qui ne permettaient pas aux portugais d'obtenir légalement un passeport pour émigrants ou un passeport ordinaire. Il fallait, effectivement : avoir accompli le service militaire, surtout en période de guerre ; avoir plus de 18 ans et moins de 45 ans ; une excellente santé ; le certificat de 3^{ème} classe primaire (tâche presque impossible vu que la plupart de la population était analphabète et provenait des régions les plus pauvres) ; une autorisation du conjoint ou du père de famille (s'il s'agissait d'une femme de moins de 21 ans non mariée ou non émancipée) ; un travail assuré à son arrivée ; une autorisation d'entrée dans le pays d'arrivée et assurer le confort de sa famille (Pereira, 2002 :18). En somme, l'État de Salazar refusait le départ de milliers de Portugais pour une série de raisons.

Cette réticence s'explique essentiellement par l'image isolationniste⁸⁹ du régime qui tenait à maintenir l'isolement politique de la société portugaise.

D'après l'étude⁹⁰ de Marie-Christine Volovitch-Tavares, la position du gouvernement français était elle-aussi devenue plus ou moins contradictoire. Initialement, la France s'était engagée avec le gouvernement portugais à limiter les entrées massives de clandestins portugais, sauf par considérations d'ordre humanitaire ou économique ; plus tard, cet « engagement » devint plus tolérant envers les portugais puisque de nouvelles positions et de nouvelles consignes ont conduit à la régularisation des travailleurs portugais. D'après l'auteur, la politique de régularisation du gouvernement français s'accordait à dire, dans un premier temps, que l'accroissement du nombre d'entrées illégales de travailleurs portugais dans le territoire français devait être évité, imposant ponctuellement des sanctions, pour enfin, plus tard, permettre leur entrée et régulariser ceux qui résidaient en France depuis plusieurs mois. Les autorités françaises voyaient l'émigration portugaise comme un cas délicat, surtout quand elle était exposée par les médias. Effectivement, la presse française incitait le gouvernement français à trouver des solutions en exposant les témoignages et les expériences dramatiques des clandestins. Par ailleurs, la régularisation des travailleurs portugais était aussi une question sensible pour les autorités françaises car les administrations françaises étaient soucieuses, d'une part, de contrôler l'entrée massive de Portugais et, d'autre part, de trouver des solutions satisfaisantes pour les deux autorités gouvernementales, même si elles n'ont pas eu vraiment la réelle intention de mettre fin à cette immigration (Volovitch-Tavares, 1995 :110). D'après les recherches de Cravo⁹¹, on constate également que la France n'avait pas de réglementations spécifiques concernant l'immigration, ni d'accords officiels entre les gouvernements. C'est à partir de 1945 qu'apparaissait, en France, une vraie politique d'immigration avec la création de l'Office National de l'Immigration (ONI) qui réglementera le recrutement des immigrés.

⁸⁸ Selon l'article 85 du décret-loi 43582 du 4 avril 1961, le gouvernement appliqua de lourdes sanctions allant jusqu'à deux ans de prison et des amendes à ceux qui sortaient clandestinement du pays et à ceux qui les aidaient à sortir du territoire (voir : Annexe).

⁸⁹ Tel était la maxime de Salazar : « orgulhosamente sós » (Notre traduction: fièrement seul).

⁹⁰ VOLOVITCH-TAVARES, Marie-Christine. *Portugais à Champigny, le temps des baraques*, Éditions Autrement – Série Monde/Français d'ailleurs, peuple d'ici, HS n° 86, Paris, 1995, p. 42-45.

⁹¹ CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan, Paris, 1995, pp.15-18.

À propos des réglementations concernant l'immigration, la France avait une attitude pleine de contradiction, étant donné qu'elle avait besoin de main-d'œuvre. Les besoins en main-d'œuvre augmentèrent de plus en plus, ce qui l'a obligée à faire appel à beaucoup d'étrangers. Même si les autorités françaises refoulaient l'entrée des clandestins étrangers dont les Portugais étaient la communauté la plus importante, les employeurs avaient cependant un rôle important dans leur recrutement. Comme bien l'explique Pereira (2003 :20), l'excellence de la main-d'œuvre portugaise était très convoitée par les employeurs français qui scrupuleusement les exploitèrent en profitant de leur ignorance sur les lois sociales et syndicales. Classés comme "bons immigrés" et "bons travailleurs", les Portugais étaient moins coûteux et peu revendicatifs par rapport à d'autres immigrés déjà installés. Pereira avance aussi que l'Etat français a également sa part de responsabilité dans l'embauche des Portugais car ils étaient plus appréciés par les masses du point de vue ethnique puisqu'ils étaient d'origine européenne, donc plus «assimilables» dans l'optique d'une politique de peuplement (2003 :20) contrairement aux immigrés d'Afrique (Maroc, Algérie et Tunisie).

1.3.1 – L'État portugais face aux mouvements migratoires : clivage entre modernisateurs et conservateurs.

En analysant le thème des migrations, il n'est pas difficile d'en déduire que l'émigration inspire une divergence d'opinion à l'intérieur des États. Étant une dictature, le Portugal se retrouve renfermé sur lui-même. Comme son dictateur Salazar, dont la personnalité était discrète et conservatrice, le régime se voit gouvernée de la même manière. En effet, Salazar pratiqua une politique budgétaire isolationniste, jugée trop sévère, qui contamina considérablement le développement et la modernisation du pays ainsi qu'une diminution des sources étrangères⁹². Les pratiques extrêmes et autoritaires de Salazar augmentèrent le mécontentement des masses populaires qui désiraient une voie opposée à l'idéologie du régime. Face à l'opposition de certaines élites du régime sur la modernisation de certaines structures productives, les travailleurs portugais choisissent, par conséquent, d'émigrer dans les pays voisins, notamment vers la France.

Au sein du gouvernement, l'émigration portugaise était un sujet sensible puisque beaucoup s'insurgeaient contre ou favorablement. Comme bien le montre l'article de Pereira⁹³, l'État se voyait dans une impasse car, d'un côté, les «modernisateurs⁹⁴» comptaient que, avec

⁹² Non seulement le manque d'investissement étranger mais encore la censure sur des faits politiques et même culturels de certains pays étrangers (qui pouvaient menacer la survie du régime) ont inévitablement conduit le Portugal à un retard de plus de 20 ans. Après la chute du régime et de son adhésion à l'Union européenne (1986), le gouvernement portugais s'efforça de moderniser le pays. Cependant, ce retard fut d'une grandeur gigantesque car, de nos jours, le Portugal a encore du mal à se remettre de son retard par rapport à ses voisins européens.

⁹³ PEREIRA, Victor. Entre modernisateurs et conservateurs : les débats au Portugal sur l'émigration portugaise en France, 1958-1974. In: *Exils et migrations ibériques au XXe siècle*, n°2, 2006. Article disponible en ligne : <http://barthes.enssib.fr/clio/revues/AHI/articles/volumes/per.html> ou article complet: www.persee.fr/doc/emixx_1245-2300_2006_num_3_2_1085

⁹⁴ Selon Pereira, les «modernisateurs» étaient un groupe majoritairement composé de fonctionnaires, appelés technocrates (2003:1). De plus, les conservateurs défendaient les provinces d'outre-mer et la dimension africaine du pays, alors que les modernisateurs défendaient une dimension «européenne» du Portugal. Voir l'article : Pereira

l'émigration, l'industrialisation du pays allait s'effectuer progressivement puisque la main-d'œuvre disponible était de plus en plus réduite; de l'autre, les «conservateurs⁹⁵» se manifestaient contre l'émigration (dépeuplement des campagnes, exode rural) et l'industrialisation (qui exigeait un coût plus élevé) alors qu'ils exploitaient les travailleurs par le biais de pauvres salaires, donc, une main-d'œuvre mal rémunérée (2003 :1-2). Vu qu'une révolution industrielle et agricole était pour certains une solution indispensable pour fixer les travailleurs et, peut-être, éviter son éventuelle migration vers les pays industrialisés, les conservateurs manifestaient, en revanche, peu d'intérêt pour la modernisation du secteur agricole dont le système continuait sous-développé, voire archaïque. En somme, le phénomène migratoire, qui se vérifiait pendant la période du régime salazariste, apparaissait comme une sorte de menace à la prospérité des grands propriétaires agraires. C'est pourquoi, le régime autoritaire de Salazar a établi de nombreux accords afin de sauvegarder les intérêts et les appuis de cette traditionnelle classe bourgeoise, bien comme préserver l'image du Portugal rural: lois protectionnistes, une réserve constante de main-d'œuvre abondante et peu revendicative, une concurrence interne et externe quasi-inexistante (Pereira, 2003:5). Malgré les accords avec les propriétaires agricoles et les sanctions sur l'émigration clandestine, il est évident que la désagrégation de la prospérité de ces propriétaires était imminente car il était difficile, d'une part, d'enrayer définitivement l'émigration massive; de l'autre, de censurer les idées révolutionnaires des pays voisins. De plus, Pereira précise aussi que «certains avis au sein de certaines élites de l'*Estado Novo* défendaient et désiraient entreprendre une politique distincte, voire opposée aux fondements de l'idéologie salazariste» (2003:1-2).

Comme indiqué précédemment, l'État portugais n'avait pas une position claire sur l'émigration puisque la libéralisation de l'émigration portugaise suscitait un véritable problème entre défenseurs et opposants. Quant à Salazar, la discussion de l'émigration était un sujet sensible du fait que l'afflux de «remessas» (transferts d'argent) par les émigrés vers le Portugal était un point positif pour légaliser l'émigration dans la mesure que les «remessas» équilibraient le

Victor. L'État portugais et les Portugais en France de 1958 à 1974. In: *Lusotopie*, n°9, 2e semestre 2002. Portugal, une identité dans la longue durée. pp. 9-27.

⁹⁵ D'après Pereira, les «conservateurs» étaient une élite conservatrice et bourgeoise composée par de petits industriels, des propriétaires et/ou bourgeoisie agricoles (2003 :1-2). On retrouve un peu partout des protestations face à l'émigration par les conservateurs. Généralement, les industriels qui employaient le plus de main-d'œuvre rurale étaient du Nord du pays (Braga, par exemple). En 1960 (2006 : 202), la majorité des émigrés vers la France venaient par exemple de Aveiro, Braga, Viana do Castelo. Le Portugal intérieur avait une vision nationaliste, une société paysanne où le travail non salarié domine et un taux de chômage peu clair. On retrouve des inégalités sociales, du point de vue à l'accès des revenus ou de qualité de vie, entre les individus et groupes sociaux. Par exemple, au nord du Tejo, on retrouve plus une zone d'agriculture familiale, une économie de subsistance, alors qu'en Alentejo on retrouve un système latifundiaire (des grandes exploitations agricoles = *fazendas/quintas*) avec des milliers de salariés agricoles (2006 : 204). Même si ce n'est qu'en 1974 que le Portugal a connu une réforme agraire, l'industrialisation et urbanisation furent un moyen de combattre la précarité et le chômage de la population (l'État investit dans les travaux publics dans le Sud) (voir Pereira, 2006 : 204). À partir de 1970, le développement des infrastructures a attiré beaucoup d'attention (la production agricole a fortement baissé, déclin du patrimoine latifundiaire traditionnel) et des revendications ont vu le jour. Il est important de noter que l'émigration n'est pas seulement vers l'extérieur, en effet, la zone Lisboa-Setúbal a attiré (dans les années 60) des milliers de travailleurs des champs venus à la recherche de meilleures conditions de vie et de travail. Dans ce contexte, l'Alentejo a vu son taux de chômage reculer et a dû s'adapter aux nouvelles exigences salariales du moment. Voir article : Fernando Oliveira Baptista. A agricultura e a questão da terra – do Estado Novo à Comunidade Europeia. In *Análise Social*, vol. XXIX (128), 1994 (4^o), 907-921.

déficit de la balance commerciale du pays et soutenaient le financement des coûteuses guerres coloniales (Pereira, 2003).

1.3.2 – Le cas français : la politique d’immigration française

Après la seconde guerre mondiale, le phénomène migratoire a conduit à d’importantes métamorphoses politiques et économiques, ce qui a conduit de nombreux pays à repenser leurs actions face à l’émigration. Pendant la grande période de croissance économique qu’a connue la grande majorité des pays développés entre 1945 et 1974 (les « Trente Glorieuses »)⁹⁶, les pays « d’immigration » comme la France ou l’Allemagne ont visiblement encouragé l’entrée d’une main-d’œuvre étrangère afin de pallier le déficit dans certains secteurs, notamment le secteur de la construction civile. Sous prétexte que la reconstruction était urgente, l’État français a encouragé officiellement l’immigration; par conséquent, la France acquit, à partir de 1950, une position de premier plan entre les pays d’Europe. Par ailleurs, il faut aussi noter que, jusqu’à la seconde guerre mondiale, l’immigration a été un moyen d’atténuer la baisse fécondité en France, ce qui accroissait les besoins de main-d’œuvre. Étant un pays d’immigration et la principale destination des immigrants, l’État français a instauré en 1945 un contrôle plus serré sur l’entrée et le recrutement des immigrés en créant l’Office National d’Immigration (ONI⁹⁷). Selon le décret d’application du 26 mars 1946⁹⁸, l’Office National d’Immigration gagne le statut d’établissement public à caractère administratif et sera chargé du recrutement et de l’introduction des immigrants étrangers (en majorité des hommes), vers la France et, plus tard, de leur famille. Avec l’ONI, l’État détient le monopole du recrutement des étrangers qui venaient essentiellement des pays en grande difficulté économique (Maroc, Italie, Tunisie, Portugal, Italie).

Comme indiqué précédemment, la France a été convoitée par de nombreuses migrations y compris l’immigration portugaise. Entre 1960 et 1970, en effet, elle devint la première destination des émigrés portugais au détriment du Brésil et les émigrants portugais devinrent la plus grande communauté étrangère à s’installer en France. Consciente de l’importance des travailleurs portugais qui étaient très recherchés par les employeurs français dont ils avaient gagné l’excellente image de « bon immigré » et « bon travailleur », en 1963, le gouvernement français signa un accord avec le gouvernement portugais. D’après l’article de Marie Christine Volovitch-Tavarès⁹⁹, l’accord de 1963 entre les deux gouvernements fut un échec car le

⁹⁶ Période historique pendant laquelle la France et les autres économies occidentales connurent une croissance économique extraordinaire et à l’issue de laquelle elles sont entrées dans l’ère de la consommation ou de l’opulence. La croissance économique qui se vérifie à cette époque s’accompagne d’un important investissement industriel, technique et d’une forte productivité du travail.

⁹⁷ Depuis sa fondation, l’ONI fera partie de la grande histoire de l’immigration légale en France. Pendant plus de soixante ans, les actions de l’Office se diversifient, donnant lieu à plusieurs successeurs : l’OMI, l’ANAEM, l’OFII. Pour plus d’informations sur l’ONI, visiter le site suivant : http://www.ofii.fr/qui_sommes-nous_46/notre_histoire_22.html

⁹⁸ Voir annexe.

⁹⁹ VOLOVITCH-TAVARÈS, Marie Christine. *Les phases de l’immigration portugaise, des années vingt aux années soixante-dix*. Volume 1, 2001.

Article disponible en ligne : <http://barthes.ens.fr/cliio/revues/AHI/articles/volumes/volovitch.html>

gouvernement portugais continua, plus ou moins ouvertement, de freiner l'émigration légale et de sanctionner irrégulièrement et arbitrairement ceux qui émigraient dans l'illégalité (Tavarès, 2001). De plus, la viabilité de l'accord de 1963 se voyait également compromise devant le nombre croissant d'entrées irrégulières des Portugais, ce qui pouvait gérer des «situations ingérables administrativement, inadmissibles humainement et déstabilisantes politiquement» (Tavarès, 2001).

À la fin des années soixante, l'immigration en France était une immigration de travail, essentiellement masculine; c'est pourquoi, le gouvernement procède en 1968 à la régularisation des familles (regroupement familial), ce qui entraînera une féminisation croissante de la population immigrée. En 1973, le ministre du travail Gorse promulgue la légalisation des travailleurs étrangers "clandestins" entrés en France. Cependant, la crise pétrolière (1974) et la montée du chômage entraînèrent la France à repenser ses politiques migratoires; par la suite, le gouvernement de Valéry Giscard d'Estaing, alors Président de la République française, a ordonné l'arrêt de l'immigration en mettant en place une rigide politique de contrôle ou de fermeture qui refoulera considérablement les flux migratoires bien comme une politique de «retorno» (retour) des immigrés dans leur pays d'origine. Mais les entrées illégales restent majoritairement élevées, surtout pour les Portugais¹⁰⁰. La fermeture des frontières a amené les immigrants déjà installés à reconsidérer leurs priorités en matière d'immigration, vu que le gouvernement rendait plus difficile le rassemblement familial. Toutefois, il faut attendre l'année 1975 pour que l'immigration des familles soit à nouveau autorisée. A cette époque, l'entrée des politiques de «retorno» et de réinsertion ou d'intégration des étrangers par le gouvernement français démontrait déjà bien la difficulté de gérer administrativement et politiquement les immigrés. Effectivement, la politique d'insertion de ceux qui sont établis en France obligeait le gouvernement à entamer des mesures spécifiques, tels qu'accorder des logements lors de l'accueil des étrangers, l'alphabétisation, la formation professionnelle et la promotion culturelle. Étant donné que la question de l'immigration suscitait à l'époque un grand intérêt dans l'opinion politique, le gouvernement français, réticent quant à l'avenir de ceux qui ont choisi de retourner dans leur pays d'origine, a encouragé financièrement le retour volontaire: en premier lieu, en 1977, une prime de 10 000 francs à ceux qui acceptaient de retourner définitivement dans leur pays «à condition de renoncer aux droits acquis pendant leur séjour»¹⁰¹; en deuxième lieu, une formation professionnelle qui s'adaptait à la réalité socio-économique du pays d'origine¹⁰²; puis, en 1983, une aide financière aux immigrés qui souhaitaient repartir chez eux, ainsi que d'une aide à la création d'entreprises (Pimentel :1991, 41). Pour de nombreux immigrants, ces mesures de retour ont été plus ou moins bien acceptées, surtout pour ceux qui envisageaient

¹⁰⁰ Selon les statistiques portugaises de l'INE, entre 1970 et 1974, 81045 de Portugais ont émigré officiellement vers la France, malgré les restrictions du gouvernement français. Voir MOREIRA, H. (2005). MOREIRA, H. (2005). *Emigração Portuguesa (Estatísticas retrospectivas e reflexões temáticas)*, *Revista de Estudos Demográficos*, n° 38, Artigo 3º, INE, Lisboa, pp. 47-66.

¹⁰¹ PIMENTEL, Dulce. *As migrações portuguesas no quadro das migrações internacionais (1950-1990)*, setembro de 1991 – Prova de Capacidade Científica da autora na área de Geografia Humana. Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da Universidade Nova de Lisboa, 1991.

¹⁰² D'après le travail de Dulce Pimentel, cette tentative fut un échec car elle ne forma que 2000 stagiaires entre 1975 et 1981. Probablement, l'insuccès se devait au manque de ressources et de communication avec les pays d'origine (1991, 41).

de rentrer définitivement dans leur pays d'origine. Pour d'autres, la promulgation de ces lois furent, par contre, bénéfiques puisque de milliers d'étrangers, qui ont vu échouer leur plan d'émigration, se sont retrouvés impuissants devant les inégalités socio-économiques (chômage) et les problèmes d'adaptation. Malgré ces mesures, les résultats furent insuffisants, voire même un échec. Malgré l'insuccès de ces mesures, le gouvernement français essaya, tout de même, d'introduire d'autres contrôles d'entrées bien comme d'autres politiques migratoires dans les années suivantes.

1.3.3 – Le cas portugais : la politique migratoire portugaise

Tel que mentionné dans le chapitre précédent, l'émigration portugaise vers la France résultait de choix politiques et économiques. Sous le régime autoritaire de Salazar, en effet, le Portugal était incapable de créer des structures économiques et sociales afin d'éviter une possible émigration. Mais les conditions précaires de la population portugaise, majoritairement agraire et pauvre, ont éventuellement conduit les Portugais à rechercher dans les pays industrialisés voisins de meilleures conditions de vie. Séduits par les grandes promesses de postes de travail, créés par la croissance économique, les Portugais se sont tournés vers la France comme une alternative à la misère et qui, à cette époque, connaissait une pénurie de main-d'œuvre. Par conséquent, la France est devenue à juste titre la principale destination des immigrés portugais. Comme observé préalablement, les politiques migratoires, tantôt portugaises comme françaises, sont étroitement liées à la prise de décision de leur gouvernement.

Avant d'exposer les politiques migratoires qui furent adoptées par le gouvernement portugais, il nous est opportun d'affirmer qu'elles sont associées à des périodes très contrastées, soit à des époques de départs et d'arrivées massives ou des moments de stagnation (arrêt ou limitation à l'émigration). Ainsi, telle que Dulce Pimentel (1991, 49-50) et Maria Beatriz Rocha-Trindade¹⁰³, nous considérons deux importantes époques : la période entre 1944 et 1974 (associée à l'après-guerre et aux «Trente Glorieuses») et la période après le 25 de Avril de 1974 (Révolution des Œillets).

Comme nous le savons, l'attitude de l'État portugais face à l'émigration était assez ambiguë car Salazar faisait preuve de collusion avec ceux qui appuyaient son régime. Pereira souligne aussi dans son article la position ambiguë de l'état portugais par rapport à l'émigration:

«La législation encadrant l'émigration portugaise vers la France, entre 1958 et 1974, reflète les contradictions, les paradoxes, les clivages et les évolutions que connaît l'État portugais. Tirailé entre courants modernisateurs et conservateurs, l'État portugais, *via* sa législation, essaie de concilier les intérêts de ces forces le plus souvent antagonistes¹⁰⁴.»

¹⁰³ Rocha-Trindade, Maria Beatriz (2001), As políticas portuguesas para a emigração, *Janus*, 2001. Disponible sur: http://www.janusonline.pt/sociedade_cultura/sociedade_2001_3_2_3_a.html

¹⁰⁴ PEREIRA, Victor. L'État portugais et les Portugais en France de 1958 à 1974. In: *Lusotopie*, n°9, 2e semestre 2002. Portugal, une identité dans la longue durée, p. 14.

D'après l'étude de Dulce Pimentel (1991, 49), l'état portugais a permis, dans un premier temps, la fuite de la population, vu que le pays était incapable d'offrir à la population une vie digne sans précarité, tout en profitant des «remessas» qui aidaient à rééquilibrer le déficit de la balance commerciale du pays. Cependant, cette émigration, auparavant "tolérée", s'est retrouvée sous de lourdes sanctions qui visaient en priorité à lutter contre l'émigration clandestine. L'auteur souligne encore que l'état avait mis en marche ces mesures pour dissuader l'émigration par le fait qu'elle exposait la fragilité de l'économie portugaise ainsi qu'elle «laissait entrevoir de sérieuses lacunes dans certains secteurs» (1991, 49). Le secteur agricole, par exemple, fut un des plus touchés vu que l'abandon des campagnes menaçait la prospérité des grands propriétaires agricoles qui s'appuyaient sur la main-d'œuvre abondante. En somme, le dépeuplement des campagnes a démontré la fragilité et le déficit du secteur qui demeurait sous-développé.

Ayant comme but de limiter l'émigration clandestine, en particulier quand les sorties illégales dépassaient les sorties légales, le régime salazariste appliqua un corpus de lois complexes. Ainsi, à partir de l'article 31 publié en 1933, le régime salazariste décrétait que «l'État a le droit et l'obligation de coordonner et réguler supérieurement la vie économique et sociale avec les objectifs suivants : [...] : développer le peuplement des territoires nationaux, protéger les émigrants et discipliner l'émigration. La constitution subordonne le droit d'émigrer à l'intérêt de la nation, faisant de l'émigration un privilège, en aucun cas un droit.¹⁰⁵». Dulce Pimentel souligne aussi le rôle imposant du régime dictatorial de Salazar sur la population qui lui refusait la délivrance de passeports et la libre circulation des Portugais vers l'étranger au moyen d'une législation prohibitive et restrictive qui les acculait à la clandestinité :

«[...] o Decreto-Lei nº33918, de 5 de Setembro de 1944 – estipulava no seu artigo 17º, é “vedada a concessão de passaportes ordinários a operários de qualquer indústria ou trabalhadores rurais” – e, por outro, dá entrada em vigor do Decreto-Lei nº36 1999, de 29 de Março de 1947 que, no seu artigo 1º suspendia, “excepto quando feita ao abrigo de acordos ou convenções que regulem as condições da sua admissão e estabelecimento nos países ou regiões de destino”¹⁰⁶».

Afin de contrôler les sorties illégales et massives des Portugais, l'État créa la *Junta de Emigração*, un organisme chargé de réglementer administrativement le phénomène migratoire ainsi que de gérer les «remessas». Au fil des années, cet organisme gagna une certaine notoriété auprès des autorités gouvernementales françaises qui signa «des conventions de sécurité sociale pour les travailleurs portugais en France et des traités visant à réguler la venue des Portugais en France» (Pereira, 2002 :16). Cependant, les accords signés entre les deux États, dont l'accord franco-portugais de 1963, passèrent inaperçus pour la plupart des

¹⁰⁵ Id., L'État portugais et les Portugais en France de 1958 à 1974. Lusotopie 2002, p. 14.

¹⁰⁶ PIMENTEL, Dulce. *As migrações portuguesas no quadro das migrações internacionais (1950-1990)*, setembro de 1991 – Prova de Capacidade Científica da autora na área de Geografia Humana. Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da Universidade Nova de Lisboa, 1991, p.50.

Portugais puisque de nombreux clandestins déclarèrent ne connaître aucun accord de main-d'œuvre signé entre les deux pays (Pereira, 2002 : 18). Après la mort du dictateur Salazar, le gouvernement de Marcelo Caetano proclame que l'émigration n'est plus considérée comme un crime mais punie sous peine d'amendes.

Seulement à partir des années 70 et particulièrement l'année de 1974, le Portugal subit un évènement qui changera le cours des choses. En effet, le coup d'État militaire ou la dite «Révolution des Œillets» marque la chute du régime salazariste et de Marcelo Caetano par les forces militaires qui, sans succès, essaya de redresser l'économie et de libéraliser certaines restrictions. Ce moment historique va permettre au pays de sortir de son isolement de plus de 40 ans et gagner une plus grande visibilité internationale par son adhésion à la CEE en 1986. L'année de 1986 est, pour les politiques migratoires, un moment de réforme, car les travailleurs portugais voient «leur statut d'émigrant/immigrant changer, étant considérés citoyens européens et libres de circuler dans l'espace européen¹⁰⁷».

¹⁰⁷ SANTOS, Vanda. *O discurso oficial do Estado sobre a emigração dos anos 60 a 80 e imigração dos anos 90 à actualidade*, Lisboa, ACIME, 2004, p.27-28.

CHAPITRE II – Les associations d’immigrants portugais en France

La pratique associative apparaît, aujourd’hui, comme un effort collectif qui s’intéresse à tout, à tous les milieux sociaux. Aujourd’hui, les associations occupent une place importante dans la société moderne, grâce à son caractère d’innovation, c’est-à-dire, elles expriment un besoin nouveau et amènent à mieux connaître les objectifs des citoyens. Donc, elles sont favorablement perçues comme des lieux où les citoyens se motivent et se regroupent pour un but déterminé. Assurant un rôle représentatif de différents intérêts et points de vue, leur popularité ne cesse de croître, vu qu’un grand nombre d’associations sont recensées actuellement en France. Le phénomène associatif s’inscrit comme un sujet complexe puisque les associations assument des fonctions multiples liées à différents domaines: politiques, économiques, anthropologie culturelle, sociologie, histoire, etc. Vu la grandeur de son champ interdisciplinaire, la place des associations au sein de la société moderne française a parfois fait preuve de légère irritation ou de méfiance par les communes locales, surtout s’il s’agissait d’associations à appartenance politique ou idéologique, ainsi que des associations à appartenance religieuse ou ethnique. Ce fait s’opère, d’ailleurs, dans des localités restreintes ou peu ouvertes aux étrangers qui rendent plus difficile l’intégration et la visibilité des communautés étrangères. Ceci est un paradoxe, vu que la France s’est constituée depuis longtemps, voire même plusieurs siècles, comme un pays ouvert à d’autres communautés étrangères mais qui néanmoins «se referme sur elle-même¹⁰⁸». Face à une société différente et indifférente, non seulement les immigrés se rassemblent afin de construire des associations pour reproduire et maintenir leur identité et leur culture, mais encore ils se rassemblent pour s’entre-aider, vu que les associations de migrants sont généralement des exemples de solidarité sociale. Lors de son arrivée, l’immigré est confronté avec une société complètement différente de la sienne où se produit contre lui une divergence de coutumes avec celles de la société d’accueil. C’est pourquoi, l’immigré se sent parfois marginalisé et inadapté devant une société qui se montre distante envers les étrangers et qui adopte, par suite, des comportements xénophobes. Donc, les associations ont gagné un rôle important dans l’intégration des immigrés puisqu’elles s’assument comme des espaces collectifs et de médiation entre les immigrés et le pays d’accueil. L’activité associative fut importante, par conséquent, pour de nombreux étrangers, y compris les Portugais qui utilisèrent les associations comme un moyen de promouvoir la « portugalité » et de participer à une vie sociale plus large (une vie en dehors du travail).

Les Portugais ont émigré, au fil des siècles, vers les plus diverses destinations, emportant avec eux une façon de penser, une langue et une culture. Vers les années 60, la société française a vu grandir auprès d’elle de véritables communautés portugaises. En effet, la communauté portugaise a cherché de maintenir et cultiver une identité propre ainsi que des valeurs, des

¹⁰⁸ CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L’Harmattan. Paris, 1995, p. 63.

croyances et des traditions, ce qui a entraîné un peu partout des lieux authentiquement portugais.

Considérés comme des bons immigrés et bien acceptés par la plupart des Français, les Portugais ont ressenti, cependant, les préjugés de la société française. Conformément à l'œuvre d'António Cravo, le sentiment xénophobe chez les Français envers les Portugais se doit, en général, à une supériorité économique, vu que les Portugais appartenaient à un niveau socio-professionnel inférieur. De plus, l'auteur souligne que ce sentiment de supériorité se devait aussi à l'image que l'immigration portugaise véhiculait aux Français, celle d'une immigration essentiellement économique qui cherchait à fuir un Portugal rudimentaire et sous-développé:

«Lorsqu'il compare les deux pays, le Français moyen considère le Portugal comme un pays rudimentaire, un pays pauvre et sous-développé selon l'image que l'immigration portugaise a fait naître en lui. [...] Le sentiment de supériorité économique chez les Français, en général, à l'égard d'une pauvreté portugaise, a pour conséquence l'apparition d'un autre sentiment – le sentiment xénophobe [...].¹⁰⁹»

Malgré tout, les immigrés portugais ont construit une excellente réputation en raison de leur attitude envers le travail.

Face à «une société différente, elle-même peu ouverte aux étrangers¹¹⁰», les immigrés portugais ont été contraints de trouver des solutions qui puissent faciliter leur intégration dans la société française. Le typique savoir-faire des Portugais les a conduit automatiquement à créer des réseaux collectifs afin d'intégrer les nouveaux-arrivants. Ce soutien social et même professionnel fut important lors de leur arrivée, étant donné que des milliers d'immigrés se retrouvaient "à la rue" ou marginalisés dans des conditions précaires.

2 – Introduction générale sur le contexte associatif en France

De nos jours, le secteur associatif en France compte plus d'un million d'associations en activité (Tchernonog et Tabariès, 2007:1). Selon l'enquête réalisée en 2007 par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports, intitulé *Le paysage associatif en France*, le développement associatif ne cesse de progresser, vu qu'il se repose sur l'engagement d'un grand nombre de bénévoles et de salariés pour réaliser les projets. Les chiffres présentés dans cette enquête témoignent la vitalité du mouvement associatif français, vu que les associations s'intéressent, de plus en plus, à des actions qui intéressent la société, comme l'univers des loisirs, des sports et de la culture où on assiste un grand nombre d'inscrits; bien comme des actions vers l'aide et le service à la personne. Depuis plusieurs décennies, ce développement frénétique illustre la volonté des citoyens d'y voir représenter leurs droits, principalement en cas d'associations de protection, de défense ou de lutte contre un fait actuel ou pour faire respecter leurs valeurs

¹⁰⁹ CRAVO, António, op. cit. p.64.

¹¹⁰ CRAVO, António, op. cit. p.86.

culturelles et la solidarité envers les autres. Bref, l'enquête démontre, d'une manière générale, le poids du mouvement associatif dans l'économie et dans la société française en 2005 :

«[...] Avec un budget cumulé de l'ordre de 59 milliards d'euros, un volume d'emploi de 1050000 emplois en équivalent plein temps, auxquels s'ajoute le travail de près de 14 millions de bénévoles qui représentent un volume de travail de l'ordre de 935 000 emplois en équivalents plein temps, le poids en 2005 dans l'économie et dans la société française des quelque 1 100 000 structures qui composent le secteur associatif apparaît considérable[...].»¹¹¹

Ces données nous permettent de discerner que l'engagement des bénévoles et des salariés continue sensiblement en hausse. Généralement, le personnel d'une association est traditionnellement composé de bénévoles, mais il est fréquent qu'elles fassent appel à d'autres formes de travail bien comme à d'autres types de personnel, tels que les salariés.

Estimé à près de quatorze millions de personnes¹¹² en France, le bénévolat bénéficie d'une grande popularité, vu que les Français sont de plus en plus nombreux à s'engager. Cette activité s'effectue par une personne qui collabore volontairement et occasionnellement à l'activité de l'association. Ce mode d'action, purement altruiste et libre d'obligation, est largement accepté par les membres, non seulement quand le bénévole, majoritairement diplômé, détient une compétence recherchée mais encore quand il exerce une activité exonérée de toute rémunération. Du côté des salariés, le droit du travail s'applique, ce qui impose, en contrepartie, une rémunération. Lié à des règles spécifiques (contrats), le statut des salariés est stipulé selon l'activité professionnelle et selon son engagement envers l'association. De même, il nous est important d'indiquer que la plupart des salariés n'effectuent pas forcément un travail à temps plein mais un travail à temps partiel, pouvant exercer ailleurs une autre activité professionnelle.

Tout comme l'immigration, l'activité associative n'est pas un phénomène nouveau en France. Effectivement, le phénomène associatif n'a pas attendu la loi de 1901 pour exister, vu que l'homme a ressenti très tôt le besoin de s'associer. Ce phénomène «ancien» de sociabilité apparaît au XVI^{ème} siècle sous la forme « d'association ou d'associement »¹¹³. D'après l'article de Bruno Benoit, on retrouve les différentes formes d'association au long des siècles et que la dimension commerciale de l'association en tant que contrat a évolué vers d'autres fins (dimension religieuse, culturelle, politique et professionnelle). L'article démontre également que le phénomène associatif est encore plus ancien et qu'il existait déjà à l'époque classique. Dans l'antiquité, on voit naître des associations ou sociétés/compagnies commerciales pour des

¹¹¹ TCHERNONOG, Viviane et TABARIÉS, Muriel. Le paysage associatif en France, *STAT Info* - n° 07-04, Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative – novembre 2007, p.1. Cette étude date de 2007 mais elle s'appuie sur une enquête de 2005.

¹¹² LE GALL, Paul. *Associations. Le guide pratique*. Prat Éditions. 8^{ème} édition. Issy-les-Moulineaux, 2011, p.134.

¹¹³ Voir l'article de Bruno Benoit, professeur d'Histoire Contemporaine – IEP Lyon: Réflexion sur le phénomène associatif. In *Cahier Millénaire*3, n°26, tome 1 : *les logiques associatives*, Février 2002, pp. 09-18. Selon l'article, les encyclopédistes Furetière, d'Alembert, et Diderot ont essayé de trouver un sens pour le mot « association ». Furetière donne un sens commercial dans son *Dictionnaire universel* en écrivant que l'association est un traité de société et que le mariage est la forme la plus parfaite de l'association. Diderot et d'Alembert reprennent la même idée que l'association est un contrat ou traité par lequel deux ou plusieurs personnes s'unissent ensemble.

opérations de négoce (Benoit, 2002 : 10). C'est à cette époque qu'on retrouve également des associations à vocation religieuse vouées au culte d'une divinité. La dévotion religieuse représente la volonté des hommes et des femmes de prier ensemble, une des plus anciennes formes d'association. Du Moyen-Âge à l'époque moderne, on voit apparaître des corporations vouées à la dimension religieuse, commerciale, politique et professionnelle. Les confréries se développent au Moyen Âge et portent le nom de «charités» et ont une vocation spirituelle et caritative¹¹⁴. À partir de l'époque des Lumières à la Révolution Française, on voit apparaître des corporations, des sociétés populaires, des salons littéraires, des clubs¹¹⁵. Cette évolution se doit à la loi du 21 août 1790 qui permet aux partisans de s'assembler librement et de former des sociétés libres. Cependant, cette liberté d'association a fait preuve de vives critiques par l'État qui craignait l'influence de plus en plus croissante des clubs et des associations à but politique, vu que la France se trouvait encore sous l'effervescence de la Révolution. C'est pourquoi, l'État met en pratique la loi Le Chapelier du 14 juin 1791 qui interdit tout rassemblement à vocation professionnelle et puis la loi du 7 thermidor an V¹¹⁶ (1797) qui s'en prend aux associations de nature politique. D'après ces faits, nous pouvons discerner que la méfiance à l'égard des associations par l'État a été constante ; pourtant, elles sont indispensables à la vie démocratique. Alors, les associations sont-elles incompatibles avec la démocratie? Selon Debbash et Bourdon (1999:16-17), le développement des associations «n'est pas nécessairement attaché dans l'histoire à la démocratie, même s'il apparaît à l'époque contemporaine comme indissociablement lié au système démocratique¹¹⁷». D'après l'idéologie de Tocqueville, les associations doivent être encouragées par le système démocratique et par la société moderne, étant donné qu'elles sont conçues, d'un côté comme un médiateur qui exprime les revendications des citoyens à l'État; de l'autre, elles sont conçues comme un lieu de protection sociale qui protège les citoyens contre l'oppression et contre les abus du pouvoir :

«...il n'y a pas de pays où les associations soient plus nécessaires, pour empêcher le despotisme des partis ou l'arbitraire du prince, que ceux où l'État social est démocratique.

¹¹⁴ Outre les confréries de dévotion, on retrouve des confréries charitables, professionnelles et de jeunesse (Benoit, 2002 : 10). L'auteur explique encore que les confréries ont une dimension à la fois spirituelle et sociale et qu'elles ont pour fonction d'aider les plus démunis. À cause de leur fonction caritative, les confréries sont devenues de plus en plus importantes dans la société comme lieux de convivialité et avec un patrimoine de vastes dimensions (terres, maisons, rentes). Cependant, au XVIème siècle les confréries ont suscité la méfiance des autorités religieuses et civiles et qu'elles étaient à peine tolérées à cause de leur dimension festive. En effet, jusqu'à la Renaissance les confréries pratiquaient «un brassage social où se mêlent hommes, femmes et enfants de tous âges et de toutes distinctions» (2002 :10). Jusqu'au XVIIIème siècle, les confréries diminuent et se font rares. Selon l'article, ce phénomène se doit à une pratique religieuse plus rare et à l'individualisme comme nouvelle forme de sociabilité.

¹¹⁵ Au temps des «Lumières» (XVIIIème siècle), les «salons» littéraires, philosophiques ou scientifiques fréquentés par Diderot, Voltaire ont été vus comme des «associations» ou regroupements politiques modernes (réunion entre Jacobins, par exemple). Ces «clubs» ont été particulièrement surveillés par l'État. D'après l'article de Bruno Benoit, les corporations apparaissent au même moment que les confréries. La corporation répondait à un besoin économique et offrait même une protection sociale. C'est pour répondre aux besoins de la population qu'on voit apparaître après les corporations les coopératives, les syndicats et les mutualités. C'est pendant le XIXème siècle, lié aux grandes luttes politiques et sociales et aux premières révoltes ouvrières, que les associations de type syndical acquièrent une plus grande dimension.

¹¹⁶ Pour voir plus d'informations, retrouvez en ligne:

<http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/citoyen/approfondissements/modele-associatif-avant-1901.html>

¹¹⁷ DEBBASH, Charles; BOURDON, Jacques. *Les associations*. PUF, Collection Encyclopédique Que sais-je ?, 7ème édition corrigée, Paris, 1999, p.16-17.

[...] Dans les pays où de pareilles associations n'existent point, si les particuliers ne peuvent créer artificiellement et momentanément quelque chose qui leur ressemble, je n'aperçois plus de digue à aucune sorte de tyrannie, et un grand peuple peut être opprimé impunément par une poignée de factieux ou par un homme [...].¹¹⁸»

En somme, le développement des associations a connu, en France, de nombreuses tensions, sa survie dépendant de l'autorisation préalable du roi (jusqu'à la Révolution) et des pouvoirs publics. Avant la loi de 1901, dite loi de liberté d'association, l'histoire de l'association est marquée par une série de prohibition et d'une liberté assez limitée. Dès lors que Pierre Waldeck-Rousseau est élu au gouvernement en 1899, la liberté d'association a été plébiscitée et seulement promulguée le 1^{er} juillet 1901. Selon l'exécution de la loi du 1^{er} Juillet 1901, l'association est définie de la manière suivante :

«L'association est la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager des bénéfices [...].¹¹⁹»

Ainsi, le législateur définit non seulement l'association comme un organisme non-lucratif mais encore comme un lieu où les individus s'associent librement pour un but commun. Définie comme un contrat qui génère des droits et des obligations pour les membres, la loi précise également que les fondateurs disposent d'une entière liberté sur le "*management*" de leur association; c'est-à-dire que ce sont les membres de l'association qui déterminent eux-mêmes, la forme, les organes, les statuts et les règles de fonctionnement.

En règle générale, créer une association soumise à la loi de 1901 est, aujourd'hui, à la portée de tous. Toutefois, la création d'une association doit respecter certaines normes de fonctionnement qui lui sont propres: être au minimum deux personnes pour créer une association (sauf les associations dont le siège est situé en Alsace-Moselle, où il faut au moins sept membres¹²⁰) comprenant un Président et un Secrétaire ou un Président et un Trésorier, avoir au moins 16 ans¹²¹, choisir le type d'association qui par suite influencera directement son activité, etc.

Selon la loi de 1901, «l'association a le choix entre différents statuts juridiques. Elle peut être une association non déclarée, une association déclarée, une association reconnue d'utilité

¹¹⁸ Tocqueville cité par DEBBASH, Charles; BOURDON, Jacques. Op.cit. p.10.

¹¹⁹ Article 1, Titre I, Loi du 1^{er} Juillet 1901, relative au contrat d'association. (Version consolidée au 03 Août 2009). In LE GALL, Paul. *Associations. Le guide pratique*. Prat Éditions. 8^{ème} édition. Issy-les-Moulineaux, 2011, p.274. Cette œuvre sera une partie importante de ce chapitre.

¹²⁰ Les associations de l'Alsace-Moselle jouissent d'un droit différent de celle prévue au sein de la loi 1901. Cette différence s'explique par des faits historiques qui marquèrent ces départements. Elles sont soumises à deux droits différents au cours du XX^{ème} siècle: le droit français et le droit allemand.

¹²¹ En juillet 2011, le gouvernement a introduit une altération à la loi de 1901, où il précise que les mineurs dès 16 ans peuvent créer et administrer une association sans y associer un majeur. Cependant, la loi de 1901 n'autorise le mineur à assumer des tâches de responsabilité (être président, trésorier) que si les parents sont d'accord. Voir le bulletin informatif du Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative : *Être jeune et s'engager dans la vie associative*.

publique, une association agréée, ou encore prendre la forme d'une fédération, d'une confédération ou d'une union¹²²».

Le choix d'une telle ou telle association peut être une tâche difficile, vu qu'il existe au moins quatre à cinq types d'associations différentes :

- L'association «simple» ou non déclarée en préfecture. Parfaitement légale devant la loi, elle ne bénéficie pas des mêmes droits que l'association déclarée (elle ne jouit pas d'une capacité juridique). Généralement créée sans aucune formalité, elle s'adresse aux personnes qui ont un projet en commun et qui ne nécessite d'aucun moyen financier. De même, elle est interdite de recevoir des dons, ouvrir un compte bancaire, signer un contrat ou embaucher du personnel (Le Gall, 2011:16-18).
- L'association déclarée est la plus courante des associations créées en France. Contrairement à l'association non-déclarée, elle est enregistrée à préfecture qui «lui confère une capacité juridique» et une «personne morale» (Le Gall, 2011:19). Donc, elle peut agir en justice en cas de préjudice et permet de mener une activité associative plus large: contracter du personnel ou signer un contrat, recevoir des subventions et des dons, ouvrir un compte, etc.
- L'association reconnue d'utilité publique (RUP) concerne «uniquement les associations qui ont une mission d'utilité publique ou d'intérêt général, quel que soit le domaine d'activité concerné» (Le Gall, 2011:26). Généralement, son activité d'intérêt s'étend aux domaines philanthropiques, sociaux, éducatifs et culturels.
- L'association agréée «se rapproche de l'association reconnue d'utilité publique [...] il s'agit d'une association déclarée à laquelle les pouvoirs publics accordent un agrément» (Le Gall, 2011:29).
- La fédération, la confédération et l'union sont «des formes juridiques assurant le regroupement d'associations» (Le Gall, 2011:32).

D'une manière générale, la création d'une association est loin d'être un processus simple, car les administrateurs/dirigeants doivent suivre certaines normes, surtout en cas de déclaration en préfecture. Selon les formalités préfectorales, les administrateurs doivent mentionner dans la déclaration (datée et signée par au moins deux des futurs membres) la forme et le contenu des statuts. Les statuts comportent, d'une manière générale, plusieurs éléments propres au bon fonctionnement interne d'une association comme le titre exact et complet (nom) de l'association, ainsi que son sigle (si disponible); l'objet et la finalité de l'association; l'adresse du siège social¹²³ et des autres établissements ou bureaux; le nom, le prénom, la profession, le domicile et la nationalité des fondateurs et des autres membres chargés de l'administration de l'association, un compte-rendu de l'assemblée constitutive et la liste des associations

¹²² LE GALL, Paul. *Associations. Le guide pratique*. Prat Éditions. 8^{ème} édition. Issy-les-Moulineaux, 2011, p.15.

¹²³ Les associations ayant leur siège social à Paris, la remise de la déclaration est faite auprès de la Préfecture de Police.

membres¹²⁴. De même, la déclaration doit contenir les sources de financement de l'association. Il existe plusieurs ressources financières, la plus connue étant la subvention, dont la demande se fait auprès des entités publiques (l'État, collectivités territoriales, établissements publics). Ce financement n'est pas obligatoire, car il n'est pas considéré comme un droit. Le versement des subventions n'est accordé qu'après l'analyse du dossier – dans lequel l'association doit justifier sa demande et présenter un compte-rendu de ses finances – et d'un rapport sur les règles à respecter. Généralement, les subventions sont accordées si le projet est bien fondé et si l'association agit en fonction de «l'intérêt local». Pour financer leurs activités et projets, les associations peuvent rechercher et accepter des donations de partenaires ou mécènes privés. Généralement, ce type de financement est favorisé par une baisse des donations publiques. Les associations, qui ne sont financées ni par des partenaires privés (mécénats, dons¹²⁵, donations¹²⁶, legs¹²⁷, *sponsoring*), ni par les entités publiques, peuvent se financer elles-mêmes (recettes propres) à travers des activités lucratives, des cotisations de leurs membres, des dons et des appels à la générosité publique. Selon la loi française, les recettes privées sont liées à un formalisme en matière de règles, c'est-à-dire, «*les donations, dons et legs doivent être totalement désintéressés et ne correspondre à aucune contrepartie*»¹²⁸. De même, la faculté de recevoir des donations ou des legs est réservée aux associations reconnues d'utilité publique, associations caritatives, associations déclarées en Alsace-Moselle, associations liées à la recherche scientifique ou médicale et associations culturelles¹²⁹. D'après le site officiel de l'administration française, les associations dont le montant total des dons atteint 153.000 euros au cours d'une même année doivent publier leurs comptes dans les 3 mois qui suivent leur approbation¹³⁰.

Au moment de l'enregistrement auprès des organismes (ou passant plusieurs jours), il sera attribué à l'association plusieurs numéros d'immatriculation indispensables pour toute future démarche administrative, par exemple, à l'embauche, aux subventions, aux dons, aux cotisations, etc.: RNA, Siren et Siret (tous deux facultatifs), code APE ou NAF et numéro d'agrément ministériel. L'enregistrement en préfecture compte beaucoup d'avantages, car l'association acquiert ainsi une capacité juridique, ce qui implique une insertion obligatoire et payante au Journal Officiel des Associations (JO) ou au Journal Officiel des Associations et des Fondations d'Entreprises (J.O.A.F.E.).

Le numéro RNA¹³¹ (Répertoire National des Associations) ou ancien numéro «Waldeck» est délivré par les préfectures et sous-préfectures au moment de la déclaration. Le répertoire RNA fut créé pour des fins statistiques par l'État Français afin d'effectuer le suivi de l'activité associative en France et faciliter les échanges entre les administrations et les associations.

¹²⁴ Cette liste est obligatoire en cas d'union ou de fédération d'associations et doit comprendre le titre, l'objet, le siège et le numéro Siret (si attribué).

¹²⁵ Les dons sont dits manuels (spontanés ou sollicités) lorsqu'ils n'impliquent pas un acte devant notaire.

¹²⁶ Dons faits au cours de la vie du donateur.

¹²⁷ Dons effectués après le décès du donateur.

¹²⁸ Citation reproduite textuellement de <http://vosdroits.service-public.fr/associations/F2722.xhtml>

¹²⁹ Pour plus d'infos sur <http://vosdroits.service-public.fr/associations/F2722.xhtml>

¹³⁰ Citation reproduite dans son intégralité à partir du site: <http://vosdroits.service-public.fr/associations/F2722.xhtml>

¹³¹ Le numéro «RNA» est composé de neuf chiffres débutant par «W» (Waldeck). Les numéros Waldec ont été requalifiés en 2009.

Cependant, le site RNA¹³² est uniquement accessible aux administrateurs, il est donc inaccessible au grand public.

L'attribution des numéros Siren – composé de neuf chiffres – et Siret – composé de quatorze chiffres – est facultative, donc la demande est effectuée par l'association. Semblablement au numéro RNA, les numéros Siren et Siret furent créés pour des fins statistiques et identifient l'association auprès de l'INSEE (Institut National de la Statistique et des Études Économiques). Le code APE ou NAF – composé de quatre chiffres - est attribué par l'INSEE lors de l'attribution des numéros Siren et Siret. Ce code, créé pour des fins statistiques, permet de «classer les activités principales de l'association par rapport à la nomenclature d'activités française (code NAF)¹³³»

Le numéro d'agrément ministériel est délivré par les pouvoirs publics (Préfecture, administration centrale, etc.) si l'association «agrée» entretient un lien privilégié avec un ministère. Ce code est accordé à l'association si les conditions d'agrément sont respectées: comptabilité transparente, gestion désintéressée relative à la gestion du personnel, etc. Par contre, le non-respect des conditions pendant cinq ans conduit à la perte de l'agrément, donc du code.

Vu la bonne opinion que la plupart des Français ont sur l'activité associative, de nombreux sites (gouvernementaux et non-gouvernementaux) ont ainsi mis à la portée des Français des documents et des guides utiles sur les associations et les démarches administratives relatives à leur création, dissolution et modification des associations¹³⁴.

En somme, quel que soit le type d'association choisi, les associations françaises sont soumises à un contrôle juridique et administratif rigoureux qui évalue la légalité de leurs statuts et de leur objet d'intérêt. Au cas où la cause défendue est illicite ou contraire aux mœurs, la loi de 1901 a le droit de suspendre l'activité de l'association :

«Toute association fondée sur une cause ou en vue d'un objet illicite, contraire aux lois, aux bonnes mœurs, ou qui aurait pour but de porter atteinte à l'intégrité du territoire national et à la forme républicaine du gouvernement, est nulle et de nul effet¹³⁵».

Conforme à ce que nous avons dit précédemment, le paysage associatif français compte plus d'un million d'associations en activité, dont 37 000 associations par an sont renouvelées (Tchernonog; Tabariès, 2007: 3). Ce grand volume d'associations se confirme, en grande partie, grâce à la bonne opinion que les Français ont du monde associatif.

¹³² Ce site est un substitut d'un ancien site lié au monde associatif français: <http://www.rnaf.net>. Visiblement, ce site n'est plus en ligne (ou en cours de maintenance); apparemment, il s'agissait d'un annuaire.

¹³³ Citation reproduite textuellement de <http://vosdroits.service-public.fr/associations/F1926.xhtml>.

¹³⁴ Retrouvez plus d'infos sur <http://vosdroits.service-public.fr/associations/F1926.xhtml>.

¹³⁵ Article 3, Titre I, Loi du 1^{er} Juillet 1901, relative au contrat d'association. (Version consolidée au 03 Août 2009). In LE GALL, Paul. *Associations. Le guide pratique*. Prat Éditions. 8^{ème} édition. Issy-les-Moulineaux, 2011, p.274.

Tableau 7 - Nombre d'associations par an (1960-1982)

1960	12 633
1969	20 256
1972	26 112
1976	25 380
1977	32 781
1978	34 690
1980	30 226
1981	33 704
1 982	39 437

Source : Tableau avec altération. Statistiques de l'OFCE sur la France entière. L'année de 1960 résulte d'une extrapolation à partir d'un sondage. In Michel Morsé¹³⁶, p. 128.

Source : Ministère de l'Intérieur pour les années 1969, 1972, 1976, 1978, 1980, 1981 (jusqu'en octobre).

D'après le tableau ci-dessous, tiré de l'article de Michel Forsé intitulé Les créations d'associations: un indicateur de changement social, nous observons que l'activité associative, généralement urbaine, s'est accélérée fortement dans les années 60-70, ce qui montre clairement l'impact des associations sur la société française. Conformément aux statistiques, entre 1977 et 1982, on vérifie que les créations d'associations ont constamment augmenté; toutefois, en 1980, on vérifie que le nombre d'enregistrement de créations annuelles d'associations a légèrement baissé.

Aujourd'hui, on estime que le nombre d'associations actives en France est de 1 300 000 et le nombre annuel de création d'associations tourne autour de 65 000¹³⁷, ce qui nous mène à conclure que les créations annuelles démontrent bien l'intérêt des Français à s'engager, plus ou moins fortement, dans la vie associative. Selon le bulletin informatif d'Édith Archambault et de Vivianne Tchernonog, les chiffres présentés ne représentent pas seulement des associations «vivantes», mais aussi des associations qui n'exercent aucune activité, vu que «la mortalité des jeunes associations est très élevée» (Archambault; Tchernonog, 2012: 3). C'est pourquoi, il est difficile, pour tout travail qui aborde l'adhésion associative des Français, d'évaluer avec précision le nombre d'associations vivantes et actives en France, vu que des milliers d'associations cessent toute activité chaque année.

¹³⁶ FORSÉ, Michel. Les créations d'associations : un indicateur de changement social. In: *Observations et diagnostics économiques : revue de l'OFCE*, n°6, 1984. pp. 125-145.

En ligne sur: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ofce_0751-6614_1984_num_6_1_972

¹³⁷ ARCHAMBAULT, Édith; TCHERNONOG, Vivianne. Repères sur les associations en France. In *Les associations en France aujourd'hui*, CPCA - Corporation permanente des coordinations associatives, Mars 2012. Paris, pp. 01-08.

2.1 – Les Portugais en France et leur vie associative

Au cours des cinquante dernières années, les Portugais se sont dirigés vers les plus diverses destinations, emportant avec eux une culture propre. Face à une société étrangère, où divergent certaines coutumes, les Portugais ont cherché à cultiver leurs propres traditions et leur culture par la création d'associations. Pour la plupart des Portugais, cela s'est constitué comme la première expérience dans la vie associative. Par ailleurs, les associations d'immigrants portugais nous apparaissent également comme des lieux de retrouvailles et d'entre-aide, vu qu'elles ont été conçues à cette époque pour aider de milliers de Portugais, majoritairement venus des zones rurales, à s'adapter à un pays économiquement développé et culturellement étranger.

Les obstacles d'adaptation et d'intégration qui vont surgir, tout au long de leur séjour, vont influencer positivement leur sens de solidarité. Donc, les associations développeront des activités afin d'atténuer le "déracinement" et le choc socio-culturel, bien comme de préserver et transmettre à des générations plus jeunes leur culture par le maintien de la langue maternelle dans le contexte familial, communautaire ou associatif; l'enseignement de la langue pour les enfants, qu'ils soient ou non nés dans le pays d'accueil, la célébration des fêtes religieuses et traditionnelles. Ainsi, les associations d'immigrants portugais se sont transformées en France (et ailleurs) en un petit «morceau» de la terre d'origine ou en un «espace national» multidisciplinaire. Michel Poinard, géographe à l'Université de Toulouse, souligne l'importance des associations portugaises entre les Portugais comme une manière de maintenir un fort lien affectif avec la terre d'origine:

« [...] le point d'ancrage de toute vie associative des Portugais en France est la maîtrise d'un local qui représentera – métaphoriquement – un coin de Portugal (une réduction de son chez soi) où l'on pourra cultiver entre soi la sociabilité originelle¹³⁸. »

L'expansion des associations portugaises en France a évolué en fonction de la croissance et des besoins de la communauté portugaise. Selon les données de Maria Engracia-Leandro¹³⁹, les premières associations portugaises ont vu le jour au début des années 70. Mais c'est avec le 25 Avril de 1974 au Portugal que le mouvement associatif s'est développé. D'après les données de l'ambassade du Portugal à Paris disponibles dans l'article intitulé Au-delà des apparences: Les portugais face à l'insertion sociale de Maria Engracia-Leandro, la création d'associations portugaises sur le territoire français a constamment évolué, dont 23 associations au début des années 70, 371 associations en 1976 et 845 associations en 1983.

L'évolution entre les années 70 et 80 se doit à deux importants facteurs : la chute du régime salazariste et l'abrogation du décret-loi de 1939. D'après les données ci-dessous, c'est en 1983

¹³⁸ UNIVERSITÉ DE BORDEAUX III - CENPA e CESURB – *l'Immigration portugaise en Aquitaine*. Séminaire de recherche, Vol.I, 1984, p. 40.

¹³⁹ LEANDRO, Maria-Engracia. *Au-delà des apparences: Les portugais face à l'insertion sociale*, Éditions L'Harmattan, Paris, 1995, p. 209.

que nous vérifions la plus grande évolution du mouvement associatif portugais. En effet, en 1981, le décret-loi de 1939¹⁴⁰ qui limitait les droits d'association des étrangers en France fut supprimé. Par conséquent, les étrangers et les Portugais bénéficièrent des mêmes droits et des mêmes conditions que les Français pour créer une association. C'est ainsi que le mouvement associatif des étrangers et des portugais a pris un nouvel élan. Selon António Cravo (Cravo, 1995 : 99-100), la France enregistrait un nombre élevé d'associations d'immigrés en 1980 avec 1347 associations étrangères légalisées et après 1980 la France comptait 1790 associations étrangères régies par le décret de 1939 (550 associations portugaises; 350, italiennes ; 320, espagnoles ; 160, africaines; 110, algériennes; 90, marocaines ; 65, yougoslaves; 60, turques; 45, polonaises et 40 associations tunisiennes) et 5269 associations étrangères en 1982 qui bénéficièrent de la loi française de 1981¹⁴¹.

Comme toute autre association, les associations portugaises étaient soumises à des conditions spécifiques. En vertu de la loi de 1981¹⁴², la liberté d'association a mené les Portugais à créer rapidement leurs propres associations. Les Portugais et les autres communautés étrangères ont pu créer des associations grâce à une loi beaucoup plus flexible. Pour bénéficier de cette loi, les associations étrangères doivent siéger dans le territoire français bien comme les étrangers doivent régulariser leur situation en France. Cependant, les associations ayant leur siège à l'étranger ne jouissaient pas de ce droit, donc elles étaient soumises aux lois de l'État où elles étaient établies.

Comme mentionné précédemment, les Portugais ont apporté avec eux une culture propre. Afin de préserver leur culture dans un pays étranger, les associations ont tenté de reconstruire symboliquement une partie de leur terre. L'objectif était de diminuer le choc culturel entre deux cultures complètement différentes. Michel Poinard et Marie-Antoinette Hilly soulignent, dans l'article intitulé Fonctions et enjeux du mouvement associatif portugais en France¹⁴³, que les associations portugaises avaient la tendance à reprendre certaines traditions populaires du village d'origine comme les fêtes, la gastronomie et les rites religieux, ce qui incitait le regroupement amical. La promotion des racines par la pratique d'activités récréatives et de festivités était donc un moyen d'atténuer la «saudade¹⁴⁴» des immigrés portugais.

¹⁴⁰ Ce décret-loi se présente comme «un complément apporté à la loi du 1^{er} juillet 1901». Relativement à la constitution des associations étrangères, le décret, proclamé sous le gouvernement de Daladier, promulguait que «aucune association étrangère ne peut se former, ni exercer son activité en France, sans autorisation préalable du ministre de l'Intérieur» (article 22). In PONTY Janine. Les étrangers et le droit d'association au XX^e siècle. In: *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°69, 2003. Regard sur les associations, sous la direction de Robert Frank, pp. 24-25.

¹⁴¹ CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan, Paris, 1995, p. 99-100. Les informations de Cravo s'appliquent aux données de M. DIAS, « Vie associative », *Cahiers de la Pastorale des Migrants*, n°8, octobre 1980, p.27.

¹⁴² La loi de 1981 se présente comme «modifiant la loi du 1^{er} juillet 1901 relative au contrat d'association» (Ponty, 2003 :25). La loi 1981 abroge les discriminations à l'encontre des étrangers introduites par le décret-loi de 1939 et rétablit ainsi la liberté d'association dans sa plénitude de principe et sa généralité. In Droit d'association : quelques repères chronologiques. Source : La Documentation Française.

¹⁴³ CORDEIRO, Albano; HILLY, Madame Marie-Antoinette. «La fête des Portugais: héritage et invention », *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 16, n° 2, 2000, p. 59-76.

¹⁴⁴ Propre à la culture portugaise, ce mot est intraduisible dans d'autres langues mais peut se comparer à un ensemble d'états d'âmes, un désir intense, un mélange de mélancolie, de tristesse ou de nostalgie.

De plus, les festivités furent non seulement importantes pour les Portugais, mais encore elles ont conféré à la communauté portugaise une plus grande visibilité. Effectivement, les populaires «fêtes avec chanteur»¹⁴⁵ favorisaient l'interaction sociale entre les Portugais et les communes, ce qui a conduit les Français à mieux (re)connaître la culture portugaise.

Pour les Français, les Portugais étaient encore une population méconnue, car la barrière culturelle entre les deux pays était encore très présente. Généralement, le Français commun reconnaissait le Portugais comme un bon travailleur et doté d'une bonne attitude envers le travail; cependant, les Portugais étaient souvent associés à la situation économique du Portugal de l'époque: un pays sous-développé, marqué par une vaste immigration. C'est ainsi que les associations portugaises ont cherché à sortir de leur groupe ethnique et donc participer aux activités inter-ethniques organisées par les communautés locales comme le football qui jouissait d'une grande notoriété entre les deux pays :

«Le football, tout le monde aime ça, et c'est un sport très populaire au Portugal comme en France. Lorsque le club a été créé par les Portugais, tous [étaient] des anciens joueurs qui jouaient au foot là-bas. Ils ne se sont pas posé la question du sport. Le football était une évidence. En plus, ce n'était pas trop compliqué d'y jouer.¹⁴⁶»

En somme, le football, très populaire, fut une pratique assez appréciée, aussi bien en France, qu'au Portugal. C'est pourquoi, la société française a vu surgir beaucoup d'associations sportives au sein des Portugais en France.

2.1.2 – Le mouvement associatif portugais : des années soixante à nos jours

«Le mouvement associatif portugais est né avec le flux migratoire des années 60. Ce mouvement apparaît, d'une part, comme l'expression d'un réflexe de la propre auto-défense d'une minorité transplantée [...] et, d'autre part, comme une nécessité organisatrice de type politico-social¹⁴⁷».

Selon l'article d'Albano Cordeiro et de Marie-Antoinette Hily¹⁴⁸, le 25 avril 1974 a beaucoup influencé le développement associatif portugais en France.

D'après l'œuvre d'António Cravo – une œuvre indispensable à lire et à se procurer sur le mouvement associatif portugais en France et qui sert de base dans les pages suivantes - le

¹⁴⁵ CORDEIRO, Albano; HILY, Madame Marie-Antoinette. Op.cit. pp. 59-76.

¹⁴⁶ SOLACROUP, Rémi ; SABATIER, Fabien. Les associations sportives et folkloriques portugaises. L'agglomération bordelaise (1978-2008), *Hommes & Migrations*, vol. 1289, no. 1, 2011, pp. 67. URL : <https://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2011-1-page-62.htm>

¹⁴⁷ A. Topa; cité dans CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995, p. 100.

¹⁴⁸ CORDEIRO, Albano; HILY, Madame Marie-Antoinette. «La fête des Portugais: héritage et invention », *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 16, n° 2, 2000, p. 59-76.

mouvement associatif portugais en France a deux phases: la première phase se situe entre 1960 et 1974/80 et la deuxième se situe entre 1974 et 1980¹⁴⁹.

Les premières associations, donc la première phase, avaient comme principal objectif de faire revivre le patrimoine culturel que l'immigré avait emporté avec lui lors de la grande migration. Selon Cravo, les premières associations portugaises étaient essentiellement de nature récréative et culturelle, c'est-à-dire, des associations de ressourcement identitaire qui pratiquaient des activités à usage essentiellement interne, comme des actions sportives et des coutumes villageoises (gastronomie, folklore, fêtes populaires ou religieuses...). De plus, ces associations se prêtaient à donner un enseignement du portugais aux adhérents et générations plus jeunes dans leurs établissements, vu que l'enseignement du portugais dans les écoles publiques ou privées en France était inexistant. Il était important, donc, pour toute association de transmettre aux enfants socialisés en France leur culture et la langue puisque de nombreux immigrés aspiraient et perpétuaient le mythe d'un éventuel retour au pays.

Pendant les années 60, quelques associations à caractère politique et religieux font leur apparition. Comme nous le savons, l'immigration portugaise venait majoritairement de zones rurales et agricoles du Portugal, où la religion catholique occupait un rôle important dans la vie des Portugais. En effet, le caractère religieux fut très tôt bien inséré dans l'esprit des Portugais, vu que l'Eglise perpétuait en ville comme à la campagne le culte de la religion par le biais de traditions catholiques (processions et pèlerinages du saint patron du village).

C'est pourquoi, il y eut en France un grand développement d'associations portugaises à caractère religieux, car la communauté portugaise continuait à prendre très au sérieux sa religiosité populaire. António Cravo le souligne, en effet, dans son ouvrage Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)¹⁵⁰ : l'Eglise a eu une grande influence dans la relance des traditions villageoises bien comme dans le développement du mouvement associatif portugais. Grâce à l'action de l'Eglise au sein de la communauté portugaise en France, les liens entre le village et les immigrés Portugais continuaient bien présents et consolidés. De plus, António Cravo met en évidence le rôle de l'Eglise portugaise, tant sur le plan religieux que sur le plan récréatif, social et culturel ainsi que dans l'enseignement du portugais :

« [...] elle a pris en charge la catéchèse des enfants portugais dans leur langue maternelle, en partant à la rencontre de la volonté de leurs parents, en accompagnant le mouvement associatif et en encourageant l'enseignement du portugais au sein de l'immigration.¹⁵¹ »

Toutefois, il est important de noter que la présence de l'Eglise portugaise ne s'est pas seulement implantée après le premier temps du mouvement associatif. Effectivement, l'Eglise

¹⁴⁹ Selon les données de António Cravo, la première phase de l'associativisme portugais s'est terminée vers 1974 ou 1980; la seconde phase a commencé un peu après le 25 avril de 1974. La cessation des phases n'est pas vraiment claire, pouvant même différer des sources.

¹⁵⁰ CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995.

¹⁵¹ CRAVO, António. Ibid. p.123.

portugaise au Portugal s'est préoccupée, peu à peu, de donner assistance aux immigrés Portugais installés en France afin de mieux affronter les circonstances de leur immigration. Bien avant les premières associations portugaises à caractère religieux, les diocèses originaires du Portugal ont organisé des missions catholiques en France vu que la plupart des Portugais se sentaient de plus en plus déracinés au fur et à mesure qu'ils entraient dans le nouveau contexte socio-culturel français. Cette réalité a poussé l'Eglise du Portugal à s'affirmer fortement et à prendre des attitudes positives auprès des communautés portugaises qui redoutaient l'abandon de la pratique religieuse, tant en France qu'au Portugal. En raison de l'exode migratoire, les diocèses portugaises ont vu disparaître des milliers de Portugais dans leurs villages et dans leurs paroisses. C'est pourquoi, l'Eglise Portugaise a décidé de prendre en main les problèmes des immigrés portugais par le biais de nombreuses initiatives et, parallèlement, de répondre aux besoins de l'Eglise Française. Voyons un peu plus en détail à quel point l'arrivée des Portugais a bousculé la pratique du culte et qu'il a bien fallu organiser une cohabitation religieuse en France. Lorsque les Portugais sont arrivés en France, l'Eglise française s'est retrouvée devant une culture et une foi populairement différente et conservatrice. Les prêtres français furent frappés par les traits de la religion populaire portugaise dont les croyances et les rites anciens et traditionnalistes se trouvaient activement inculqués dans l'esprit des Portugais. L'accroissement des Portugais dans les paroisses françaises a conduit les prêtres français à s'intéresser de plus en plus à la pratique religieuse des Portugais. C'est d'ailleurs grâce à l'effort de l'Eglise Française de répondre aux besoins des Portugais que l'Eglise Portugaise a entamé toutes sortes d'initiatives et de coopérations afin d'atténuer les incompréhensions entre les prêtres portugais et français: messe dominicale en portugais, formation linguistique et culturelle aux prêtres français au Portugal, création de "Le Jour de l'Immigrant" (1958), le Service Interdiocésain des Travailleurs Immigrés (SITI) à Paris, etc.¹⁵²

Cependant, il est important de noter que l'appui de l'Eglise portugaise aux immigrés Portugais en France ne fut pas toujours claire. Selon l'ouvrage d'António Cravo, la position de l'Eglise portugaise était assez ambiguë, car elle était compromise avec le régime de l'époque (1995:113), qui était contre l'exode migratoire des Portugais. Par conséquent, les Portugais étant partis seuls, ne pouvaient compter ni sur l'appui du gouvernement ni sur celui de l'Eglise du Portugal.

Fortement démunis par une immigration difficile et installés dans un univers dont ils ignoraient tout, la création d'une Mission Portugaise en France s'est avérée comme la principale aide sociale, religieuse et morale des migrants Portugais jusqu'au milieu des années 1960. Selon Nuno Rocha, la Mission Portugaise se définissait ainsi: «*A missão Católica de Paris como a única entidade particular que promovia tanto quanto lhe era possível, o bem-estar dos portugueses que se encontram em França e nomeadamente em Paris e arredores*¹⁵³».

¹⁵² Cravo distingue, de même, deux associations ou actions associatives qui ont contribué au développement associatif portugais en France et ayant développé une relation étroite avec les services religieux français et portugais : la JOC portugaise (Jeunesse Ouvrière Catholique) entre 1964/1966 et l'ACO française (Action Catholique Ouvrière) en 1966 (Cravo, 1995 : 109).

¹⁵³ ROCHA, Nuno. *França – a emigração dolorosa*. Ed. Ulisseia, Lisboa, 1965, p.135.

En somme, l'idée la plus répandue sur la Mission était celle d'une institution active qui défendait les intérêts des migrants portugais dans leurs problèmes administratifs et d'emploi :

«[...] *contacta com empresas a recomendar Portugueses que ainda não têm trabalho, escreve cartas para a Prefeitura e trata ali dos principais problemas e dificuldades, pede benevolência para os trabalhadores clandestinos vigarizados.*¹⁵⁴»

Fondée en 1958, au 41 rue Duquesne, par le père Monteiro Saraiva (1965:135-6), la Mission Portugaise de Paris a rencontré, cependant, de nombreuses difficultés à plusieurs niveaux. D'un côté, les émigrés gardaient leurs distances vis-à-vis de la Mission, car elle était une sorte d'intermédiaire ou médiateur entre les émigrés et le gouvernement portugais, donc proche du régime et, éventuellement, de la *PIDE*, et, de l'autre, concurrencée par la naissance de diverses initiatives catholiques lancées par le clergé français et par les militants catholiques progressistes portugais (Pereira, 2002 : 24).

Selon l'article de Victor Pereira, inséré dans l'ouvrage Portugal, une identité dans la longue durée¹⁵⁵, la naissance de nouvelles associations à caractère religieux a attiré vers soi l'attention des émigrés, tel est le cas de l'ANPF¹⁵⁶ qui devint à l'échelle nationale une des associations portugaises les plus dynamiques et représentatives des Portugais en France.

Dans la première phase du mouvement associatif portugais, les associations à caractère politique ont vu le jour de façon très subtile puisqu'un grand nombre d'entre elles ne pouvaient manifester clairement leur idéologie politique. Conformément à l'œuvre d'António Cravo, des associations ont été créées de façon à contrôler l'immigration portugaise, d'autres ont été fondées afin de défendre les droits des immigrés. Un peu partout, les associations à caractère politique ont acquis une certaine popularité, vu qu'elles ont été fondées par des réfugiés politiques et des immigrés qui s'opposaient fermement aux idéologies politiques du régime salazariste (1995 :103-104). C'est sous cette phase que sont apparues deux des plus importantes et anciennes associations politiques portugaises: l'Association des Originaires du Portugal (AOP), fondée en 1962 et l'Association Nationale des Portugais en France (ANPF), fondée en 1966 (**tableau 8**). Au cours des années suivantes, d'autres associations sont apparues «indépendantes de celles-là et isolées [...]. En 1974, on en comptait 164, structurées et officialisées» (1995 :115). Il est difficile de déterminer un nombre exact d'associations portugaises qui furent créées à l'époque, surtout lorsque les données divergent selon les sources.

¹⁵⁴ ROCHA, Nuno. *França – a emigração dolorosa*. Ed. Ulisseia, Lisboa, 1965, p. 137.

¹⁵⁵ PEREIRA, Victor. L'État portugais et les Portugais en France de 1958 à 1974. In: *Lusotopie*, n°9, 2e semestre 2002. Portugal, une identité dans la longue durée, pp. 9-27.

¹⁵⁶ Association Nationale des Portugais en France. D'après l'auteur, cette association n'a pas été fondée par des immigrés portugais, mais par une «élite de l'émigration» (PEREIRA, 2002:24).

Tableau 8 - Exemple d'associations portugaises en France (1958-1982)

ASSOCIATION(S)	FONCTION(S)	ANNÉE-LIEU (Création de l'association)	FONDATEUR(S)	AUTEUR(S)
Association Nationale des Portugais en France (ANPF)	Contrôler culturellement l'immigration portugaise et aider socialement les émigrants	1966, Paris Fin: 1972 (a)	Association créée par une élite de fonctionnaires consulaires et des cadres des banques portugaises	Cravo, 1995: 104 Cravo, 1995: 114-115
Association des Originaires du Portugal (AOP)	Défendre les intérêts des portugais	1962, Paris Fin: ? (b)	Association créée par des réfugiés politiques opposés au régime fasciste de Salazar, donc elle avait un caractère gauchiste	Cravo, 1995: 104 Cravo, 1995: 114-115
Conseil des communautés portugaises (CCP)	Sauvegarde des valeurs culturelles vivantes des communautés lusiades répandues par le monde et le renforcement des liens avec le Portugal	1980, Paris	Selon Cravo, la CCP est le résultat d'une convocation faite par les autorités consulaires portugaises en France	Cravo, 1995: 154
Conseil de la Communauté Portugaise en France (CCPF)	Organiser, développer et coordonner les activités des associations et fédérations affiliées et défendre les intérêts de ses membres auprès des organismes publics (français et portugais)	Environ années 1980, Paris	Cette association a la même origine que celle de la CCP et composée par des conseillers administratifs et consulaires, collèges électoraux et associations	Cravo, 1995: 154-7
Collectif d'Etudes et de Dynamisation de l'Emigration Portugaise (CEDEP)	Défendre les valeurs culturelles et les loisirs des communautés portugaises	1982, Paris Fin: ?	Selon Cravo, la CEDEP fut créée par un groupe de quelques immigrés portugais qui ont vécu une dizaine d'années. Albano Cordeiro apparaît comme co-fondateur. (c)	Cravo, 1995: 152-4
Collectif Portugais de la Pastorale Immigrée (CPPI)	Structure ecclésiastique qui est née par collaboration entre l'Eglise portugaise et française.	Environ années 1980, Paris	Collaboration entre les diocèses françaises et portugaises	Cravo, 1995: 141
Mission Catholique Portugaise	Aider les Portugais, surtout les clandestins, dans leurs problèmes administratifs et de l'emploi.	1958, Paris Fin: ?	Fondée par le père Monteiro Saraiva	Rocha, 1965: 135

(a) Lorsqu'elle s'est éteinte, elle comptait 45 sections liées à l'association-mère (Cravo, 1995: 115)
(b) Composé d'immigrés du type «organisateur du village», l'AOP est une simple association mais qui incarnait un esprit fédératif (Cravo, 1995: 114)
(c) <http://albanocordeiro.wordpress.com/presentation-de-l-auteur/>

Selon António Cravo, dans *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*, les premières associations portugaises se sont formées comme des petits espaces de rencontres, seulement plus tard elles sont devenues plus représentatives auprès des Portugais avec l'ouverture de plusieurs sections dans plusieurs régions de France.

D'après le tableau ci-dessus, les principales associations portugaises ont développé des activités récréatives et culturelles dans l'esprit de dynamiser la solidarité et les échanges culturels entre les deux communautés. La plupart de ces associations ont cessé leurs activités, certainement par manque d'appui gouvernemental portugais, seulement la CCP et la CCPF continuent, encore aujourd'hui, leur activité. La CCP, créée en 1980 selon le décret-loi n° 373-80¹⁵⁷, prévoyait «la sauvegarde des valeurs culturelles vivantes des communautés lusiades répandues par le monde et le renforcement des liens avec le Portugal sont les objectifs fondamentaux que le gouvernement portugais poursuit dans l'institution du "Conseil des Communautés Portugaises". Ce sera un organe qui conduira d'une manière permanente leurs intérêts, leurs espoirs et leurs expectatives dans l'avenir» (Cravo, 1995 : 154). L'auteur explique, de même, que la réussite de ce conseil se doit à «des facilités de contacts fréquents à travers les institutions, sans pour autant remplacer les mouvements associatifs préexistants.¹⁵⁸» De nos jours, ce conseil, régi par la loi de 1996¹⁵⁹, est une structure organisée en réseau et animée par des coordinateurs régionaux. Dès sa fondation, elle poursuit plusieurs buts: mesures et politiques de l'émigration, représentation parlementaire des citoyens expatriés et des Portugais installés à l'étranger, sauvegarde des droits tantôt dans leur pays d'accueil tantôt

¹⁵⁷ CRAVO, 1995: 154.

¹⁵⁸ CRAVO, 1995: 155.

¹⁵⁹ Retrouvez plus d'informations sur <http://www.senat.fr/lc/lc166/lc1664.html>

au Portugal, représentation des associations, etc. La Commission de la Communauté Portugaise en France (CCPF) vient s'ajouter à la CCP afin d'établir, à un niveau régional ou départemental, un dialogue entre les communautés d'origine portugaise et leurs associations. Actuellement, la CCPF est une association à but non lucratif qui compte entre 800 à 900 associations adhérentes¹⁶⁰ sur tout le territoire français et soutient les dirigeants associatifs à concevoir leurs projets dans diverses domaines (culturels, artistiques, sportifs, etc.). Comme toute association portugaise, la CCPF a comme but de renforcer le tissu associatif portugais et promouvoir le monde lusophone (la langue et la culture portugaises en France) par le biais d'événements et congrès avec les associations portugaises de France et les jeunes luso-descendants¹⁶¹.

Après la Révolution du 25 avril au Portugal, le mouvement associatif portugais prend un nouveau tournant, l'influence de la révolution portugaise changea incontestablement le paysage associatif portugais en France et au Portugal :

«Toute une série d'associations s'est créée, à partir de cet événement historique, avec des perspectives nouvelles, dans un esprit progressiste et avec la volonté collective d'agir autant en France qu'au Portugal¹⁶².»

Ce changement, tant attendu, apporta aux immigrés une nouvelle liberté d'expression qui sera ressentie visiblement un peu partout au Portugal et en France. Comme António Cravo le souligne, la Révolution fut accueillie avec grand enthousiasme par le mouvement associatif «en créant des associations appelées également "25 avril" ou "Portugal d'Avril"» (1995 :119).

Par conséquent, entre 1974 et 1975, le nombre d'associations a considérablement augmenté: il passe de « [...] 100 et 200 pour atteindre, à ce moment-là, un nombre de 700». ¹⁶³

António Cravo souligne encore que le 25 avril a donné place à un renouveau associatif, celui d'un projet de fédéralisme (Cravo, 1995: 121). Ce renouveau associatif doit son originalité à la création de plusieurs fédérations d'associations (**tableau 9**).

¹⁶⁰ <http://www.ccpf.info/site.php?page=ccpf>. Selon le site, la CCPF regroupe 190 associations adhérentes mais selon nos calculs, elle regroupe environ 882 associations (dont 39 membres). Le fait que la CCPF regroupe un ensemble d'associations et fédérations lui a permis d'acquiescer une action fédératrice.

¹⁶¹ Depuis une dizaine d'années, la CCPF organisa des événements comme la Rencontre européenne entre jeunes lusodécendants au Portugal, le festival "Tous en Scène", Rencontre Nationale des Associations Portugaises en France et en partenariat avec l'association Cap Magellan des campagnes de sécurité routière pendant les vacances d'été.

¹⁶² A. Topa; cité dans CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995, p. 105.

¹⁶³ A. Topa; cité dans CRAVO, António. Op.cit. p.120.

Tableau 9 – Exemple de fédérations portugaises en France (1976-1980)

FÉDÉRATION(S)	FONCTION(S)	ANNÉE-LIEU (Création de l'association)	FONDATEUR(S)	AUTEUR(S)
<i>Fédération d'Associations des Travailleurs Emigrés (FATE) (a)</i>	Publication de son propre bulletin contenant des comptes-rendus de ses actions associatives et publication du journal <i>Tribuna do emigrante</i> consacré à l'immigration portugaise.	1977, Paris Fin: 1978	Selon Cravo, cette fédération avait comme idéologie le communisme, voire gauchiste. Fondateurs: Ø	Cravo, 1995: 121
<i>Fédération António Sérgio des Associations des Portugais Émigrés (FASAPE) (b)</i>	Défendre la diffusion de la culture portugaise et les droits des portugais; publication du <i>Boletim da FASAPE</i> et du journal mensuel <i>União</i> . Rencontre entre associations.	1976, Paris Fin: 1980	Selon Cravo, cette fédération était d'idéologie socialiste. Fondateurs: Ø	Cravo, 1995: 121
<i>Fédération des Associations Portugaises (FAP)</i>	Fédération à caractère commercial et défense de l'enseignement de la langue portugaise.	Année: Ø Lieu: Ø	Ø	Cravo, 1995: 122
<i>Mouvement d'Immigrants pour l'Europe (MIPE) (c)</i>	Apparaît comme un projet d'un lycée franco-portugais. Fédération qui encourage l'enseignement du portugais.	1976. Lieu: Ø Fin: 1977.	Selon Cravo, cette fédération est un projet d'un lycée franco-portugais.	Cravo, 1995: 122
(a) Elle a regroupé 12 associations. Retrouvez autres informations sur le site de Observatório da Emigração (Archives): http://www.observatorioemigracao.secomunidades.pt/np4/3875.html (b) Elle a regroupé 14 associations et a organisé son premier congrès le 1er avril 1978 à Créteil (Cravo, 1995: 121-122). Plus d'informations: http://www.observatorioemigracao.secomunidades.pt/np4/3875.html (c) Mouvement fédératif.				

Comme nous le vérifions dans le tableau ci-dessus, António Cravo distingue différents mouvements fédératifs. Même si le nombre d'associations a quadruplé de 1974 à 1975 (1995: 121), les associations et les fédérations se sont retrouvées, en revanche, sous de grandes difficultés comme «le manque de moyens financiers, de locaux appropriés, de militants bien préparés et d'ouverture vers les autres associations françaises et étrangères¹⁶⁴».

Par nos recherches, peu d'informations se trouvent disponibles et valables pour expliquer la fin prématurée des fédérations de cette période, mais, comme António Cravo le souligne, elle est liée à des motifs économiques. La Fédération des Associations Portugaises (FAP), semblablement à la CCP, se fait représenter dans chaque pays par un organe représentatif; en France, elle est représentée par la FAPF¹⁶⁵ qui regroupe un certain nombre de fédérations d'associations. Fondée en 1990 sous l'initiative de douze associations de la région parisienne¹⁶⁶, la FPAF est régie, bien comme la CCPF, par ses propres statuts. Le conseil d'administration compte près de soixante-dix associations fédérées et neuf cent cinquante associations membres de plusieurs régions françaises et soutient toutes les associations et futures associations qui la composent. Au cours du XXI^e siècle, la FAPF a acquis une grande visibilité et notoriété auprès des associations portugaises de France par le fait de soulever, dans un esprit de collaboration et de dialogue, des problèmes jamais soulignés. Étant l'un des représentants les plus importants des communautés portugaises en France, la FAPF intervient dans plusieurs domaines tout en établissant des coopérations entre le gouvernement portugais et français dans plusieurs actions: organisation de concours littéraires en langue portugaise,

¹⁶⁴ CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995, p. 122.

¹⁶⁵ Fédération des Associations Portugaises de France.

¹⁶⁶ Retrouvez plus d'informations sur <http://federacaofapf.blogspot.pt/> et <http://fapf.skyrock.com/>. Le site officiel www.fapf.org n'est plus accessible.

rencontres et actions d'études et de dynamisation d'ordre social et culturel, coopération avec les autorités consulaires françaises et portugaises, défense de l'enseignement du portugais dans les écoles françaises, coopération avec le Museu da Emigração e das Comunidades de Fafe, etc. La création de la FAPF fut, à l'époque, d'une extrême importance vu qu'elle est venue combler des lacunes dans le mouvement associatif portugais.

Vers 1980, les associations portugaises, avant "*viradas para dentro*¹⁶⁷", entrent dans une nouvelle phase, dite deuxième phase, et se tournent vers l'insertion (Cravo, 1995 :124). Si bien que, pendant la première phase, l'immigré portugais s'était déjà tourné vers le pays d'accueil; pendant la seconde phase, on vérifie que son "approche" se manifeste plus fortement. Effectivement, António Cravo démontre que l'immigré portugais souhaite mieux connaître la société française, en développant des moments de fraternisation et d'échanges interculturels. C'est sous cette phase qu'apparaissent donc les premières associations franco-portugaises ou luso-françaises (**tableau 10**), ce qui révèle ainsi «une véritable intention de cohabitation des deux communautés» (Cravo, 1995 :129-130). En d'autres termes, les associations franco-portugaises sont le résultat d'un effort entre deux communautés différentes qui cherchent à se rapprocher l'une de l'autre. C'est pourquoi, en 1981 apparurent, selon Cravo, trente-deux associations franco-portugaises¹⁶⁸ et en 1982, cinquante-quatre associations franco-portugaises (Cravo, 1995 :130-131). De plus, cette phase marque un évident bilatéralisme entre les deux cultures, vu que les associations franco-portugaises ont tendance à encourager et à participer aux activités de la communauté locale.

¹⁶⁷ Cette expression veut dire "fermées ou repliées sur elles-mêmes". Certains auteurs utilisent cette expression afin de qualifier les associations portugaises comme des espaces exclusivement portugais.

¹⁶⁸ Selon le Service de Promotion et d'Appui aux Communautés (SPAC), les trente-deux associations franco-portugaises étaient distribuées à travers les départements suivants: Ardennes (4), Loiret (1), Marne (3), Haute-Marne (1), Nord (4), Puy-de-Dôme (1), Rhône (1), Savoie (2), Paris (2), Seine-et-Marne (1), Yvelines (2), Haute-Vienne (1), Essonne (2), Seine-Saint Denis (1), Val-de-Marne (4), Val d'Oise (1). In CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995, p. 131.

Tableau 10 – Associations franco-portugaises et/ou luso-françaises (1964-1980)

Associations franco-portugaises et/ou luso-françaises		
ASSOCIATION(S)	ANNÉE-LIEU (Création de l'association)	AUTEUR(S)
Association de Culture et de Promotion des Portugais dans la Sarthe (a)	1964, Paris	Cravo, 1995: 129
Association franco-portugaise de Fumay	1977, Fumay	Cravo, 1995: 130
Association Amitiés franco-portugaises de Vandoeuvre	Vers les années 1980, Vandoeuvre	Cravo, 1995: 130
Association franco-portugaise de Montgeron	Années 1980, Montgeron	Cravo, 1995: 130
Association franco-portugaise de Revin	Années 1980, Revin	Cravo, 1995: 130
Association France-Portugal de Romagnat	Années 1980, Romagnat	Cravo, 1995: 130
Football franco-portugais de Mouvaux	Années 1980, Mouvaux	Cravo, 1995: 130
Centre culturel franco-portugais de Châlons-sur-Marne	Années 1980, Châlons-sur-Marne	Cravo, 1995: 130
Association culturelle luso-française de Paris	Années 1980, Paris	Cravo, 1995: 130
a) Considérée comme la première association franco-portugaise. Reconnue officiellement par les autorités françaises en 1975, mais n'a pas survécu et s'est transformée en une association exclusivement portugaise (Cravo, 1995: 129).		

L'approche des Portugais de vivre plus étroitement avec les Français démontre bien que, lors de leur arrivée, les Portugais se sont trouvés profondément marqués par la richesse et les habitudes de la société française, ce qui les a conduits à adopter de nouveaux comportements et de nouvelles formes d'expression, propres à la culture française.

En se tournant vers la société française et leurs associations, l'immigré portugais s'est retrouvé devant une société multiculturelle et multiraciale. Le multiculturalisme n'est pas un phénomène nouveau en France, vu que la France fut très tôt un pays d'accueil des masses pauvres et des moins qualifiés venus d'Europe et D'Afrique. Donc, les Portugais ont pris conscience, lors de leur arrivée et lors de leur intégration, de la présence des autres communautés étrangères. Les échanges interculturels furent une manière des communautés apprendre à se tolérer et à se respecter dans une perspective commune. Afin d'envisager un bon terrain de fraternisation et de coexistence entre les différentes minorités, les associations françaises ont commencé, à travers d'une attitude humaniste, à créer des associations inter-ethniques et des «associations spécifiques axées sur les problèmes des immigrés¹⁶⁹» (**annexe 10**). Un des exemples les plus notoires est la création de la MTI (Maison des Travailleurs Immigrés), en 1973, qui fut «une des premières expériences de l'ouverture portugaise vers les autres communautés immigrés» (Cravo, 1995: 131).

¹⁶⁹ M. V. Dias; cité dans CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995, p. 125.

A partir de 1981, une nouvelle loi sur les associations étrangères est adoptée en les soumettant aux mêmes règles juridiques que les associations françaises. En effet, la nouvelle loi (loi n°81-909 du 9 octobre 1981¹⁷⁰) modifie la loi du 1^{er} juillet 1901 relative au contrat d'association où les associations précédemment "étrangères" sont soumises au même régime que celui des associations françaises. Par conséquent, cette loi a entraîné un accroissement extraordinaire d'associations étrangères en France. Grâce à cette loi «plus condescendante et plus juste à l'égard de la vie associative¹⁷¹», les associations portugaises se sont multipliées sur l'ensemble du territoire français:

«En 1981, il y avait 624 associations en pleine activité. En 1982, les associations légalisées se comptaient au nombre de 856, mais seules 769 étaient en activité régulière. D'une année à l'autre, il y a eu un accroissement de 232 associations, ce qui nous démontre bien les effets de la loi du 29 septembre 1981»¹⁷².

2.1.3 – Répartition des associations d'immigrés portugais en France

Selon ce qui a été dit précédemment, le mouvement associatif en France a pris un nouvel élan grâce à la modification de la loi de 1901 qui rétablit la liberté d'association et permet donc la création d'un grand nombre d'associations étrangères.

Considérés comme étant la plus grande communauté étrangère en France, les Portugais ont senti très tôt la nécessité de s'agrouper. En peu de temps, les associations se sont implantées, un peu partout, dans les principales villes françaises.

Tableau 11 – Nombre d'associations portugaises dans la région parisienne et dans les dix départements à forte concentration d'immigrés portugais en 1975.

Départements (région parisienne)	Portugais	Associations	Départements	Portugais	Associations
75 Paris	43.000	50	59 Nord	22.300	53
78 Yvelines	44.000	49	69 Rhône	23.000	27
94 Val-de-Marne	53.000	43	63 Puy-de-Dôme	22.000	21
91 Essone	37.000	41	45 Loiret	15.000	20
93 Seine-St. Denis	47.000	41	71 Saône-et-Loire	14.000	19
92 Hauts-de-Seine	33.000	35	38 Isère	14.000	16
77 Seine-et-Marne	32.000	30	42 Loire	10.000	15
95 Val-d'Oise	26.000	29	66 Pyrénées Atl.	11.000	14
Total	315.000	318	60 Oise	14.000	12
			33 Gironde	11.000	11
			Total	156.300	208

¹⁷⁰ La loi se trouve disponible dans le site [legifrance.gouv.fr](http://www.legifrance.gouv.fr) – le service public de la diffusion du droit : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=LEGITEXT000006069570>

¹⁷¹ CRAVO, António, 1995: 147.

¹⁷² CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995, p. 148.

Source : C. M. BACCIN, Associations portugaises, Paris: CIEMI, janvier 1983. In CRAVO, António. *Les portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I. / L'Harmattan. Paris. p. 120-121.

D'après le tableau ci-dessus, nous pouvons discerner que le nombre d'associations portugaises dans les dix départements où se trouvaient une forte population communautaire portugaise en 1975 était déjà important. Comme nous pouvons le constater, la population immigrée portugaise s'était concentrée géographiquement dans des zones fortement peuplées où se centralisaient la plupart des emplois et des services. C'est pourquoi la région parisienne, où les conditions économiques et sociales étaient les plus favorables, fut longtemps prisée par la majorité des étrangers. Effectivement, la répartition des Portugais sur le territoire français ne s'est pas effectuée de façon homogène (**voir tableau 11 et annexe 11**), ce qui a influencé directement le nombre de création d'associations portugaises en France. De même, il est important de noter que la population française était déjà inégalement répartie lors de l'arrivée des Portugais, ce qui aggravait davantage le déficit démographique de certaines zones rurales. Certes, les zones agricoles à basse concentration de population, donc moins développées, furent généralement négligées par la plupart des Portugais qui venaient eux-mêmes de régions très modestes. Donc, il y avait des zones qui n'ont jamais eu une population immigrante portugaise ni d'associations portugaises.

Tableau 12 – Répartition des associations portugaises en France (par régions et départements) selon les données du site *Coordination des Collectivités Portugaises de France* en 2013-2014.

RÉGION(S) (et départements)	ASSOCIATION(S)	RÉGION(S) (et départements)	ASSOCIATION(S)
ALSACE (67, 68)	22	LORRAINE (54, 55, 57, 88)	26
AQUITAINE (24, 33, 40, 47, 64)	56	MIDI-PYRÉNÉES (09, 12, 31, 32, 46, 65, 81, 82)	26
AUVERGNE (03, 15, 43, 63)	29	NORD-PAS-DE-CALAIS (59, 62)	38
BASSE-NORMANDIE (14, 50, 61)	1	PAYS DE LA LOIRE (44, 49, 53, 72, 85)	21
BOURGOGNE (21, 58, 71, 89)	31	PICARDIE (02, 60, 80)	24
BRETAGNE (22, 29, 35, 56)	7	POITOU-CHARENTES (16, 17, 79, 86)	19
CENTRE (18, 28, 36, 37, 41, 45)	55	PROVENCE-ALPES-CÔTE- D'AZUR (04, 05, 06, 13, 83, 84)	21
CHAMPAGNE-ARDENNE (08, 10, 51, 52)	26	RHÔNE-ALPES (01, 07, 26, 38, 42, 69, 73, 74)	77
FRANCHE-COMTÉ (25, 39, 70, 90)	22	TOTAL	881
HAUTE-NORMANDIE (27, 76)	12		
ILE-DE-FRANCE (75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95)	335		
LANGUEDOC-ROUSSILLON (11, 30, 34, 48, 66)	15		
LIMOUSIN (19, 23, 87)	14		

Source: *Coordination des Collectivités Portugaises de France*.

Source: Contage Personnel à partir des données de l'annexe 11

Étant donné que les sources sont très variées, nous estimons qu'il existe entre 800 et 900 associations portugaises «vivantes» en France. Mais ces chiffres sont à prendre avec précaution puisque le nombre d'associations portugaises est encore mal connu et mal estimé. Selon les données du site *Coordination des Collectivités Portugaises de France*, la CCPF est un collectif national qui regroupe 190 associations adhérentes sur tout le territoire français. Selon les calculs, la CCPF regroupe en France environ 881 associations portugaises¹⁷³ (**tableau 12 et annexe 11**), dont 39 associations membres de la CCPF. Dans ce vaste répertoire on retrouve principalement des associations et/ou amicales portugaises (sportives, culturelles et récréatives), des associations et centres culturels franco-portugaises, associations de jeunes luso-descendants¹⁷⁴, des *ranchos* ou groupes folkloriques et des radios¹⁷⁵, des

¹⁷³ Avec la principauté de Monaco, la CCPF regroupe 882 associations (voir annexe 11) dans l'ensemble du territoire français. Par contre, le site luso.fr regroupe environ 600 associations portugaises. Il est évident qu'il est difficile de distinguer celles qui sont très actives et celles qui sont en voie de disparition. Ces données ont été recueillies pendant la période de mon enquête.

¹⁷⁴ Le site ne donne pas d'informations si une association a été effectivement créée par un jeune luso-descendant. Cependant, on peut en déduire que si une association a associé les mots «*jovem/jovens*» ou «jeunesse» à son nom; alors cette association a été créée par un jeune luso-descendant. On évalue qu'elles sont beaucoup moins nombreuses.

associations pastorales portugaises et des comités de jumelages entre villes françaises et portugaises.

Il est probable qu'il existe plus de 882 associations portugaises (hors Corse) vu que la CCPF ne présente aucune association portugaise dans sept départements (Gers, Manche, Mayenne, Morbihan, Nièvre, Orne et Vaucluse).

Tableau 13 – Nombre d'associations portugaises en France selon les données du site *Portal das Comunidades Portuguesas* en 2013.

France	Associations (selon le Portal das Comunidades portuguesas)	France	Associations (selon le Portal das Comunidades portuguesas)
Bayonne	24	Nogent-sur-Marne	114
Clermont-Ferrant	37	Orléans	21
Strasbourg	75	Paris	90
Lille	29	Rouen	20
Lyon	85	Toulouse	29
Marseille	33	Tours	39
Nantes	27	Versailles	68
		Total	715

Source: *Portal das Comunidades Portuguesas*.

Alors que selon les données du site *Portal das Comunidades Portuguesas* (**tableau 13**), il existe au moins 715 associations portugaises en France.

La divergence entre les données rend beaucoup plus difficile de (re)connaître le nombre officiel d'associations portugaises sur le territoire français, vu que la base de données n'est pas mise à jour régulièrement. En effet, tout comme les associations françaises, un certain nombre d'associations portugaises cessent leurs activités chaque année, donc il est complexe d'estimer avec précision le nombre d'associations portugaises « vivantes » en France. D'ailleurs, les chiffres présentés ci-dessus représentent des associations soi-disant déclarées, mais, comme les associations peuvent exister sans être déclarées (sans aucune capacité juridique), certaines échappent au système officiel de connaissance statistique.

¹⁷⁵ Les radios sont, comme le souligne António Cravo, une extension de quelques associations et certaines ont créé des statuts propres sur la base des associations de la loi 1901 (Cravo, 1995: 152).

À partir du site officiel du *Consulado-Geral de Portugal* à Paris¹⁷⁶, il existe 300 associations portugaises en France (**annexe 12**), dispersées à travers douze régions et trente-six départements. Cependant, ce résultat obtenu ne permet pas de réaliser une appréciation nette par absence de données complémentaires, car le site ne présente pas les autres départements et régions manquants. En effet, nous n'avons aucun résultat dans 58 départements et 9 régions (Alsace, Aquitaine, Auvergne, Franche-Comté, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes).

Si on compare les données de la CCPF (**tableau 12**) et du *Consulado-Geral de Portugal em França* (**annexe 12**) en 2014, nous observons que la CCPF présente dans chaque région un taux d'associations plus élevé que celui du *Consulado-Geral de Portugal em Paris*. On peut dire qu'il existe une relation entre la concentration d'associations et la localisation régionale et/ou départementale. C'est dans les départements et/ou régions où la présence d'immigrés portugais est plus forte que l'on rencontre le plus d'associations portugaises. Au niveau des régions, c'est en Ile-de-France que la présence d'associations portugaises est la plus marquée. Selon les données de l'INSEE, en 2011¹⁷⁷, la population portugaise en France métropolitaine est de 500 607¹⁷⁸, dont 221 848 réside en région d'Ile-de-France. Ainsi, dans la région d'Ile-de-France, on compte 335 associations portugaises, 58 associations à Paris; 35 en Seine-et-Marne; 45 dans les Yvelines; 45 en Essonne; 23 dans les Hauts-de-Seine; 35 en Seine St-Denis; 53 dans le Val-de-Marne; et 41 dans le Val d'Oise. Numériquement, l'implantation des Portugais dans les départements d'Ile-de-France confirme bien leur préférence pour la grande banlieue parisienne. En dehors de cette région, la présence portugaise s'est affirmée dans d'autres zones; selon la CCPF, les associations portugaises sont également nombreuses dans les régions suivantes: Rhône-Alpes, Centre, Nord-Pas-de-Calais, Aquitaine, Auvergne, Bourgogne et Midi-Pyrénées. Dans le Nord, en 1975, les originaires du Portugal sont au nombre de 22 300 avec 53 associations; en 1984, il y avait 25.834 Portugais et 38 associations¹⁷⁹ et, en 2013-2014, 38 associations. Dans ce cas, on constate que l'activité associative portugaise dans le Nord-Pas-de-Calais a effectivement décliné, contrairement à

¹⁷⁶ <http://www.consuladoporugalparis.com/index.html>

¹⁷⁷ Population selon la nationalité au 1^{er} janvier 2011. Retrouvez les statistiques de l'INSEE sur: http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=20&ref_id=poptc02501. Ces données ont été recueillies pendant la période de mon enquête.

¹⁷⁸ Selon l'association CIVICA – Portugais Franciliens et la CCPF, la population portugaise s'élève à plus d'un million de personnes en France. Selon les données de l'Insee (voir l'Ined) pour l'année 2014, le nombre s'élève à 615 573 d'immigrés Portugais. La CCPF et la CIVICA comptent dans leurs statistiques les descendants d'immigrés Portugais. Nous ne savons pas si les individus nés au Portugal mais naturalisés Français font partie des statistiques (l'État Français par exemple classe ces individus dans la catégorie «étranger»). Dans le domaine juridique français, un «étranger» désigne toute personne n'ayant pas la nationalité de l'État dans lequel elle vit (voir source). Cela peut sembler compliqué lorsque dans la même source nous trouvons l'explication suivante : les «étrangers» sont les individus nés à l'étranger de parents étrangers et les jeunes de moins de 18 ans nés en France de parents étrangers eux-mêmes nés à l'étranger. Alors, qu'est-ce qu'un «immigré»? Les démographes usent ce terme pour désigner toute personne habitant en France et qui n'y est pas née. Donc, un immigré peut ainsi ne pas être étranger (individus nés à l'étranger et naturalisés Français) et un étranger peut ne pas être immigré, s'il est né étranger sur le sol français. Voir les définitions «étranger» et «immigré» sur le site du Musée National de l'Histoire de l'Immigration. Voir aussi les conditions de la nationalité française aux enfants nés en France de parents étrangers.

Retrouvez cette information sur:

http://www.ccifp.fr/pt/actualidade_e_agenda/comunicados_da_ccifp/comunicados/forum_civica_-_portugais_franciliens

¹⁷⁹ CRAVO, António, 1995: 149.

Paris où l'on remarque une légère hausse. Généralement, la communauté portugaise s'est installée vers les grandes agglomérations, cependant, on la trouve, bien que rare, dans d'autres zones plus isolées.

Même si les associations portugaises se sont multipliées et ont continué à évoluer, tout en entraînant avec elles des transformations; dans certaines zones, le taux d'associations portugaises a légèrement décliné au cours des années.

Faute d'un répertoire national des associations en France, la fiabilité réduite de certaines données nous empêche de (re)connaître le nombre officiel d'associations portugaises sur le territoire français, vu que la base de données n'est pas mise à jour régulièrement. Cependant, on peut supposer qu'il y aurait environ 700 à 800 associations portugaises en France dans les années 2010.

2.2 – Structure et fonctionnement des associations d'immigrants portugais

Comme on a pu le voir, les associations portugaises en France sont apparues comme le prolongement des réseaux d'entraide villageois et comme un projet participatif d'organisation pour exprimer leur attachement sentimental avec la terre d'origine. Dès les premiers pas du mouvement associatif à nos jours, les associations ont fait preuve d'évolution et d'imagination.

Aujourd'hui, elles existent de fait et de droit mais la reconnaissance officielle du mouvement associatif portugais en France par le gouvernement portugais ne fut pas toujours simple. Pendant les premières années, les associations furent marginalisées par le régime en vigueur de l'époque, vu que le régime s'opposait à leur idéologie. Ce n'est qu'avec le 25 avril que le mouvement associatif prend un nouvel élan. Le développement (l'institution et la structuration) des associations portugaises fut un processus lent et qui s'est consolidé en plusieurs phases. De manière générale, comme le souligne António Cravo, le mouvement portugais s'est globalisé et institutionnalisé, passant d'un mouvement à petit niveau vers un mouvement qui s'est agrandi:

«Le temps s'est écoulé entraînant des évolutions et des transformations. Ainsi, il y a eu une évolution dans l'institutionnalisation qui a commencé par le sectionnisme fédéraliste pour arriver à l'institutionnalisme national et international des communautés portugaises dans le monde¹⁸⁰. [...]»

L'évolution du mouvement associatif portugais a inévitablement modifié la structure des associations. Au cours de la vie des associations portugaises, des évolutions externes comme internes ont changé ces associations par rapport à sa structure et à son organisation initiale.

Dès les premiers pas du mouvement associatif portugais en France, les activités se déroulaient soit en plein air, soit dans des lieux fermés, tels que des salles fêtes, des locaux de paroisses catholiques, des mairies (Cravo, 1995: 164). Bien souvent, la préoccupation des associations portugaises étaient de trouver des locaux adaptés pour exercer leurs activités, c'est pourquoi, il fut indispensable de recourir à des locaux municipaux qui sont mis à la disposition des

¹⁸⁰ CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995, p. 190.

associations. De nos jours, on constate que les activités récréatives se réalisent encore dans les mêmes espaces. Selon l'étude de Gil Pereira¹⁸¹, la décision de louer un local ne fut pas toujours simple, car de nombreuses associations portugaises n'avaient pas les mêmes conditions de payer une location. Gil Pereira souligne encore que la plupart des associations portugaises ne possédaient pas leurs propres installations; généralement, le siège social était fixé au domicile d'un des dirigeants de l'association, dans un local commercial ou dans un bâtiment communal, voire dans une mairie. Selon la loi 1901¹⁸², le siège d'une association peut être fixé sans restriction dans un domicile privé ou chez un locataire; dans une mairie, soit gratuitement soit contre facturation; dans une entreprise ou dans un espace commercial par redevance mensuelle.

Etant donné que la loi 1901 est à la base de la création des associations portugaises en France, la pratique associative est libre (mais pas absolue). Comme nous l'avons vu, le projet associatif portugais en France est né d'un projet entre quelques immigrés ou d'amis et, généralement, les fondateurs des associations furent souvent les premiers dirigeants. Lié au phénomène de l'immigration, les premiers fondateurs ou dirigeants vinrent d'un milieu rural traditionnel, donc les premières associations ont été la répétition de certaines pratiques villageoises, populairement appréciées par la population portugaise. De plus, l'activité associative ne fut pas (pour tout le monde) une expérience nouvelle, car un bon nombre de dirigeants connaissaient et faisaient même partie d'un milieu associatif au Portugal, donc reprenant en France leurs anciennes activités pratiquées au Portugal. On note d'ailleurs que l'association était une extension du réseau familial, donc une des pratiques les plus courantes fut que certains dirigeants faisaient embaucher au sein de leur association leur conjoint ou d'autres membres de leur famille (associations parentales ou familiales). Ce recrutement était une manière de favoriser une bonne entente de travail au sein de l'association. Cependant, le fait qu'un membre de la famille d'un administrateur soit employé dans l'association, met en cause le caractère désintéressé de l'association. Selon la loi 1901, les associations ont par principe «une gestion désintéressée qui doit donc être menée par des personnes désintéressées¹⁸³». En effet, même si la loi ne s'y oppose pas, l'embauche d'un familial au sein d'une association peut susciter de la jalousie et des problèmes internes vis-à-vis des autres dirigeants ou des membres de l'association, surtout si le familial perçoit une rémunération. Généralement, l'association peut recourir à des salariés, même pour des fonctions de direction. Cependant, des règles sont mises en pratique afin que l'association ne met pas en cause son caractère désintéressé, à savoir: le membre de la famille peut être déclaré comme salarié, dès lors que sa fonction et sa rémunération soit justifié dans les statuts et, en particulier, ne doit pas

¹⁸¹ PEREIRA, Gil. *Comunidade Portuguesa em França: Algumas observações com base nas respostas obtidas a um inquérito às associações portuguesas*. Secretaria de Estado da Emigração – Centro de Estudos, 1985, Porto.

¹⁸² <http://vosdroits.service-public.fr/associations/F17554.xhtml>

¹⁸³ LE GALL, Paul. *Associations. Le guide pratique*. Prat Éditions. 8^{ème} édition. Issy-les-Moulineaux, 2011, p.134. Selon la loi, les dirigeants ne sont pas rémunérés vu que l'association poursuit un but non lucratif, donc la gestion de l'association ne doit pas être intéressée. Cependant, la rémunération est possible si le dirigeant ne remet pas en cause le caractère désintéressé de la gestion, si sa rémunération est prévue dans les statuts et, sous peine de certaines conditions, comme le non droit de répartir des bénéfices aux dirigeants ou aux membres, la rémunération doit être justifiée et soumettre un rapport complet à l'assemblée générale et soumis au vote, etc. (Le Gall, 2011 : 80-2).

faire partie du conseil d'administration et ne pas exercer un rôle prépondérant au sein de l'association; les salariés peuvent être membres de l'association et être choisis en dehors des membres du conseil d'administration.

Dans les associations portugaises, l'embauche d'un conjoint fut une pratique courante. Comme l'explique António Cravo, les femmes, en collaboration avec les hommes, faisaient presque toutes partie des mêmes associations (Cravo, 1995: 140). Quoique reléguée au second plan, la femme portugaise jouait un rôle important dans l'association, réalisant généralement des tâches dites traditionnelles comme, par exemple, la promotion gastronomique, la promotion d'activités culturelles et récréatives, l'enseignement de la langue portugaise, etc. Avec l'évolution du monde associatif en France et le nouveau cadre social et économique, les femmes portugaises ont également pris conscience de leurs droits, devenant plus actives et militantes, créant leurs propres associations¹⁸⁴.

Quand les désaccords persistent entre fondateurs et membres, l'association est dissoute par la volonté des associés, qui peuvent créer de nouvelles associations (Cravo, 1995: 107).

Il est important de noter, tout de même, que les conflits internes au sein de l'association se compliquent lorsque le président accumule diverses fonctions. Le rôle d'un président ou représentant légal est de représenter l'association, non seulement auprès des tiers, mais éventuellement devant une affaire de justice (Le Gall, 2011: 72). De même, il est censé incarner le projet associatif et de le défendre, bien comme de résoudre les problèmes et les conflits de l'association. En théorie, un président ne devrait pas assumer plusieurs fonctions, vu que le rôle de «tout faire» qu'il assume pourrait compromettre la viabilité de l'association¹⁸⁵. C'est pourquoi, le président devrait confier ou déléguer certaines tâches à d'autres membres. Selon l'article Fonctions et enjeux du mouvement associatif portugais en France de Marie-Antoinette Hilly et Michel Poinard, le cumul de fonctions par le président au sein des associations portugaises pouvait être problématique, vu que son rôle «d'homme à tout faire» représentait une véritable menace s'il décidait de renoncer à ses fonctions: « [...] *l'association ne tournerait plus... Si A. s'en va, il n'y a plus d'association*¹⁸⁶. »

2.3 – Caractéristiques et nature des activités associatives

Les associations portugaises en France ont eu comme objectif prioritaire de renouer la convivialité des villages d'origine entre les immigrés portugais. Le maintien des attaches culturelles à travers des activités folkloriques, sportives et festives fut une manière d'encourager la «portugalité» et d'atténuer la «*saudade*» de la mère-patrie, surtout entre les plus âgés. C'est pourquoi, les associations portugaises ont été qualifiées comme «villageoises» pendant des

¹⁸⁴ António Cravo nous présente trois associations de femmes portugaises à Paris: l'Association des femmes émigrantes portugaises "La Fourmilière", le Collectif de femmes portugaises "Centopeia", le Mouvement des femmes portugaises immigrées (Cravo, 1995: 140)

¹⁸⁵ La plupart des fois, le président ou le dirigeant portugais assume le rôle d'animateur, promoteur, acteur et médiateur.

¹⁸⁶ HILLY, Marie-Antoinette; POINARD, Michel. Fonctions et enjeux du mouvement associatif portugais en France. In *Revue Européenne de Migrations Internationales*. Vol. 1, N°1. Septembre 1985, pp. 28.

dizaines d'années, car elles perpétuaient les anciennes formes de convivialité «comme au village».

Par rapport aux activités, nous retrouvons généralement les fêtes ou bals populaires et/ou politiques et religieuses; le folklore; l'enseignement du portugais; le football et, plus tard, les activités théâtrales, visuelles, littéraires et artistiques.

Bien qu'il existe de nombreuses variantes de fêtes portugaises en France, généralement, les associations ont célébré des fêtes à caractère religieux comme le *São Martinho* ou le *Magusto* (fête des châtaignes), Noël, le 25 Avril, le jour du Portugal ou Camões, Pâques, et encore la fête de Nossa Senhora de Fátima (Cravo, 1995: 173). Selon Cravo, les fêtes, soit à caractère religieux, soit à caractère populaire et/ou politique, ont suscité grand enthousiasme entre les immigrés portugais, vu que les festivités ont cherché à reproduire les anciennes coutumes du Portugal. D'une manière générale, les fêtes se déroulaient le samedi soir ou alors le dimanche après-midi, ceci était une forme de rompre avec le rythme quotidien du travail des immigrés portugais. La popularité de ce type de divertissement a attiré un large public, tantôt portugais, tantôt français¹⁸⁷, surtout quand les associations portugaises organisaient les fameuses «fêtes avec chanteur¹⁸⁸» de genre populaire ou alors liées au phénomène «*pimba*¹⁸⁹», accompagnées par des produits régionaux de la cuisine portugaise, ainsi que des soirées de «*fado*», genre musical popularisé par Amália Rodrigues.

Au début du mouvement associatif, les animations et les autres activités récréatives étaient d'accès gratuit. Toutefois, la gratuité des activités est devenue de plus en plus difficile vu que les animateurs, les acteurs, les chanteurs et les musiciens, généralement venus du Portugal, exigeaient d'énormes sommes aux associations, parfois en situation déjà précaire. Afin de payer les sommes pour réaliser les spectacles, la vente de billets d'entrée est devenue une pratique courante entre associations, vu que faire payer les entrées les aidait à faire face aux petites dépenses incontournables (Cravo, 1995: 166-167).

Suivant l'évolution du mouvement associatif portugais et suivant les conclusions de Cravo, nous pouvons affirmer que les fêtes populaires, le folklore, les manifestations religieuses, d'aspect traditionnel, sont les activités qui identifient le mieux les associations de la première phase.

Quant à la seconde phase, les associations ont commencé à concevoir des activités plus culturelles et récréatives que religieuses¹⁹⁰, visant un public plus large et plus jeune, bien que les fêtes traditionnelles soient restées encore très populaires. Les associations à caractère socio-culturel ont eu tendance à augmenter, vu que l'évolution du milieu socio-économique et culturel a inévitablement modifié le savoir-vivre des immigrés Portugais. En effet, les immigrés Portugais sont devenus de plus en plus instruits et ont donc acquis de nouveaux goûts. C'est ainsi que les associations ont commencé à offrir des activités variées: expositions, conférences,

¹⁸⁷Cette approche n'a pas été immédiate, car les associations portugaises, surtout de la première phase, étaient encore «repliées sur elles-mêmes», étant des lieux typiquement portugais. Ce n'est qu'à partir de la seconde phase que les associations se sont ouvertes vers la communauté française, surtout avec l'essor d'associations franco-portugaises.

¹⁸⁸ CORDEIRO, Albano; HILY, Madame Marie-Antoinette. «La fête des Portugais: héritage et invention », *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 16, n° 2, 2000, p. 59-76.

¹⁸⁹ Genre musical créé au milieu des années 90 par le chanteur populaire Emanuel avec sa chanson Pimba en 1995.

¹⁹⁰Cravo décrit que les associations ont inclus dans leurs programmes des semaines littéraires, culturelles, artistiques et théâtrales, des conférences, des forums, donc des activités qui visent un public plus instruit (1995: 174-5).

presse et médias, travaux littéraires, cinéma, théâtre, bibliothèques-librairies, etc. Le folklore est une tradition populaire qui exprime l'identité d'un peuple. Au Portugal, le folklore reflète l'usage de costumes traditionnels et représente les chants et les danses d'une région. Chaque région est caractérisée par ses propres coutumes, donc, sur l'ensemble du territoire français, chaque association portugaise représentait le folklore et les traditions de la région à laquelle elles appartenaient. Selon Cravo, l'individualisme de chaque association fut une entrave à la diffusion du folklore portugais en France. Peu à peu, les associations se sont tournées vers «l'ouverture», c'est-à-dire, elles autorisaient l'entrée de membres venus d'autres régions portugaises, sortant ainsi de leur «îlot»:

«[...] Ensuite on a toléré la participation d'autres éléments habitant au même endroit qui aimaient le folklore et qui appartenaient à une autre région portugaise. Le folklore qui était jusqu'à ce moment-là fermé aux originaires d'autres provinces commençaient à s'ouvrir et à sortir de son ghetto¹⁹¹.»

De plus, l'auteur souligne que la réalisation de festivals folkloriques où se représentait le folklore de diverses régions portugaises fut importante pour la continuité des traditions. Par ailleurs, les danses folkloriques ont joué un rôle prépondérant dans la formation de l'associationnisme portugais, car elles ont créé une réunion intergénérationnelle, c'est-à-dire un lien entre deux générations, entre les anciens et les plus jeunes (français et luso-descendants). Le football figure comme une des premières activités associatives portugaises en France. Aucune autre des nombreuses activités associatives portugaises n'a eu, de loin, l'importance du football. La tendance vers le football, un milieu déjà très populaire au Portugal, fut à l'origine des plus anciennes associations portugaises en France. De plus, la popularité du football dans les associations portugaises en France s'explique par le fait que, dans les années 60, l'immigration portugaise était essentiellement masculine, donc, ce sport fut longtemps réservé aux hommes. Cette passion du football au sein du mouvement associatif portugais en France a rencontré encore plus d'adeptes grâce à la diffusion de journaux spécialisés comme *A Bola*, un des journaux les plus populaires au Portugal. Le dévouement au football par les Portugais se montrait à l'époque (et encore aujourd'hui) très clair, puisqu'il était courant de retrouver des associations et des équipes de foot portant des noms qui faisaient référence au Portugal et/ou à un club spécifique (*Benfica, Sporting, Porto*, etc.). De plus, la tendance populaire vers le football s'est due également à un esprit sportif accentué. En effet, les Portugais, en quête de reconnaissance et d'intégration sociale, ont constitué quelques équipes de football qui ont donc fini par jouer «dans les championnats avec d'autres équipes portugaises ou françaises, parvenant parfois à de bons résultats».¹⁹² La question de l'intégration continue, encore aujourd'hui, bien présente. Selon le point de vue de Victor Pereira, cité dans l'article *Diasbola*:

¹⁹¹ CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995, p.172.

¹⁹² CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995, p. 171.

futebol e emigração portuguesa¹⁹³ de Nina Clara Tiesler, le football a aidé les Portugais à s'adapter dans la société française, profondément urbaine et industrialisée et à leur fournir une reconnaissance sociale (Tiesler, 2012: 88).

Comme le football, l'enseignement du portugais a eu un rôle prépondérant dans la vie associative des Portugais. Dès les premiers pas du mouvement associatif portugais en France, les immigrés se sont préoccupés de renouer les anciennes traditions et cultiver l'enseignement du portugais entre les plus jeunes. Au départ, l'enseignement de la langue fut proposé au sein des associations portugaises. Ce n'est qu'après le 25 avril que l'enseignement du portugais s'est généralisé un peu partout en France¹⁹⁴. Cependant, cette évolution ne fut des plus faciles. Il est important de noter que l'enseignement du portugais dans les écoles françaises est pour le moins ambiguë, vu qu'encore aujourd'hui les cours de portugais ont bien du mal à trouver leur place dans l'Education Nationale.¹⁹⁵ Peut-être que l'émergence de nouvelles économies mondiales et lusophones dans la scène internationale pourra susciter à nouveau, dans un futur plus ou moins proche, l'intérêt du gouvernement français.

2. 4 – Les idéologies et les images modernes : conflit entre les associations traditionnelles et modernes.

Comme nous l'avons constaté, la création d'associations d'immigrés portugais en France a été indissociablement liée à l'immigration portugaise. En effet, depuis plus de soixante ans, les associations d'immigrés portugais visaient, sous un dialogue constant d'échange et d'ouverture, la promotion de leur culture afin de maintenir leurs liens affectifs avec la patrie portugaise. C'est pourquoi, les associations furent, au-delà du cercle familial, un lieu de rencontre entre Portugais résidants et nouveaux arrivants, bien comme un lieu qui aspiraient à recréer, entre ses murs, le souvenir de leurs racines.

De plus, les associations portugaises se sont développées comme un réseau social d'entraide, c'est-à-dire, un espace collectif où la plupart des migrants portugais pouvaient se rassembler et parler à cœur ouvert sur leurs problèmes et sur les obstacles rencontrés lors de leur arrivée en France. En effet, les Portugais ont retrouvés en France des obstacles inhérents à leur statut de migrants (professionnel, culturel...), ce qui les a conduits à se retourner vers les associations qui, quant à elles, essayèrent d'intégrer les Portugais à la société française tout en sauvegardant leurs vraies origines.

Bref, les échanges d'expériences entre immigrants, le maintien des attaches culturelles avec le pays d'origine, le déracinement et la « saudade » entre Portugais et même l'enseignement de la langue à leurs enfants (nés en France ou pas) furent les points d'ancrage de la vie associative

¹⁹³ TIESLER, N. C. Diasbola : futebol e emigração portuguesa, *Etnográfica*, Vol. 16, 1, 2012, pp. 77-96.

¹⁹⁴ Cravo explique que cette généralisation fut possible par le biais d'accords officiels entre les deux gouvernements et par l'action de la coordination générale de l'enseignement du portugais en France (1995: 187)

¹⁹⁵ Selon Cravo, la baisse d'enthousiasme est due à plusieurs facteurs: accès ambigu à la langue portugaise dans les collèges et les lycées (les professeurs conseillent aux enfants et aux parents le choix d'une autre langue vivante), la honte des parents et des enfants de choisir leur langue, vu que les Français la considèrent comme une langue d'immigrés, etc (1995: 188).

des Portugais de France. C'est selon sous cette devise que la plupart des associations, dite traditionnelles, ont été créées.

Avec l'entrée des jeunes dans les associations traditionnelles et/ou parentales, le mouvement associatif portugais est entré dans une nouvelle phase. Cette phase s'est caractérisée par une ouverture à de nouvelles activités, ainsi qu'à la société environnante où ils ont grandi. Selon l'essai de Jorge de la Barre, intitulé Jeunes d'origine portugaise en association – On est européen sans le savoir¹⁹⁶, la pratique associative des jeunes luso-descendants apparaît comme la continuation de l'engagement associatif de leurs parents (Barre, 1997: 29-30). Effectivement, les jeunes enfants d'immigrés, nés en France ou ceux qui y sont élevés, ont fréquenté les associations dès leur plus jeune âge; c'est pourquoi, les jeunes Portugais ont gagné, peu à peu, une attitude plus militante et, par suite, ont créé eux-mêmes leurs propres associations. Seulement une large minorité ont, au contraire, investi dans les associations existantes, c'est-à-dire, des associations créées en partie par leurs propres parents.

Les jeunes portugais qui ont investi dans des associations déjà existantes, ancrées dans une idéologie défaillante et peu valorisée par eux-mêmes, vivent différemment l'association. Contrairement aux idéologies défendues par les aînés, les jeunes ont manifesté leur volonté d'intégrer les deux cultures, alors que les adultes ont résisté à l'adoption de traits de la culture française.

Par conséquent, nous assistons, d'une part, à un conflit idéologique intergénérationnel au sein des associations portugaises et, de l'autre, nous observons que les jeunes portugais sont reliés à une fonction dévalorisée et minorisée. Ces conflits entre les deux générations empêchent les jeunes portugais de trouver leur place, surtout quand les activités associatives et mêmes les associations ne sont pas remises au goût du jour. Ces conflits trouvent des contours encore plus intenses surtout quand ils se sentent démodés face aux jeunes au Portugal: «*Au Portugal, les jeunes ne font pas que du foot et du folklore. Nous, nous sommes démodés au Portugal*¹⁹⁷».

En d'autres termes, pour les jeunes portugais il ne suffit plus de danser dans un groupe folklorique ou jouer du foot pour satisfaire le côté portugais.

Selon un débat avec le directeur de la CCPF Carlos Pereira¹⁹⁸ sur les rapports entre les générations, cette problématique entre les deux générations au sein des associations portugaises fut effectivement un problème de mentalité, car la première génération n'a pas su trouver une harmonie avec les jeunes qui, en conséquence, se sont éloignés de leur empreinte portugaise ainsi que des associations (1997:68). En l'absence de cohabitation entre jeunes luso-descendants et première génération ainsi que d'un environnement tourné vers la

¹⁹⁶ DE LA BARRE, Jorge. *Jeunes d'origine Portugaise en Association: On est européen sans le savoir*. L'Harmattan. Paris, 1997, p. 144.

¹⁹⁷ VARINE, Béatrice (coord). *Les familles portugaises et la société française – Une réflexion proposée par Interaction France-Portugal*, actes de colloques, Mâcon, Édition W, Paris, Interactions France-Portugal, 1997, pp. 69.

¹⁹⁸ p VARINE, Béatrice (coord). *Les familles portugaises et la société française – Une réflexion proposée par Interaction France-Portugal*, actes de colloques, Mâcon, Édition W, Paris, Interactions France-Portugal, 1997, p. 284.

transmission de savoir et d'expériences, les associations portugaises sont restées figées vers le passé et le style des années 70 (1997:69). Le statisme et les traits élitistes de ces associations ont malheureusement donné place à des préjugées et à une généralisation de la communauté portugaise en France et aux activités récréatives qu'elle présente (football, folklore). Cependant, les jeunes refusent la généralisation de sa communauté et gardent des réticences face aux idées reçues; vu que la jeunesse portugaise reconnaît que la communauté portugaise a du potentiel et encore d'autres horizons à exploiter.

C'est ainsi que la création de leurs propres associations fut, pour la plupart des jeunes portugais, un projet personnel afin d'échapper à une vie associative peu satisfaisante.

Selon mes recherches, les associations fondées par les jeunes luso-descendants sont quasi-inexistantes. Malheureusement, l'absence de données statistiques fiables sur le secteur associatif des jeunes luso-descendants en France ne permet pas de donner plus d'informations. Les sites qui ont fait partie de ma recherche n'ont pas donné de meilleurs résultats. Parmi toutes les associations portugaises listées (voir annexes (liste non exhaustive)), seulement une association fondée par une jeune luso-descendante dans le Nord a été trouvée : *Saudades: Association des Jeunes Portugais de la Région Lilloise*. Comme nous le verrons plus tard, cette association (destinée exclusivement à un public jeune) a fermé peu de temps après car elle demandait trop de temps libre à ses membres, principalement des étudiants et des jeunes travailleurs. Il convient de noter que peut-être d'autres facteurs ont aggravé la situation de l'association : les difficultés liées aux ressources, une gestion irrégulière, conflits dans la gouvernance, la législation, trésorerie fragile, etc.

CHAPITRE III – Les luso-descendants et la vie associative

Avant de poursuivre notre chapitre, il convient de définir le concept «luso-descendant».

3 – Concept de luso-descendant :

De nos jours, de nombreuses positions existent pour définir la luso-descendance. Le terme en question «luso-descendant» est complexe et controversé, donc nous ne pouvons pas nous limiter au simple fait que le luso-descendant est seulement descendant d'un immigré Portugais. Pour nous rendre compte il suffit de citer, par exemple, les différentes définitions et appellations recensées par Branco¹⁹⁹, Cunha²⁰⁰, La Barre²⁰¹, Munoz²⁰², Pires et Carreira²⁰³.

D'après Branco (2003: 37), par exemple, le terme «luso-descendant» présente la définition suivante:

“Le concept de «luso-descendance» s’applique dans l’acceptation courante aux jeunes issus des migrations portugaises résidant en dehors du Portugal, possédant souvent une autre nationalité, mais que l’on considère néanmoins comme faisant partie intégrante de la communauté portugaise, par analogie avec la notion de lusophonie, qui désigne l’ensemble de personnes dont la langue maternelle est le portugais, quelle que soit leur nationalité”.

On peut déduire que les jeunes luso-descendants nés en France (ou ailleurs) font partie de la communauté portugaise car ils ont en commun la langue de Camões. Cependant, à cette «intégration» s’ajoute un problème contraignant, celui du recensement de la communauté portugaise en France. En utilisant les chiffres de l’Insee (2014), on compte 615 573 d’immigrés Portugais en France; or, les données de la CIVICA, CCPF et même du gouvernement Portugais stipulent que la communauté portugaise qui réside en France s’élève à plus d’un million de personnes. Il est probable que les descendants d’immigrés Portugais sont «intégrés» dans leurs statistiques. D’après les statistiques françaises, l’Insee comptait en 2013 environ 680 000 descendants d’immigrés portugais²⁰⁴.

¹⁹⁹ BRANCO, Jorge de Portugal. Une ou des lusodescendances ? Les rencontres européennes de lusodescendants. In: *Recherches en anthropologie au Portugal*, n°1, 2003. Lusodescendance: représentations, pratiques et enjeux, pp. 37-45.

²⁰⁰ CUNHA, Maria do Céu. *Portugais de France*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1988.

²⁰¹ DE LA BARRE, Jorge. Lusodescendant: le terme en questions. In: *Recherches en anthropologie au Portugal*, n°1, 2003. Lusodescendance : représentations, pratiques et enjeux. pp. 13-22.

²⁰² MUNOZ, M. C. (1999). Des “Tos” aux “Luso-descendants”, l’identité des enfants d’immigrés portugais revisitée. *Latitudes*, n° 5, pp. 7-8.

²⁰³ CARREIRA, Teresa Pires. TOMÉ, Maria-Alice. *Portugais et Luso-français*, Tome I, Clamecy, Editions de l'Harmattan, avril, 1994.

²⁰⁴ Insee France, portrait social, édition 2016, p150 ; Insee Références, édition 2016 – Fiches – Population, p151.

Selon l'article du sociologue Jorge de la Barre la catégorisation «luso-descendant» signifie descendant de Portugais, c'est-à-dire, qu'il renvoie à une origine portugaise²⁰⁵. L'article de cet auteur (2003: 13), nous propose une réflexion sur ce concept, qui est parfois mal jugé et abusivement généralisé, soit dans le cadre portugais soit européen:

« Malgré sa prétention à l'universalité (luso descendant = descendant de portugais), le terme est peu utilisé au Portugal, hors du contexte spécifique - tantôt académique, tantôt journalistique - de l'émigration. Depuis une dizaine d'années en effet, on a vu apparaître ici et là des cours de Portugais pour luso descendants, des associations pour jeunes luso descendants, des rencontres européennes et mondiales de jeunes luso descendants, etc. Dans la presse portugaise destinée aux émigrés (Lusitano, Encontro, Elos), le terme est peu à peu devenu un synonyme à la mode de « seconde génération » (segunda geração). »

Malgré son caractère universel, l'auteur souligne que le terme est peu utilisé au Portugal; de plus, son usage devient autant plus complexe quand ce vocable est relié à la thématique de l'identité. Le sentiment identitaire des luso-descendants est mitigé, car ils se sentent noyées entre deux cultures, d'un part à la culture d'origine de leurs parents, d'autre part à la culture d'accueil. En France, le terme «Portugais de France» selon Cunha (1988) caractérise les luso descendants qui sont liés à une double-culture, soit à la culture française, soit à la culture portugaise. Même si leurs parents tentent de renforcer les liens culturels et linguistiques avec le pays d'origine, les luso descendants, qui négligent leurs liens portugais, délaissent la «partie portugaise» et lui accorde une importance limitée voire inexistante.

La dévalorisation de la «partie portugaise» par les luso-descendants peut être liée à la question de l'émigration. Même si les luso-descendants ont conscience de l'expérience migratoire de leurs parents, l'émigration est un lien lointain vu qu'ils n'ont jamais connu l'émigration, du moins ceux qui sont nés dans le pays d'accueil de leurs parents.

Munoz (1999) atteste ce concept par rapport à la «seconde génération» qui refuse être associée à la condition d'immigré ou être désigné comme tel, vu que la seconde génération n'a pas franchi les frontières "*a salto*" avec leurs parents ou alors que cette génération n'a pas connue "les années de boue".

Selon Carreira et Tomé (1994: 112), le terme «seconde génération» présente les mêmes caractéristiques que celles de Munoz; d'ailleurs, Carreira et Tomé vont plus loin et incluent dans ce concept les jeunes qui ont émigré avec leurs parents avant l'âge de 16 ans.

Les appellations sont un signe de changement et de nouveautés; Munoz (1999) constate que les termes «luso-descendants» ou «luso-français» ont remplacé l'expression «enfants d'immigrés portugais» ou «seconde génération». Ces nouveaux vocables émergent dans les

²⁰⁵Appellation recensé par Branco (2000: 155) in DE LA BARRE, Jorge. Lusod descendant: le terme en questions. In: *Recherches en anthropologie au Portugal*, n°1, 2003. Lusod descendant : représentations, pratiques et enjeux. pp. 13-22. Article disponible en ligne: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rap_1240-3474_2003_num_9_1_1093

travaux spécialisés sur l'immigration et le mouvement associatif et au début des années 90 comme «une forme de réappropriation du discours officiel portugais pour désigner les membres des Communautés portugaises à travers le monde et l'appartenance à l'espace linguistique lusophone» (Munoz, 1999: 7).

D'après Branco (2003, 37) qui, d'un point de vue sémantique, le terme renvoie à d'autres interrogations bien pertinentes:

«La notion de luso descendance contient une ambiguïté sémantique manifeste, car son champ d'application relève de la transcendance : à combien de générations estime-t-on les Brésiliens luso descendants? Les descendants de Japonais établis dans ce pays au siècle dernier sont-ils luso descendants? Et les enfants de Portugais qui s'y sont fixés dans les années 1950 sont-ils autant luso descendants que ceux dont les ancêtres ont fait le voyage dans les caravelles il y a plusieurs siècles?²⁰⁶»

Certes, le terme «luso-descendant» renvoie à une origine portugaise mais la généralisation de ce terme pour désigner les enfants d'immigrés portugais nés à l'étranger est-elle abusive ou peuvent-ils (les enfants) se qualifier comme «luso-descendants»?

Si nous partons du point de vue de Branco, la catégorisation du terme sous-entend plusieurs luso-descendances, donc plusieurs générations (ascendances et descendances) sont concernées. Cependant, la spécificité du terme est indissociablement liée à un contexte. D'après Barre, le terme «luso-descendant» est employé différemment selon les contextes même s'il renvoie toujours à un lien identitaire. Donc, nous retrouvons, selon Barre (2003), plusieurs appellations différentes qui sont indissociablement liées à une origine identitaire: «jeune d'origine portugaise», «Français par acquisition dont la nationalité antérieure est portugaise», «personnes d'origine portugaise», «binationaux français et portugais²⁰⁷», «franco-portugais», «luso-français». De même, Barre nomme d'autres appellations importantes qui renvoient à des identités à «traits d'union» (2003: 4-5): «franco-portugais», «luso-français», «luso-américain», «luso-canadien», «luso-allemand», «luso-brésilien», «seconde et troisième génération», «jeunes d'origine portugaise», «jeunes d'ascendance portugaise», «jeunes issue de l'immigration portugaise».

²⁰⁶ BRANCO, Jorge de Portugal. Une ou des lusodescendances ? Les rencontres européennes de lusodescendants. In: *Recherches en anthropologie au Portugal*, n°1, 2003. Lusodescendance: représentations, pratiques et enjeux, pp. 37.

Voir aussi la loi du «droit du sol» ou «lois Pasqua-Debré» qui régulent l'immigration. Selon la loi, un enfant né en France de parents étrangers peut acquérir la nationalité française sous certaines conditions (âge et nombre d'années résidant en France).

²⁰⁷ Ce terme peut être employé soit du point de vue français, soit du point de vue portugais.

3.1 – Les luso descendants et les associations: une nouvelle vie associative

Les associations parentales²⁰⁸ (première génération) se sont retrouvées devant une nouvelle génération de Portugais: les «luso descendants». Comme on l'a mentionné antérieurement, les associations des jeunes portugais ou luso-descendants en France furent un bon moyen d'échapper à une vie associative peu satisfaisante. Les associations parentales ont eu tendance à garder des attaches très fortes avec leurs racines alors que les luso-descendants, du moins ceux qui sont nés ou ont grandi en France, vivaient très mal la «chose portugaise» vu qu'ils connaissaient peu ou rien du Portugal de leurs parents. Donc, la nouvelle génération s'est manifestée comme mitigée entre deux cultures et profondément marquée par la richesse et les habitudes de la société française. Face à l'approche des nouvelles habitudes, les associations parentales redoutaient non seulement la dévalorisation de leurs racines mais encore l'éloignement de leurs enfants face à l'apprentissage de la langue portugaise. Afin de minimiser l'impact de la société environnante sur les luso descendants, les associations parentales ont adopté, plus ou moins favorablement, les nouvelles coutumes et modes de vie des jeunes portugais au sein de leurs associations et même de leurs administrations, tout en gardant des liens avec les anciennes traditions. Toutefois, les associations parentales se sont confrontées devant de nouvelles compétences et connaissances, vu que la nouvelle génération, plus instruite et issus d'une hiérarchie sociale plus élevée, espéraient apporter un éclairage nouveau ainsi que mettre en pratique des projets nouveaux ou des initiatives neuves afin d'améliorer la performance des associations portugaises. Le partenariat entre les adultes et les jeunes portugais avait l'avantage de favoriser, d'un côté, le développement de nouvelles approches et de nouvelles idées par les jeunes et, de l'autre, le partage de connaissances et d'expériences avec les adultes. Même si la participation des jeunes portugais était perçue comme un élément favorable, les jeunes portugais se sont heurtés, par contre, devant divers obstacles ou encore différentes habitudes et valeurs, d'ordre politique ou culturel. Par conséquent, leur engagement associatif au sein des associations portugaises ne s'est donc pas déroulé sans difficulté, vu que les associations portugaises gérées par leurs aînés les reliaient à une fonction dévalorisée et réduite. De même, cette situation s'est imposée, d'un côté, par le fait que les associations portugaises traditionnelles redoutaient le manque de compétence et d'expertise en matière de gouvernance des jeunes portugais et, de l'autre, par le fait que les adultes ne savaient pas toujours comment s'y prendre ou tirer profit du potentiel de la nouvelle génération. D'ailleurs, on constate que les adultes des associations traditionnelles géraient très mal la mentalité des

²⁰⁸ À ne pas confondre avec les associations de parents d'élèves. J'utilise cette expression pour définir clairement la relation entre les parents et leurs enfants dans le milieu associatif. Voir aussi l'œuvre de Maria do Céu Cunha qui est une analyse remarquable et une étude de grande importance sur le mouvement associatif portugais en France. L'auteur analyse la relation précoce des jeunes Portugais avec les associations et propose plusieurs concepts. Cunha observe que les enfants fréquentent les associations dès leur plus jeune âge comme un moyen d'échapper à la culture dominante. Le désir des parents était de préserver et sauvegarder leur origine portugaise. Cunha observe que ces parents ont créé ces «micro-univers» ou «espaces de quelques heures ou de courtes rencontres» pour pouvoir influencer sur les processus d'acculturation des jeunes (1988 : 27-37). Voir CUNHA, Maria do Céu. *Portugais de France*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1988.

jeunes portugais qui pouvaient les conduire à remettre en question leur capacité d'adaptation bien comme leur capacité d'innovation et dynamisation.

Les associations portugaises traditionnelles s'assignaient comme de véritables espaces exclusifs du collectif portugais, c'est-à-dire, des espaces où seuls les Portugais y prennent part, privilégiant les espaces fermés comme lieux de socialisation (cafés, restaurants, etc.). Les associations traditionnelles (très différentes de celles que les jeunes Portugais recherchaient) affirmaient clairement leur appartenance nationale par le drapeau portugais (ou plaque) installé à l'entrée du local et par la décoration typiquement portugaise qui recouvre la plupart des murs. Contrairement à leurs aînés, les jeunes Portugais manifestaient une sociabilité différente et plus diversifiée, préférant des espaces associatifs et de rencontres qui permettaient mieux d'agir et d'interagir avec la société environnante. En effet, l'investissement de la jeunesse portugaise dans les associations contrôlées par les vieilles générations se manifestait par l'adoption de traits de la culture française et la volonté de jouer un rôle plus important dans la vie publique française.

C'est donc par la voie de la fraternisation et d'échanges interculturelles avec la communauté française et même étrangère qu'apparaissent les premières associations franco-portugaises et/ou luso-françaises. Il est évident que cela a représenté un défi pour la plupart des jeunes portugais, mais construire leur propre projet avec leurs propres moyens fut une manière d'échapper à un engagement jugé insatisfaisant. Donc, les associations luso-françaises et/ou franco-portugaises se sont manifestées comme une réelle volonté de faire entendre leur voix bien comme un lieu où leurs points de vue sont pris en compte.

Malgré les conflits et l'émergence de nouvelles associations, la jeunesse portugaise continue à maintenir des liens, plus ou moins assidue, avec les associations de la vieille génération et aux activités qu'elles proposent même si ces amicales ne répondent plus à leurs attentes. Maria-Engracia Leandro a observé ce fait à partir d'une des associations portugaises de Villiers-sur-Marne:

«Les jeunes continuent à s'intéresser à cette association et aux activités qu'elle propose, même s'ils ont une position différente de celle de leurs parents. Pour ceux-ci, l'association constituait avec l'église le seul lieu de rencontre avec au début une transposition-reconstruction du village d'origine, voire un espace où l'on pouvait vivre "à la portugaise"²⁰⁹».

D'après l'auteur, l'association en question continue à attirer des jeunes malgré leurs différences. De même, les luso-descendants comprennent bien le rôle des associations comme un lieu collectif qui envisage la préservation des liens identitaires culturels et historiques avec la terre portugaise.

Il est important de noter encore que les associations portugaises ont été reléguées, au cours des années, en arrière-plan par les luso descendants. Effectivement, les associations se sont

²⁰⁹ LEANDRO, Maria-Engracia. *Au-delà des apparences : Les portugais face à l'insertion sociale*, Éditions L'Harmattan, Paris, 1995, p. 216.

vues concurrencées par d'autres lieux de rencontre, notamment par l'église et l'école. Par conséquent, les interventions des jeunes portugais sont devenues de moins en moins visibles qu'auparavant. L'absentéisme des jeunes luso-descendants a donc conduit les associations à réexaminer leurs activités et à adopter des contenus plus attractifs afin de séduire les jeunes portugais à se réconcilier avec les associations.

L'inadéquation et le manque d'attractivité des associations parentales ont inévitablement mobilisé les jeunes luso-descendants à créer des «maisons de jeunes» ou bien des associations «modernes» du type association Cap Magellan²¹⁰.

Fondée en 1991 à but non lucratif, l'association Cap Magellan doit son succès à son caractère «d'agitateur de la vie lusophone»²¹¹ et grâce à une équipe humaine éclectique et pluridisciplinaire. Étant donné que la plupart des associations portugaises «traditionnelles» sont en déphasage avec la jeunesse portugaise et avec leurs goûts culturels, l'association Cap Magellan se vante, aujourd'hui, d'être une association pionnière, ayant pour but de promouvoir la culture et la langue portugaises auprès des jeunes portugais, luso-descendants, français et toutes personnes qui s'intéressent par la lusophonie.

L'association Cap Magellan doit son succès à un large éventail d'attraits, au nombre desquelles on retrouve essentiellement un local dynamique et pluridisciplinaire entouré par un vaste collectif humain de tout âge (universitaires, lycéens, salariés...) et formation professionnelle, des services variés (rencontres littéraires et artistiques, musiques, colloques, expositions, forums, etc), des collaborations avec l'état français et l'état portugais, des protocoles avec des partenaires de formation et de l'emploi (IEFP²¹², IPJ²¹³, FDTI²¹⁴, ADEPBA²¹⁵, etc.), un magazine mensuel bilingue (CAPmag – Le journal des Luso dépendants), un web site (www.capmagellan.org), et un Espace pour jeune (*Espaço Jovem*).

L'originalité de l'association Cap Magellan tient à son esprit contemporain qui cherche à remettre en valeur et au goût du jour la «chose portugaise». En jouant la carte du biculturalisme et de la modernité, l'association Cap Magellan cherche à divulguer une société portugaise plus moderne et scolarisée, loin des idées reçues et des clichés et stéréotypes traditionnels et caricaturales qui ne correspondent plus en rien au Portugal actuel. Cela nous force à constater que l'association manifesta le désir de minimiser les disparités socio-culturelles entre jeunes et adultes par des activités artistiques (expositions de peinture, de photographie, spectacles, etc.). Donc, loin des traditionnelles associations portugaises de type «villageois», les jeunes découvrent, à travers l'association Cap Magellan, un Portugal contemporain avec de nouvelles personnalités du monde de l'économie, du social, de l'information et du monde du spectacle et du sport.

²¹⁰ Même s'il y a beaucoup d'autres associations franco-portugaises et/ou luso-descendantes en France, le choix sur celle-ci s'est porté principalement sur le fait que l'association Cap Magellan est la principale association de jeunes lusophones ou lusophones en Europe. Retrouvez plus d'infos sur: <http://www.capmagellan.org/presentation.html>

²¹¹ Le site de l'association utilise plus précisément l'expression «agitateur lusophone». Retrouvez plus d'informations sur: <http://www.capmagellan.org/presentation.html>.

²¹² Instituto do Emprego e Formação Profissional.

²¹³ Instituto Português da Juventude.

²¹⁴ Fundação para Divulgação das Tecnologias de Informação – Lisboa.

²¹⁵ Association pour le Développement des Etudes Portugaises, Brésiliennes, d'Afrique et d'Asie lusophones.

L'héritage traditionnel des parents fut une chose mal-vécue pour un bon nombre d'adolescents portugais qui, sous l'influence d'une société de type industriel et urbanisée, ont accordé un sentiment de honte voire de dévalorisation vis-à-vis de l'origine portugaise et du statut social de leurs parents. Cravo (1995:135) le constate et révèle de même que les jeunes ont d'ailleurs négligé l'identité portugaise afin de mieux s'adapter à la façon de vivre et à la mentalité contemporaine. Les valeurs morales et religieuses anciennes et reculées, véhiculées par leurs parents, ne correspondent à rien, à la jeunesse portugaise d'aujourd'hui, rejetant toute identification à l'identité «d'immigré» susceptible de les stigmatiser aux yeux de leur propre environnement social (Munoz, 1999). Cunha²¹⁶ paraît avoir la même opinion que Cravo et Munoz et observe que les adultes jeunes et les jeunes Portugais redoutent d'être infériorisés aux yeux de l'opinion française. Selon Cunha, l'opinion française paraît avoir une image floue sur la culture portugaise et la transforme en un ensemble de clichés. Même si les immigrés résistent à l'adoption de traits de la nouvelle culture, la nouvelle génération est moins hostile. L'héritage des parents perd du terrain par rapport à la nouvelle culture qui devient de plus en plus «envahissante». Cunha observe également que le conflit entre les deux cultures s'impose surtout dans le milieu social et scolaire et que ces jeunes pensent qu'ils sont obligés de faire un choix (Cunha, 1988 : 31-37).

3.2 – La recherche d'une nouvelle identité

La problématique autour de la question identitaire auprès des jeunes portugais se manifeste dès leur entrée à l'école et s'accroît à l'adolescence. C'est à l'adolescence que les jeunes portugais remettent en question leur identité culturelle. Comme Leandro le souligne, leur identité culturelle est indéfinie, vu qu'ils se sentent noyés entre deux cultures, celle de leurs parents et celle des Français qui les entourent (1995: 217). Tels que leurs parents, les enfants d'immigrés portugais nés en France ont eu une propension naturelle à se fondre dans la population d'accueil; c'est pourquoi, pendant l'adolescence, les enfants d'immigrés portugais «se déclarent parfois davantage Français que Portugais» (1995: 217). Même s'ils adoptaient des attitudes et des comportements propres à la société d'accueil, les jeunes portugais gardaient, malgré tout, des attaches très-fortes avec la culture de leurs parents. C'est pourquoi, un grand nombre de jeunes portugais restaient encore attachés aux lieux qui encourageaient la promotion de leurs origines portugaises (associations, organisations...).

Quand on parle de crise identitaire chez les jeunes portugais (nés en France), il est clair que le sujet du bilinguisme ou de la domination de la langue du pays d'accueil s'impose. Comme nous le savons, les immigrés Portugais et les enfants d'immigrés portugais sont porteurs d'une langue et d'une culture différentes. À leur arrivée en France, la langue d'accueil était encore inconnue pour la plupart des immigrés Portugais et de leurs enfants²¹⁷. C'est pourquoi, les

²¹⁶ CUNHA, Maria do Céu. *Portugais de France*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1988.

²¹⁷ Il était possible, quoique rare, qu'un immigré Portugais maîtrisait la langue française. La connaissance de cette langue était réservée à certains métiers et à une classe sociale élevée qui avait la possibilité de faire des études supérieures (élite aristocratique ou bourgeoisie). Par rapport «aux enfants», certains immigrés ont émigré avec leurs enfants. Ces enfants nés au Portugal et plus tard naturalisés en France ont ressenti plus fortement le choc culturel et linguistique par rapport aux enfants nés en France, car ils avaient le portugais comme langue maternelle.

immigrés Portugais ont ressenti, dans un premier temps, une grande difficulté avec la langue française surtout pour accéder à un emploi (pour certains employeurs cela ne constituait pas une gêne pour travailler). Grâce aux interventions familiales, la langue parlée dans le foyer familial représentait un facteur d'intégration mais aussi un facteur de différence et d'isolement, vu qu'elle était réservée aux parents, amis et proches. Étant donné que la langue parlée dans le foyer le définissait ainsi que ses origines, marquant une séparation vis-à-vis des autres, l'enfant portugais s'opposera, dans un premier temps, à la langue du monde extérieur (bilinguisme). Mais avec la prolongation de l'immigration, les enfants portugais se sont vus confrontés devant un nouveau milieu: l'école. La scolarisation joue un rôle important dans la construction culturelle et intellectuelle des enfants. En tant qu'individu, l'école permet à l'enfant portugais jusqu'à l'adolescence de se reconstruire et de trouver sa place sociale dans la société où il vit. Mais la scolarisation dans les établissements scolaires français ne fut pas une adaptation facile car le jeune portugais s'est retrouvé devant un milieu méconnu, chargé de stéréotypes envers les migrants. Afin de s'adapter aux nouveaux contextes sociaux, le luso-descendant est entré en rupture affective avec sa culture et sa langue, refusant d'être associé à la condition «d'immigré» de leurs parents. Au fur et à mesure que le temps passe, la partie portugaise des luso-descendants (du moins ceux qui ont grandi en France) se manifeste de moins en moins, subjuguée par les modes et les comportements de la société d'accueil. Leandro (1995) le souligne et atteste, de même, que les attaches en France sont devenues de plus en plus fortes par le fait que la réussite sociale et scolaire des enfants furent un projet largement souhaité par les parents qui désiraient que leurs enfants aient une meilleure ascension sociale et une meilleure éducation:

«Avec la prolongation du séjour, les enfants ne pensent plus retourner au Portugal, alors que les parents restent auprès d'eux. Les attaches en France sont de plus en plus fortes. L'enfant est le pivot autour duquel s'articule présent et avenir, et sur lequel on projette rêves, parcours. La réussite sociale d'un enfant d'immigrés est aussi celle de ses parents, au prix de tous les sacrifices²¹⁸».

Notons que l'influence de la société d'accueil, tantôt à niveau social et culturel, et la prolongation du séjour ont conduit les parents et les enfants portugais à reconsidérer leurs priorités et stratégies. Ce qui était autrefois une immigration temporaire, la migration devient définitive et le projet du retour au pays d'origine devient désormais un projet en suspens²¹⁹. Donc, pour des raisons bien évidentes, on observe que, sur le plan identitaire, les parents comme les enfants portugais ont eu une forte volonté d'assimilation au pays d'accueil, s'appropriant des modes et coutumes (positifs) des gens du pays d'accueil (vêtements, langage

²¹⁸ LEANDRO, Maria-Engracia. *Au-delà des apparences : Les portugais face à l'insertion sociale*, Éditions L'Harmattan, Paris, 1995, p. 220.

²¹⁹ La question du retour donne place au mythe.

(frantugais ou «*frantuguês*²²⁰»), habitudes alimentaires, éducation, prénoms des enfants, styles de vie). Le contact et l'appropriation de certains traits de la culture dominante (acculturation) s'agit pour eux d'assurer une place dans la société. Le fait que les deux mondes culturels se juxtaposent, la deuxième génération se caractérise ainsi par une grande diversité, assumant leur appartenance à une double culture (culture métissée ou hybride). Bien que les enfants et parents portugais aient une propension naturelle à se fondre sans grande difficulté avec la société d'accueil, certains conflits peuvent survenir au cours de leur intégration (discrimination et stéréotypes).

Même si la communauté portugaise est une communauté bien intégrée, voire «sans problèmes», les Portugais sont néanmoins confrontés à divers stéréotypes. En effet, les images stéréotypées qui prédominent en France sur la population portugaise et du Portugal sont celles d'un pays rural aux valeurs culturels traditionnels et d'un peuple de bons travailleurs, de bons immigrés, donc peu revendicatifs. C'est ainsi que, dans le monde du travail du bâtiment, le migrant portugais gagna l'image populaire – voire même caricaturale - du «maçon» alors que la femme portugaise, reléguée bien souvent au plan domestique et à la catégorie socio-professionnelle dite «personnel des services directs aux particuliers»²²¹, gagna la populaire image de «femme de ménage» ou alors de «gardienne d'immeuble» ou «concierge». Ces clichés galvaudés sont bien souvent objet de moqueries chez les Français à l'égard des Portugais. Le film *La Cage Dorée (A gaiola dourada)*, par exemple, du réalisateur Ruben Alves, lui aussi fils de parents portugais immigrés en France, est une satire social autour d'une famille portugaise vivant en France qui effleure bien la question des clichés et stéréotypes - parfois exagérés – d'une famille portugaise en France (morue, bonne à tout faire, fado, maçon).

Le film est, en somme, le portrait émouvant d'une grande communauté qui est reconnaissante envers la France de les avoir recueillis. Au fond, les clichés représentent une attitude de supériorité (professionnelle, sociale et économique) des Français envers les migrants ainsi que «une connaissance superficielle et stéréotypée de la façon de vivre des Portugais» (Leandro, 1995: 239).

Selon l'oeuvre *Um imaginário europeu*²²², Maria Isabel Barreno souligne et généralise bien ces faits dans l'imaginaire français vu qu'ils ont «*tendência geral para ignorar tudo o que se passa fora da França*» (2000:14) ainsi que «*uma imagem anacrónica e redutora, sobretudo etnográfica, com pescadores e senhoras rurais vestidas de negro*» (2000: 80).

En somme, les stéréotypes qui persistent encore aujourd'hui autour des Portugais sont, en réalité, une méconnaissance des changements qui se sont opérés au cours des dernières années.

²²⁰ Le «*frantuguês*» est l'emprunt de mots ou d'expressions à la langue française mais prononcés sous un accent portugais. Ce dialecte, largement populaire au sein de la communauté portugaise en France, fut seulement identifié en 2006 par les deux luso-descendants Miguel Padeiro et Eduardo Pereira afin de créer un dictionnaire de frantugais. Retrouvez plus d'informations sur: <http://www.frantugues.com/pt/o-projecto.html>.

²²¹ VARINE, Béatrice (coord). *Les familles portugaises et la société française – Une réflexion proposée par Interaction France-Portugal*, actes de colloques, Mâcon, Édition W, Paris, Interactions France-Portugal, 1997, pp. 197.

²²² BARRENO, Maria Isabel. *Um imaginário europeu*. Editorial Caminho, 2000, Lisboa.

3.3 – Les liens avec le Portugal.

Même loin du Portugal, les immigrés portugais sont restés en contact avec leur pays et leur culture d'origine. Au cours des années, les médias ont été, en matière d'échange et de dialogue, un moyen accessible pour les Portugais de communiquer et d'échanger des informations avec leurs familiers sur le pays d'origine. La télévision satellitaire *RTP Internacional* (RTPI), par exemple, a occupé - et occupe encore - une place considérable au sein de la communauté portugaise installée hors-frontières. Grâce aux émissions sur l'actualité portugaise au quotidien et à d'autres programmes spécifiques d'expression culturelle, la *RTP Internacional* s'est façonnée comme un fil conducteur imposant qui met en scène l'empreinte portugaise. La réception de la chaîne satellitaire dans la diaspora a consolidé les dynamiques familiales des portugais ainsi que le regard que la communauté portugaise porte sur elle-même et sur son pays d'origine. Ainsi, les téléspectateurs portugais de la diaspora et les expatriés ont accompagné au cours des années l'évolution globale du Portugal et de son image ainsi que son entrée dans la Communauté Portugaise en 1986. Notons aussi que la chaîne comme «diffuseur de la langue et de la culture portugaises» a su renforcé les liens affectifs des jeunes luso-descendants avec la patrie de leurs parents. Les émissions des radios portugaises ou lusophonies, notamment la *Radio Alfa*²²³ à Paris et la *Radio Triunfo*²²⁴ dans le Nord (59), ont également contribué à la diffusion de la culture populaire portugaise. Étant donné que leurs programmations avaient un caractère généraliste, ayant des émissions en français et en portugais, les radios portugaises touchaient plusieurs générations. Notons de même que les radios portugaises en France jouaient le rôle de médiateur entre la communauté portugaise et les nouveautés locales. En effet, les portugais en France qui possédaient des associations créées autour du *fado*, des *ranchos* et du football ou bien alors du commerce et des restos typiques faisaient appel aux radios locales pour vanter leurs activités bien comme attirer encore plus de monde. La diffusion d'une annonce à la radio était donc un moyen accessible et influent pour la plupart des immigrants portugais qui souhaitaient créer une image de marque ainsi qu'établir une notoriété entre sa communauté.

Notons aussi que grâce aux médias, les jeunes portugais de France se sentent moins déphasés par rapport à ceux qui se trouvent au Portugal, surtout au moment des vacances d'été. Les médias représentent à leurs yeux une ouverture d'esprit qui propose «autre chose» que la réalité de leurs parents. Les parents gardent encore une image fantasque du Portugal d'autrefois, bien loin de l'image du Portugal moderne que les médias exploitent. Étant donné

²²³ La Radio Alfa de Paris, créé en 1987, fut la première radio des Portugais de France. En ce moment, elle couvre la totalité de Paris/Île-de-France 24 heures sur 24 sur la bande FM 98.6. Tournée vers un public lusophone et intergénérationnel, la radio se positionne en ce moment comme véritable plateforme d'actualité ayant une programmation à caractère généraliste et variée: informations, transmissions de programmes musicaux, informations sportives et culturelles, monde associatif portugais en France et autres domaines intéressant la communauté portugaise. Site: <http://www.radioalfa986.net/>

²²⁴ La *Radio Triunfo* comme la Radio Alfa fut un média tourné vers le Portugal et la culture portugaise. Au sein de la communauté portugaise en France, elle s'est positionnée comme un média de référence, du moins pour les portugais du Nord de la France. Très populaire entre 1981 et 2005, la Radio Triunfo cessa son activité en 2005. Seulement en février 2014 que la Radio Triunfo a repris son activité.
Source: http://www.lusojornal.com/archives/unefr_II_164.pdf

que les parents proviennent des zones rurales, les jeunes portugais ont grandi avec l'idée que le Portugal est resté un pays statique et déficitaire. Le fait que les médias proposent une autre réalité cela ne signifie pas tant pour eux une rupture avec les anciennes traditions, vu qu'à l'occasion des grandes vacances d'été, les jeunes participent aux fêtes traditionnelles et religieuses du village. Le rassemblement avec la famille et le village permet aux jeunes de se familiariser avec la réalité portugaise et de se rapprocher avec leurs racines.

CHAPITRE IV – les associations d’immigrants portugais dans le Nord

(59)

Avant de procéder à l’étude liée à ce chapitre, il m’a semblé indispensable de souligner certains aspects importants concernant l’aménagement du territoire français. Comme nous le verrons ci-dessous, l’aménagement du territoire français se présente de manière assez semblable à l’aménagement du territoire portugais²²⁵. Cependant, le découpage de la France fait preuve de grande complexité vu que l’aménagement de son territoire est déséquilibré et, donc, conditionné par la répartition de la population qui s’est principalement installée dans les grandes agglomérations où se concentraient la plupart des équipements et services.

Pays d’Europe occidentale avec 63,7 millions de personnes²²⁶, la France s’est structurée, au fil des années, autour de la région parisienne. La préférence pour cette région par la plupart des Français et des immigrés a inévitablement conduit à une croissance de l’économie et à une prolifération d’emplois et services. Toutefois, le favoritisme parisien – en dépit d’autres régions urbanisées – a emmené toute sorte de changements démographiques et économiques. En effet, le surpeuplement des zones métropolitaines hautement urbanisées, y compris la capitale française, a créé des inégalités entre commune urbaine et rurale, mettant en évidence le déséquilibre territorial français.

Administrativement, la France est aujourd’hui divisée en de multiples collectivités territoriales (commune, département et région), s’ajoutant, en plus, des intercommunalités et d’autres divisions territoriales (canton, arrondissement). Actuellement, la France compte 96 départements métropolitains, numérotés de 1 à 95 (sauf la Corse du Sud et la Haute Corse), et regroupés en 22 régions, ainsi que 5 départements d’outre-mer ou DOM (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion et Mayotte²²⁷), donc 27 régions au total²²⁸. Toutefois, une nouvelle réforme, quelque peu controversée, sur le (re)découpage du territoire français fut remise en question par le présent gouvernement de François Hollande²²⁹.

²²⁵ Même si le découpage territorial français est proche de celui du Portugal (voire la nomenclature européenne d’Eurostat: http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/nuts_nomenclature/correspondence_tables/national_structures_eu), toutefois la réalité administrative des régions au Portugal comporte des différences, car certaines équivalences n’ont pas les mêmes compétences au sein des administrations françaises et portugaises.

²²⁶ Selon le recensement de l’INSEE au 1^{er} janvier 2013. Ce chiffre fait seulement référence à la population qui habite en France. Dans certaines publications statistiques, on retrouve l’expression «France entière» pour l’ensemble géographique comprenant la France métropolitaine et les départements d’outre-mer (DOM). Ainsi, la population totale s’élève, selon le recensement du 1^{er} janvier 2013, à 65,8 millions de personnes qui habitent en France, dont 1,9 million dans les DOM. Retrouvez ces informations sur:

http://www.insee.fr/fr/publications-et-services/default.asp?page=dossiers_web/population/population_francaise.htm
Au 1^{er} janvier 2018, la population totale en France était de 67,19 millions de personnes (données provisoires selon l’enquête de l’Insee pour la période 2004-2018).

²²⁷ A noter que Mayotte a obtenu le 31 mars 2011, le statut de département.

²²⁸ Selon l’INSEE, la France compte 21 régions mais la collectivité territoriale de Corse est parfois assimilée à une région.

²²⁹ Selon la vision du gouvernement, la France comptera 14 régions au lieu de 22. L’objectif de cette réforme est d’assurer une meilleure solidarité financière entre les différentes collectivités. Cette réforme du territoire cherche également à simplifier les pouvoirs administratifs des différentes communautés bien comme leurs moyens financiers. Pour plus d’informations, retrouvez en ligne le discours du président François Hollande publié dans la presse régionale le 03 juin 2014: <http://www.elysee.fr/communiqués-de-presse/article/reformer-les-territoires-pour-reformer-la-france/>

4 – Présentation de la région-cible (département 59) et des villes retenues pour l'enquête.

Situé sur la plaine du nord-ouest européen²³⁰ et ouverte sur la mer du Nord et de la Manche, faisant frontière avec la Belgique, la région du Nord-Pas-de-Calais, regroupe deux départements du même nom: celui du Nord (le 59, dont le chef-lieu est Lille) et celui du Pas-de-Calais (le 62, dont le chef-lieu est Arras).

A l'heure actuelle, le département du Nord compte environ 2 605 238 habitants²³¹ et est le département le plus peuplé de France. Même si le département fait partie des plus jeunes du pays, ce nombre se traduit en *grosso modo* par l'allongement de l'espérance de vie des personnes âgées et un cadre de vie de qualité.

Dès l'époque gauloise à nos jours, la région fut au fil du temps un important pôle d'accueil de migrants de nationalités très diverses. Grâce à sa situation géographique et stratégique très enviable, le Nord-Pas-de-Calais a su très tôt tirer parti des intenses activités humaines qui l'ont traversé bien comme de sa position frontalière avec les principales voies européennes. L'internationalisation des migrations a donc inévitablement influencé son histoire et sa culture ainsi que son économie. Plusieurs facteurs sont associés à son développement économique et culturel qui fait de ce territoire, à l'heure actuelle, un important carrefour pour les hommes comme pour les marchandises.

L'histoire de la région est ancienne vu qu'elle fut marquée à travers les siècles par le passage et la domination plus ou moins longue de plusieurs peuples (anglais, allemands, flamands). Avec l'arrivée de la Révolution industrielle au XIX^e siècle, la région devient massivement manufacturière et commerçante, ce qui pousse les hommes à quitter les campagnes vers les villes marchandes où la main-d'œuvre était plus aisément disponible. De manière générale, la Révolution industrielle en France (et bien ailleurs !) s'est principalement installée dans les grandes villes qui abritaient déjà un grand nombre de manufactures et d'usines. C'est ainsi que le Nord-Pas-de-Calais (spécialement le Nord) s'est transformé comme une des plus riches et une des plus densément peuplées provinces de France grâce à ses nombreuses matières premières (mines de charbon, houille) et usines de filage textile industriel (filature cotonnière et lainière). Le fait que la région possédait une vaste industrie drapière reconnue à tradition manuelle séculaire (dentelle de Calais et de Valenciennes), cela a rendu possible une précoce révolution industrielle au XIX^e siècle ainsi qu'un développement sans précédent de nouveaux secteurs industriels (métallurgiques, chimiques, mécaniques). Même si l'activité industrielle ait joué un rôle de premier plan dans l'économie de la région, cependant, l'implantation massive

²³⁰ En fait, le département du Nord s'étend sur plusieurs plaines: plaine maritime flamande, plaine de la Flandre intérieure, plaine maritime picarde, plaine de la Lys, plaine de la Scarpe et de l'Escaut. Donc, le département se présente comme une mosaïque de terroirs qui, *grosso modo*, ont influencé le mode de vivre de ses habitants. Pour plus d'informations sur le relief et les territoires phytogéographiques sur: <http://www.cbnbl.org/nos-actions/mieux-connaître-la-flore-et-les/l-inventaire/les-plantes-protegees-et-menacees/article/la-region-nord-pas-de-calais-une>.

²³¹ Données de l'année 2015 selon l'Insee (paru le 27/12/2017, statistiques, n°37). La région Nord-Pas-de-Calais rassemblait environ 4 077 886 habitants au 1^{er} janvier 2015. Le département du Pas-de-Calais compte près de 1 472 648 de personnes. Le département du Nord est le plus peuplé de France.

d'industries a inévitablement marqué l'architecture et le paysage de la région nordiste. Héritière d'un passé historique très riche, la région conserve encore aujourd'hui (surtout à Lille) les traces de remarquables et imposants ensembles architecturaux de style flamand et classique du XVIIe et XVIIIe siècle grâce à de grands efforts de rénovation²³². Au XIXe siècle, la région a connu des modifications importantes, inspirées à la fois par l'activité industriel et une culture de labeur. Un peu partout dans le Nord, on observe dans l'ensemble des principales villes des côtes maritimes (Calais, Dunkerque) aux principales villes et agglomérations du centre (Lille, Roubaix, Tourcoing) des foyers et des immeubles à briques rouges et effet de pierres qui datent de cette époque²³³. Ces ensembles d'urbanisme laissent entrevoir une région ouvrière, même si l'agriculture reste encore bien présente et un important atout dans l'économie de la région.

Informations statistiques/ Carte d'identité

De nos jours, le département du (59) comprend quarante et un cantons²³⁴, 6 arrondissements (Avesnes-sur-Helpe, Cambrai, Douai, Dunkerque, Lille, Valenciennes) et un grand nombre de communes et villes. Aujourd'hui, le Nord a un urbanisme en pleine ébullition où s'accru un développement démesuré de villes qui se sont décomposées dans des agglomérations sans fin. C'est pourquoi, nous observons un tissu urbain complexe sans limite visible, qui renforce l'intégration des agglomérations, des quartiers et des anciens villages aux grandes villes.

Pour l'enquête, nous nous sommes fixées sur la conurbation Lille-Roubaix-Tourcoing²³⁵, une des principales du département, voire même de France. Comme le mot l'indique, une conurbation est un «ensemble de villes», c'est-à-dire, une agglomération urbaine formée de plusieurs villes qui se sont rejointes au cours de leur croissance, mais qui ont conservé leurs statut administratif²³⁶.

Appelée «Insula» (L'Île ou L'Isle), en raison de son site et bâtie par Vauban (voire citadelle), ou bien surnommée la «*Capitale des Flandres*», la commune de Lille s'estimait à 227 533 habitants en 2011²³⁷ (population municipale), et la principale ville, aux côtés de Roubaix (94 186 habitants), Tourcoing (92 018 habitants) et Villeneuve d'Ascq (62 681 habitants) de la

²³² Voir le Vieux-Lille, quartier riche en constructions antérieures au XIXe siècle.

Source: <http://www.larousse.fr/encyclopedie/ville/Lille/129940>.

²³³ Bien après les grands travaux d'urbanisme du XIXe siècle et au cours des reconstructions de la première Guerre mondiale, ces constructions jouissaient encore d'une grande popularité (architecture industrielle) dans les années 20. Vers les années 20 apparaît le style lillois d'inspiration flamande dont on retrouve aujourd'hui de beaux spécimens architecturaux avec un mélange d'art nouveau et art déco.

²³⁴ [Décret no 2014-167 du 17 février 2014](#) portant délimitation des cantons dans le département du Nord. Ce nombre est le résultat du redécoupage cantonal de 2014, ainsi le Nord passe de 79 cantons (dès 1991) à 41 cantons (Aniche, Annoeullin, Anzin, Armentières, Aulnoye-Aymeries, Aulnoy-lez-Valenciennes, Avesnes-sur-Helpe, Bailleul, Cambrai, Le Cateau-Cambrésis, Caudry, Coudekerque-Branche, Croix, Denain, Douai, Dunkerque-1, Dunkerque-2, Faches-Thumesnil, Fournies, Grande-Synthe, Hazebrouck, Lambersart, Lille-1, Lille-2, Lille-3, Lille-4, Lille-5, Lille-6, Marly, Maubeuge, Orchies, Roubaix-1, Roubaix-2, Saint-Amand-les-Eaux, Sin-le-Noble, Templeuve, Tourcoing-1, Tourcoing-2, Valenciennes, Villeneuve d'Ascq, Wormhout) .

²³⁵ Dans certaines sources, on retrouve aussi Lille-Roubaix-Tourcoing-Villeneuve d'Ascq comme la seule grande conurbation française. In Dominique Borne, Jacques Scheibling, Philippe Piercy, *La France, le fait régional* [archive], Hachette Éducation, 2014.

²³⁶ Définition Larousse: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/conurbation/18951>.

²³⁷ Source: VILAIN, Elisabeth. Le poids démographique du Nord-Pas-de-Calais s'amenuise, Insee Nord-Pas-de-Calais, *Pages de Profils*, n° 150, janvier 2014.

En ligne: http://www.insee.fr/fr/insee_regions/nord-pas-de-calais/themes/pages_de_profils/P14_150/P14_150.pdf

Métropole européenne de Lille (MEL)²³⁸. Lille Métropole regroupe 85 communes et comptait environ 1 234 659 habitants en 2015 (source: recensement réalisé par l'INSEE et paru le 27/12/2017). Sur l'échelle nationale, elle se positionne en 4^{ème} agglomération par sa taille (61 145 hectares) après Paris, Lyon et Marseille et 2^{ème} pour la densité de sa population (1 785 habitants/km2)²³⁹.

La zone de Lille profite aujourd'hui d'une situation géographique privilégiée au niveau européen grâce à son réseau urbain complexe (aéroport Lille-Lesquin, réseaux denses routiers, autoroutiers et ferroviaires). Étant donné que l'arrondissement de Lille regroupe la plupart de la population du département (surtout jeune), Lille s'est constituée, au fur et à mesure, comme le principal pôle d'emploi et comme un pôle attractif de décision économique. En outre, sa situation à proximité des grands foyers financiers européens et sa dimension métropolitaine lui confèrent le rang de capitale régionale. Cependant, le développement économique que la ville vit aujourd'hui fut lent et complexe, vu qu'elle a connu la même crise du textile des années 1960 que ses villes voisines (Roubaix et Tourcoing). Malgré la crise, Lille résiste au regard des autres territoires de la région, ayant un développement économique et industriel en hausse. Par ce fait, elle continue à être le principal choix pour la plupart des résidents de la région et des entreprises secondaires et tertiaires. Ces entreprises sont recherchées par un grand contingent de main-d'œuvre française comme étrangère. Entre les années 1975 et 1990, Lille a souffert une période fragile liée à de profondes mutations: ralentissement de la croissance de la population active liée à une croissante émigration, crise économique et période de chômage liées au premier choc pétrolier, faillites industrielles, arrêt de grand chantier, etc.²⁴⁰. Seulement vers les années 2000 que Lille est redevenue dynamique et attractive. Pour la première fois depuis 40 ans, le chômage recule et Lille se développe à vue d'œil. La ville se fait connaître et voit émerger de nouvelles infrastructures (complexe universitaire d'envergure internationale, laboratoires et instituts de recherche renommés) et emplois, surtout dans les activités high-tech ou non et financiers²⁴¹.

La ville de Roubaix est une commune française qui se place derrière Lille par sa population comme seconde ville du Nord-Pas-de-Calais et fait partie, tout comme la ville de Tourcoing²⁴², de la Métropole européenne de Lille, une intercommunalité qui compte plus d'un million d'habitants. Populairement surnommée la «Manchester du Nord» ou bien «ville au mille cheminées», la ville de Roubaix devient le principal centre lainier de France, abritant une industrialisation massive. La ville de Tourcoing, tout comme ses deux villes voisines, demeure célèbre par son passé industriel intense lié au secteur du textile. Grâce à la prospérité économique qu'elles ont connu durant l'ère industriel du XIX^e siècle, les villes de Roubaix et de Tourcoing ont vu affluer une population ouvrière en masse. Si à l'époque les deux villes

²³⁸ Le 1^{er} janvier 2015, cette sigle a remplacé l'ancienne sigle LMCU, connue comme Lille Métropole Communauté urbaine. Lille a obtenu son statut de «métropole européenne» en 2013.

²³⁹ Source Métropole Européenne de Lille: <http://www.lillemetropole.fr/mel/institution/territoires.html>

²⁴⁰ Directe Nord-Pas-de-Calais [2014], «Trajectoire socio-économique de la zone d'emploi de Lille», Les Synthèses de la Directe, n°33, décembre.

²⁴¹ Directe Nord-Pas-de-Calais [2014], «Trajectoire socio-économique de la zone d'emploi de Lille», Les Synthèses de la Directe, n°33, p.8-9, décembre.

²⁴² Elle se positionne en 3^{ème} par sa population.

jouissaient d'une grande prospérité et de puissance grâce à ses usines textiles; de nos jours, le secteur textile gagne un nouveau dynamisme et de l'ampleur après une période de grande fragilité et même de crise dans les années 1960. La violente crise du textile des années 1960 a secoué l'économie et les évolutions démographiques des principales villes et villages (faillite d'entreprises, vague de chômage, tensions sociales, etc.) Face à la crise, certaines enseignes déjà très présentes dans la région ainsi que de nouvelles chaînes liées au secteur du textile ou de la grande distribution se sont lancées dans de nouvelles activités. Nous assistons donc, soit à Roubaix soit à Tourcoing, à une reconversion économique et à la naissance de grands projets: vente par correspondance (La Redoute, 3 Suisses) et chaînes de grande distribution spécialisée (Auchan, Match, Leroy Merlin, Décathlon). De nos jours, la zone Roubaix-Tourcoing se réinvente et fait bon vivre, enchaînant de nouveaux projets d'investissements dans des secteurs d'avenir très populaire et compétitif auprès de la population française comme étrangère.

4. 1– Le développement de la vie associative locale.

Dès les premiers temps, les associations se sont construites autour des besoins des personnes et des territoires. De nos jours, les associations en France connaissent encore un succès réel – qu'on ne peut nier – auprès de la population vu qu'elles sont reconnues comme une plus-value sociétale. La progression du nombre d'associations créées chaque année en France démontre bien que les associations exercent des actions dans de nombreux domaines et qu'elles apportent de nombreuses réponses à des besoins non satisfaits de la population. Le fait qu'elles couvrent des réalités très diverses, elles sont de plus en plus un atout majeur dans la société, vu qu'elles se donnent pour mission d'améliorer le cadre de vie des gens.

Même si elles apportent une contribution irremplaçable dans la société et que chaque année le volume d'associations en France continue de croître de manière assez importante, il nous est impossible de savoir le nombre exact d'associations véritablement actives dans la région comme dans le reste du territoire français. Comme déjà mentionné, la carence de données statistiques provient du fait que les associations n'ont aucune obligation de déclarer leur dissolution auprès de la Préfecture ou Sous-Préfecture même si elles sont conseillées à déclarer leur dissolution. De plus, on retrouve un large éventail de bases de données diverses et dispersés et d'archives sur le web concernant les associations. Toutefois, ce qui pourrait être un outil utile de travail se révèle bien complexe voire même problématique. En effet, l'internet nous permet d'accéder en toute facilité à un nombre important d'informations et de services concernant les associations et de les connaître au plus grand nombre. Cependant, l'abondance d'informations mises à notre disposition est devenue trop impressionnante et peu d'informations sont mises à jour, donc on est très peu certain de l'exactitude et de la légitimité de certaines données.

Au fil des années, le poids des associations ne cesse de grandir dans l'économie française. En 2011, le poids économique du secteur associatif s'estimait à 85 milliards d'euros²⁴³. Donc, un important revenu pour la vie économique et sociale du pays.

Comme toute autre région française, la région du Nord-Pas-de-Calais est dotée d'un large tissu associatif à la fois riche et varié. Elle porte un intérêt particulier au monde associatif et contribue largement à son développement. C'est pourquoi, on retrouve une multitude de domaines (sport, culture, solidarité, enfance...), permettant la population s'épanouir dans un très large éventail d'activités. Donc, on retrouve une animation locale abondante et variée qui favorise le dynamisme et le vivre ensemble.

Bien comme d'autres régions françaises, l'engagement associatif dans la région n'est pas un phénomène récent. La région nordiste a vu très tôt un certain nombre d'associations s'épanouir tout au long de son territoire. À notre connaissance, la plus ancienne association de la région date de la fin du XIX^{ème} siècle. Créée en 1894 à Lille, l'association Interprofessionnelle de France (AINF)²⁴⁴, reconnue d'utilité publique, visait la prévention des risques et la promotion de la sécurité et de la santé au travail. Cette association fut créée à l'initiative d'industriels du Nord de la France à cause d'événements tantôt politiques comme socio-économiques que la région se débattait à l'époque. De nos jours, cette association se trouve encore en activité.

Tout au long du XX^{ème} siècle, la région contemple une période de prospérité associative. Dans le Nord-Pas-de-Calais, de nombreuses associations voient le jour, tant d'initiative privée comme publique²⁴⁵.

Toutefois, même si les Nordistes reconnaissent que les associations sont un pilier essentiel dans la qualité de vie d'une population (sociabilité, bénévolat, isolement en baisse...), les Nordistes pratiquent moins d'activités associatives que la moyenne française. Selon l'Insee, «seuls 32% des habitants du Nord-Pas-de-Calais souhaiteraient avoir plus d'activités, soit quatre point de moins qu'au niveau national²⁴⁶». Ce faible taux d'adhésion aux activités en société se traduit par le fait que les Nordistes privilégient les moments passés en famille et entre amis que les moments passés en association²⁴⁷.

Mais, l'intérêt que la population du Nord-Pas-de-Calais porte aux associations peut être lié à des facteurs économiques. Selon le bulletin de la Conférence permanente des coordinations associatives, intitulé L'économie dans les associations²⁴⁸, la représentation du secteur

²⁴³ Source: Juris associations – Le bimensuel des organismes sans but lucratif, *Paysage associatif : Arrêt sur image*, n°486, 15 octobre 2013, p.17. Les données ont été recueillies pendant la période de mon enquête.

²⁴⁴ Retrouvez plus d'informations sur: http://www.association-ainf.com/a22_archives/a2201_historique_d_AINF.htm

²⁴⁵ Tous les secteurs sont touchés: automobile (Amicale des chauffeurs d'auto de Fourmies, créée en 1932), ferroviaire (Cercle d'Etudes Ferroviaires du Nord-Pas-de-Calais créée en 1981), agriculture, mines, etc.

²⁴⁶ Source: Insee – Les espaces du Nord-Pas-de-Calais. Trajectoires, enjeux et devenir. Pratiques citoyennes et coopérations territoriales, *Les Dossiers de Profils*, Fascicule 4, n°107, décembre 2011. Information en ligne : http://www.insee.fr/fr/regions/nord-pas-de-calais/default.asp?page=themes/dossiers_de_profils/DP_107/DP_107_1.htm

²⁴⁷ Selon l'Insee, 44 % des Nordistes déclarent passer leurs jours avec leur famille et 32 % avec leurs amis, contre respectivement 32 % et 27 % en moyenne en France métropolitaine.

²⁴⁸ *La vie associative*. En partenariat avec la Délégation interministérielle à l'innovation, à l'expérimentation sociale et à l'économie sociale (DIISES) et le Centre national de ressources sur le financement des associations entre la Caisse des dépôts – Direction des partenariats et de l'économie sociale et la CPCA, n° 09, janvier 2007. Retrouvez le document en ligne: http://cpca.asso.fr/IMG/pdf/CPCAvie_asso9.pdf

associatif est lié à la richesse économique de la région: «*plus une région est riche plus le poids des associations est faible, plus une région est pauvre plus le poids des associations est fort*».

Etant donné que le Nord-Pas-de-Calais se positionne en quatrième place dans le classement des régions françaises²⁴⁹, on retrouve donc une vie associative très développée. Mais l'engagement associatif se distribue de façon peu homogène. D'après les données de l'Insee, la densité associative est moins homogène dans le Nord-Pas-de-Calais que dans l'ensemble du département du Nord. En effet, les petites villes du Pas-de-Calais présentent un fort secteur associatif tandis que les villes rurales et alentours présentent un secteur associatif moins riche. Toutefois, les associations sont nettement plus visibles autour des grandes villes où la population est plus dense. Donc, on retrouve dans la plupart des communes rurales du Pas-de-Calais une association pour mille habitants tandis que dans les principales villes d'Arras, Calais et Boulogne-sur-Mer le nombre d'associations tend à être plus élevé. Par contre, dans le Nord, c'est la métropole lilloise qui rassemble la plupart des associations.

Etant donné que les associations jouent un rôle majeur dans le développement de la région, on estime que, en 2014, le Nord-Pas-de-Calais comptait entre 64 000 à 69 000 associations en activité²⁵⁰. Même si la région du Nord présente un volume considérable d'associations, le nombre de création d'associations nouvelles est faible par rapport au sud de la France²⁵¹. Selon Bazin, le département du Pas-de-Calais a vu apparaître 1 099 associations et le département du Nord 2 398 associations, soit un total de 3497 associations dans la région Nord-Pas-de-Calais. En pourcentage, le Nord représente 70% des créations régionales.

Bien que les associations jouent un rôle majeur dans le développement de la région, seulement quelques associations reçoivent des subventions publiques. Ayant un financement de 600 millions d'euros en 2014, seulement 200 millions sont destinés aux associations²⁵².

Comme nous le savons, le nombre d'associations en activité dépend en *grosso modo* du secteur et du profil des adhérents. En Nord-Pas-de-Calais comme pour l'ensemble des départements, les associations qui regroupent le plus d'adhésion sont celles qui offrent des activités culturelles, sportives et de loisirs et des activités liées au secteur social ou à l'enseignement. Ces domaines contribuent fortement à la hausse générale de la participation associative de la population du Nord-Pas-de-Calais.

De nos jours, les loisirs et les activités sportives pratiquées individuellement, en famille ou en groupe organisé, occupent une place de plus en plus importante dans notre quotidien. L'adhésion spectaculaire aux activités sportives et de loisirs démontre que la population en générale recherche en outre un mode de vie plus sain, c'est-à-dire un style de vie moins sédentaire. Mais la recherche spectaculaire vers les activités sportives n'est pas récente. Selon

²⁴⁹ Source : Insee (2011).

²⁵⁰ BAZIN, Cécile; AMADOU, Ba; DUCROS, Marie; MALET, Jacques. Les associations en Nord-Pas-de-Calais – Repères et chiffres clés. Organisation de Recherches et Solidarités, en partenariat avec la Caisse des dépôts et l'Association des Régions de France (ARF), septembre 2014, p. 15.

²⁵¹ Voir les fortes disparités géographiques dans BAZIN Cécile, MALET Jacques, GUBIAN Alain (Préface), *La France en mouvement*. 10ème édition – Octobre 2012, p. 8. Étude réalisée en partenariat avec la MACIF.

²⁵² Direction du contrôle de gestion de la Région Nord. *Guide des bonnes pratiques à l'intention des associations (de taille modeste)* – Gérer, piloter et rendre compte, septembre 2014. Selon l'étude, la région finance 2/3 associations sur un total de 3500.

les données statistiques de 2003, la pratique d'une activité physique et sportive par le biais d'une association confirme déjà cette tendance. Les organismes consacrés aux activités sportives étaient au 1^{er} janvier 2003 près de 3600 unités dans la région, soit 15,2%²⁵³.

D'après les données de 2003 de l'Insee, les associations de l'économie sociale et le solidaire jouaient déjà un rôle considérable entre la population. On comptait à cette époque-là entre 23 700 à 23 800 établissements, soit 3 053 coopératives (12,8%), 410 mutuelles (1,7%), 19 949 associations (83,9%) et 372 marges (1,6%). Les domaines des associations rattachées à l'étude de l'Insee sont les suivants: culture, sport et loisirs avec 5 381 unités (22,6%), dont 3 605 sportives et 909 artistiques; enseignement-formation avec 1659 unités (7,0%); santé avec 283 unités (1,2%); social avec 2 788 unités (11,7%), dont 312 appartenant à l'aide à domicile, 142 crèches et garderies d'enfants, 166 aide au travail et atelier; accueil, hébergement et restauration avec 303 unités(1,3%); insertion avec 178 unités (0,8%); associations de personnes avec 8 074 unités (34,0%) et autres 1 283 associations (5,4%). À part les associations sportives, culturelles et de loisirs, les associations du secteur social constituaient, à cette époque-là, une grande partie du nombre total d'associations, près de 11,7%.

Entre 2004 et 2014, le nombre d'associations appartenant à l'économie sociale et solidaire a augmenté de manière régulière. Selon l'étude de Bazin²⁵⁴, le nombre de créations d'associations continue assez populaire, donc on compte 19,1% d'associations appartenant à la culture, 17,7% aux sports et activités de plein air, 14% aux loisirs, 8,8% au social, 4,2% à la santé, 11,4% à la formation et éducation, 3,3% au secteur de l'économie, 2,2% appartenant au secteur de l'emploi, développement social et solidarité économique, 2,5% lié à l'environnement et cadre de vie et 16,6% (autres) appartenant à des secteurs de tout genre: tourisme, syndicats, agricoles, patronales et consulaires, etc.

Un autre point qu'il est intéressant d'aborder c'est le poids du secteur associatif en termes de création nette d'emplois. En effet, l'évolution spectaculaire des associations se doit à la forte propension du secteur associatif à créer des emplois au sein du secteur privé. De manière générale, le phénomène de création d'emplois se généralise à toutes les branches d'activité, mais les principaux secteurs employeurs sont l'action sociale, l'éducation, la santé, l'animation sportive et culturelle. D'après les termes statistiques de 2014 (Bazin, p.10), 11,8% associations du Nord-Pas-de-Calais ont employé 122 427 salariés (83 613 dans le Nord et 38 814 dans le Pas-de-Calais) dans 7 945 établissements (5509 dans le Nord et 2437 dans le Pas-de-Calais). La moyenne régionale est légèrement supérieur à celle de la moyenne nationale, soit 9,7%. Il s'agit avant tout de petites structures (en moyenne 2 à 3 salariés) fondées principalement sur du bénévolat. Comme plus de 12,5 millions de Français²⁵⁵, entre 670 000 et 690 000²⁵⁶

²⁵³ Insee Nord-Pas-de-Calais, Les établissements de l'économie sociale et solidaire, *Dossier de Profils*, n° 77, juin 2004. Selon l'étude de l'Insee, les établissements de l'économie sociale et solidaire concentrent des activités très diverses: coopératives (agricoles, crédit, production et autres), mutuelles (assurances...), associations (enseignement-formation, santé, social, culture, sport et loisirs, accueil, hébergement, restauration, insertion, association de personnes, autres), marges (congrégations, fondations, comités d'entreprises).

²⁵⁴ BAZIN, Cécile; AMADOU, Ba; DUCROS, Marie; MALET, Jacques. Les associations en Nord-Pas-de-Calais – Repères et chiffres clés. Organisation de Recherches et Solidarités, en partenariat avec la Caisse des dépôts et l'Association des Régions de France (ARF), septembre 2014, p. 15.

²⁵⁵ Source de Bazin concernant l'année 2013.

habitants déclarent faire du bénévolat dans les associations de la région, soit 13 à 14 bénévoles par association. Beaucoup plus qu'auparavant, la mobilité dans le domaine du bénévolat est aujourd'hui en hausse, vu que la société contemporaine se tourne davantage vers des projets associatifs culturels et humanitaires. Ce genre de projets contribue à l'épanouissement personnel des bénévoles et représente surtout pour les jeunes un moyen de diversifier leurs expériences et acquérir des compétences. Selon les données statistiques de 2008 de l'Insee²⁵⁷, les jeunes ont été près de 33% à participer aux activités associatives, surtout associations sportives (18,8%), culturelles (6,6%) et même dans des associations ayant aucunes autres activités de ce type (69,6%). Cependant, leur engagement associatif en 2008 était légèrement inférieur par rapport à l'ensemble de la population française (activités culturelles: 7,3%, sportives: 21,8% et autres: 65,5%).

Cet écart peut s'expliquer par le fait que les jeunes adhèrent moins aux associations quand ils sont soumis à des problèmes financiers. Selon l'Insee²⁵⁸, des facteurs comme le manque de temps et le manque d'argent restreignent les jeunes à exercer des activités associatives. Si on compare avec les données de Bazin concernant l'année 2014, la part de jeunes actifs de moins de 25 ans est inférieure aux adultes, soit 16% contre 32% chez les 60-70 ans et 38% chez les plus de 70 ans.

Etant donné que les régions ont pris conscience de l'importance sociale et économique des associations, les régions disposent aujourd'hui des réseaux et des annuaires qui nous permet d'analyser le tissu associatif local. Grâce aux nouvelles technologies (web), il nous est plus facilement possible de trouver un certain nombre d'informations et services concernant les associations. Cependant, il est important de noter que certaines informations sont en décalage avec la réalité rencontrée sur le terrain²⁵⁹. Les communes ont créé des repères afin que la population puisse connaître les différentes associations locales ainsi que leur situation géographique et leur secteur d'activité. Pour la plupart des associations, l'action des services web semble leur apporter un appui en matière de promotion et de communication. En effet, les liens et les adresses web sont un complément et un soutien essentiel aux associations, vu qu'ils aident les associations à se faire connaître auprès de la population. De plus, les sites assurent surtout une plus grande visibilité aux associations éloignées et de petite taille auprès de la population locale.

Quand on lance une recherche sur le moteur de recherche *Google* concernant les associations au Nord-Pas-de-Calais, on a accès à un éventail d'informations automatiques très diverses.

D'après le site de la région Nord-Pas-de-Calais²⁶⁰, par exemple, on constate que le Conseil régional détient un rôle essentiel dans les projets des associations et le développement de la vie associative dans la région. On retrouve, donc, deux structures importantes:

²⁵⁶ Ce chiffre n'est pas vraiment clair, Bazin estime que la région ait entre 265 000 et 275 000 bénévoles.

²⁵⁷ Insee Nord-Pas-de-Calais – *Dossiers de Profils*, n°108, Décembre 2011.

²⁵⁸ Insee Nord-Pas-de-Calais – *Dossiers de Profils*, n°108, Décembre 2011.

²⁵⁹ Ce fait fut constaté lors de mes enquêtes auprès des associations portugaises dans le Nord.

²⁶⁰ https://www.nordpasdecals.fr/jcms/c_5162/des-associations-citoyennes-formees-structurees

- CPCA – Conférence permanente des coordinations associatives; créée en 2000 sous l'initiative de différentes coordinations associatives de la région. Elle vise la promotion d'une vie associative plus active et visible dans la région et les départements.
- ADVA – Accompagnement et développement de la vie associative en Nord-Pas-de-Calais.

Évidemment, il existe de nombreuses autres institutions d'initiatives publiques qui contribuent au développement des collectivités. L'État a créé, afin de simplifier ses relations avec les associations, les Délégations Départementales à la Vie Associative (DDVA) qui est placé sous la tutelle de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et le Centre National pour le Développement du Sport (CNDS)²⁶¹. La DDVA soutient la Mission d'Accueil et d'Information des Associations (MAIA) du Pas de Calais (Arras) et le développement de la qualité de l'information délivrée dans les Pôles Ressources d'Aide à la Vie Associative (PRAVA)²⁶². Le CNDS soutient, de son côté, le développement du mouvement sportif associatif. Non seulement ces réseaux démontrent bien la mission de l'État d'offrir aux usagers un service public de qualité mais encore d'autres atouts comme le Réseau National des Maisons des Associations (RNMA), le répertoire national des associations (RNA) et le Réseau national des juniors associations.

Notre recherche nous a conduits vers d'autres contenus comme les annuaires. Les annuaires nous donnent une liste de noms d'organismes et des informations pratiques plus ou moins détaillées sur leurs activités. Le contenu des informations est classé selon la spécialité ou le domaine choisi²⁶³. L'abondance d'annuaires reflètent, encore une fois, le dynamisme et la diversité du mouvement associatif régional.

Juste pour avoir une petite idée de l'ampleur des annuaires, qui sont généralement conçus en collaboration avec une association ou une fédération, nous indiquons en dessous quelques annuaires qui recensent des associations rattachées au Nord-Pas-de-Calais:

- Annuaire lié au secteur de l'Action sociale: environ 36 associations dans le Nord et 54 associations dans le Pas-de-Calais²⁶⁴;
- Annuaire du secteur sanitaire et social²⁶⁵: environ 201 associations dans le Nord et 117 associations dans le Pas-de-Calais;
- Annuaire des associations étudiantes et BDE²⁶⁶: 350 associations, dont 76 dans le Pas-de-Calais et 274 dans le Nord;

²⁶¹ Établissement public national placé sous la tutelle du Ministre des sports.

²⁶² Source: <http://www.pas-de-calais.gouv.fr/Politiques-publiques/Jeunesse-sport-vie-associative/Vie-Associative/Le-reseau-d-Information-pour-la-Vie-Associative/Le-reseau-d-Information-pour-la-Vie-Associative-dans-le-Pas-de-Calais>

²⁶³ Généralement, le titre de l'annuaire indique aux usagers sa spécialité.

²⁶⁴ <http://annuaire.action-sociale.org/organismes.php?statut=association-loi-1901-reconnue-d-utilite-publique-61®ion=nord-pas-de-calais>

²⁶⁵ <http://www.sanitaire-social.com/annuaire/associations-pour-handicapes-nord-pas-de-calais-nord/59/24/dc/1>

²⁶⁶ <http://www.letudiant.fr/association-etudiante/region-nord-pas-de-calais/departement-nord.html>. Étant donné que la population de la région est jeune, on retrouve un grand nombre d'associations étudiantes (voir campus universitaire de Lille).

- Annuaire des associations et fédérations liées au monde du spectacle, annuaire des associations de sauvegarde du Nord-Pas-de-Calais, annuaire des librairies indépendantes en Nord-Pas-de-Calais, etc.

En somme, on retrouve une vaste base de données consultable sur Internet sur ce thème.

Même si notre objectif est l'étude du mouvement associatif portugais dans la conurbation Lille-Roubaix-Tourcoing, il est important de souligner que ce territoire est marqué par une vitalité associative importante. Selon une enquête qui se base sur un questionnaire diffusé par le Forum des 4 Maisons (Maisons des Associations de Lille, Roubaix, Tourcoing et la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités)²⁶⁷, la métropole lilloise comptait en 2011 près de 20 000 associations vivantes au sein de ses 85 communes. Entre 2000 et 2010, on registre près de 13.000 associations nouvellement créées. Une grande majorité des associations développent leurs actions grâce à un fort soutien des pouvoirs public, vu qu'elles sont majoritairement de petite taille et à très petits budgets et ayant aucun salariés. Donc, l'engagement bénévole et le caractère solidaires sont amplement prisés par les associations²⁶⁸. Même si la ville de Lille exerce un effet d'attraction, le nombre de création d'associations est, cependant, plus fort à Villeneuve d'Ascq (15,1% pour 1000 habitants)²⁶⁹.

Du point de vue des principales activités des associations, retrouve un tissu associatif dense et diversifié. Selon l'enquête, les associations socioculturelles, sportives et récréatives sont les plus populaires, donc plus nombreuses (sport: 17%, culture: 22%, loisirs: 14%). Etant donné que la plupart des associations reposent sur un caractère solidaire, les associations dans le secteur de l'action caritative et humanitaire trouvent une certaine popularité (11%).

Pendant le XXème siècle, la ville de Roubaix a connu un engagement associatif marqué. Les premières expériences participatives ont vu le jour grâce aux «*luttres urbaines menées par des habitants pour participer aux transformations de leur quartier et qui ont amené les responsables de la ville à expérimenter les premières concertations et à favoriser la mise en place des tous premiers comités de quartier*»²⁷⁰. C'est à partir de cette époque que la ville de Roubaix assiste à une vague de création d'associations: l'ADELS²⁷¹ (année 70); les «associations de jeunes» par des jeunes français originaires du Maghreb (années 80); des associations pour préserver le patrimoine roubaisien (années 90); et autres associations dans des secteurs d'actualité.

²⁶⁷ *L'Etat des lieux de la vie associative 2011* – L'observatoire de la vie associative sur la métropole lilloise – Forum des 4 Maisons, 2011.

²⁶⁸ Selon l'enquête, on compte près de 3100 associations employeurs et 16 500 associations sans salariées dans la métropole lilloise.

²⁶⁹ *L'Etat des lieux de la vie associative 2011* – L'observatoire de la vie associative sur la métropole lilloise – Forum des 4 Maisons, 2011.

²⁷⁰ DELTOMBE, Jean-Marc. Panorama de l'histoire de Roubaix et des associations roubaisiennes. Intervention de Jean-Marc Deltombe à la journée «Regards croisés» dans le cadre du projet transfrontalier «La route des associations» avec les Maisons des associations de Charleroi, Mons et Tourcoing; projet financé par Interreg/Europe, Roubaix, 3 juillet 2009, p.4.

²⁷¹ Association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale. Mais le phénomène associatif à Roubaix est plus ancien. Selon le site de l'histoire de Roubaix (<http://www.histoirederoubaix.com/>), le premier engagement associatif fut créé au XIXème siècle par un groupe d'amis passionnés pour les Lettres, les Arts et les Sciences. C'est en 1868 que fut créé la Société d'émulation de Roubaix (SER), la plus ancienne société historique de Roubaix-Tourcoing et même du Nord. De nos jours, elle se trouve encore en activité et d'actualité.

Comme Deltombe le souligne, la ville de Roubaix a vu s'installer, durant les années 70, d'importantes communautés étrangères surtout d'origine musulmane. L'arrivée en masse de populations maghrébines a déclenché dans la municipalité toute sorte de transformations (culturelles, aménagements...). C'est sous ces époques qu'émerge d'importants lieux de culte musulmans et des espaces de participation entre les communautés étrangères et la population locale. La municipalité s'est résolue de mettre en place des lieux de dialogue entre les différentes cultures et renforcer la participation citoyenne de chacun. En vue de favoriser l'interculturalité et défendre la diversité d'origine des Roubaisiens, la municipalité créa, en 1976, la Commission Extra-Municipale des Populations Immigrées (CEMPI) qui finit par aboutir, en 2001, au lancement du Conseil Roubaisien de l'Interculturalité et de la Citoyenneté (CRIC) qui lui a succédé. Tout comme la CEMPI, le CRIC a un rôle consultatif et dont «*le fonctionnement se rapprochera de celui des conseils de quartiers*»²⁷². Encore très présente de nos jours comme lieu de médiation et, surtout lors du festival de l'Amitié²⁷³, le CRIC comprend «*117 membres et plus d'une trentaine d'associations*»²⁷⁴ de communautés étrangères ou d'origine étrangères (Association des Cap-Verdiens, Association CRAO, la Maison de l'Espagne, l'Amicale des Parents Luso Français...). Il s'agit donc d'une véritable culture de partenariat entre ville et associations qui vise à renforcer la dynamique associative locale et le vivre ensemble. De même, la charte d'engagements réciproques adoptée entre la ville de Roubaix et les associations démontre l'implication de la ville dans le renforcement de ses relations avec les partenaires associatifs.

Selon Deltombe, les secteurs qui suscitèrent un plus grand intérêt auprès de la population furent les secteurs liés à la culture et au tourisme (25%), santé-action sociale et familiale (19%), sport (13%) et développement local (13%)²⁷⁵.

Selon les données de Deltombe concernant l'année 2009, la ville de Roubaix comptait un important volume d'associations, près de 1 100 associations en activité et référencées dans la base de données de la MDA (Maison des Associations) et un nombre d'associations nouvellement créées, environ 80 associations chaque année. Les MDA sont des structures créées et subventionnées par les communes. Elles consistent à accompagner les associations et leurs projets auprès de la population locale.

Il est clair que les chiffres ne correspondent pas, selon nous, à la réalité associative d'aujourd'hui, vu que le nombre d'associations ne cessent de croître chaque année. De plus, comme Deltombe le souligne, le nombre d'associations actives à Roubaix est difficile à évaluer car il y a peu de déclaration des dissolutions. D'après la base de données de la MDA de Roubaix²⁷⁶, de nos jours on compte à Roubaix environ 227 associations. Mais si on compare

²⁷² *Au fil du conseil – Adieu la CEMPI, bonjour le CRIC*, La Voix du Nord – Actualité Roubaix. Publié le 15/04/2011.

²⁷³ La fête de l'Amitié fut créée par la CEMPI et fait partie de la culture de la Ville.

²⁷⁴ Source de 2012. Jacques Onane, porte-parole du CRIC. Publié par *Nord Éclair – Actualité Roubaix*, le 02/01/2012.

²⁷⁵ Les secteurs moins «attractifs» sont: secteur de l'éducation-formation (5%), secteur cadre de vie (6%), secteur des loisirs (8%) et secteur opinion-expression-solidarité (11%).

²⁷⁶ Résultat à partir de l'option «recherche par ville». Le site lance d'autres résultats par les options «nom», «mot clé», «secteur d'activité» et «ordre alphabétique». Ces données ont été recueillies pendant la période de mon enquête.

ces données avec les résultats de Deltombe, on observe un important décalage. Cependant, si on lance une recherche par la méthode «ordre alphabétique», le site nous conduit à un plus grand nombre d'associations. En effet, le site compte des associations ayant leur siège social dans de nombreuses autres villes (Croix, Wattrelos, Villeneuve d'Ascq, Tourcoing, Lille...). Dans le cas de Lille, on compte environ 16 associations et près de 6 associations à Tourcoing. Mais si on compare, d'un côté, avec les résultats de la MDA de Lille, on obtient 2 752 associations et collectivités à Lille et ses environs. De l'autre, avec les résultats de la MDA de Tourcoing, on obtient près de 92 associations à Tourcoing (y compris Roubaix) et 11 associations à Lille. En guise de conclusion, il est assez problématique de faire un bilan sur la réalité associative de la zone Lille-Roubaix-Tourcoing car chaque site nous présente un résultat complètement différent²⁷⁷. Les résultats obtenus sont à prendre avec précaution.

4.2 – Les Portugais dans le Nord-Pas-de-Calais

Depuis l'époque gauloise, la région française du Nord-Pas-de-Calais est devenue un carrefour européen très disputée par l'immigration. Tout au long du XX^{ème} siècle, la région a connu d'intenses vagues d'immigration et certaines périodes ont été marquées par l'arrivée de forts contingents d'immigrées en provenance de Belgique, d'Italie, de Pologne ou du Portugal. À partir de 1960, l'immigration en provenance du Portugal et du Maghreb vers le Nord de la France fut stimulée par la demande de main-d'œuvre étrangère dans les mines et l'automobile. Cette immigration qui était au départ une immigration économique – vu que les Portugais envisageaient leur séjour comme une expérience temporaire – est devenue très rapidement une immigration familiale²⁷⁸. On assiste donc à une féminisation progressive des migrations qui étaient autrefois essentiellement constituée d'hommes seuls (même très jeunes), d'origine rurale, peu ou non scolarisés²⁷⁹.

À l'heure actuelle, la région Nord-Pas-de-Calais concentre encore grâce à sa dimension et son importance socio-économique et culturelle dans l'économie française une importante population immigrée. De manière générale, les personnes d'origine européenne et africaine constituent l'essentiel de sa population étrangère²⁸⁰. Cependant, la distribution de sa population immigrée se présente peu homogène, c'est-à-dire, elle se répartit très inégalement entre les deux départements.

²⁷⁷ Cette problématique s'aggrave quand on recherche dans les sites des mairies. Selon notre recherche, la divulgation des listes d'associations est peu transparente. Dans le cas de Lille, il y a un déficit d'informations car le site de la mairie n'a aucun portail ou «espace asso» qui nous permet de savoir combien d'associations se trouvent à Lille, sauf documents sur la vie associative locale. Dans le site de la mairie de Tourcoing, «l'espace asso» nous envoie vers la MDA de Tourcoing. Seulement dans le site de la mairie de Roubaix, «l'espace asso» se présente comme un des principaux liens de recherche. Selon ce portail des associations, il y a entre 500 à 600 associations roubaisiennes.

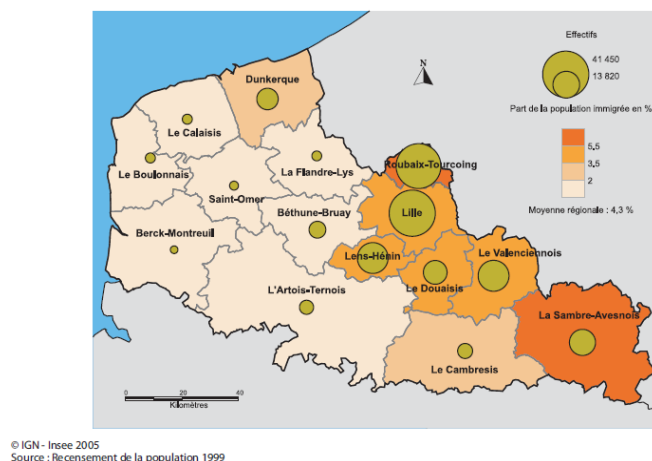
²⁷⁸ MACQUET, Philippe ; RODRIGUEZ, Philippe. Évolution de la population du Nord-Pas-de-Calais à travers deux siècles de recensements, Insee Nord-Pas-de-Calais, *Pages de Profils*, n°88, janvier 2011, p. 5.

²⁷⁹ Il est important de noter que peu de femmes portugaises possédaient un diplôme à l'époque, vu qu'elles ont été forcées de quitter l'école pour travailler dans les champs.

²⁸⁰ LEROUGE, Jocelyne (Ed.). Atlas des populations immigrées de la région Nord-Pas-de-Calais, Insee Nord-Pas-de-Calais - FASILD, *Dossiers de Profils*, n° 83, décembre 2006, p.12.

Selon les données de l'Insee Nord-Pas-de-Calais (**carte 1**), la population immigrée est plus nombreuse dans le département du Nord que dans celui du Pas-de-Calais. Selon l'image, le département du Pas-de-Calais apparaît plus homogène avec une faible population immigrée que dans le Nord où on observe des territoires avec une population immigrée plus dense.

Carte 1: Population immigrée par zone d'emploi du Nord-Pas-de-Calais en 1999²⁸¹



De manière générale, le département du Nord se présente plus dense en population immigrée et plus dense en emplois. Selon l'Insee Nord-Pas-de-Calais, la répartition de la population immigrée se traduit par le fait que le lieu de résidence des immigrés s'approche du lieu de leur travail ou bien du lieu de leurs études. Donc, nous assistons à des implantations localisées en fonction des services et des emplois²⁸². Le fait que les immigrés sont attirés par des conditions salariales plus intéressantes et la promesse d'un cadre de vie plus satisfaisant, on remarque que le Nord a vu naître des espaces nettement différenciés. En somme, une conjecture économique favorable peut être considérée comme un facteur déterminant et de réussite ou non dans l'intégration des personnes immigrés.

Selon l'étude de l'Insee, la métropole lilloise est le principal foyer des immigrés ainsi que le bassin minier du Pas-de-Calais et la frontière franco-belge. Le fait que le Nord soit un département limitrophe avec la Belgique, les territoires frontaliers situés tout au long de la frontière franco-belge (Dunkerque, La Flandre-Lys, Roubaix-Tourcoing, Lille, Valenciennes, Maubeuge, La Sambre-Avesnois) se classent comme des zones propices à l'épanouissement des êtres humains. Sur la zone d'emploi Roubaix-Tourcoing, les immigrés en provenance d'Algérie sont les plus nombreux avec 30% alors que dans la zone de Lille les nationalités sont plus contrastées et les plus nombreux sont les Marocains représentant 25% des immigrés²⁸³.

²⁸¹ Source : LEROUGE, Jocelyne (Ed.). Atlas des populations immigrées de la région Nord-Pas-de-Calais, Insee Nord-Pas-de-Calais - FASILD, *Dossiers de Profils*, n° 83, décembre 2006, p.21.

²⁸² Selon l'Insee, on retrouve des concentrations immigrées en fonction de leurs anciennes activités: activité minière: polonais dans la zone d'emploi de Lens-Hénin et les Italiens à Valenciennes; activité textile: portugais dans la zone Lille-Roubaix-Tourcoing. Source : LEROUGE, Jocelyne (Ed.). Atlas des populations immigrées de la région Nord-Pas-de-Calais, Insee Nord-Pas-de-Calais - FASILD, *Dossiers de Profils*, n° 83, décembre 2006, p.21.

²⁸³ Source : LEROUGE, Jocelyne (Ed.). Atlas des populations immigrées de la région Nord-Pas-de-Calais, Insee Nord-Pas-de-Calais - FASILD, *Dossiers de Profils*, n° 83, décembre 2006, p. 20.

En 1999, les Portugais constituaient 7.7% de la population totale en Nord-Pas-de-Calais, soit 13 296 immigrés d'origine portugaise. Ainsi, les Portugais constituaient la troisième population d'origine européenne la plus importante en Nord-Pas-de-Calais, après les Belges et les Italiens²⁸⁴.

Comme nous le savons, les migrations sont dues à plusieurs raisons. Quand on dresse le portrait des communautés installées dans le Nord-Pas-de-Calais, on comprend que la destination nordiste fut un choix rationnel, essentiellement à cause de sa situation économique et financière. Donc, on retrouve une immigration planifiée et spontanée ayant l'objectif de s'y installer en conformité avec ses aspirations (recherche d'emploi selon les compétences et le savoir-faire). C'est pourquoi, l'objectif de certains nouveaux arrivants était de s'employer dans les mêmes secteurs d'emploi de leur pays d'origine. Mais la forte accumulation de migrants fut également le résultat d'une immigration choisie, c'est-à-dire, une immigration liée à l'instigation des employeurs qui recrutaient directement dans les pays d'origine. Pendant de longues années, le recrutement de migrants en France fut longtemps une nécessité. Et tout comme d'autres régions françaises, le Nord-Pas-de-Calais doit beaucoup au travail de ses immigrés qui l'ont fait prospérer et modelé, apportant à ce territoire ses riches cultures et traditions. Aujourd'hui, on retrouve encore des traces de leur passage. Bien avant la grande vague d'émigration portugaise dans les années 60-70, la communauté polonaise s'était largement établie dans le Nord de la France, principalement dans le bassin minier afin de travailler dans les mines de charbon.

Pour la plupart des Portugais, l'émigration massive vers l'arrondissement Lille-Roubaix-Tourcoing ne fut un choix aléatoire mais basé sur un choix réfléchi. La décision d'abandonner leur pays et même leur travail, quoique précaire, exigeait une grande réflexion. L'arrondissement jouissait d'une réputation internationale dans le milieu du textile, un facteur capital pour un grand nombre d'immigrés Portugais qui exerçaient déjà une activité textile avant leur départ. La localisation des industries, particulièrement celle du textile à Roubaix ou Tourcoing fut bel et bien un facteur déterminant d'insertion de fortes concentrations de Portugais. En partant de ce constat, les agglomérations rurales étaient donc des zones dont les Portugais étaient presque absents. Pour la plupart des patrons français, ces immigrés portugais qualifiés à bon marché répondaient à leurs attentes. Par conséquent, les patrons français ont fait en sorte de faire venir des milliers de travailleurs immigrés pour les employer dans leurs entreprises pour subvenir à leurs besoins.

Selon l'essai de Miguel da Motta²⁸⁵, les Portugais étaient recherchés par leurs compétences industrielles et surtout manuelles bien supérieurs à la main-d'œuvre traditionnelle franco-belge.

²⁸⁴ Source : LEROUGE, Jocelyne (Ed.). Atlas des populations immigrées de la région Nord-Pas-de-Calais, Insee Nord-Pas-de-Calais - FASILD, *Dossiers de Profils*, n° 83, décembre 2006. En 1999, le Nord-Pas-de-Calais comptait 172 584 immigrés, soit 63 803 immigrés venus d'Europe des 15 (Belgique: 18 471, Italie: 15 339, Allemagne: 8 705, Espagne: 4 229, autres pays de l'UE des 15: 1 729), 19 474 venus d'autres pays d'Europe, 77 407 venus d'Afrique, 9 369 venus d'Asie et 2 414 venus d'Amérique et d'Océanie.

²⁸⁵ MOTTA da, Miguel. Les Portugais de Guimarães et de Covilhã dans l'arrondissement de Lille ou deux vagues d'arrivées bien distinctes que l'ont peu opposer du fait d'insertions dans la société française très contrastées. In *Les Portugais et le Portugal en France au XXe siècle*. Actes de la rencontre organisée par le groupe EPOCA à la BDIC, le 8 décembre 2001, Nanterre, BDIC, 2003. Mise en ligne octobre 2002.

Le fait que les industries portugaises étaient assez rudimentaires ou bien moins modernes qu'à Roubaix ou Tourcoing, les ouvriers portugais possédaient une qualification plus sérieuse et rude, donc ils étaient capables de s'adapter aux tâches les plus exigeantes. En effet, l'industrie portugaise était traditionnellement caractérisée par des petites et moyennes entreprises à faibles ressources et à faible technicité. Notons, de même, que la plupart des industries textiles implantées tout au long de l'arrondissement de Lille-Roubaix-Tourcoing employaient une forte main-d'œuvre féminine.

Leur intégration sur le marché du travail français s'est développée aisément. Selon da Motta, la Préfecture du Nord dénombrait, en 1973, 16 692 immigrés portugais, tandis qu'en 1931 ils étaient près de 2000. Bien que moins nombreux en comparaison avec leur arrivée au cours des années 60, le département du Nord ne fut pas étrangère à l'immigré Portugais. Comme l'auteur le souligne, le département a vu débarqué deux vagues d'immigration portugaise; la première vague entre 1917 et début 1930, puis la deuxième vers 1962-1975. Cependant, ces deux vagues se sont produites dans des contextes différents²⁸⁶. D'après l'étude de Motta, on détache deux principales zones de départs d'immigrés: le Nord et la Beira Alta et Beira Baixa. Pour mieux illustrer ces affirmations, nous citerons les exemples cités par de Motta²⁸⁷: entre 1917 et 1931, district de Braga 17,07%, commune de Guimarães 4,88%, district de Castelo Branco 14,63%, commune de Covilhã 4,88%, commune do Porto 9,76% et commune de Leiria 9,76% et finalement entre 1964 et 1975, district de Braga 32%, commune de Guimarães 20,1%, district de Castelo Branco 16,4%, commune de Covilhã 10,3%, commune de Porto 2,35% et commune de Leiria 0,2%.

Comme nous pouvons le constater, les origines géographiques qui ont les pourcentages les plus élevées ne coïncident pas avec les zones d'origine des primo-migrants (première vague). De nos jours, on constate encore une forte concentration de « Vimeirense » et de « Covilhanense » et un mouvement associatif solide, malgré un recul au cours des dernières années. De plus, le développement de jumelages avec les villes portugaises d'où sont originaires la plupart des immigrés Portugais constitue un important instrument de consolidation entre les deux cultures. Ainsi, il est donc fréquent la mise en œuvre de projets entre les collectivités en France et les associations de migrants. Par exemple, nous retrouvons dans le département du Nord la ville de Tourcoing qui est jumelée avec la ville de Guimarães et qui entreprend une collaboration entre la CETI et Université du Minho; la ville de Roubaix qui est jumelée avec la ville de Covilhã et qui entreprend des collaborations entre des partenaires associatifs Portugais installés dans le département; et la ville de Hem qui est jumelée avec la ville de Aljustrel.

(<http://barthes.ens.fr/clio/revues/AHI/articles/volumes/mot.html>).

²⁸⁶ La première vague correspond à la participation du Portugal à la grande guerre en 1916.

²⁸⁷ Selon de Motta, ces pourcentages indiquent, dans leur généralité, les principales origines des Portugais inscrits au consulat de Lille depuis 1975. Les pourcentages concernant la période 1917-1931 sont issus des actes d'Etat-Civil 1919-1961 et les pourcentages concernant la période 1964-1975 sont issus du consulat, années d'inscription 1975-1999.

4.3 – Le mouvement associatif des immigrés Portugais dans le département du Nord

Le mouvement associatif portugais en France est indissociablement lié à l'histoire de l'immigration. Dès les années 1960, on observe un accroissement d'associations portugaises dans l'ensemble du territoire français ainsi comme une entrée en masse d'immigrés Portugais. Selon Cravo, en 1984, la population immigrante portugaise dans le département du Nord était déjà importante vu que, à cette date-là, le Nord occupait la cinquième place parmi les départements qui avaient le plus d'associations portugaises (1995: 149). D'après les données de l'auteur, le Nord comptait en 1984 environ 38 associations portugaises et 25.834 Portugais²⁸⁸. L'accroissement d'associations portugaises sur le territoire français et sur le département nordiste se doit à la mise à jour de la loi sur la liberté d'association en 1981 (Cravo, 1995: 148). Dès les années 1960, les associations se sont consolidées comme un important apport dans les actes les plus banals de la vie quotidienne des travailleurs Portugais. De plus, les associations portugaises se sont solidarisées avec les Portugais dans la défense de leurs revendications sociales et dans la défense de leurs droits. Pour la plupart des immigrés Portugais, les associations furent une première expérience de participation à une vie sociale plus large que le travail. En effet, les immigrés Portugais recherchaient dans les associations portugaises un espace familial, vécu comme le prolongement symbolique de la culture portugaise ainsi comme d'autres formes d'actions afin d'atténuer les effets de leur solitude. Pour un grand nombre de Portugais, ce fut également le premier contact avec la participation politique et électorale vu que les associations portugaises en France favorisaient les discussions politiques et la circulation de l'information politique du pays d'origine. Cependant, le comportement des Portugais vis-à-vis de la politique était de retrait, lié au contexte politique portugais. Selon Ghemmaz, la passivité politique des Portugais pourraient s'expliquer par le régime hostile que le Portugal vivait à l'époque (années 60), donc hostile à la libre expression et aux règles démocratiques et par «*la volonté de rester discret dans la société d'installation et de mieux réussir leur ascension sociale*»²⁸⁹. De nos jours, les Portugais éprouvent encore un certain malaise face à la politique, vécue comme un sujet sensible.

²⁸⁸ En 1984, Cravo comptait 929 associations portugaises en France dont 83 étaient inactives et 864.075 Portugais en France (Source: Chiffres tirés des Services de Promotion et d'Appui aux Communautés – SPAC). In CRAVO, António, p.148.

²⁸⁹ GHEMMAZ, Malika. *Des Portugais en Europe du Nord: une comparaison France, Belgique, Luxembourg. Contribution à une sociologie électorale de la citoyenneté de l'Union Européenne*. Political science, Université du droit et de la santé – Lille II, 2008, p.56.

4.3.1 - Enquête/observations de certaines associations dans le département du Nord de France

Un guide d'entretien a été établi afin de récolter les informations nécessaires pour mon enquête sur l'activité associative des Portugais dans le Nord (59). La liste d'associations portugaises s'est constituée à partir d'une recherche sur les sites français et portugais. À partir des résultats obtenus, nous avons pu dresser un panorama global sur le tissu associatif portugais dans le Nord. Mais certains sites présentent des informations peu fiables en raison d'une absence de mise à jour des données par les responsables des associations. Lors de mon déplacement sur le terrain et lors de l'envoi de mes courriers, nous avons pu constater un déficit de données sur un grand nombre d'associations. Beaucoup d'entre elles ont été transférées ou dissoutes. Après avoir créée une liste, un tirage au sort aléatoire fut établi vu que mon déplacement sur le terrain était de courte durée, donc il était impossible de me rendre à toutes les associations. Lors de mon enquête dans la région-cible, les entretiens se sont faits sur place avec des personnes présentes dans les associations. De même, j'ai établi des contacts par téléphone avec les associations afin de fixer un rendez-vous pour un entretien. Cependant, le contact par téléphone s'est montré peu satisfaisant car un grand nombre d'associations portugaises ont fermé leurs portes. Il s'est avéré d'une grande complexité de retrouver d'autres coordonnées. Toutefois, j'ai réussi à joindre par téléphone une seule association portugaise, uniquement à travers d'un intermédiaire. Cependant, cette association se situe hors de ma zone d'étude²⁹⁰. Il est vrai que s'adresser à quelqu'un via téléphone, les informations ne sont pas transmises de la même manière comme dans un entretien.

Donc, fixer un rendez-vous fut pour moi un outil plus efficace afin d'accéder à des faits plus clairs et plus précis bien comme d'assurer la qualité des informations obtenues. Il est indispensable de noter que certains entretiens furent réalisés au domicile et non, au sens propre du terme, dans une association. Selon la loi, le domicile peut être le siège social d'une association. Dans certains cas, le domicile appartenait aux personnes fondatrices.

En outre, notons que durant les entretiens et le coup de fil, je me suis présentée comme étudiante universitaire dans le but de mon étude sur les associations portugaises dans le Nord: *«je suis étudiante à l'Université de Lisbonne et je fais une recherche sur les associations portugaises dans le Nord, plus précisément dans la zone Lille-Roubaix-Tourcoing»*. De plus, mon projet n'était pas totalement inconnu dans certaines associations vu que certaines d'entre elles ont effectivement reçu mon courrier et reconnu mon projet. Cependant, j'ai reçu peu ou pas de *feedback* sur les courriers envoyés. Quant aux raisons de cet échec, elles sont d'après moi de nature multiple mais il est assez complexe de savoir exactement quelles en sont les raisons. Nous pouvons déduire que les données non fournies par les associations se doivent probablement à une attitude conservatrice ou scepticisme de certains administrateurs

²⁹⁰ Mais l'entretien via téléphone avec cette association sera transcrit vu que l'association nous a transmis des informations importantes.

concernant l'étude. De même, l'absence ou le peu de qualifications de certains administrateurs associatifs portugais peut être un handicap quant au travail à réaliser. Comme le questionnaire fut premièrement créé sous forme informatique, c'est-à-dire, en format de fichier téléchargeable; l'accès au contenu s'est avéré limitatif pour certains administrateurs. En effet, rares étaient les administrateurs qui possédaient des compétences en informatique. Donc, l'objet de mon étude fut seulement accessible à un nombre restreint de gens. Notons que les membres fondateurs étaient des personnes âgées ayant un faible niveau d'études, sauf quelques rares exceptions.

En règle générale, les entretiens ont été menés en langue française. L'usage de la langue française fut le meilleur moyen d'établir un bon contact et un entretien de qualité avec les enquêtés Portugais. Le fait que les enquêtés habitent en France depuis plus d'une trentaine d'années, la langue portugaise a eu tendance à être remplacée par la langue dominante du pays d'accueil. Par conséquent, le maintien et la pratique de la langue portugaise au quotidien est de plus en plus conditionnée par la langue française qui s'impose sur tous les plans de leur vie (usage en public, usage au travail, administration et services, éducation des enfants, loisirs...). Donc, la situation de la langue portugaise s'avoue fragile et seulement utilisée dans certains lieux tels que le domicile, les cafés ou les associations.

Par ailleurs, nous avons constaté que les Portugais ont manifesté un grand intérêt sur mon enquête. Le fait que les enquêtés ont sympathisé avec mon sujet, les entretiens se sont déroulés tranquillement. La bonne ambiance a été un bon point de départ pour échanger des coordonnées et des points de vue sur leur vécu et sur plusieurs sujets jugés sensibles (immigration, problèmes associatifs, subventions...). Selon Ghemmazm, créer une bonne ambiance entre le chercheur et l'enquêté est essentiel car *«la relation d'enquête est une relation artificielle»*, donc *«il faut parvenir à en faire une relation de confiance»* (2008: 109). De plus, l'auteur note également qu'établir une relation de confiance entre enquêteur/enquêté devient encore plus importante lorsque l'entretien a lieu dans un espace public pouvant conduire *«l'enquêté à autocensurer certains propos, sous l'effet du contrôle social»* (2008: 116). En effet, parler en public, que ce soit pour exprimer son opinion ou même ses idées, peut être intimidant et même gênant. La notion de «jugement public» prend place à l'hésitation, ce qui limite les débats bien comme les idées.

L'accès au terrain nous a permis donc d'observer que le tissu associatif portugais dans le Nord est assez développé, malgré une baisse du nombre d'associations portugaises dans l'ensemble du territoire français. Selon notre recherche, on peut conclure que les Portugais sont plus actifs associativement dans certaines villes que d'autres. Ceci peut s'expliquer par le fait que les associations portugaises ont été créées près du lieu de travail ou de résidence des immigrés Portugais. Comme indiqué dans le chapitre précédent, on retrouve plus d'associations portugaises dans la zone de Roubaix et Tourcoing en raison du nombre élevé d'usines textiles employant une abondante main-d'œuvre portugaise.

À partir de nos rencontres avec les membres des associations, nous avons observé que la plupart des usagers des associations portugaises étaient majoritairement des hommes âgés, ayant au moins une cinquantaine ou soixantaine d'années. Ceci s'explique par le déclin du

mouvement associatif portugais en France et le manque d'intérêt des jeunes portugais de reprendre ou soutenir les activités des associations. Les hommes, surtout des retraités, fréquentent les lieux pendant les jours de la semaine et les week-ends; les femmes, par contre, restent en marge de l'activité associative. Rares sont les femmes portugaises qui visitent les associations pendant les jours de la semaine. Cependant, on les retrouve en compagnie de leurs enfants et de leurs maris durant les activités que proposent les associations. Même si les femmes sont proportionnellement moins nombreuses que les hommes, il est pertinent de noter que les femmes portugaises sont de mieux en mieux représentées dans les associations. Selon nos observations, les femmes occupaient même un rôle d'influence au sein des associations portugaises (activités du bureau, enseignement...).

Le manque d'attractivité des associations portugaises n'est pas une problématique nouvelle, vu que le nombre d'adhérents est en chute libre. Rares sont celles qui se renouvellent au long du temps. Par manque de moyens, les associations portugaises connaissent de véritables difficultés pour maintenir et développer des nouvelles activités (colloques, forums...) et séduire des potentiels adhérents bien comme maintenir ses forces encadrantes et bénévoles. Selon la réalité à laquelle je me suis confrontée, la plupart des associations portugaises dépendent presque exclusivement des subventions publiques, à l'exception de quelques dons de privés. Ce mode de financement est fragile, surtout en période d'austérité budgétaire, mettant en cause la viabilité des engagements des associations. Celles qui sont démunies de subventions publiques dépendent davantage de l'appui financier de leurs membres. Économiquement, le montant des cotisations que les membres y versent a un impact peu significatif. Les cotisations (annuelles) que les associations perçoivent sont généralement assez modestes. Rarement on retrouve des cotisations élevées. Ayant des ressources financières limitées, les associations portugaises rencontrent de nombreuses difficultés financières pour améliorer les locaux, vu que dans certains lieux des travaux se sont montrés bien nécessaires. Pour les associations «fermées», il nous semble que les espaces étaient plutôt vétustes ou même en ruines.

Il est important de noter, de même, que la plupart des associations portugaises de la zone Lille-Roubaix-Tourcoing sont dirigées par des «*leaders traditionnels*», ce qui n'améliore pas forcément l'attractivité des associations portugaises. De manière générale, les «*leaders traditionnels*» sont associés à la perpétuation des traditions portugaises à travers la formation de groupes folkloriques. Mais cette intention de préserver la culture portugaise sans «montrer un nouveau Portugal», c'est-à-dire, un pays différent et plus ouvert vers le monde qu'autrefois n'a pas réussi à susciter un grand intérêt chez les plus jeunes pour qu'ils fassent partie de leurs cadres. Selon notre étude, les jeunes portugais recherche l'image traditionnelle des associations portugaises mais avec une touche de modernité; cependant il faut que les membres dirigeants les plus âgés des associations portugaises acceptent de «céder» aux jeunes et aux nouvelles coutumes.

Lors de nos entretiens, nous avons observé que les associations portugaises exploitaient normalement un petit café ou bistrot comme un moyen de faire face aux difficultés. Comme Malika Ghemmaz l'a observé, la plupart des «usagers» Portugais y transitaient pour boire un

verre ou pour manger, voire même pour discuter (2008 : 107). En somme, l'association portugaise est perçue mais aussi conçue par ses membres comme un véritable lieu de camaraderie et de solidarité.

Notons, de même, que quelques associations portugaises sont associées à un club portugais de football où se rassemble une équipe de football dans laquelle joue quelques personnes. Le choix de cette pratique sportive résulte d'un désir que les Portugais ont de se rassembler, de se regrouper. À leurs yeux, ce type de rassemblement est motivé par le fait que la pratique du sport sert de support à la vie sociale. L'attachement au club-association par la pratique sportive encourage le renouvellement continu de personnes, en terme d'âge et de sexe. Si une association jouit d'une bonne réputation auprès de la communauté et que le club est lié à un club de football réputé, les jeunes portugais sont plus désireux de développer des activités sportives et, par suite, représenter et défendre l'association. En somme, le football est perçu comme un vecteur important d'union et même d'intégration. Notons que le sport est amplement encouragé et soutenu par les associations portugaises à cause de sa fonction éducative, c'est-à-dire, que le sport ne se limite pas seulement à la performance de ses athlètes mais à promouvoir le «vivre ensemble» bien comme une éducation plus citoyenne.

Comme mentionné précédemment, la plupart des «usagers» des associations portugaises sont des hommes âgés où la présence de jeunes est peu satisfaisante. Le manque de jeunes est un des plus grands problèmes des associations portugaises. Au cours des entretiens, les «*leaders*» nous ont fait savoir que «*les jeunes s'intéressent de moins en moins aux associations*» et que «*plus rien ne les motive à s'engager*». A vrai dire, les associations portugaises sont confrontées à d'autres agents de socialisation qui interviennent tout au long de la vie des jeunes. C'est pourquoi, les associations portugaises ont parfois du mal à s'imposer dans la vie des jeunes Portugais et ainsi inculquer d'autres valeurs ou coutumes. Comme nous le savons bien, dès l'enfance un grand nombre d'instances de socialisation assure la vie sociale et la transmission des valeurs essentielles à la vie en communauté. Parmi ces agents on retrouve l'école, la famille, les groupes de pairs (les amis) et les médias. Les organisations professionnelles et même l'Église sont notamment d'autres importantes interactions sociales qui interviennent au cours de la vie des jeunes portugais (et Français).

Au fil des ans, de nombreuses associations portugaises se sont fortement investies dans l'amélioration de la qualité de ses services. À mesure que les nouvelles technologies de l'information et de la communication se sont développées, les associations portugaises ont très vite compris que les technologies numériques pouvaient faire beaucoup pour servir leurs causes. Avec l'internet, les associations peuvent y partager son actualité associative et travailler son image. En effet, l'internet (newsletter, site, réseaux sociaux...) est souvent employé comme un canal de sensibilisation et même de propagande. Mais au cours des entretiens, j'ai remarqué que certaines associations restaient attachées au support papier, c'est-à-dire que les moyens informatiques étaient encore peu répandus. En effet, j'ai constaté que les associations portugaises manquent de moyens pour s'équiper en informatique. Sachant qu'un site est «la carte de visite ou la vitrine de l'association», les associations portugaises qui

sont démunies de moyens informatiques ne s'adressent pas aux membres et aux potentiels adhérents de la même manière. Une fois sur place, je me suis aperçue que les associations portugaises (même celles qui sont adhérentes aux nouvelles technologies) exposaient des plaquettes et des supports en papier avec des informations pratiques tels que la date de création, le lieu, l'objet et le nom de l'association, contacts d'ambassades et consulats, actualités associatives, etc.

En ce qui concerne les associations des luso-descendants, il y a non seulement un manque d'informations mais aussi un manque d'intérêt. Les sites manquent d'informations même s'ils semblent offrir un large choix. Comme nous l'avons mentionné dans l'un des points précédents, les sites ne sont pas mis à jour régulièrement et proposent des informations complètement obsolètes. Donc, les sites ont peu d'interactivité, informations périmées et manquent d'interactivité. Ce phénomène s'applique à toutes les associations, françaises et portugaises. Le manque de motivation des luso-descendants viendrait peut-être du fait qu'ils sont les moins dotés tant en personnel compétent qu'en ressources financières. La plupart des luso-descendants sont encore jeunes et qu'une grande partie d'entre eux sont encore scolarisés. De même l'insertion professionnelle suscite plus d'intérêt que le monde associatif qui est relégué ou retardé. Lors de mes recherches, j'ai effectivement remarqué qu'il y a très peu d'associations de jeunes Portugais (luso-descendants ou jeunes Portugais naturalisés Français) sur le territoire français. Dans ma zone de recherche, par exemple, l'association Saudades de Roubaix a cessé son activité à cause du manque de motivation des jeunes lusodescendants. Les bonnes intentions de rassembler les jeunes lusodescendants ne suffisaient plus et diriger l'association exigeait beaucoup de travail et de temps. Le manque d'information sur la provenance de certaines données et sur de nombreuses questions remet en cause les résultats de ma recherche. Par rapport aux associations de lusodescendants, il est impossible de savoir si une association fut créée par un jeune lusodescendant. Mais on peut en déduire que si une association a associé les mots «*jovem/jovens*», «jeunesse», «*juventude*», ou «*mocidade*» à son nom, alors cette association a été créée par un jeune lusodescendant. Par contre, si une association qui est identifiée comme «Franco-Portugaise» ou «Luso-Française», alors elle a été créée par un jeune d'origine portugaise mais naturalisé français²⁹¹. Au cours de mes recherches, j'ai trouvé les associations suivantes : Association Franco-Portugaise de Tourcoing (n°11), Association socio-culturelle Luso-Française de Tourcoing (n°19), Association Mocidade Portugaise de Roubaix (n°26), Association Saudades – Association des Portugais de la Région Lilloise (n°44), Centre Culturel Luso-Français (n°40), Union Franco-Portugaise de Roubaix (n°29), Amical Franco-Portugaise de Cambrai (n°56), Cine-Luso – Pour la Connaissance du Cinéma Portugais à Lille (n°57), Association Franco-Portugaise Andresienne (n°58), Rancho Folclórico Juventude du Pile de Roubaix (n°60), Association et coopération Franco-Portugaise de Tourcoing (n°61) et Association Folklorique Franco-Portugaise de Fâches-Thumesnil (n°62).

²⁹¹ Mais qui ne cesse pas d'être un lusodescendant.

Pour conclure, on estime que les associations créées par des lusodescendants sont beaucoup moins nombreuses. Il est intéressant de noter qu'au cours de mes recherches, j'ai trouvé quelques associations créées par des personnes originaires des PALOPS, surtout à Lille. On retrouve surtout des associations brésiliennes et cap-verdiennes et particulièrement des associations culturelles. Peut-être la création de ces associations est-elle due à la popularité de la musique et culture africaines en France? Peut-être que oui. Bien comme le Portugal, la France a également eu son passé colonial et encore aujourd'hui elle continue à avoir des bonnes relations avec ses anciennes colonies. Cependant la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane, Mayotte et La Réunion sont encore administrées par la France. De plus, en France on retrouve de nombreux groupes ethniques (des noirs d'origine africaine, des métis, antillais, des personnes d'origine arabe, etc.) et leurs associations se concentrent surtout dans les milieux fortement urbanisés. Le croisement des cultures a façonné la population française, c'est pourquoi les associations qui perpétuent les échanges culturels et le goût pour l'exotisme et le tropicalisme sont aujourd'hui de plus en plus populaires. Le sujet des associations créées par les personnes originaires des PALOPS en France mérite plus d'attention et d'étude.

a) – Un aperçu de la vie associative des Portugais dans le Nord de la France à partir d'interviews

Derrière les entretiens et éventuellement les sujets proposés se cachent évidemment un éventail d'expériences et de situations que nous devons prendre en compte comme l'âge, l'activité professionnelle, la scolarisation et la trajectoire migratoire (parents et enfants). L'héritage culturel des parents est à la base du mouvement associatif. Mais le projet associatif portugais n'est pas seulement une stratégie de transmission culturelle mais un renouvellement et une redécouverte des racines pour tous ceux qui sont nés et ont vécu au Portugal.

**Maison du Portugal – Casa de Portugal de Roubaix-Tourcoing
(U.S.P.R.T.)**

Adresse: 80, Boulevard de Metz, 59100 Roubaix

L'enquête sur cette association a été menée de manière progressive. Une première approche fut réalisée de manière informelle à travers les réseaux sociaux. Après une recherche par internet sur l'activité associative portugaise dans la région-cible, l'association Maison du Portugal – Casa de Portugal est, à première vue, la plus importante organisation portugaise de la région. Elle accueille de nombreuses activités et d'événements pour adultes et adolescents. Il est impossible d'ignorer l'importance de cette association au sein de la communauté portugaise puisqu'elle accorde une réelle importance à la culture portugaise. L'usage du réseau social (via Facebook) est un moyen informel, connus de la majorité de tous et réunissant différents modes

d'interaction. Par cette méthodologie, créer un nouveau point de contact et établir une collaboration en ligne a eu un impact positif. Après avoir présenté l'objet de mon étude, un questionnaire socioculturel et un questionnaire d'enquête pour connaître l'association en question ont été envoyés afin de rassembler autant d'informations possibles. En matière de collaboration, cette association a fait toute de suite preuve de bonne volonté et nous a conduits à des résultats bien intéressants. Notons que ces questionnaires ont été soumis à d'autres associations portugaises, mais sans grand succès. Par rapport à la rédaction des questionnaires, on a privilégié les questions fermées, associées à des propositions de réponses multiples, et les questions ouvertes où la réponse de l'enquêté est libre. L'utilisation de cette méthode permet des réponses complémentaires aux questions fermées et un recueil plus large de données.

Questionnaire socioculturel

Le questionnaire en question fut rempli en entier au stylo et retourné par mail par Monsieur Arménio, 59 ans. Cadre technique de formation (BAC+2), né au Portugal et venu en France avec ses parents, Mr. Arménio fait partie de la direction de l'association. Établis à Villeneuve d'Ascq, Monsieur Arménio est retraité mais gère encore la partie culturelle de l'association (école, fêtes, cours de portugais, bureau social). Il se consacre à cette tâche avec grande fierté et exprime ici (le questionnaire) l'expérience associative comme un besoin de prolonger ses liens avec le Portugal. Comme la plupart des immigrants portugais de la région-cible, les parents sont des retraités qui ont fait carrière dans le textile (la mère) et dans le ferroviaire (le père). Il est important de noter que l'enquêté a poursuivi des études supérieures, sûrement motivé par le désir d'ascension sociale et professionnelle. Le projet d'ascension sociale, bien souvent motivé par les parents qui à l'inverse des enfants n'ont pas été scolarisés, est mis en avant afin que les enfants puissent construire un niveau de vie plus favorable indépendamment de leur condition sociale.

Pour un grand nombre de luso-descendants, la question identitaire et l'affirmation de soi et de leur culture sont, de nos jours, des problèmes auxquels les luso-descendants sont de plus en plus confrontés. Au cœur de ces problématiques assez complexes, l'appartenance biculturelle ou la notion de dualité culturelle sont également des sujets assez débattus, qu'ils soient nés en France ou au Portugal. Le sentiment de double appartenance semble bien ancré chez Monsieur Arménio et semble être bien intégré en France, n'ayant jamais senti aucun malaise identitaire ni aucune discrimination. Ces résultats sont bien pertinents surtout quand on se questionne si la France sait ou non intégrer ses immigrants. L'intégration des immigrants en France pose des questions mais malgré de nombreux préjugés, dans plusieurs cas l'intégration des immigrants en France fonctionne. Dans le cas des immigrants portugais, la France fait preuve de bonne tolérance car le portugais est vu et reconnu comme un «bon travailleur» et un «bon migrant». À l'inverse d'autres étrangers, les Portugais sont en revanche peu visibles et continuent à travailler en silence. L'enquêté évoque la religion comme un des facteurs à la «bonne intégration» des Portugais. En effet, l'intégration des Portugais s'explique en grande partie à

leur forte pratique religieuse au catholicisme et à leur forte proximité culturelle avec la population française.

En ce qui concerne le retour au pays, il nous vient en tête la période des vacances. L'enquêté explique que les allers-retours sont motivés non seulement à la famille et aux amis mais aux vacances et aux loisirs. Le va et vient au pays d'origine est une pratique qui a beaucoup de sens pour la plupart des Portugais. Généralement, le voyage s'effectue en voiture ou en car une ou deux fois par an. À travers ces moyens de transport, bien plus économiques que l'avion, les Portugais ont l'habitude de transporter toute sorte de produits. Mais retrouver la famille et la «*aldeia*» rend peu envisageable de faire du tourisme dans les régions méconnues du pays d'origine. La plupart des parents des luso-descendants tendent à magnifier le Portugal comme un pays traditionnel et rural, c'est pourquoi le village reste pour un grand nombre de luso-descendants comme le «centre» de leurs vacances. Cependant, la tendance de rester au village devient de plus en plus rare, vu que les luso-descendants manifestent un intérêt grandissant pour la culture du Portugal. En effet, on constate que la nouvelle génération tend à s'ouvrir à la culture portugaise et redécouvrir donc des régions et une modernité méconnues, au lieu de rester au village. Tout comme la nouvelle génération, l'enquêté profite également des vacances pour faire du tourisme et visiter des musées et monuments célèbres.

Le questionnaire a permis de dégager quelques caractéristiques sur les pratiques langagières et culturelles de Monsieur Arménio. Il est clair que les résultats obtenus à partir du questionnaire ne s'étendent pas à tous les luso-descendants. Certains s'y retrouveront et d'autres pas du tout. Nous devons prendre en compte différents facteurs comme l'âge, le parcours scolaire et professionnel.

Selon les réponses obtenues, les pratiques langagières et culturelles de l'enquêté font encore partie de son quotidien (maison, association, réseaux sociaux, médias, amis...). Ce constat est plutôt positif, étant donné que la langue portugaise est de moins en moins parlée par les luso-descendants, sauf rares occasions. La langue est un outil important pour affirmer son identité, si elle est délaissée au sein de la famille, le luso-descendant aura tendance à construire une barrière contre son apprentissage. Quant à la situation scolaire de l'enquêté, le résultat est également positif vu que les enfants d'immigrés sont plus vulnérables à l'échec scolaire. L'enquête démontre une assez bonne connaissance générale de la culture portugaise surtout littéraire; un vrai plus et une vraie richesse qu'il entretient avec bonheur.

En ce qui concerne la relation de l'enquêté avec l'activité associative (troisième partie du questionnaire), Monsieur Arménio est adhérent et membre de la Maison du Portugal-USPRT de Roubaix et du Conseil Roubaisien de l'Interculturalité et de la Citoyenneté (CRIC) à Roubaix. Selon les réponses obtenues, l'enquêté est responsable des cours de portugais et fait partie de la direction de l'association (secrétaire générale). De nos jours, Monsieur Arménio participe activement à la vie de la communauté portugaise et lusophone de la région. Comme tous les Portugais qui fréquentent l'association portugaise, l'enquêté a adhéré la Maison du Portugal

ayant pour but de donner vie à des projets et promouvoir la culture portugaise dans la région (spectacles, concerts, forums...). Notons que la plupart des membres portugais rejoignent l'association non seulement pour les actions visant la communauté portugaise mais pour la camaraderie et la bonne ambiance. Aux diverses actions s'ajoute également l'exploitation d'un bar et d'un restaurant typique²⁹². L'exploitation d'un restaurant typique portugais est pour l'enquêté une manière de plus d'exprimer la richesse de la culture portugaise.

Questionnaire sur l'association

Comme son nom l'indique, le questionnaire a comme but de recueillir des informations sur l'association bien comme son plan d'action auprès des Portugais. Ce questionnaire fut rempli également au stylo et retourné par mail par Monsieur Arménio avec des annexes prouvant certaines données sur la création, fondation et situation de l'association *Casa du Portugal* de Roubaix. Grâce aux annexes, on a pu constater que depuis 2002 l'association est déclarée à la Préfecture du Nord et que son existence a fait l'objet d'une publication publique au Journal Officiel. Le fait que l'association soit déclarée, la *Casa du Portugal* est considérée une personne morale à part entière et possédant une capacité juridique afin d'accomplir des actes juridiques en son nom.

Créée en 2002 et inaugurée en 2004, cette association loi 1901 a pour objectif de promouvoir la culture portugaise dans la région. Selon le questionnaire, l'enquêté déclare que l'association a pour objet de réunir sous le même toit plusieurs associations portugaises à caractère sportif, culturel et folklorique. Selon l'étude de Malika Ghemmaz²⁹³, l'histoire de cette association remonte bien avant, c'est-à-dire, à l'année 1969. À cette époque, l'association était associée à un club de football portugais qui siégeait dans un café portugais jusqu'en 1976, date que l'association a changé de siège social. Considérée comme la première association portugaise du Nord de la France²⁹⁴, cette association a été fusionnée en 2002. Cette fusion est le résultat d'une longue collaboration vers une œuvre commune, celle de rassembler différentes associations portugaises en une seule et unique association sportive et culturelle. Mais la fusion a augmenté systématiquement le nombre d'adhérents, ce qui a conduit les administrateurs à envisager un nouveau local plus spacieux. D'après l'étude de Guemmaz, le nouveau local fut positivement et financièrement soutenu par la commune de Roubaix, vu que le projet avait un sens éducatif ouvert à toutes les nationalités et fonctionnant sur le bénévolat. De plus, la mise en place du projet fut positivement soutenue grâce à la bonne image de la communauté portugaise dans la commune de Roubaix. Au moment de son inauguration en 2004, l'association *Casa du Portugal* comptait une équipe de football avec près de 200 personnes. Concernant les installations, les activités de l'association s'organisent principalement sur trois

²⁹² Selon la loi, le but d'une association ne doit pas être lucratif. Cependant, l'association peut se livrer à certaines activités en vue de percevoir des recettes pour s'autofinancer si certaines règles sont respectées.

²⁹³ GHEMMAZ, Malika. *Des Portugais en Europe du Nord: une comparaison France, Belgique, Luxembourg. Contribution à une sociologie électorale de la citoyenneté de l'Union Européenne*. Political science, Université du droit et de la santé – Lille II, 2008. Document en ligne: tel.archives-ouvertes.fr/tel-00300560/document

²⁹⁴ Selon les mots du Président de l'association Casa du Portugal. Voir l'étude de GUEMMAZ, p.233.

lieux distincts: le siège social, un immeuble municipal et un stade. Le siège social se formalise comme le principal immeuble de l'association, abritant des activités très diverses comme le restaurant, le bar et l'école de portugais. L'immeuble municipal est largement utilisé durant les fêtes portugaises alors que le stade est abondamment utilisé pour des matchs de football. Par rapport à la question «Moyens d'action ou ressources de l'association», l'enquêté nous a fait part que l'association bénéficie principalement de plusieurs sources de financement, subventions, dons de personnes, cotisations et recettes propres. De manière générale, les associations financent elles-mêmes ses propres activités et presque exclusivement à partir des cotisations de leurs membres. Mais, si les cotisations ont un réel impact dans les gains financiers d'une association, il est difficile qu'une association sans but lucratif puisse survivre uniquement par ce type de revenus. C'est pourquoi, on constate que les associations font souvent appel à des investissements et des programmes externes. En ce qui concerne la *Casa du Portugal* de Roubaix, les cotisations représentent un budget annuel important²⁹⁵. Ce revenu est une façon d'assurer la durabilité de l'association bien comme de ses activités. Mais le paiement d'une cotisation peut certes être un facteur dissuasif surtout pour les ménages dont le niveau de vie est faible.

En ce qui concerne si l'association appartient à une fédération ou non, l'enquêté déclare que l'association la *Casa du Portugal* ne fait pas partie d'aucune fédération. Ce fait est une grande surprise, vu que nombreuses associations portugaises en France sont affiliées à une fédération (CCPF, par exemple). Selon la loi, une association peut s'affilier librement à une fédération et, de même, s'en retirer. L'affiliation à une fédération est un choix libre mais comporte beaucoup d'avantages. Une fédération est tout d'abord une association dite loi 1901 mais diffère d'une association loi 1901 classique. Généralement, une fédération se présente comme un partenariat, même un représentant. Comme on le sait, les associations portugaises sont nombreuses et dispersées de manière peu homogène dans le territoire français. Plus elles sont isolées, plus elles ont moins de poids, d'écoute. Du point de vue financier, ces associations ont du mal à vivre, se trouvant souvent en situation précaire. C'est pourquoi, une alliance avec une fédération est une bonne démarche pour sortir de l'isolement et favoriser les échanges d'expériences entre les associations membres.

Par rapport aux nouvelles technologies, l'association s'est fortement investie dans l'amélioration de la qualité de ses services et divulgation de ses activités auprès de la communauté portugaise (site, newsletters, réseaux sociaux comme *Facebook*). Comme l'association agit dans des domaines d'action très diverses (éducation, culture, promotion et expression, loisirs, sport...), utiliser l'internet est devenu un moyen pratique de communiquer plus facilement avec les membres sur les différentes activités de l'association bien comme à ceux qui sont curieux et fortement intéressés par la culture portugaise.

²⁹⁵ Le montant annuel est inconnu bien comme le montant des cotisations d'un seul membre. Mais il semble que les frais annuels payés par les membres sont peu élevés.

Comme nous le savons bien, le fonctionnement d'une association repose sur différentes instances dirigeantes. L'enquêté déclare que l'association fut créée par 5 à 6 membres fondateurs et composée par un président d'honneur, un Président, un Vice-Président, un secrétaire, un trésorier et un trésorier adjoint. Il est cependant important de souligner que les administrateurs de l'association cumulent d'autres fonctions importantes: responsable du sport, école, fêtes, entretien général des bâtiments et salles, restaurant, etc. Selon les informations obtenues, les membres du conseil d'administration sont: Monsieur Américo Ferreira comme trésorier et responsable de tout le sport; Mr. Rodrigo de Moraes comme trésorier adjoint; Mr. Arménio de Sousa comme secrétaire et responsable de l'école, du bureau social et des fêtes; Mr. João Abrantes comme administrateur; Mr. Amadeu da Silva comme président et responsable du restaurant et des week-end festifs, Mr. José Salgado comme vice-président; Mr. Francisco de Abreu comme président d'honneur; Mr. Diamantino comme responsable de l'entretien des bâtiments. Par ailleurs, l'association se compose essentiellement par plus de 200 membres, 282 joueurs de football et plus de 500 sympathisants. Selon la LIGUE NORD-PAS DE CALAIS, le club U. S. Portugaise Roubaix-Tourcoing avait en 2003 près de 317 licenciés répartis par 282 joueurs et 35 dirigeants.

L'association est ouverte à tout individu, ce qui est positif vu que l'association offre un lieu pluridisciplinaire où des activités culturelles et artistiques sont proposées à la communauté portugaise et étrangère (sympathisants). Comme toute autre association, l'adhésion à la *Casa du Portugal* est motivée par la pratique d'une activité ou bien par un désir de rencontres. L'âge moyen des membres est varié. Globalement, plus d'hommes que de femmes font partie de l'association. Les hommes âgés entre les 40-59 ans adhèrent le plus souvent à l'association, alors que les femmes sont beaucoup moins nombreuses. Les femmes se tournent plus vers la culture, l'éducation et les loisirs alors que les hommes se tournent plus vers le sport et les fonctions d'animation. Par rapport au plus de 60 ans, leur impact est moindre (tantôt hommes et femmes). Cependant, l'engagement associatif des seniors a la propension d'augmenter au cours des années²⁹⁶. Par rapport aux jeunes, leur participation associative semble liée à une tradition familiale. En effet, la participation associative des jeunes portugais semble être liée à celle des parents. Que ce soit le père ou la mère, les parents recherchaient de la convivialité entre les personnes ayant le même âge et les mêmes goûts. Globalement, les adolescents de moins de 16 ans représentent 10 % alors que chez les jeunes plus âgées (entre 16-24 ans) le pourcentage est un peu plus élevé (20 à 40%). Mais la popularité des associations portugaises auprès des jeunes est en baisse, seulement quelques associations portugaises restent populaires. Par rapport aux hommes et femmes âgés de 25 à 39 ans, l'adhésion à l'engagement associatif est beaucoup plus basse. Ce fait est sans doute lié à une vie active plus intense (travail, études, enfants...). Donc, un emploi du temps «chargé» fait passer au second plan les activités associatives.

²⁹⁶ Sont de plus en plus les retraités portugais qui choisissent de rester en France auprès de la famille. Donc, plus de seniors s'investissent, moins de militants.

Quant aux taux d'adhésion selon la catégorie professionnelle, on note que chez les hommes comme chez les femmes la faible pratique associative est peut-être liée à la catégorie sociale et au niveau de vie. Si l'on considère le résultat socioprofessionnel et économique des membres, les immigrés portugais ayant un niveau de vie et des métiers moins modestes adhèrent moins aux associations. En effet, la situation économique et la situation professionnelle influent sur les aspirations à être dans le monde associatif. Toutefois, ceux qui sont ouvriers-employés dans le secteur du bâtiment et les industries, l'adhésion est quand même un peu plus élevée. Chez les femmes, l'adhésion est tout aussi faible que celle des hommes à âge équivalent, sans doute liée à un métier peu qualifié et à un contrôle social assez présent (mariage et enfants). Mais il ne faut cependant pas généraliser le résultat observé puisqu'on retrouve des familles portugaises ayant un niveau de vie supérieur (cadres supérieurs et professions intermédiaires) qui effectivement adhèrent aux associations portugaises. En somme, plus on monte dans la hiérarchie sociale, plus l'adhésion est faible.

Par rapport à la relation entre association et région, on peut dire qu'au moment de la création de la *Casa de Portugal*, la région comptait une vingtaine d'associations portugaises. Lors de sa création, les associations portugaises attiraient déjà un grand nombre d'adhérents; donc la création d'une nouvelle association était vue d'un très bon œil par les immigrés portugais qui souhaitaient «renouveler» de manière plus intense avec leurs racines. À l'époque, la Maison du Portugal de Roubaix comptait au moins une vingtaine d'adhérents portugais, un nombre qui augmenta successivement les années suivants. Le succès des associations portugaises dans la région – et ailleurs en France – s'est dû en grande partie grâce à la bonne relation des Français avec les immigrés portugais. Le fait que les Portugais étaient des occidentaux et des catholiques - donc proches de la culture française - les Français pensaient que les immigrés portugais ne poseraient aucun problème quant à leur intégration. C'est pourquoi, on retrouve aujourd'hui quelques membres Français dans l'association. D'ailleurs, la *Casa de Portugal* se définissait à l'époque comme de nos jours comme une association apolitique et laïque, attirant des gens d'autres nationalités et d'autres cultures (algérienne, capverdienne).

Entretien avec Alberto Coimbra et visite générale de l'association

Lors de mon voyage, j'avais décidé de rendre une visite à l'association. Étant donné que la Maison du Portugal – USPR de Roubaix était la plus grande association portugaise de la zone et que j'avais établi des contacts pendant plusieurs mois avec Monsieur Arménio, il m'a paru évident de vouloir connaître personnellement l'association. L'expérience fut très intéressante et enrichissante car j'ai pu découvert un lieu de partage et de fraternité entre les Portugais. Au cours de ma visite, Monsieur Arménio se trouvait malheureusement indisponible, donc Monsieur Alberto Coimbra – un des trésoriers de l'association – n'a pas hésité à vouloir me rendre service. L'association fonctionne effectivement autour d'un bar et d'un restaurant typique portugais où le drapeau et les symboles portugais sont fièrement exhibés. Le café et le restaurant fonctionnent tous les jours, week-end inclus. Mais les principales activités de l'association sont le football et les cours de portugais. Les cours de portugais fonctionnent le

samedi, assurés par des professeurs portugais diplômés et généralement coordonnés par l'Institut Camões.

Dans mon entretien avec Alberto Coimbra, j'ai posé des questions globales portant sur le profil de l'association et l'évolution de la vie associative des Portugais de la région. En empruntant cette méthode – bien que globale par faute de temps – cela m'a permis de recueillir des opinions comparables de la part des principaux informateurs. Selon Alberto Coimbra, 37 ans et cadre comptable (BAC PRO), le mouvement associatif portugais dans la région a bien connu des jours meilleurs. Depuis une vingtaine d'années, les associations portugaises étaient beaucoup plus nombreuses; aujourd'hui, elles sont désormais moins d'une dizaine. En parlant sur ce sujet, Monsieur Alberto Coimbra revient sur son enfance et de l'époque dorée des associations portugaises d'avant. On retrouve donc une certaine «*saudade*» de ce temps, un sentiment qui est propre des portugais. Il est difficile de déterminer les raisons de la fin lente ou bien trop rapide d'un bon nombre d'associations portugaises. Selon lui, c'est plutôt à cause des problèmes financiers, de la crise ou bien à cause des malentendus entre les leaders associatifs. Si l'association en cause passe des difficultés économiques ou non, ceci ne fut pas dévoilé. Mais il paraît que l'association est soutenue financièrement par la commune de Roubaix grâce à la visibilité de l'équipe de football²⁹⁷. Il paraît même que la Mairie de Roubaix finance certaines fêtes réalisées par l'association ainsi que le prêt gratuit de la salle Watremez à l'association. Cependant, ce prêt gratuit doit respecter certaines règles, ainsi comme créer un dossier au moins un avant pour avoir une aide de la Mairie. Mais une chose est sûre dont tout le monde semble être d'accord, que la fermeture du Bureau consulaire portugais de Lille en 2012 et de la Radio Triunfo en 2005 a accéléré la mortalité des associations portugaises de la région. Comme Monsieur Coimbra l'explique, la «*Radio Triunfo faisait beaucoup de publicité sur le petit commerce portugais, les produits, les fêtes et les artistes portugais en France, les associations et les restaurants portugais et même sur les décès. Avec la fin de la radio, tout a changé et la fermeture du Consulat fut une des pires choses qui pouvait arriver*». Fondée en 1981, la fin d'une des plus populaires des radios portugaises en France en 2005²⁹⁸ fut un vrai choc. La radio était à l'époque la meilleure manière de découvrir les nouveautés du Portugal. Seulement en 2014 que la Radio Triunfo reprendra vie sous une nouvelle administration par le jeune luso descendant José Freitas²⁹⁹. Apparemment, personne n'était loin de se douter que les choses allaient se compliquer davantage. La fermeture du Bureau consulaire portugais de Lille eut un impact négatif sur la vie des immigrés portugais de la région. Sans une Permanence, c'est ainsi qu'un grand nombre d'immigrés portugais s'est retrouvé sans soutien administratif, donc «*délaissé*» de tout soutien de l'État Portugais. Des simples démarches comme traiter les formalités pour le mariage ou bien faire le «*Cartão do Cidadão*» (Carte d'identité) étaient devenus une tâche difficile, vu que les immigrés Portugais devaient se déplacer au Consulat ou

²⁹⁷ Comme Monsieur Coimbra m'a informé, le football est subventionné parce que «*c'est la plus grande division de football amateur française*». Les équipes étaient généralement constituées par des enfants et des seniors.

²⁹⁸ Au niveau local et régional, la Radio Triunfo était la principale radio des immigrés portugais. Au niveau national, la Radio Triunfo se plaçait légèrement en-dessous de la Radio Alfa, principale radio portugaise de la région parisienne.

²⁹⁹ *Jornal MUNDO PORTUGUÊS*, Edição do 23 de Janeiro de 2015, p. 14.

à l'Ambassade du Portugal à Paris ou bien attendre le retour au pays. De temps en temps, une Permanence consulaire ponctuelle venait s'installer dans une Mairie de Lille, de Roubaix ou de Tourcoing pour venir en aide toute une Communauté portugaise de la région³⁰⁰. Cependant, la présence des Permanences consulaires portugaises étaient de courte durée. Une solution limitée pour répondre à toutes les demandes. Seulement le 19 janvier 2015 une Permanence Consulaire Portugaise s'est installée définitivement à la Mairie de Lille. Il est clair que l'ouverture de ce service s'est basé également sur d'autres raisons, comme bien l'explique le Luso Journal:

Une compagnie aérienne a des liaisons entre Porto et Lille, des investisseurs portugais sont présents dans la région Nord-Pas-de-Calais et le contraire existe aussi, voilà également des raisons que justifient la nouvelle ouverture de ce service, d'autant plus que de plus en plus de Français choisissent le Portugal comme lieu de villégiature pour leur retraite.³⁰¹

Association socio-culturelle des Anciens Combattants des ex-colonies Portugaises (Roubaix)

Adresse: 48, Rue de Bavai, 59100 Roubaix

Comme le nom l'indique, cette association est liée aux anciens combattants portugais. Créé il y a environ 18 ans, à Tourcoing, par le président Ismaël Lopes³⁰² et régie par loi 1901, l'association mène aujourd'hui une vie difficile. Comme toutes les autres associations portugaises de la région, l'association se trouve en difficulté, passant par les différentes directions et par la mutation et déplacement du siège de l'association à Roubaix. Tout comme une personne, le siège d'une association peut être transféré. À l'époque, le déménagement du siège social s'est due grande partie au décès du président Ismaël Lopes. Aujourd'hui, le siège est situé à Roubaix au 48, rue de Bavai, près du centre-ville. Le siège social est une maison d'assez belle apparence, dont la personne qui est propriétaire du domicile privé est l'actuel président Manuel Baião. Selon la loi, la «fixation du siège au domicile d'un des dirigeants ne permet que de recevoir le courrier de l'association et d'accueillir les réunions des dirigeants»³⁰³. Selon Monsieur Baião, président actuel de l'association, ce siège n'était que provisoire mais *«plus le temps passait, plus on voulait rester. On a choisi de rester et de ne plus chercher un siège social plus grand»*. A l'époque, ce choix s'est fait en fonction du nombre de membres. Au moment de sa création, l'association socio-culturelle des anciens combattants des ex-colonies portugaises comptait environ 300 membres. Aujourd'hui, ils sont moins d'une soixantaine. On y

³⁰⁰ Les associations avaient un rôle informatif, c'est-à-dire, les milieux associatifs portugais affichaient des documents et des informations lorsque le consulat portugais de Paris venait ouvrir une Permanence consulaire portugaise à Roubaix, à Tourcoing ou à Lille.

³⁰¹ *Luso Jornal*, Édition n°202, série II du 21 janvier 2015, p. 3.

Retrouvez cet article en ligne sur: http://www.lusojournal.com/archives/unefr_II_202.pdf.

³⁰² Selon l'interviewé, monsieur Ismaël avait une activité au sein de la Radio Triunfo.

³⁰³ Retrouvez plus d'informations sur: http://www.assistant-juridique.fr/siege_social_association.jsp

observe une baisse marquée dans cette association, probablement liée aux retours définitifs au Portugal et aux décès de nombreux membres. Le manque de soutien de la part de l'État Portugais envers ses anciens combattants en France et même de l'État français a accentué la baisse du nombre de membres. Âgé de 67 ans, le président Manuel Baião semble déçu de l'état des choses et de l'association et que l'État portugais privilégie ses propres intérêts: *« on fait comme on peut...avec la fermeture du Bureau consulaire portugais de Lille, tout a décliné, on se sent abandonné. Comme il n'y a personne, j'aide le mieux possible les familiers des anciens combattants lorsqu'il y a un petit souci administratif ou bien alors traiter toute les demandes de pension...j'aide même ceux qui n'ont jamais été membres de l'association. L'intervention de l'État portugais est malheureusement très faible, on aimerait avoir plus de visibilité...on voit seulement la coopération de l'État portugais au cours des commémorations à La Couture»*. Malgré la cotisation annuelle de 20 euros, la cotisation perçue par l'association ne suffit pas. Ce système de financement constitue la ressource principale de l'association, un montant de cotisation qui s'avère insuffisant pour financer la totalité de leurs activités. Tous les ans au mois d'avril, le président Manuel Baião, les membres et le secrétaire et délégué de l'association Manuel Rocha célèbrent les combattants portugais tombés à la bataille de La Lys, lors de la Première Guerre Mondiale. Comme profonde gratitude pour le courage et l'héroïsme des soldats du Corps Expéditionnaire Portugais, un monument de pierre et de bronze du sculpteur António Teixeira Lopes fut érigé à La Couture par des ouvriers portugais³⁰⁴. Dès son inauguration en 1928, les commémorations en leur honneur ont lieu, en présence de nombreuses autorités portugaises et françaises, à La Couture et au cimetière militaire de Richebourg l'Avoué. Construit dans les années 1920, le cimetière de Richebourg l'Avoué accueille 1861 tombes bien comme de nombreux soldats portugais victimes de la Première Guerre Mondiale. Tous les ans, l'association en question y dépose des fleurs sur les tombes et les monuments commémoratifs en hommage aux morts. Même si l'association est constamment présent dans ce type de commémoration, le président Manuel Baião avoue que l'association organise bien d'autres voyages et activités: *« Tous les ans, on essaye de faire des voyages, visiter des monuments...nous sommes même allés voir un camp de concentration en Belgique et on fait tous nos voyages en autocar. Dans notre commune, on a même expliqué la guerre coloniale dans une école à Roubaix. Auparavant, on a même donné des interviews à l'ancienne Radio Triunfo et organiser des fêtes à la salle Watremez...on était connu pour ça aussi; maintenant les activités se font de moins en moins»*. Tout comme dans mon entretien avec Alberto Coimbra, on retrouve un ton de «saudade», de nostalgie sur le passé et surtout sur les associations portugaises d'autrefois. Sur la vie associative des immigrés portugais de la région, le président Manuel Baião s'y connaît très peu. A part de son association, monsieur Manuel Baião connaît l'Amicale portugaise de Roubaix, sans doute l'Association familiale franco-portugaise de Roubaix, où ses enfants ont eu des cours de portugais.

³⁰⁴ L'Écho du Pas-de-Calais, n°92, édition avril/mai 2008 – Bataille de La Lys, 9 avril 1918, une «adresse de mémoire portugaise».

Sport Clube União Aljustrelense

Siège: 194, rue de la Vallée – BP 50201 – 59510 Hem

Cette association se situe à la commune de Hem dans le département du Nord, en région Nord-Pas-de-Calais entre Villeneuve d'Ascq et Roubaix. Tout comme Roubaix et Tourcoing, la commune de Hem fait partie de la Métropole européenne de Lille (MEL). Même si cette ville a une population d'un peu moins de dix-neuf mille habitants³⁰⁵, elle est d'autant plus importante que ses fameuses voisines. Tout comme Roubaix et Tourcoing, la commune de Hem s'est développée grâce à l'industrie textile. L'industrie textile domina la vie économique de la ville et même démographique tout au long du XIX^e siècle et après la Seconde Guerre mondiale. C'est dans les années 60 que la ville de Hem, parmi tant d'autres villes semblables en France, voit arriver un gros contingent d'immigrés issus de plusieurs zones d'Europe. C'est à cette époque que de nombreux Portugais d'Aljustrel se sont installés pour la première fois. La communauté portugaise y créa des liens forts, une vraie amitié franco-portugaise. Reconnaissante envers cette communauté si particulière, avec une culture différente, la Mairie de Hem a décidé de monter un jumelage. Officialisé à Hem en avril 2000 et ratifié à Aljustrel en mai 2001, le jumelage marque le début d'une grande coopération. La volonté entre les deux villes continue pleine de dynamisme, donc on retrouve une ambiance conviviale entre les deux cultures, des échanges et des rencontres culturels comme une délégation hamoise qui rend visite à Aljustrel et une autre portugaise à Hem, une "Rue de Hem" à Aljustrel et même une avenue au cœur de Hem. Ce type d'activités et d'hommages sont des occasions pour renforcer les liens et la mémoire entre les deux villes jumelles. Ce fut sous un discours ému et fier que monsieur Florival Figueira, 58 ans, président de l'Aljustrelense, m'a confié toutes ces histoires. Ma présence et mon projet fut pour cet homme une manière de plus de rendre hommage à la communauté portugaise installée dans la région. Le siège, un espace qui a été cédé par la Mairie de Hem afin de créer une Maison du Portugal, est une vitrine de souvenirs, presque un musée de mémoires. Créée il y a environ 30 ans à Roubaix³⁰⁶ puis transférée à Hem, l'Aljustrelense s'est créée autour de deux projets bien définis: réunir une équipe de foot et la convivialité entre les Portugais venus de la ville d'Aljustrel. Régie par loi 1901 et déclarée à la Mairie de Hem, l'Aljustrelense dispense le paiement d'une cotisation. Donc, elle est gratuite et de libre accès. La fondation de l'association coïncide avec l'arrivée de Florival Figueira en France. Comme bien d'autres Portugais, l'année 1968 marque son entrée en France; une entrée forcée pour «fuir la misère» comme le souligne Florival Figueira. Même si la France était un eldorado pour des milieux de migrants dans leur quête d'une existence meilleur et d'un travail; l'arrivée et l'intégration en France fut dur et pleine de souffrance. «Une vie de migrant», comme l'affirme Florival Figueira. Ce chef de marketing relativise l'ampleur des associations portugaises de l'époque, vouées à l'intégration et le bien-être des migrants portugais.

³⁰⁵ En 2012, la ville de Hem comptait 18 374 habitants.

Source : <http://www.insee.fr/fr/themes/comparateur.asp?codgeo=com-59299>

³⁰⁶ Même à Roubaix, l'association portait déjà le même nom vu que les fondateurs et les membres venaient de Hem. Ce fut une des principales causes de la mutation du siège de l'Aljustrelense à Hem.

Aujourd'hui, elles ne subsistent que difficilement. En cause, la baisse des subventions aux associations et peut-être le décalage des aspirations entre jeunes et adultes envers le projet associatif. Comme me l'a expliqué, Florival Figueira déclare: *«je ne sais pas exactement ce qui s'est passé, c'est frustrant...avant, on recevait plein de monde, plein de Portugais d'ici, il y avait beaucoup de convivialité entre nous tous parce qu'on faisait beaucoup d'activités comme le foot seniors et juvénile, des voyages, du théâtre, le rancho 'Les Roses du Portugal', des fêtes à Noël et de fin d'année...maintenant, on fait beaucoup moins de choses. C'est comme ça, mais si on a beaucoup de volonté on arrive à faire plein de choses. On fait tout nous-même car c'est très dur trouver quelqu'un qui veut travailler pour l'asso, sans gagner d'argent, qui veut être bénévole»*. Tout comme les entretiens précédents, Florival Figueira souligne, d'une part la fermeture du consulat portugais à Lille comme un *«coup dur qui nous fait cruellement défaut»* vu que le consulat apportait de l'aide financière, administrative et matérielle à l'association et, de l'autre, la fin de la radio Triunfo comme *«un important auxiliaire pour savoir ce qui se passe au pays»*.

Saudades: Association des Jeunes Portugais de la Région Lilloise.

Siège: 56, rue Saint Amand – 59100 Roubaix.

Ce fut une agréable surprise le jour que j'ai eu la chance de connaître cette association régie par la loi 1901. Créée en 2005 et enregistré à la Mairie de Roubaix et à la Préfecture de Lille, l'association Saudades ne se trouve plus en activité. À cette adresse, se trouve une agréable propriété, le domicile de l'ex-président de l'association Sophie Magalhães, 28 ans. Cet entretien est rare³⁰⁷ et de grande importance pour le projet. En effet, de toutes les associations dissoutes que j'ai pu rencontrer au cours de mon séjour, ce fut la seule association destinée exclusivement à un public jeune. Cet entretien m'a également permis de pouvoir discerner les raisons quant à la fin de l'association. La présidente Sophie Magalhães, exerçant le métier de journaliste dans un blog à Roubaix, s'est agréablement rendue disponible pour répondre à mes questions. Il est clair qu'elle s'est montrée très surprise quant à la nature de mon projet. Elle même luso-descendante, elle eut comme objectif de créer une association pour rassembler les jeunes luso-descendants. Jusqu'à la fin de son activité, elle comptait environ une dizaine de membres, dont ils versaient une cotisation annuelle de cinq euros. Durant quelques années, l'association Saudades essaya d'être présente aux différentes animations que la ville de Roubaix offrait à ses habitants comme La Fête de l'Amitié, campagnes électorales pour inciter les jeunes à voter, etc. Le but était de rapprocher les jeunes portugais avec la ville et de mettre en avant la culture portugaise, une des cultures présentes à Roubaix. Donc, avec le soutien de la ville de Roubaix, l'association Saudades organisait des animations comme 'La nuit Saudade' dans le cadre de célébrer la luso-descendance. La présidente Sophie Magalhães déclara aussi

³⁰⁷ L'association avait cessé toute activité il y a au moins 3-4 ans; donc un entretien pouvait s'avérer difficile ou compliqué.

que la Maison du Portugal de Roubaix s'engageait plusieurs fois avec l'association. Leur engagement était, pour elle, la reconnaissance de leur travail. Après quelques années, le projet est arrivé à son terme. Selon les informations, l'association demandait plus en plus de temps libre, alors que la plupart des membres étaient des étudiants ou bien des nouveaux salariés. Donc, consacrer pratiquement leur vie et tout leur temps libre à l'association était devenu insoutenable.

Association Rosmaninhos da Serra da Estrela **(Association 'Les romarins de la montagne des étoiles')**

Siège: 97, rue de Charleroi – 59100 Roubaix

L'association Rosmaninhos da Serra da Estrela, association déclarée à la Mairie de Roubaix et au consulat portugais, a débuté son activité en 1994. Fondée par Maria da Conceição Duarte Rato, 71 ans, l'association fut essentiellement créée sur la volonté de rencontres et de contacts entre les Portugais venus de la ville de Covilhã. Régie par la loi 1901, le siège de l'association s'est fixé au domicile de la présidente et comporte de nos jours un très petit nombre de personnes généralement issues de la même famille. Dès les années soixante, les associations portugaises d'initiative familiale et privée se sont très vite établies en France dont la finalité était de rassembler un groupe d'hommes et de femmes liés par des valeurs communes. Il est évident que ces associations se sont également développées grâce à leur rôle social, c'est-à-dire, qu'elles s'orientaient dans des actions de l'entraide afin de mieux intégrer les Portugais aux conditions de la vie en France. Comme 'association familiale', selon la présidente Maria da Conceição Duarte Rato toute famille peut adhérer à l'association. Même si l'association invite les jeunes, elle s'est particulièrement investie comme un lieu de rencontre de retraités et seniors portugais restés en France. Pour les «jeunes portugais», cette association est loin d'être idéale, vu qu'elle dégage une image un peu vieillotte et démodée. En effet, du point de vue esthétique, l'association est loin d'être «moderne», pourtant, elle attire certains jeunes adeptes du rancho (*Grupo Folclórico os Rosmaninhos da Serra da Estrela*). Peut-être cela se doit à un héritage familial, à un rituel initié par les parents ou les grands-parents. *«Qu'ils soient curieux ou non, les jeunes portugais vont et viennent et parfois ils tombent sous le charme. Après tout, on voit qu'ils s'intéressent quand même à leur culture! Si ils restent chez nous, c'est qu'ils ne considèrent pas les danses aussi ringardes que ça...on voit qu'il y a derrière eux un lien affectif très important. Même les jeunes français essayent de danser, mais comme ils ne connaissent pas trop bien la langue ni la culture ils abandonnent vite»*, déclare la présidente sur l'image que l'association dégage auprès des nouvelles générations. Interrogée sur l'adhésion des membres à l'association par le versement d'une cotisation, Maria da Conceição Duarte déclare que l'accès est délibérément gratuit. Quant aux subventions, la présidente bafouille: *«on a demandé à la Mairie de Roubaix, mais c'est très difficile; quant à l'État portugais, on a*

reçu un drapeau...mais on est reconnu par la Mairie de Covilhã, le maire est même venu nous voir, c'est la reconnaissance de notre travail».

Association Covilhã Sporting Club de Roubaix

Siège: 218, rue de l'Alma – 59100 Roubaix

C'est dans le quartier de l'Alma que l'histoire de l'association Covilhã Sporting-Club prend ses premières racines. Cette rue pourrait être une rue comme les autres, mais la rue de l'Alma est considérée comme une des rues les plus sensibles de France. Ceux qui descendent la rue de nos jours pourraient être surpris voire même déçus. Ceux qui l'ont connue ne pourront pas s'empêcher de regarder en arrière. Autrefois une rue si vivante, la rue de l'Alma fut le centre de rencontres de milliers d'âmes (dont la rue a pris son nom) et d'un étonnant développement urbain où maisons et petits immeubles de briques rouges et historiques faisaient deviner aux passants une atmosphère particulière et pleine de rythme. La rue de l'Alma attirait, en tant qu'espace de vie. De nos jours, l'Alma est une rue risquée à fuir à tout prix, transformée en un ghetto où la population, loin d'être homogène, est majoritairement confrontée à une pauvreté et à un chômage en hausse. Le fait que c'est dans cette rue où se concentrent tous les problèmes de la ville de Roubaix comme la délinquance, le chômage, le racisme et une forte concentration de minorités ethniques, culturelles et religieuses (surtout musulmanes), que le processus de dégradation s'est peu à peu généralisé. Curieusement, des petits commerces tiennent le coup, malgré les vicissitudes. D'ailleurs, on retrouve le restaurant typique Portugais "Eu cá te espero", bien à côté de l'association Covilhã Sporting-club. Mais, il est difficile de ne pas associer le déclin urbain de l'Alma avec l'abandon de l'activité associative. Comme beaucoup de biens vétustes à Roubaix, les associations, ressenties par l'insécurité et la «ghettoïsation» territoriale et progressive des communautés d'immigrants, ont donc choisi de fermer. Mais la paupérisation et la ghettoïsation de la ville ne peuvent pas être les seules responsables de la baisse des associations. La suppression ou la baisse des subventions publiques à certaines associations qui ne pourraient pas vivre sans elles a nuancé le recul de l'action associative. Cependant, le système des subventions manque d'opacité. En effet, l'attribution des subventions versées aux collectivités provoque bien des débats vu que certaines associations sont grassement subventionnées par l'État et la mairie. Face aux polémiques et aux critères d'attribution, la population réclame de la transparence sur le financement public des associations. Un constat que partage le président de l'association Covilhã Sporting-Club et ancien ouvrier du textile, José Venceslau, qui a du mal à comprendre les critères de choix du conseil municipal: *«la politique de Roubaix est faible, on reçoit peu...une fois, on a reçu 999 euros (la plus grande somme attribuée à l'association) mais ça fait longtemps. Le problème c'est que la Mairie aide plus la communauté musulmane que les autres parce qu'elle est plus visible que nous, alors que les Portugais le sont moins. Mais ce n'est pas seulement par rapport à nous, on sent qu'elle bénéficie plus de privilèges par rapport aux Français, peut-être c'est pour lutter contre*

l'exclusion et créer une intégration plus efficace. Mais comme on ne vote pas, on sent de l'indifférence. Tout dépend des raisons. C'est le sentiment que j'ai...». La question des droits politiques des Portugais fut un sujet peu abordé mais les milieux associatifs sont plus ou moins réceptifs quant à la question des droits civiques. En effet, de nombreuses associations portugaises reçoivent des documents par le Consulat et les fédérations lors des élections. De même, le président affirme une fois de plus que le manque de subvention se doit aussi à la situation financière de l'association vu qu'elle fonctionne sur les recettes du bar et des cotisations: «la Mairie pense que nous avons des bénéfices, alors que ce n'est vraiment pas le cas. Les membres payent une cotisation mais rien d'extraordinaire. Nous avons un café ou bistrot qui marche bien mais le chiffre d'affaire n'est pas énorme...et en plus on a des charges comme le loyer du siège de l'association! Si on recevait autant de subventions que les associations musulmanes, on n'aurait pas autant de difficultés». Comme bien de nombreuses associations portugaises, le manque de subventions publiques est une réalité. Le président déplore encore une fois le manque de soutien, surtout par les siens: «quand on avait le consulat portugais près de chez nous, c'était un peu le parcours du combattant...on recevait peu ou presque rien. Depuis que le consulat a fermé, on se sent un peu oublié.» Fondée en 1978 et régie par la loi 1901, l'association Covilhã Sporting-Club avait comme objectif premier de créer des relations de sociabilité entre joueurs, supporters et dirigeants. Comme de nombreuses associations de supporters de football en France, cette association portugaise manifeste leur supportérisme par les animations, drapeaux et banderoles clouées aux murs. Après vingt-ans de mandats comme président, José Venceslau, 58 ans, semble être à bout de nerfs. Il déplore le manque de jeunes bénévoles et le manque d'investissement des jeunes dans l'associativisme: «les jeunes se font très rares dans l'association, on commence à être vieux et fatigués...on est que 18 membres...on aimerait bien voir quelqu'un prendre la relève. Pour l'instant, on tient le coup...on se limite à supporter notre club et nos équipes de séniors».

Association Os amigos da Capela de Nossa Senhora de Fátima

Siège: 16, rue Henri Bardus – 62138 Doubrun, Pas-de-Calais.

Contrairement aux autres entretiens en face-à-face, le déroulement de cet entretien s'est réalisé par conversation téléphonique. Même si l'interview téléphonique vise le même objectif, cette méthode est peu efficace et moins efficace surtout quand on a besoin d'aborder des sujets complexes. Contrairement aux enquêtes en face-à-face et aux enquêtes écrites, les réponses sont immédiates vu que généralement on dispose de quelques minutes pour poser plusieurs questions. Quand une interview est très courte, il est moins facile d'établir un climat de confiance entre interviewé et intervieweur. Dans mon cas, l'interview fut mené depuis le domicile d'un familier, un ami proche de l'interviewé. D'après les informations, l'association est déclarée et régie par la loi 1901. Créée en 1976, l'association Os amigos da Capela de Nossa Senhora de Fátima est généralement liée à l'Église. Selon l'interviewé, João de Sousa, 61 ans,

retraité et président depuis quatre ans dans l'association, elle n'a pas de local, c'est-à-dire, un vrai lieu de réunion. Même si l'association n'a pas vraiment un local, la domiciliation de l'association s'est fixée au domicile d'un des membres. Dès ses premières années, l'association se hisse aux premiers rangs des amicales portugaises les plus importantes du département Pas-de-Calais. La renommée de l'association, à Doubrun comme ailleurs, est grandissante auprès des Portugais grâce aux fêtes et rites religieux célébrés par l'association en l'honneur de Notre-Dame de Fatima. Ce succès est lié non seulement à leur effort de maintenir la culture religieuse portugaise auprès des migrants Portugais mais encore de proposer des excursions de pèlerinage. Bien que la crédibilité de l'association soit reconnue par les migrants Portugais, la popularité de l'association auprès de la jeunesse portugaise est mitigée, si l'on en juge par le nombre de membres adultes inscrits (près de 90 membres en ce moment). Pour la majorité des jeunes Portugais, la religion et l'Église ont peu d'importance à leurs yeux, un constat que partage le président João de Sousa: *«On voit peu de jeunes dans notre association...seulement dans les fêtes. Pour eux l'Église est peu attrayante et intéressante...c'est pourquoi, ils recherchent d'autres associations portugaises qui offrent une plus grande variété de manifestations culturelles. Mais de temps en temps on constate que les jeunes Portugais sont poussés par la simple curiosité...»*. Mais le président affirme que le manque de jeunes au sein de son association n'est pas sa principale difficulté. A en croire les mots de João de Sousa, les migrants Portugais ne sont plus aussi prompts qu'auparavant à s'investir dans son association: *«On constate un certain déclin de l'engagement associatif, le lien est de plus en plus étroit entre engagement associatif et Portugais. Mais ceci n'est pas seulement avec nous parce que cela se passe aussi avec les autres. Avant il y avait beaucoup d'associations portugaises, maintenant il y a presque personne pour relancer les associations. Les dirigeants abandonnent après quelques temps, certains retournent au pays pour passer la retraite, d'autres disent qu'ils ne veulent pas des responsabilités. Quant aux jeunes, ils aiment mais ne veulent pas y travailler...»*. Quant à la situation économique de l'association, elle est bénévole et ne reçoit aucune aide financière de la mairie ou du consulat du Portugal.

Association de coopération franco-portugaise de Tourcoing

61, rue Dupuytren, 59 200 Tourcoing

L'association en question connaît de nos jours des difficultés. Le siège de l'association est un immeuble vétuste jaune, où des travaux et réparations de remise en état sont bien nécessaires. *«Mais personne veut se charger des frais d'entretien»*, se plaint le président Amadeo Lima Pereira. L'association compte environ une dizaine de membres et fonctionne financièrement sur les recettes du bar et sur quelques cotisations. Malgré la dégradation de l'espace, l'association continue en activité comme espace de vie, c'est-à-dire, un lieu de réunion et de discussions. Les migrants Portugais se rassemblent autour de la buvette en fin de journée pour mettre «a

conversa em dia». Généralement, ce sont des hommes retraités plutôt âgés ou en fin de carrière. Lors de ma visite, un mardi en fin de journée, je fus surprise, en entrant dans ce lieu, d'y voir quelques individus. Cela peut paraître peu étonnant mais vu l'état de l'association, ce fut pour moi une agréable surprise. Parmi eux se trouvait l'actuel président de l'association, Amadeo Lima Pereira. Le président ne parut point surpris de ma présence, puisque le président avait effectivement reçu mes deux lettres. Cependant, de ce courrier je n'ai jamais reçu de réponse. Selon mon entretien avec le président Amadeo Lima Pereira, l'association fut créée il y a moins 40 ans. On ne connaît pas la date de création exacte mais on suppose que l'association soit née au milieu des années soixante-dix. A l'époque, l'association se hissait comme une des plus importantes associations franco-portugaises de la ville de Tourcoing. La principale activité était d'organiser des fêtes ou bien des cours de langue portugaise. Tout au long de son intense activité, elle essaya d'agir en collaboration avec d'autres associations portugaises. La collaboration entre associations était une manière de renforcer la reconnaissance et la valorisation de la culture portugaise. Aujourd'hui, après plusieurs scissions, l'association peine à attirer les jeunes et les subventions. Le président songe à abandonner le projet associatif, sans doute parce que les jeunes portugais se sentent de moins en moins attirés par les associations portugaises et les coutumes.

Association familiale franco-portugaise

Adresse: 100, rue de l'Épine – 59200 Tourcoing

Créée en 1972 par António dos Reis, 66 ans, l'association familiale franco-portugaise de Tourcoing est une des plus anciennes associations étrangères de Tourcoing. D'abord installé à Poutraings, elle a déménagé en 1981 vers la rue de l'Épine. Lors de ma visite, cette association se trouvait fermée, donc il me fut impossible d'exploiter le site et d'acquérir de nouvelles connaissances sur leur projet associatif. L'association qui exploite le site n'est manifestement pas en liquidation; mais vu l'endroit, on se demande si ce petit morceau de Portugal continue encore en activité ou non. En effet, les locaux sont aujourd'hui dans un piètre état et des travaux urgents sont nécessaires. On peut encore signaler que l'association regroupe une autre association: Les amis de Guimarães. Cette association, qui a un objet identique ou proche de l'association familiale franco-portugaise, est renommée par son groupe folklorique. Selon la presse locale³⁰⁸, l'association d'António dos Reis continue en activité avec 80 adhérents. D'après l'article Le Nord Éclair, l'association rassemble un groupe folklorique et un orchestre qui anime les fêtes. Cette association a pour objectif de maintenir les traditions et l'identité de la culture portugaise. Depuis de longues années de mandat, António dos Reis a passé le flambeau à sa fille, Sabine qui actuellement est conseillère municipale à Tourcoing et

³⁰⁸ Nordéclair, Tourcoing, petit coin discret du Portugal. Publié le 17/04/2010.
<http://www.nordeclair.fr/Locales/Tourcoing/2010/04/17/tourcoing-petit-coin-discret-de-portugal.shtml>

présidente de l'association «Les amis de Guimarães». Tout comme l'association familiale franco-portugaise de Tourcoing, l'association Les amis de Guimarães est aussi nombreuse, près d'une vingtaine d'associés.

Association Paz no Mundo

Adresse: 5 rue Auguste Blanqui – 59100 Roubaix

Selon Guemmaz³⁰⁹, l'association catholique *Paz no Mundo* fut créée en 1989 et fonctionne autour d'une chorale. Lorsque je me suis rendue à cette adresse, le siège social de l'association était fixé à un domicile privé. Une fois de plus, cette association se trouvait fermée, donc impossible de savoir si elle continue en activité.

Association Les Roses du Portugal

Centre IB, BP 20207 – 59510 Hem

Selon mes informations, l'association en question a été dissoute. Seul le groupe folklorique est encore en activité, principalement en fin de semaine

Association Católica Portuguesa de Roubaix

37, Boulevard de Fourmis – 59100 Roubaix

Selon mon contact avec João Barbosa, président de l'association et vice-président du comité de promotion du Portugal, l'association a cessé ses activités. Il est probable que cette association fut créée au début des années soixante-dix.

Union Franco Portugaise ou Amicale des Parents Luso-Française

62, rue de St Maurice – 59100 Roubaix

Selon Guemmaz (2008: 234), l'amicale des Parents Luso-Française est née en 1976. Cette association est une des plus anciennes et importantes associations portugaises de la ville de Roubaix. Guemmaz déclare que cette association a réuni un énorme succès auprès des Portugais, ayant près de 1000 adhérents. Dès ses premières années, l'association à vocation culturelle avait comme principale objectif d'organiser des cours de langue portugaise; une initiative bien accueillie entre la communauté portugaise de la région. Cependant, l'association en question a cessé les cours de portugais en 2003 en raison d'un manque de demandes

³⁰⁹ GHEMMAZ, Malika. *Des Portugais en Europe du Nord: une comparaison France, Belgique, Luxembourg. Contribution à une sociologie électorale de la citoyenneté de l'Union Européenne*. Political science, Université du droit et de la santé – Lille II, 2008, p. 234.

(2008: 234). Comme la majorité des associations portugaises en France, l'amicale des Parents Luso-Française a implanté d'autres activités: la création d'un groupe folklorique et d'une équipe de football. Malgré son succès, l'association passe aujourd'hui par de grandes difficultés (aucune aide financière, un grand manque d'adhérents, rupture entre générations, etc.). Guemmaz dénonce également le piètre état de l'association. Étant donné que l'association est bénévole et que le bâtiment n'appartient pas à l'association en question³¹⁰, il est difficile de prévoir le début des travaux. Lors de ma visite, l'association faisait parti des endroits que je voulais absolument visiter, toutefois, l'immeuble actuel était fermé. Apparemment, l'association continue en activité, les fins de semaine seulement.

Association Os Minhotos de Roubaix

Adresse: 48, rue Nabuchodonosor – 59100 Roubaix

L'association a été créée par des Portugais de Guimarães. Actuellement, cette association n'existe plus il y a au moins huit ans; c'est pourquoi, il ne fut point possible d'obtenir plus d'informations de qualité. Cependant, il paraît que le groupe folklorique continue son activité malgré la dissolution de l'association. Guemmaz (2008: 234) déclare que les Portugais de Guimarães ont créé d'autres associations à Roubaix: Association de football de Vimaranes de Roubaix, créée en 1975; et l'association culturelle Miuzelense de Roubaix, créée en 1995.

Association Groupe Folklorique Portugais infantile «Les fleurs du Printemps»

Adresse: 55, rue St Vincent de Paul – 59150 Wattrelos

J'ai visité cette association lors d'un voyage en voiture, même si elle se situe en dehors de ma zone d'étude³¹¹. Selon les informations obtenues, cette association n'existe plus à cette adresse. Actuellement, l'association fut transférée vers un autre bâtiment de la rue de St Vincent de Paul.

³¹⁰ Guemmaz déclare que 75% du bâtiment appartient au consulat portugais et 25% à la mairie de Roubaix.

³¹¹ Wattrelos est une commune française qui fait partie de la métropole lilloise et limitrophe des communes de Roubaix, Tourcoing et Leers.

Association Radio Télédiffusion sans Frontières

21, rue Saint Louis – 59100 Roubaix

Selon les informations de la Maison des Associations de la ville de Roubaix, l'association n'existe plus. De même, la MDA de Roubaix déclare que cette association fut le siège de la Radio Triunfo. Comme la radio a perdu leur droit d'émettre, l'association a été dissoute peu de temps après.

b) - Repérage d'associations portugaises dans le Nord (59) selon le point de vue des sites portugais et français

Comme mentionné précédemment, le moteur de recherche *Google* nous renvoie vers divers sites informatifs (plus ou moins fiables) qui énumèrent les associations portugaises sur tout le territoire français. Dans sa diversité et dans sa globalité, le secteur associatif français comme portugais (en France) est très vaste, donc il est difficile d'appréhender un chiffre cohérent³¹².

Selon l'**annexe 7**, les résultats de la CGP sont les suivants: 7 associations à Roubaix, 5 associations zone LMCU, 3 associations autres zones, 2 associations à Tourcoing. Des 74 associations retenues, nous avons 17 associations inscrites et 57 associations non inscrites.

Selon les données de Cap Magellan, nous avons 1 association à Roubaix, 3 associations à Tourcoing, 5 associations autres zones, 4 associations zone LMCU et 61 associations non inscrites. Du point de vue du site portugal21.com, nous avons 7 associations à Roubaix, 13 associations autres zones, 7 associations à Tourcoing, 7 associations autres zones, 13 associations zone LMCU, 1 associations à Lille et 39 associations non inscrites. Par contre, le site de la CCPF présente d'autres résultats intéressants: 9 associations à Roubaix, 13 associations zone LMCU, 7 associations à Tourcoing, 8 associations autres zones et 37 associations non inscrites. Selon les données du site luso.fr, nous avons 4 associations à Roubaix, 2 associations zone LMCU, 6 associations autres zones, 3 associations à Tourcoing et 59 associations non inscrites. En somme, les sites ont peu ou presque pas d'informations sur les associations portugaises à Lille.

Selon l'**annexe 8**, les résultats sont les suivants : le site français asso1901.com (Fédération asso1901) est un annuaire des associations françaises. Généralement, on y retrouve une base de données (année 2015) avec près de 1.616.000 d'associations classées, toutes régulièrement déclarées au Journal Officiel. Les informations sont actualisées régulièrement. Comme nous le savons, le secteur associatif est éphémère, seulement quelques associations restent longtemps en activité et se renouvellent; d'autres abandonnent leurs fonctions sans que les responsables aient décidé de dissoudre l'association.

³¹² Les auteurs, qui se consacrent à l'étude du secteur associatif, utilisaient le site RNAF – Répertoire National des Associations Françaises (rnaf.net) comme la source principale pour effectuer un suivi du mouvement associatif. Cependant, l'annuaire du site rnaf.net n'est plus en ligne. Il existe le site du RNA (Répertoire National des Associations) mais l'accès est seulement pour l'administration, donc il n'est pas accessible au grand public.

Le site asso1901.com attribue une pastille de couleur à chaque association afin de guider les internautes sur l'activité des associations: pastille verte (active), pastille jaune (aucune nouvelles entre 1 à 3 ans), pastille rouge (sans nouvelles depuis plus de 3 ans), pastille noire (association dissoute et dissolution publiée au Journal Officiel).

Selon le site asso1901.com³¹³, des 74 associations retenues, 42 associations sont évaluées par une pastille. D'après le système d'évaluation du site, nous avons donc 34 associations portugaises avec une pastille rouge. Elles sont réparties entre 15 localités: Roubaix (7), Seclin (2), Tourcoing (7), Douchy (1), Hem (1), La Madeleine (1), Bousbecque (2), Wattrelos (1), Croix (1), Enclos (1), Marly (1), Fâches (1), St-André-Les-Lille (1), St-Rémy du Nord (1), Lille (4). De plus, nous avons 7 associations avec pastille jaune éparpillées entre 3 localités: Roubaix (4), Cambrai (1), Wattrelos (2) et on retrouve 2 associations avec pastille verte, une à Tourcoing et l'autre à Armentières. Même si ce site est sûrement le plus complet des annuaires des associations, certaines associations portugaises ne font pas partie de l'annuaire.

Selon les calculs, on retrouve donc 31 associations sans évaluation: Roubaix (6), Cambrai (2), Hem (1), Pérenchies (1), Marly (1), Valenciennes (1), Fbg Béthune (1), Lille (4 dont une à Rouen), Fâches-Thumesnil (1), Douvrin (1), Wervicq-Sud (2), Loos (1), Tourcoing (2), Denain (1), Halluin (1), Armentières (2), Lys Lannoy (1), Berlaimont (2).

En somme, des 74 associations retenues, 34 associations sont identifiées par une pastille rouge, 7 avec pastille jaune, 2 avec pastille verte et 31 associations sans aucune évaluation.

Selon le Journal Officiel (JO), 45 associations portugaises sont inscrites. Dans ce site, on peut consulter les déclarations de création, modification et dissolution des associations. Selon la loi, l'insertion au Journal Officiel est obligatoire, cependant, une association peut exister sans être déclarée. Entre les 45 associations, on retrouve 11 associations à Roubaix, 6 associations à Lille, 7 associations à Tourcoing, 15 associations zone LMCU et 6 associations éparpillées entre diverses villes. Après les résultats que nous avons obtenus, on détermine que nous avons 29 associations non-déclarées au JO.

D'après le site de la Maison des Associations (MDA), le nombre d'associations portugaises déclarées à la MDA est très réduit. Le manque de données concernant les associations portugaises constitue actuellement une problématique sérieuse vu que cela empêche toute mesure de créer une base de données fiable et cohérente. D'après la MDA de Roubaix, 12 associations portugaises font partie de leur base de données, alors que la MDA de Lille ne présente aucune association portugaise et la MDA de Tourcoing présente seulement une association portugaise.

L'**annexe 13** est le résultat de toutes les associations portugaises retenues au cours de l'enquête. Selon l'image, on retrouve 74 associations portugaises, dont 17 à Roubaix (jaune), 7 à Lille (bleu), 12 à Tourcoing (orange), 26 à zone LMCU (vert foncé) et 12 hors zone (en blanc). L'usage de couleurs à côté du nom des associations fut une méthode pratique pour mieux expliquer la somme des associations existantes. Une des conclusions majeures est que les sites français présentent plus de résultats que les sites portugais.

³¹³ Les résultats se référant à l'année 2014.

CONCLUSION

Omniprésente tout au long de l'histoire du Portugal, l'immigration portugaise est encore aujourd'hui une réalité. Les trajectoires, les motifs et les effets de l'immigration portugaise sont, comme bien d'autres mouvements internationaux, complexes et multiples. Mais cette migration a acquis une expression particulière, celle d'un peuple qui s'adapte facilement et qui a su créer un important réseau d'entraide en France et ailleurs. On constate que les réseaux d'entraide créés par les Portugais sous la forme d'associations persistent encore aujourd'hui. Ce travail est une analyse du phénomène associatif portugais en France.

Bien que le Brésil ait été l'une des principales destinations de l'émigration portugaise au cours du XIX^{ème} siècle, on observe qu'au cours des premières décennies du XX^{ème} siècle le phénomène de l'immigration portugaise au Brésil se réduisit considérablement et changea complètement de visage. Jusqu'alors, les migrants portugais préféraient les horizons lointains de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie où la présence portugaise, encore quasi coloniale, était considérablement forte. Le drame des deux guerres mondiales changea la morphologie de l'Europe et la reconstruction était, par conséquent, urgente. Les pays d'Europe ont donc fait appel aux travailleurs étrangers, car la pénurie de main-d'œuvre s'imposait comme un des problèmes les plus aigus. La reconstruction de la France s'annonçait une tâche difficile et gigantesque, ainsi que la relance de l'économie française, affaiblie par la misère occasionnée par la guerre. L'effort de la reconstruction provoque un courant migratoire, dont l'arrivée massive de Portugais.

La présence de Portugais en France n'est pas, cependant, un phénomène récent, puisqu'il y avait déjà des Portugais dans l'ensemble des départements français; la première Grande Guerre avait mobilisé des Portugais à se battre aux côtés des Alliés.

Comme toute autre migration, la portugaise s'est retournée, principalement, vers les pays riches où la promesse de bienfaits économiques fut un facteur décisif. Majoritairement pauvres et provenant de régions rurales, les Portugais cherchaient à fuir la misère et l'oppression du régime de l'époque.

A partir des années 60, la France exerça, par sa dimension et son importance socio-économique et même culturelle, une forte attraction sur les immigrés venus d'Europe et d'Afrique. Concentrant un grand nombre d'entreprises dans les secteurs secondaires et tertiaires, la France exigea un grand contingent de main-d'œuvre étrangère. C'est à cette époque que la France devint la première destination des migrants portugais. Aucune autre des nombreuses destinations des émigrants portugais durant cette période n'eut de loin l'importance de la France. En peu d'années, le nombre de Portugais en France augmenta considérablement, devenant la communauté étrangère la plus nombreuse.

Arrivés en France, sous une condition vulnérable et en très grande majorité clandestine, les Portugais vivaient un véritable drame humain; le contexte de la dictature portugaise, l'interminable guerre coloniale, terriblement coûteuse en vies, faisaient le Portugal sombrer dans la crise et l'isolement. Pour éviter l'oppression et la misère, partir comme des «fugitifs»

pour la France était un «saut» de foi et d'espérance. Pour certains des fugitifs, ce fut une évasion en attendant le retour au pays; pour d'autres, ce fut un départ définitif du Portugal. Tant que l'émigration continuait interdite sous peine de prison par le gouvernement salazariste, retourner au pays n'était qu'un rêve.

L'arrivée et l'adaptation en France ne fut point facile. Là-bas, complètement démunis, les Portugais devaient affronter des situations difficiles: une vie misérable jusqu'à leur régularisation, les graves problèmes de logement et les politiques d'émigration ambiguës entre le Portugal et la France. Touchée par l'exode portugais, la zone de Champigny fait la une des journaux, se transformant, entre boue et baraques, en un énorme camp de réfugiés «sans passeport». Vers les années soixante, naquirent les premières associations portugaises en France. Ces lieux de rencontre et de liaison avec la «terre mère» se forment un peu partout en France pour se rappeler et célébrer les vieilles traditions du village portugais. Les associations servaient donc à reconstruire en terre étrangère l'ambiance du pays afin d'atténuer la «*saudade*» entre les plus âgés. Généralement, la nature des activités associatives était des plus diverses: célébration de la *portugalité* par le biais de fêtes et d'activités, lutter contre la marginalisation en organisant des événements avec la communauté locale, affirmation d'une identité propre, divulgation des médias, campagne de sensibilisation à la citoyenneté et enseignement de la langue et culture portugaises et françaises. Ces associations furent pour la plupart des Portugais de véritables lieux d'évasion à la vie quotidienne, largement marquée par le travail et les pénibles conditions de vie. Les Portugais ont retrouvés en France des obstacles inhérents à leur statut de migrants, car, dans l'imaginaire français, le «Portugais» renvoyait automatiquement à la situation d'immigré, c'est-à-dire, à une situation déficitaire, de pauvreté. Cependant, les Portugais étaient, pour le gouvernement français, une ressource indispensable pour les patrons désireux de main-d'œuvre à bas coût; surtout quand il s'agissait de gens serviables, peu revendicatifs et plus «assimilables» que les autres groupes d'immigrés. Les associations essayèrent d'intégrer les Portugais à la société française tout en sauvegardant leurs vraies origines.

Au cours des années, le mouvement associatif portugais s'est réinventé et s'est doté de nouvelles expressions culturelles. Avec l'entrée des jeunes issus de l'immigration portugaise (lusso-descendants), les associations dites «traditionnelles» ou «parentales» sont entrées en conflit avec celles des plus jeunes. La nouvelle génération, avide de nouvelles idéologies et de modernité, perçoit les associations de leurs parents comme des lieux «démodés», façonnés par des images d'autrefois d'un Portugal encore cloisonné dans les vieilles traditions. Pour ces jeunes Portugais, le sentimentalisme ou la «*saudade*» des vieilles traditions familiales est un sentiment inconnu. Notons que la deuxième génération n'est pas le modèle de l'émigré d'avant, donc loin du stéréotype du migrant illettré, «maçon» ou de la «femme de ménage». Les familles qui ont décidé de s'installer définitivement en France ont cherché à doter leurs enfants d'un bon diplôme pour dépasser les préjugés et leur ancienne condition sociale. L'ascension sociale constituait pour la plupart des Portugais un facteur d'insertion et de réussite (sociale et

professionnelle) afin de dépasser leur condition d'immigré, une image encore bien ancrée dans l'imaginaire social français.

Dès l'enfance, les jeunes Portugais assimilés ou nés en France ont appris à vivre entre deux cultures et deux langues. Vite intégrés dans la société française, les jeunes ont adopté les comportements, les habitudes et les styles de vie des Français. Cependant, les parents continuent à intégrer à l'intérieur de la maison la langue et la culture portugaises, ce qui conduit à un esprit d'échange et d'ouverture avec la culture de leurs parents. La venue des jeunes portugais dans les associations portugaises a inévitablement créé une nouvelle phase. Pour les jeunes, les associations deviennent des espaces d'ouverture et d'échanges avec la société française. Signalons, de plus, que les jeunes portugais nés en France connaissent très peu du Portugal moderne, car ils sont encore influencés par la vision parentale du Portugal d'autrefois. Ainsi, certaines associations «traditionnelles» (exclusivement portugaises) se sont ouvertes vers l'extérieur tout en offrant une image moderne du Portugal aux Français et aux luso-descendants. Auparavant orientées vers un milieu «fermé» seulement pour les Portugais, les associations traditionnelles sont devenues plus accessibles aux jeunes, même pour les jeunes d'autres nationalités. Les nouvelles associations portugaises vues comme «modernes», particulièrement Cap Magellan, sont devenues de vrais phénomènes au sein de la Communauté Portugaise. Ces associations offraient une nouvelle vision du Portugal d'aujourd'hui à travers des programmes éducatifs et interculturels.

Cette thèse est un projet de recherche sur les associations portugaises dans les communes urbaines de Lille, Roubaix et Tourcoing. Ces communes se situent dans la région du Nord de la France, au centre du département du Nord. La région administrative du Nord de la France, composée de deux départements, s'est très tôt affirmée comme un important carrefour commercial et industriel. Grâce à des spécificités historiques, géographiques et économiques, cette région s'est établie comme un important observatoire du phénomène migratoire.

Berceau de la révolution industrielle française, le Nord-Pas-de-Calais a connu une croissance exceptionnelle tout au long des XIX^e et XX^e siècles grâce à ses mines et gisements de houilles et industries textile. De nos jours, le Nord-Pas-de-Calais est un espace régional riche en diversité humaine, en termes de migrants européens et nord-africains: Belges, Polonais, Italiens, Espagnols, Portugais, Algériens et Marocains. Cette diversité est le résultat d'une politique de besoin de main-d'œuvre bon marché et d'un espace propice aux migrations transfrontalières. Le département du Nord s'est constitué, au cours des années, comme une destination prisée par des milliers de migrants, s'affirmant comme un des départements les plus peuplés et multiculturels de France. Le développement formidable de l'industrie textile (coton et laine), ouvrière et minière dans cette région a inévitablement suscité l'installation de différentes vagues d'étrangers dans les communes urbaines de Lille, Roubaix et Tourcoing.

La métropole Lille-Roubaix-Tourcoing, région où s'est déroulée notre étude, est depuis longtemps marquée par l'esprit d'entreprise. Son évolution socio-économique est caractérisée par une exceptionnelle exploitation industrielle et commerciale (secteur de la distribution des grandes surfaces), ce qui a permis un fort afflux de ruraux et d'étrangers dans les communes

de Roubaix, Tourcoing et Lille. Étant donné que la conurbation Lille-Roubaix-Tourcoing s'est constituée comme un pôle privilégié de migrants, la métropole offre aujourd'hui un vaste réseau associatif. Les associations sont un enjeu majeur pour le bien-être des villes et des habitants, car elles sont un élément important de lien social et représentent les différents intérêts et points de vue de la société civile. En effet, elles assument dans notre société des rôles multiples comme interlocuteurs, auxiliaires et, dans certains cas, substituts de l'État et des collectivités territoriales. Dans le département du Nord, le milieu militant portugais n'est pas un fait récent, car il s'est constitué lentement au cours des migrations qui l'ont traversé. En effet, le grand paysage associatif du Nord est lié, en grande partie, aux grandes communautés issues de l'immigration. Étant donné le multiculturalisme existant et l'importance des minorités dans le tissu associatif, les autorités ont encouragé la création d'infrastructures associatives, des organisations, festivités afin de favoriser l'interculturalité entre locaux et migrants.

D'après notre étude, la vie associative des Portugais en France a, plus ou moins, évolué. Selon nos recherches, le réseau associatif portugais s'est fortement développé dans le territoire français, et bien sûr dans les départements où se concentrait une forte communauté portugaise. Le mouvement associatif portugais fut à la fois un fait marquant et de nouveauté dans la région nordiste. Arrivés au cours des décennies 1960/70, les Portugais se sont essentiellement implantés dans les communes urbaines de Lille, Roubaix et Tourcoing. C'est à cette époque que naquirent les premières amicales portugaises. Indissociablement lié à l'histoire de l'immigration, le mouvement associatif portugais a accompagné l'évolution démographique, économique et urbaine du Nord. Axe d'activité et de circulation intense, le Nord apparaît, aujourd'hui, comme une région extrêmement métissée. Sa situation à proximité des grands foyers économiques européens et sa dimension industrielle et commerciale a sans doute renforcé le poids de ses centres urbains, devenus des lieux d'accueil spectaculaires pour des milliers d'étrangers (ibériques, européens et africains). Culturellement, les associations constituent un système de protection des minorités, c'est-à-dire, un lieu qui a pour but de lutter contre l'exclusion et les discriminations.

Contrairement à ce que nous pensions, les associations portugaises ne se concentrent pas seulement dans les zones plus urbanisées. Selon nos recherches, les associations portugaises à Lille sont considérablement réduites, contrairement à d'autres zones urbaines (LMCU³¹⁴). D'après nos observations, cette situation peut être liée à la restructuration urbaine qui s'est poursuivie en dehors des traditionnels lieux d'implantation industrielle. La fusion d'anciens villages et de petites villes voisines en conurbations pour rééquilibrer les ressources et les opportunités d'emploi dans les zones moins développées a certainement attiré un grand nombre d'immigrés et, par la suite, la création d'associations.

³¹⁴ Lille Métropole Communauté Urbaine. Cette communauté urbaine a été créée en 1967 pour mieux gérer l'aménagement urbain et la gestion des services publics. A l'époque de l'enquête, la LMCU (maintenant MEL) couvraient 85 communes (Tourcoing, Roubaix, etc.). Au 1^{er} janvier 2015, Lille Métropole communauté Urbaine change de nom et de logo et devient MEL (Métropole Européenne de Lille). Cet établissement public de coopération intercommunale vise à mieux rationaliser la gestion locale, renforcer les pouvoirs et les compétences des communes. Pour plus d'informations : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/2015/01/06/lm-cu-devient-la-mel-qu-est-ce-que-ca-change-625392.html>.

Comme nous le savons, les années 60/70 ont été marquées par d'intenses flux migratoires et la création des premières associations d'immigrés portugais. À cette époque, la plupart des associations portugaises se sont fixées dans les principales villes urbanisées (Roubaix, Tourcoing, Armentières, Dunkerque, Valenciennes, Douai³¹⁵), où se trouvaient les meilleures opportunités d'emploi, quoique le choix de la région du Nord et du Pas-de-Calais ne soit pas seulement lié aux opportunités d'emploi dans les secteurs de l'agriculture, du textile et du bâtiment, mais aux métiers que les Portugais exerçaient déjà au Portugal³¹⁶. Il convient de souligner que les villes textiles comme Roubaix, Tourcoing et Hem – qui ont bien pris conscience de leurs forts liens avec la communauté portugaise – ont établi des jumelages avec les villes de ses immigrés portugais (Roubaix: Covilhã, Tourcoing: Guimarães, Hem: Aljustrel). Selon nos données, les associations portugaises situées dans le Nord étaient populairement reconnues par la population en générale, donc la fréquentation et la popularité ne cessait d'augmenter. Grâce à des événements qui portaient haut la culture lusitanienne, les amicales portugaises ont réussi à supplanter les manifestations et les associations des communautés étrangères. Le panorama associatif portugais dans le Nord a sensiblement changé au cours des deux dernières décennies, c'est-à-dire que le taux d'associations portugaises en activité a progressivement chuté. Loin des «années d'or», le mouvement associatif portugais d'aujourd'hui se trouve en difficulté. En effet, les associations portugaises en France sont en voie de disparition et ce phénomène se doit à de multiples raisons. Pourtant on trouve une multitude d'associations portugaises dans le Nord, mais le milieu militant semble n'avoir jamais été aussi faible. Selon mes recherches et les interviews avec les dirigeants associatifs portugais, l'extinction de ces associations est essentiellement liée à des motifs financiers. En époque de crise, le soutien financier est de plus en plus rare, ce qui se traduit en un réel impact négatif sur la survie des associations portugaises. Comme dans toutes les associations, aussi bien françaises que portugaises, les budgets sont très variables selon la taille, l'objet et les activités des associations. Le financement d'une association, par exemple par la mairie³¹⁷, passe par plusieurs évaluations et se détermine en fonction de ses initiatives et de ses actions. À la lumière des données recueillies, les associations portugaises en France, dont le Nord, sont essentiellement culturelles et sportives, cependant les associations portugaises disposent de moyens limités, ce qui affecte considérablement la mise en place de leurs projets. Il est de notoriété publique que les secteurs de la culture, des loisirs et du sport sont des secteurs à grand budget, donc trop coûteux pour la majorité des associations portugaises. Par conséquent, les associations portugaises en France qui ont bien du mal à supporter elles-

³¹⁵ Même si Lille fait partie de LMCU et qu'elle soit une ville très urbanisée (capitale des Flandres et chef-lieu du Nord), les associations portugaises sont réduites.

³¹⁶ Comme la plupart des immigrés portugais venaient principalement de zones rurales, la région du Nord et du Pas-de-Calais réunissait les meilleures conditions de travail dans les secteurs de l'agriculture, vu qu'elle était associée à une forte industrie agro-alimentaire. Bien que sa puissance économique fût très longtemps agricole, la croissance exceptionnelle d'industries textiles (laine et coton) a naturellement attiré des Portugais de Covilhã, Braga, Guimarães, Aljustrel, etc.

³¹⁷ En ce qui concerne les subventions, il est complexe de savoir les critères exigés par les mairies, mais nous pouvons déduire que les associations doivent d'abord démontrer l'intérêt général de leur projet, c'est-à-dire, démontrer le réel impact du projet dans la vie locale. En effet, les initiatives qui favorisent le bien-être et la participation de la ville et de la population locale sont largement plus appréciées.

mêmes les coûts et sont (parfois) financés par des partenaires ou des mécènes privés. Celles qui ne sont pas financées par des partenaires privés ou par l'Etat vivent seulement des cotisations et de l'investissement désintéressé de leurs bénévoles. Les projets concernant l'éducation, c'est-à-dire, l'enseignement de la langue portugaise aux jeunes portugais et même aux étrangers, ont plus de chance de toucher des subventions de l'Etat français et de l'Etat portugais (ex: Instituto Camões).

Par manque de fonds, le nombre d'associations portugaises en activité a diminué de façon spectaculaire. Ce fait peut s'expliquer, d'un côté, par la fusion entre petites et grandes associations et, de l'autre, par le retour des immigrés portugais dans leur pays d'origine. Lors de mes recherches sur le terrain et de mes interviews avec les dirigeants portugais, nous avons constaté, en effet, ces deux raisons. Dans le Nord, l'association où nous avons vérifié le mieux la fusion entre associations est l'USPRT (Union Sportive Portugaise de Roubaix-Tourcoing). L'USPRT³¹⁸ est le résultat de plusieurs associations portugaises qui ont coexisté ensemble au cours des années et qui, par la suite, ont fusionné sous un même siège social.

Le retour (tant espéré) des immigrés portugais au pays se doit pour des raisons financières (chômage, par exemple)³¹⁹. Comme un peu partout en Europe, la France fut touchée elle-aussi par la crise financière, dont le Nord-Pas-de-Calais occupe, selon l'INSEE, le second taux de chômage le plus élevé de la France métropolitaine³²⁰. Les conséquences de chômage se révèlent multiples et particulièrement prégnantes pour la population immigrée, vu que les immigrés sont plus susceptibles à la précarité. Conscients des hauts niveaux de chômage dans les secteurs textiles et du BTP (malgré une certaine croissance), de nombreux Portugais ont décidé, après une longue vie de dur labeur, de retourner au Portugal. Donc, nous pouvons déduire que le retour au pays pour y savourer leur retraite fut une des principales raisons pour la mortalité des associations portugaises du Nord.

Comme il est évident, un bon nombre de Portugais retraités ont décidé de rester en France et de continuer l'activité associative, vu qu'il était impossible de retourner au pays en laissant derrière eux leurs enfants et leurs petits-enfants.

En guise de conclusion, le milieu associatif portugais en France est en voie de disparition. Dans le Nord, la fermeture des associations portugaises est accompagnée d'une tristesse immense par la plupart des Portugais plus âgés. Quelques jeunes portugais semblent peu intéressés de reprendre l'ancienne association des parents; d'autres montrent peu de capacité et d'enthousiasme à gérer une nouvelle association et de faire revivre les anciennes traditions. Une des conclusions que j'ai pu constater est que plus le niveau de scolarité est élevé, plus il est difficile d'avoir de nouveaux membres. Cela représente une difficulté supplémentaire pour les associations portugaises, car elles ont tendance à enregistrer une adhésion de plus en plus faible. Pour certains jeunes portugais, créer ou continuer dans une association (vu qu'ils y

³¹⁸ Le siège de l'USPRT est la Casa de Portugal de Roubaix.

³¹⁹ La plupart des chômeurs portugais se trouvaient proches de l'âge de la retraite ou bénéficiaient déjà d'une retraite depuis au moins un an.

³²⁰ Il est important de noter que le chômage n'est pas un phénomène récent, car la France et le Nord-Pas-de-Calais sont touchés par un chômage de longue date.

fréquentent dès leur plus jeune âge et ont une attitude plus militante) c'est la continuation de l'engagement associatif de leurs parents.

Les associations portugaises, anciens lieux de rencontres et de fêtes, souffrent donc aujourd'hui de coups durs et ont bien du mal à s'en remettre. La triste actualité laisse ainsi planer un doute sur leur futur.

En ce qui concerne les résultats de notre enquête et de nos entretiens, nous pouvons tirer plusieurs conclusions. Mais par manque d'exhaustivité et non-réponses des questionnaires, plusieurs questions et réponses n'ont pas été observées³²¹. Cependant, nous espérons que cette étude peut servir de base pour de futures études.

³²¹ Les questionnaires-base (dirigents et luso-descendants) n'ont pas remporté le succès souhaité, seulement un questionnaire (dirigent) fut considéré et analysé.

BIBLIOGRAPHIE

- ARCHAMBAULT, Édith; TCHERNONOG, Vivianne. Repères sur les associations en France. In *Les associations en France aujourd'hui*, CPCA - Corporation permanente des coordinations associatives, Mars 2012. Paris, pp. 01-08.
- ARROTEIA, Jorge Carvalho. *A emigração portuguesa – suas origens e distribuição*. I.C.L.P. Biblioteca Breve – Instituto de cultura e língua portuguesa, 1^a edição, Volume 79, Lisboa, 1983.
- BAGANHA, Maria Ioannis. FERRÃO, João. MALHEIROS, Jorge. *Os movimentos migratórios externos e a sua incidência no mercado de trabalho em Portugal*. – Observatório do Emprego e Formação Profissional – Estudos e Análises 14 – estudo elaborado por GEOIDEIA – estudos de Organização do Território, Lda., Abril de 2002, Lisboa.
- BAROU, Jacques. *Europe, terre d'immigration. Fluxes migratoires et intégration*, Presses universitaires de Grenoble, 2001.
- BARRENO, Maria Isabel. *Um imaginário europeu*. Editorial Caminho, 2000, Lisboa.
- BAZIN, Cécile; AMADOU, Ba; DUCROS, Marie; MALET, Jacques. Les associations en Nord-Pas-de-Calais – Repères et chiffres clés. Organisation de Recherches et Solidarités, en partenariat avec la Caisse des dépôts et l'Association des Régions de France (ARF), septembre, 2014.
- BENOIT, Bruno. Réflexion sur le phénomène associatif. In *Cahier Millénaire*3, n°26, tome 1 : *les logiques associatives*, Février 2002, pp. 09-18.
- BRANCO, Jorge de Portugal. Une ou des lusodescendances ? Les rencontres européennes de lusodescendants. In: *Recherches en anthropologie au Portugal*, n°1, 2003. Lusodescendance: représentations, pratiques et enjeux, pp. 37-45.
- CARREIRA, Teresa Pires. TOMÉ, Maria-Alice. *Portugais et Luso-français*, Tome I, Clamecy, Editions de l'Harmattan, avril, 1994.
- CASTELS, Stephen. International Migration at the Beginning of the Twenty-First Century: Global Trends and Issues, *International Social Sciences Journal*, UNESCO, no. 165, 2000, pp. 269-281.
- CORDEIRO, Albano; HILY, Madame Marie-Antoinette. «La fête des Portugais: héritage et invention », *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 16, n° 2, 2000, p. 59-76.
- CRAVO, A. *Les Portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1995.
- CUNHA, Maria do Céu. *Portugais de France*. C.I.E.M.I./L'Harmattan. Paris, 1988.
- DEBBASH, Charles; BOURDON, Jacques. *Les associations*. PUF, Collection Encyclopédique Que sais-je ?, 7^{ème} édition corrigée, Paris, 1999.
- DE LA BARRE, Jorge. Lusodescendant: le terme en questions. In: *Recherches en anthropologie au Portugal*, n°1, 2003. Lusodescendance : représentations, pratiques et enjeux. pp. 13-22.
- DE LA BARRE, Jorge. *Jeunes d'origine Portugaise en Association: On est européen sans le savoir*. L'Harmattan. Paris, 1997.

FORSÉ, Michel. Les créations d'associations: un indicateur de changement social. In: *Observations et diagnostics économiques : revue de l'OFCE*, n°6, 1984, pp. 125-145.

GHEMMAZ, Malika. *Des Portugais en Europe du Nord: une comparaison France, Belgique, Luxembourg. Contribution à une sociologie électorale de la citoyenneté de l'Union Européenne*. Political science, Université du droit et de la santé – Lille II, 2008.

HILY, Marie-Antoinette; POINARD, Michel. Fonctions et enjeux du mouvement associatif portugais en France. In *Revue Européenne de Migrations Internationales*. Vol. 1, N°1. Septembre 1985, pp. 25-35.

HILY, Marie-Antoinette; ORIOL, Michel. Deuxième génération portugaise : la gestion des ressources identitaires. In: *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 9, n°3, 1993.

Trajets générationnels – Immigrés et « ethniques », France et Québec, sous la direction de Mikhaël Elbaz et Françoise Morin, pp. 81-93.

Jornal Mundo Português, Edição de 23 de Janeiro de 2015.

Jornal MUNDO PORTUGUÊS, Edição do 23 de Janeiro de 2015.

LAROUSSE, *Le petit Larousse – grand format*, Paris, 2005.

LEANDRO, Maria-Engracia. *Au-delà des apparences : Les portugais face à l'insertion sociale*, Éditions L'Harmattan, Paris, 1995.

LE GALL, Paul. *Associations. Le guide pratique*. Prat Éditions. 8^{ème} édition. Issy-les-Moulineaux, 2011.

LELOUP, Yves. L'émigration portugaise dans le monde et ses conséquences pour le Portugal. In: *Revue de géographie de Lyon*, vol. 47, n°1, 1972, pp. 59-76.

LE PETIT ROBERT – *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Édition de 2003, Paris.

LEROUGE, Jocelyne (Ed.). Atlas des populations immigrées de la région Nord-Pas-de-Calais, Insee Nord-Pas-de-Calais - FASILD, *Dossiers de Profils*, n° 83, décembre 2006.

Luso Jornal, Édition France n°26, Série II, du 09 mars de 2001.

Luso Jornal, (Ed.) CCIFP, 2007, Paris.

Luso Jornal, Édition n°202, série II du 21 janvier 2015.

MACQUET, Philippe ; RODRIGUEZ, Philippe. Évolution de la population du Nord-Pas-de-Calais à travers deux siècles de recensements, Insee Nord-Pas-de-Calais, *Pages de Profils*, n°88, janvier 2011, pp.1-6.

MEYER Jean-Baptiste et GAILLARD Jacques. Le brain drain revisité : de l'exode au réseau. In *Les sciences hors d'Occident au 20ème siècle*, Waast Roland (ed.), Gaillard Jacques (ed.), Volume 7, Orstom Éditions, Paris, 1996, pp.331-347.

MOREIRA, H. (2005). Emigração Portuguesa (Estatísticas retrospectivas e reflexões temáticas), *Revista de Estudos Demográficos*, n° 38, Artigo 3º, INE, Lisboa, pp. 47-66.

MOTTA da, Miguel. Les Portugais de Guimarães et de Covilhã dans l'arrondissement de Lille ou deux vagues d'arrivées bien distinctes que l'ont peu opposer du fait d'insertions dans la société française très contrastées. In *Les Portugais et le Portugal en France au XXe siècle*.

Actes de la rencontre organisée par le groupe EPOCA à la BDIC, le 8 décembre 2001, Nanterre, BDIC, 2003. Mise en ligne octobre 2002.

In <http://barthes.enssib.fr/clio/revues/AHI/articles/volumes/mot.html>.

MUNOZ, M. C. (1999). Des "Tos" aux "Luso-descendants", l'identité des enfants d'immigrés portugais revisitée. *Latitudes*, n° 5, pp. 7-8.

PEREIRA, Gil. *Comunidade Portuguesa em França: Algumas observações com base nas respostas obtidas a um inquérito às associações portuguesas*. Secretaria de Estado da Emigração – Centro de Estudos, 1985, Porto.

PEREIRA, Victor. Entre modernisateurs et conservateurs : les débats au Portugal sur l'émigration portugaise en France, 1958-1974. In: *Exils et migrations ibériques au XXe siècle*, n°2, 2006.

PEREIRA, Victor. L'État portugais et les Portugais en France de 1958 à 1974. In: *Lusotopie*, n°9, 2e semestre 2002. Portugal, une identité dans la longue durée. pp. 9-27.

PEREIRA, Victor. L'émigration clandestine portugaise vers la France et les paradoxes de l'intégration européenne. In *Revue européenne d'analyse des sociétés politiques – Sociétés politiques comparées*, n°19, novembre 2009, pp. 01-29.

PIMENTEL, Dulce. *As migrações portuguesas no quadro das migrações internacionais (1950-1990)*, setembro de 1991 – Prova de Capacidade Científica da autora na área de Geografia Humana. Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da Universidade Nova de Lisboa, 1991.

PIRES de LIMA, J.A. *A emigração portuguesa em França – Aspectos políticos e jurídicos*. Coleção Polémica (Nova série), n° 10, Editorial Estampa, Lisboa, 1974.

ROCHA, Nuno. *França – a emigração dolorosa*. Ed. Ulisseia, Lisboa, 1965.

ROCHA-TRINDADE, Maria Beatriz. Emigração "recrudesceu" devido à crise e vai continuar a marcar a sociedade portuguesa, in *LusoJournal*, Édition France n°26, Série II, mars, 2001.

ROCHA-TRINDADE, Maria-Beatriz. As políticas portuguesas para a emigração, *Janus*, 2001, pp. 140-141.

ROCHA-TRINDADE, Maria Beatriz. Refluxos culturais da emigração portuguesa para o Brasil. *Análise social*, vol. XXII (90), 1986-1º, pp. 139-156.

SANTOS, Maria Helena Carvalho dos. *Emigração: uma constante da vida portuguesa*, Edição FAOJ – Divisão de Estudos e Planeamento, Lugo – Damaia, 1978.

SANTOS, Vanda. *O discurso oficial do Estado sobre a emigração dos anos 60 a 80 e imigração dos anos 90 à actualidade*, Lisboa, ACIME, 2004.

SAYAD, Abdelmalek. Les maux-à-mots de l'immigration. Entretien avec Jean Leca. In: *Politix*, vol. 3, n°12, Quatrième trimestre 1990. Issu(e)s de l'immigration - Identités, mobilisations et représentations des jeunes d'origine maghrébine, sous la direction de Dominique Cardon et Jean-Baptiste Legavre. pp. 7-24.

SERRÃO, Joel. *A emigração portuguesa – Sondagem histórica*. 4ª Edição. Lisboa : livros Horizonte. Vol.12, 1982.

SERRÃO, Joel. " Conspecto Histórico da emigração portuguesa", *Análise Social*, ano 8, n° 32, pp. 597-617.

SOLACROUP, Rémi ; SABATIER, Fabien. Les associations sportives et folkloriques portugaises. L'agglomération bordelaise (1978-2008), *Hommes & Migrations*, vol. 1289, no. 1, 2011, pp. 62-69. URL : <https://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2011-1-page-62.htm>

STRIJDHORST DOS SANTOS, Irène. Des lusodescendants dans les sociétés française et portugaise : mémoires de la migration et appartenances enchevêtrées. In: *Recherches en anthropologie au Portugal*, n°1, 2002. Regards pluridisciplinaires, pp. 17-38.

TANDONNET, Maxime. *Le grand bazar ou l'Europe face à l'immigration*, Éditions L'Harmattan, Paris, 2001.

TCHERNONOG, Viviane et TABARIÉS, Muriel. Le paysage associatif en France, *STAT Info* - n° 07-04, Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative – novembre 2007, pp. 01-12.

TIESLER, N. C. Diasbola : futebol e emigração portuguesa, *Etnográfica*, Vol. 16, 1, 2012, pp. 77-96.

TORRADO, Mireille Heleno. *Os descendentes de emigrantes portugueses em França: o reencontro com as suas raízes*. Dissertação de Mestrado em Relações Interculturais. Universidade Aberta, Lisboa, 2012.

UNIVERSITÉ DE BORDEAUX III - CENPA e CESURB – *l'Immigration portugaise en Aquitaine*. Séminaire de recherche, Vol.I, p. 21, 1984.

VARINE, Béatrice (coord). *Les familles portugaises et la société française – Une réflexion proposée par Interaction France-Portugal*, actes de colloques, Mâcon, Édition W, Paris, Interactions France-Portugal, 1997.

VILAIN, Elisabeth. Le poids démographique du Nord-Pas-de-Calais s'amenuise, Insee Nord-Pas-de-Calais, *Pages de Profils*, n° 150, janvier 2014.

VOLOVITCH-TAVARES, Marie-Christine. *Portugais à Champigny, le temps des baraques*, Éditions Autrement – Série Monde/Français d'ailleurs, peuple d'ici, HS n° 86, Paris, 1995.

VOLOVITCH-TAVARES, Marie-Christine. L'immigration des Portugais en France, une histoire de paradoxes et de contrastes. In: *Exils et migrations ibériques au XXe siècle*, n°2, 2006. Espagnols et Portugais en France au XXe siècle. Travail et politiques migratoires. pp. 57-102.

VOLOVITCH-TAVARES, Marie-Christine. Les phases de l'immigration portugaise, des années vingt aux années soixante-dix, in *Actes de l'histoire de l'immigration*, revue électronique, vol.1, mars 2001, <http://barthes.ens.fr/clio/revues/AHI/articles/index.html>. (Séminaire « Histoire sociale des immigrations », ENS (Ulm))

SOURCE ORALE (INTERVIEWS).

Toutes ces interviews ont été réalisées pendant le mois de janvier 2014.

Entretien avec Monsieur Alberto Coimbra, trésorier de l'association Maison du Portugal – USPRT de Roubaix.

Entretien avec Monsieur Baião, président de l'Association socio-culturelle des Anciens Combattants des ex-colonies Portugaises (Roubaix).

Entretien avec Monsieur Florival Figueira, président de l'Aljustrelense.

Entretien avec Madame Sophie Magalhães, présidente de l'association Saudades.

Entretien avec Madame Maria da Conceição Duarte Rato, presidente de l'association Rosmaninhos da Serra da Estrela.

Entretien avec Monsieur José Venceslau, président de l'association Covilhã Sporting-Club.

Entretien par conversation téléphonique avec Monsieur João de Sousa, président Os amigos da Capela de Nossa Senhora de Fátima.

Entretien avec Monsieur Amadeo Lima Pereira, président de l'Association de coopération franco-portugaise de Tourcoing.

DOCUMENTS FILMIQUES

La Cage Dorée, Ruben Alves, avec Rita Blanco, Joaquim de Almeida, Roland Giraud, France, 2013, comédie/drame, 90min.

Annexe 1 - Questionnaire socioculturel pour lusodescendants

QUESTIONNAIRE SOCIOCULTUREL	
L'objectif de ce questionnaire est de connaître les pratiques langagières et culturelles des luso-descendants, bien comme de révéler l'opinion des jeunes Portugais issus de l'immigration sur leur situation dans la société française. Ce test permettra, également, de déterminer les rapports entre les associations d'immigrants portugais et les jeunes luso-descendants dans la région Nord de France.	
Nom [facultatif]: _____	
Sexe: masculin <input type="checkbox"/> féminin <input type="checkbox"/> Étudiant(e) : <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non	
Âge: _____ Nationalité : _____	
Ville : _____	
Scolarité: _____	
Scolarité du père : _____	
Situation professionnelle : _____	
Scolarité de la mère : _____	
Situation professionnelle : _____	
I – L'identité et l'appartenance biculturelle	
1) - Vous êtes d'origine portugaise ou luso-descendant(e), vous êtes né(e) en France ou au Portugal ? France Portugal Autre	
a) - Vous vous sentez français(e), portugais(e) ou les deux? _____	
b) - Êtes-vous fier (fière) d'être luso-descendant(e) ? oui non	
2) - Il paraît que les jeunes d'origine portugaise ne savent pas quelle culture choisir.	
a) - Sentez-vous une certaine dualité culturelle ? oui non	
3) - En France, avez-vous déjà dit que vous êtes portugais(e) ou luso-descendant(e) ? oui non	
Si vous avez répondu non :	
a) - Sentez-vous un certain malaise identitaire ? oui non	
Si oui, pourquoi ? honte stéréotypes nom étranger famille culture différente religion langue autres médias nationalité	
Autres observations : _____ _____ _____	

Si vous avez répondu **oui** à la question 3 :
– Pourquoi ?

la société française accepte bien mes origines fierté religion langue
autres médias nationalité nom étranger famille
culture différente
Autres observations :

4) - À votre avis, la société française accepte bien les portugais ?
oui non sans opinion

a) - Si vous avez répondu **oui** :
bonne intégration travailleurs bonne réputation culture médias
religion bonne image
Autres observations :

b) - Si vous avez répondu **non** :
culture médias langue stéréotypes mauvaise réputation
religion mauvaise intégration mauvaise image
Autres observations :

II – La relation avec le Portugal

1 - Combien de fois allez-vous au Portugal ?
plusieurs fois dans l'année 1 fois 2 fois 3 fois jamais

a) - Pour quelle raison ?
maison vacances famille école fêtes populaires et/ou religieuses
autres raisons (_____)

2 - Aimez-vous le Portugal ?
(oui) beaucoup (oui) un peu pas beaucoup non

Si oui, qu'aimez-vous le plus ?

la culture la famille les gens le clima les vacances les plages
le football le village (« aldeia ») de mes parents la « saudade » la
musique populaire le fado les ranchos le cinéma la littérature
le théâtre les « telenovelas » la musique la situation économique la
situation politique l'éducation la mode l'art la gastronomie le
tourisme le paysage

3 - Comment vos parents parlent du Portugal ?

Assez bien avec regret avec « saudade » très mal jamais

a) - Parmi les options suivantes, choisissez celles qui correspondent à l'image que vos parents ont sur le Portugal :

pauvre sous-développé riche pays sans opportunités pays
traditionnel rural et agricole pays avec grand culte religieux corruption
touristique urbain développé misère

Autres observations : _____

- Avez-vous la même opinion ? oui non

c) - Comment vous voyez le Portugal ?

pauvre sous-développé riche pays sans opportunité pays traditionnel
rural et agricole pays avec grand culte religieux corruption
touristique urbain développé misère

Autres observations : _____

d) – Quand vous venez au Portugal, visitez-vous le pays ?
oui non pas beaucoup

Si oui, choisissez une ou plusieurs options :

voir les plages visiter les musées visiter les monuments historiques visiter
les grandes villes autres raisons (_____)

4 - Parlez-vous le portugais ?

couramment un peu pendant les vacances rarement jamais

a) - Où ?

maison école association fêtes/festivals réseaux sociaux (Facebook, Twitter, MySpace, blogs...)

b) - Avec qui ?

famille amis professeurs

c) - Avez-vous des cours en / de portugais ? oui non

Si oui, où ? école cours particuliers association autres

d) - Depuis quand ? Par option ou par obligation?

depuis quelques mois 1 an 2 ans
option obligation

5 - Connaissez-vous la culture portugaise ?

oui un peu non

a) - Recherchez-vous la culture portugaise au cours de l'année?

oui un peu non

Si oui ou un peu, choisissez :

télévision internet bibliothèque vie associative école autres

b) - Lisez-vous en portugais?

oui un peu non

Si oui, quel genre littéraire ?

c) - Écoutez-vous de la musique portugaise?

oui un peu non

Si oui, quel genre de musique?

Connaissances culturelles des luso-descendants

Que connaissez-vous ?

[Cochez les cases concernées]

Les Lusiades Amália Rodrigues José Saramago Maria de Medeiros Tony
Carreira Joaquim de Almeida Manoel de Oliveira Durão Barroso Madreus
Eça de Queiroz Miguel Vieira
Fêtes de Santo António (Marchas Populares) Gil Vicente la saudade Rosa
Mota Rui Veloso les Grandes Découvertes
Camané Florbela Espanca António Lobo Antunes Almada Negreiros
Cristiano Ronaldo Mário Soares D. Pedro et Inês de Castro Cavaco Silva
le sébastianisme Salazar Zé Povinho Style Manuelin le 25 de Avril
Telma Monteiro (judo) Ana Moura Maria de Medeiros Mariza Luís Figo
Fernando Pessoa Vasco da Gama José Malhoa José Mourinho
Quim Barreiros Xutos e Pontapés Eusébio Paula Rego
Fátima Lopes Deolinda Gato Fedorento Expo 98

III- Les associations

L'activité associative est très importante au sein de la communauté portugaise et de ses descendants. En France, il existe de nombreuses associations portugaises où sont organisées de nombreuses activités.

1 - Vous appartenez à une association portugaise en France?

Oui, je suis adhérent(e). non Je fréquente, mais je ne suis pas membre.

Si vous avez répondu «oui» et/ou «Je fréquente, mais je ne suis pas membre», laquelle ou lesquelles ?:

[Indiquez la région et le nom]

a) - Quelles sont les activités que vous cherchez là-bas?

fêtes cours de portugais « ranchos » (groupes folkloriques)
culture loisirs sports bénévolat actions sociales autres
radios bibliothèque

Autres observations :

b) – Pourquoi rejoindre l' (ou les) association(s) ?

parents/famille être avec des amis créer un projet en savoir plus
sur le Portugal et sa culture être actif football émissions de radio
bibliothèque

c) – Que pensez-vous de votre association ?

mauvaise satisfaisante bonne très bonne

d) – À votre avis, l'association exprime bien la culture portugaise ?

oui non

Si **oui**, de quelle manière ?

Si vous avez répondu **non**, expliquez :

e) – Votre association est à votre avis traditionnelle ou moderne ?

traditionnelle moderne

Pourquoi ?

décor vieillot manque d'information sur le Portugal moderne
personnes âgées activités attrayantes pour les personnes âgées
jeunesse décor moderne activités attrayantes pour les jeunes
image traditionnelle image moderne

Autres observations :

2 - Vous appartenez à une autre association en France?

oui, je suis adhérent(e) non je fréquente mais je ne suis pas membre
Si oui, laquelle ou lesquelles ? [Indiquez la région et le nom]

Si vous avez répondu « je fréquente mais je ne suis pas membre » :
[Indiquez la région et le nom]

Quelles sont les activités ?

Merci / Obrigada!

Annexe 2 - Questionnaire socioculturel pour dirigeants associatifs d'associations portugaises

QUESTIONNAIRE	
<p><u>INFORMATIONS</u></p> <p>Nom: _____</p> <p>Sexe: masculin féminin</p> <p>Âge: _____</p> <p>Date [année] et Lieu de naissance : _____</p> <p>Nationalité : _____</p> <p>Scolarité: _____</p> <p>Situation professionnelle : _____</p> <p><u>ASSOCIATION</u></p> <p>Association [dénomination] _____</p> <p>Sigle : _____</p> <p>Siège [adresse et commune] _____</p> <p>Téléphone : _____</p> <p>Adresse électronique de l'association : _____</p> <p>Site web : _____</p> <p>Date de fondation :/...../..... Lieu : _____</p> <p>Association régie par la loi du 1er juillet 1901 ? oui non</p> <p>L'association fait partie d'une fédération (FAPF, CCPF...) ou autres organismes ? oui non</p> <p>Si oui, laquelle ou lesquelles : _____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>	<p>Pourquoi ? _____</p> <p>_____</p> <p>L'association a pour objet : [indiquer l'objet qui est énoncé dans les statuts] _____</p> <p>_____</p> <p>L'association publie des articles, des newsletters, etc ? _____</p> <p>_____</p> <p>Par quels moyens ? (internet, publication et diffusion dans des journaux, livres, articles...) _____</p> <p>_____</p> <p>Pensez-vous qu'il est plus utile publier dans un site ? _____</p> <p>_____</p> <p>Domaines d'action ou activités : Education Actions sociales Services collectifs Loisirs Caritatif Culture Expression, diffusion et promotion d'idées ou d'œuvres Aides aux anciens combattants Sport</p> <p>Les personnes chargées de son administration sont les suivantes : [Nom, prénom, nationalité, âge et nationalité, profession et fonction dans l'association]</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>Nombre de membres : _____</p> <p>Types de membres : _____</p>

Membres fondateurs : [oui] [non] Si oui, combien ? _____

Membres d'honneur : [oui] [non] Si oui, combien ? _____

Membres adhérents ou actifs : [oui] [non] Si oui, combien ? _____

Membres donateurs ou bienfaiteurs : [oui] [non] Si oui, combien ? _____

Membres honoraires : [oui] [non] Si oui, combien ? _____

L'association a des non-membres ? [oui] [non] Si oui, combien ? _____

Ces non-membres effectuent des dons ou participent ponctuellement aux actions de l'association ? [oui] [non] _____

Ces non-membres sont jeunes ou plus âgés ? _____

Ces non-membres sont :

Portugais

Français

Luso-descendants

Autres

Moyens d'action ou ressources de l'association:

Subvention

Dons

Bénévolat

Autres

Cotisation [oui] [non] Si oui, combien ? _____

Vos activités sont organisées où ?

dans nos installations parc immeuble municipal immeuble à louer

autre (_____)

Cochez la case concernée (1[1]) :

Association ou fondation reconnue d'utilité publique par décret en date du/...../..... publié au Journal officiel du/...../.....

Association située dans le département de la Moselle, du Bas-Rhin ou du Haut-Rhin dont la mission a été reconnue d'utilité publique par arrêté préfectoral en date du/...../.....

Associations intermédiaires (article L. 5132-7 du code du travail)

Association d'intérêt général

Association culturelle ou religieuse

Organisme ayant pour activité principale l'organisation de festivals ou association pour un rassemblement festif

[1] ou n'indiquez que les renseignements concernant l'organisme

Association agréée

Association culturelle

Association sportive

Association «simple» ou non déclarée

Association employeur

Association déclarée

Association d'immigrants

Fédération, confédération et/ou union d'associations

Taux d'adhésion de membres selon l'âge et le sexe
(Cochez la case concernée.)

	Hommes[1]			Femmes		
- de 16 ans :	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
16-24 ans :	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
25-39 ans :	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
40-59 ans :	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
60 -74 ans :	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
75 ans et +:	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100

Taux d'adhésion des membres selon la participation associative
(Cochez la case concernée qui correspond le plus)

	Hommes			Femmes		
Sport	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Culture	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Loisirs	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Éducation	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Défense de droits et d'intérêts communs	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100

[1] Les catégories "hommes" et "femmes" incluent aussi les jeunes.

Catégorie socioprofessionnelle des membres

(Cochez la case concernée qui correspond le plus)

	Hommes			Femmes		
	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Professeur/Instituteur	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Ingénieur	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Médecin	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Étudiant	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Vendeur	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Maçon ou autres travaux dans le bâtiment	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Médias	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Femme de ménage	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Industrie	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100
Autres	0-10	10-50	50-100	0-10	10-50	50-100

L'association et la région**1 - Lors de sa création, la région avait déjà beaucoup d'associations portugaises ?**

oui non

Si oui, combien ?

1 2 3 4 5 6-10 10-20 +20

a) – À votre avis, les portugais adhèrent assez bien à la vie associative ?

beaucoup un peu non

b) - Lors de sa création, combien de portugais y avait-il dans votre association ?

1 2 3 4 5 6-10 10-20 +20

c) - Depuis cette date, le nombre a augmenté ou diminué ?

oui non

Si oui, combien ?

1 2 3 4 5 6-10 10-20 +20

2 - À votre avis, la société française accepte bien les portugais ?

oui non sans opinion

Et les associations portugaises ?

oui non sans opinion

a) – Votre association attire aussi les français ?

oui non sans opinion

Si oui, pourquoi ?

multiples activités culturelles curiosité connaître de nouvelles cultures
bonne image des portugais études autres liens familiaux amis
programmes/activités pour étrangers

Autres observations :

3 - Il y a aussi des étrangers dans votre association ?

oui non

Si oui, de quelle(s) origine(s) ?

L'association et la relation avec le Portugal**1 - Quel était / quels étaient le but / les buts de l'association lors de sa création ?****- Le(s) but(s) de l'association demeure(nt) le(s) même(s) aujourd'hui ?****- Quelles sont les activités proposées aux membres ?**fêtes cours de portugais « ranchos » culture loisirs sports
bénévolat actions sociales autres radios bibliothèque
football rencontres entre lusophones visites d'études journées ou voyages culturels**- Quelles sont les activités les plus recherchées par vos membres ?**fêtes cours de portugais « ranchos » culture loisirs sports
bénévolat actions sociales autres radios bibliothèque
football rencontres entre lusophones visites d'études journées ou voyages culturels

2 - À votre avis, pourquoi les portugais s'associent-ils?

« saudade » rencontres entre amis rencontres entre famille fêtes portugaises
activités autres aides à l'emploi aides sociales
visibilité

Autres observations :

3 – Les jeunes d'origine portugaise s'associent-ils aussi ?

oui non

a) - Que recherchent-ils ?

fêtes cours de portugais « ranchos » culture loisirs sports
bénévolat actions sociales autres radios bibliothèque

Annexe 3 - Recherche sous mot-clé «Associations portugaises»

Mot-clé	«Associations portugaises»	
Source de l'Information	Description	
Site PortugalMania http://www.portugalmania.com/chroniques/associations-portugaises.htm	Site qui promeut la portugali�� (annonces, tourisme, etc.). Par le mot-clé, ce site nous guide sur la vie associative des portugais en France. Selon l'information, il existe un grand nombre d'associations portugaises en France et une forte adhésion à la vie associative, aussi comparable que celle des Français. De plus, le site nous informe qu'il existe, également, une Fédération (FAPF) et l'association Cap Magellan (Paris) et site où se trouve une liste d'associations portugaises en France (Luso.fr)	
AGRAfr – Association des diplômés Portugais en France (Facebook) et AGRA.fr (site officiel)	Créé le 15 janvier 2013 à Paris, le sité est une organisation à but non lucratif qui vise promouvoir et de défendre les intérêts des étudiants, travailleurs et chercheurs universitaires portugais en France.	
Ccpf – Portugais de France https://www.facebook.com/ccpf.coordination.associations.portugaises.france ou http://www.ccpf.info/site.php?page=accueil	La CCPF est une fédération à but non lucratif où sont regroupées environ 190 associations portugaises sur tout le territoire français. De plus, elle soutien des dirigeants associatifs dans leur projet. Cet association se trouve représenté dans www.klubasso.fr/ccpf .	
Portugal vivo http://www.portugalvivo.com/spip.php?article2127	Site informatif où sont répertoriées les principales associations portugaises en France.	
Portugal luso http://www.portugal-luso.eu/fr/prodsearch.html	Site informatif où sont énumérées certaines associations portugaises en France.	
Portal das Comunidades http://www.secomunidades.pt/c/portal/layout?p_l_id=PUB.1.507	Site informatif qui s'adresse à la communauté portugaise (information sur les consulats et ambassades selon les pays, associations, soutien financière et social aux portugais qui se trouve à l'étranger où pour ceux qui souhaite émigrer, soutien juridique, traitement de visas, etc...)	
Luso.fr http://www.luso.fr/index.php?option=com_frontpage&Itemid=1	Site informatif et d'actualités des lusophones et lusophiles de France. Ce site promeut essentiellement la portugali��, les activités culturelles, sportives, bien comme une liste d'associations portugaises sur tout le terroir français.	
Site Viva Portugal http://www.viva-portugal.net/associations-portugaises.php	Site informatif où se trouvent les coordonnées des associations portugaises ayant leur siège en ��le de France.	
Site officiel association portugaise Cap Magellan www.capmagellan.org	Site officiel d'une de la principale association de jeunes lusodescendants.	

Mot-clé	«Associations portugaises»	
Source de l'Information	Description	
Site lusomarket http://www.lusomarket.com/	Site d'une épicerie qui vend en ligne une sélection de produits portugais. Ce site propose à un annuaire d'associations portugaises en France et dans le monde.	
Site de l' A.D.E.P.B.A. Association pour le Développement des Etudes Portugaises, Brésiliennes, d'Afrique et d'Asie Lusophones (Paris) http://www.adepba.fr/index.htm	Site qui promeut le développement des études portugaises, brésiliennes, d'Afrique et d'Asie Lusophone.	
Site Portugal21 http://www.portugal21.com/fra/61.htm	Site informatif qui présente plus d'une centaine d'associations portugaises en France, restaurants, etc.	

Annexe 4 - Recherche sous mot-clé «Associations portugaises dans le Nord (59)»

Expression-clé	«Associations portugaises dans le Nord (59)»	
Source de l'Information	Description	
Site Consulado-Geral de Portugal em Paris - oficial http://www.consuladoporugalparis.com/associacoes-59.html	Site informatif où se trouvent les coordonnées des associations portugaises en France, ainsi que des informations sur les services administratifs du consulat portugais à Paris, etc.	
Site officiel association portugaise Cap Magellan http://capmagellan.sapo.pt/contacts/associacoes/64/	Site officiel d'une des principales associations portugaises en France (Paris). On y retrouve: Association Recreative Portuguesa de Bousbecque, Association Socio-Culturelle des Anciens Combattants des ex-colonies portugaises, Les Hirondelles du Portugal - Association Socio-Culturelle Franco-Portugaise, Centre Socio-Culturel Luso Français de Tourcoing, Association Les Roses du Portugal, etc. (Voir tableau)	
Portugal vivo http://www.portugalvivo.com/spip.php?article2127	Site informatif où sont répertoriées les principales associations portugaises en France.	
Ccpf – Portugais de France https://www.facebook.com/ccpf.coordination.associations.portugaises.france ou http://www.ccpf.info/site.php?page=associations#59	La CCPF est une fédération à but non lucratif où sont regroupées environ 190 associations portugaises sur tout le territoire français. De plus, elle soutient des dirigeants associatifs dans leur projet. Cet association se trouve représenté dans www.klubasso.fr/ccpf .	

Annexe 5 – Nom et adresse des associations contactées par courrier traditionnel ³²²

Nom et adresse des associations contactées para courrier traditionnel

Association Os Minhotos de Roubaix
 48, rue Nabuchodonosor, 59100 Roubaix
 Association Mocidade Portuguesa
 25, rue Marceau, 59100 Roubaix
 Association Culturelle et Traditionnelle d'Organisations Portugaises (A.C.T.O.P.)
 164, rue de Lannoy, 59100 Roubaix
 Association pour la connaissance du cinéma portugais (Cineluso)
 43, avenue des Lilas, 59800 Lille
 Association pour la connaissance du cinéma – Cineluso Rouen
 67, avenue du peuple belge, 59800 Lille
 Association Saudades: Association des jeunes portugais de la région Nord
 58, rue Saint-Amand, 59100 Roubaix
 Association de coopération Franco-Portugaise
 61, rue Rupuytren, 59200 Tourcoing
 Association catholique Recréative Portugaise "Paz no Mundo"
 5, rue Auguste Blanqui, 59100 Roubaix
 Association Covilhã Sporting Club – Roubaix (59)
 218, rue de l'Alma, 59100 Roubaix
 Association "Rosmaninhos da Serra da Estrela"
 97, rue de Charleroi, 59100 Roubaix
 Union Franco-Portugaise
 62, rue de St. Maurice, 59100 Roubaix
 Association familiale Franco-portugaise
 100, rue de l'Épine, 59200 Tourcoing
 Association Groupe Folkloriques Portugais infantile "Les fleurs du Printemps"
 55, rue St. Vincent de Paul, 59150 Watrelos
 Association "Sporting Club des Portugais de Lille"
 16, rue Mozart, 59155 Fâches-Thumesnil
 Association pour la promotion des échanges avec les pays lusophones
 325, Bois d'Achelles, 59200 Tourcoing
 Association Rancho Folklorico Portugais Jeventude du Pile de Roubaix
 51, rue Nabuchodonosor, 59100 Roubaix
 Association Les Roses du Portugal
 Centre IB, BP 20207, 59510 Hem
 Association Socio-Culturelle des Anciens Combattants des ex-colonies Portugaises
 48, rue de Bavai, 59100 Roubaix

Source:

Coordination des Collectivités Portugaises de France (CCPF), Consulado-Geral de Portugal em Paris, Portugal das Comunidades Portuguesas et luso.fr.

³²² Dans certaines sources, les adresses des associations ne correspondent pas.

Annexe 6 – Nom et adresse des associations contactées par courriel

Nom et adresse des associations contactées par courriel


Association Iberica - Centre Culturel Ibérique
160, rue des Martyrs de la Résistance, 59113 Seclin
e-mail: iberica@live.fr
Association Catolica Portuguesa de Roubaix
37, Boulevard de Fourmis,
e-mail: jeanbarbosa@live.fr
Association Familiale Franco-Portugaise
100, rue de l'Epine, 59200 Tourcoing
e-mail: cosorio59@free.fr; actop59@yahoo.fr
Association A.C.T.O.P.
100, rue de Lille, 59200 Tourcoing
grupoethnograficominhoave@hotmail.fr; cosorio59@free.fr;
Associação Cultural Recreativa e Desportiva Portuguesa de Cambrai
23, rue Enest Lepot, 59400 Cambrai
e-mail: acrsportugaiscambrai@orange.fr
Association Les Roses du Portugal
Centre IB, BP 20207, 59510 Hem
e-mail: lesroseduportugal@hotmail.fr
USPRT- Union sportive portugaise Roubaix-Tourcoing – Maison du Portugal (Casa de Portugal)
80, Boulevard de Metz, 59100 Roubaix
e-mail: casadeportugal.usprt@facebook.com ou usprt@free.fr
Saudades: Association des Jeunes portugais de la région Nord
56, rue St. Amand, 59100 Roubaix
e-mail: association-saudades@hotmail.fr

Source:

Coordination des Collectivités Portugaises de France (CCPF), Consulado-Geral de Portugal em Paris, Portugal das Comunidades Portuguesas et luso.fr.

Annexe 7 - Repérage d'associations portugaises dans le Nord (59) selon le point de vue des sites portugais

Source de l'information (sites portugais)													
	*CGP	Tel.	Adresse	Cap Magellan	Tel.	Adresse	Portugal 21.com	Tel.	Adresse	*CCPF	Tel.	Adresse	Luso.fr
1	OUI	OUI	OUI				OUI			OUI			
2	OUI		OUI				OUI			OUI			OUI
3	OUI	OUI	OUI	OUI		OUI	OUI			OUI		OUI	OUI
4	OUI		OUI										
5	OUI	OUI	OUI										
6	OUI	OUI	OUI				OUI			OUI		OUI	OUI
7	OUI	OUI	OUI							OUI			
8	OUI		OUI									OUI	OUI
9	OUI		OUI										
10	OUI		OUI									OUI	OUI
11	OUI	OUI	OUI	OUI		OUI	OUI			OUI			
12	OUI	OUI	OUI	OUI		OUI	OUI			OUI		OUI	OUI
13	OUI	OUI	OUI	OUI		OUI	OUI			OUI (membre)		OUI	OUI
14	OUI	OUI	OUI	OUI		OUI	OUI			OUI (membre)		OUI	OUI


























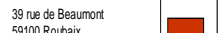





















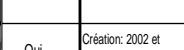























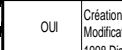







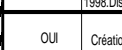










 Donnée non disponible

Source de l'Information (sites portugais)														Source de l'Information (sites portugais)															
*CGP	Tel.	Adresse	Cap Magellan	Tel.	Adresse	Portugal 21.com	Tel.	Adresse	*CCPF	Tel.	Adresse	Luso.fr	Tel.	Adresse	*CGP	Tel.	Adresse	Cap Magellan	Tel.	Adresse	Portugal 21.com	Tel.	Adresse	*CCPF	Tel.	Adresse	Luso.fr	Tel.	Adresse
15	OUI	OUI	OUI		OUI	OUI			OUI			OUI		OUI	31									OUI					
16	OUI		OUI			OUI			OUI						32						OUI			OUI					
17	OUI		OUI									OUI		OUI	33						OUI								
18				OUI		OUI			OUI						34						OUI								
19				OUI		OUI			OUI						35						OUI			OUI			OUI	OUI	OUI
20				OUI		OUI			OUI			OUI	OUI	OUI	36						OUI			OUI					
21				OUI		OUI			OUI						37						OUI								
22				OUI		OUI			OUI						38						OUI			OUI					
23				OUI		OUI			OUI						39						OUI			OUI					
24						OUI			OUI						40						OUI								
25						OUI									41						OUI			OUI					
26						OUI			OUI			OUI		OUI	42						OUI			OUI					
27						OUI									43			OUI		OUI	OUI			OUI					
28						OUI			OUI						44									OUI					
29						OUI			OUI						45									OUI					
30						OUI			OUI						46									OUI					
															47									OUI					
															48									OUI					











Source de l'Information (sites portugais)														
*CGP	Tel.	Adresse	Cap Magellan	Tel.	Adresse	Portugal 21.com	Tel.	Adresse	*CCPF	Tel.	Adresse	Luso.fr	Tel.	Adresse
49														
50						OUI			OUI					
51														
52												OUI	OUI	OUI
53														
54														
55														
56														
57														
58														
59														
60														
61						OUI						OUI	OUI	OUI
62														
63														
64														
65														
66														
67														
68														
69														




Source de l'Information (sites portugais)							
	*CGP	Cap Magellan	Portugal 21.com	*CCPF	Luso.fr	Tel.	Adresse
71)							
72)							
73)							
74)							
70)							

Annexe 8 - Repérage d'associations portugaises dans le Nord (59) selon le point de vue des sites français

Nom de L'association	Source de l'Information (sites français)						Nom de L'association	Source de l'Information (sites français)						
	Asso1901.com		Journal Officiel	Maison des Associations				Asso1901.com		Journal Officiel		Maison des Associations		
				Ville	Dernière mise à jour	Adresse						Ville	Dernière mise à jour	Adresse
1) Association Catholique Recréative Portugaise "Paz no Mundo"	5 rue Auguste Blanqui 59100 Roubaix		OUI	Transféré de 49, rue Decreme, 59100 Roubaix. Créée/Mod: 1999	Roubaix	Accès refusé		15) Association Les Roses du Portugal (voir interview de n°14)						
2) Association Católica Portuguesa de Roubaix	37 Boulevard de Fourmis 59100 Roubaix		OUI	Création +/- 30 ans, transféré/modifié en 2001 et 2010.	Roubaix	15/03/2012	37 Boulevard de Fourmis 59100 Roubaix	16) Associação Sporting Club dos Portugueses de Lille (La Madeleine)	35, rue Saint Joseph - B.P. 51, 59562 La Madeleine Cedex		OUI	Modification-siège 2000		
3) Association Socio-Culturelle des Anciens Combattants des ex-colonies portugaises (voir interview) – (voir n°63)	48 rue Bavai 59100 Roubaix		Oui	Transféré de Tourcoing. Création: 1999	Roubaix	02/06/2010	48 rue Bavai 59100 Roubaix	17) Football Portugais de Perenchies						
4) Casa do Futebol Clube do Porto em Roubaix (C.F.C.P.R.)	202 rue des Arts 59100 Roubaix		OUI	Création: 2012	Roubaix	02/08/2012	202 rue des Arts 59100 Roubaix	18) ASSOCIATION RECREATIVE PORTUGAISE DE BOUSBECCQUE (voir n°73)	Centre Culturel Paul Valéry, 26 rue St. Joseph, 59116 Bousbecque		OUI	Modification: 2001		
5) Centro Cultural e Desportivo Miuzeleense (voir n°28)	39 rue de Beaumont 59100 Roubaix				Roubaix	18/12/2008	39 rue de Beaumont 59100 Roubaix	19) CENTRE SOCIO-CULTUREL LUSO FRANÇAIS DE TOURCOING (CSCLFT)	229, rue de la Croix-Rouge		OUI 229 RUE DE LA CROIX-ROUGE 59200 TOURCOING escft@hotmail.fr	Création: 2006		
6) Covilhã Sporting Club de Roubaix (voir interview)					Roubaix	20/02/2012	218 rue de l'Alma 59100 Roubaix	20) ASSOCIATION GROUPE FOLKLORIQUE PORTUGAIS INFANTIL LES FLEURS DU PRINTEMPS	5 RUE ST VINCENT DE PAUL 59150 WATTRELOS					
7) Union Sportive Portugaise de Roubaix-Tourcoing (USPRT) - Casa de Portugal (voir interview et étude sur l'association)	80 Bd de Metz 59100 Roubaix/ 44, rue de Flandres 59100 Roubaix		OUI	Création: 2002	Roubaix	Les Portugais de Roubaix: 10/10/2011 USPRT: 02/11/2012	(Les Portugais de Roubaix) - 80 Bd de Metz 59100 Roubaix	21) ASSOCIATION CULTURELLE RECREATIVE ET SPORTIVE PORTUGAISE (Marly) (voir n°55)						
8) Association Ibérica - Centre Culturel Ibérique du Nord – Séclin (voir n°68)	160, rue des martyrs de la résistance (avec Iberica Roubaix-Football-club à 38, bid Montesquieu-Roubaix)		OUI (voir n°68)	Création: 2008/9				22) ASSOCIATION CULTURELLE RECREATIVE ET SPORTIVE PORTUGAISE DE VALENCIENNES						
9) Association Groupe Folklorique ND de Fátima du Val de Sambre (voir n°52)			Oui	Création: 2002 et transféré en 2005.				23) ASSOCIATION PORTUGAISE FLORES DU VALE DO AVE (voir n°10, 11 et 36)	61, rue Dupuytren, 59200 Tourcoing					
10) A.C.T.O.P. - Association Culturelle et Traditionnelle d'Organisations Portugaises (voir n°11, 23 et 36)	100 rue de Lille 59200 Tourcoing		OUI	Transféré de 164, rue de Lannoy, 59100 Tourcoing et transféré selon JO vers 100, rue de l'Épine, 59200 Tourcoing en 1998.	Tourcoing		100 rue de Lille 59200 Tourcoing	24) Association Culturelle et Recréative portugaise de Fbg Béthune.						
11) Association Familiale Franco-Portugaise (voir n°10, 23 et 36)	100 rue de l'Épine 59200 Tourcoing								25) Association Lille-Portugal (Lille)			44, rue de Philadelphie 59000 Lille	Création: 2005	
12) Les Hirondelles du Portugal - Association Socio-Culturelle Franco-Portugaise	31/55 rue Paul Eluard 59282 Douchy les Mines							26) Associação Mocidade Portuguesa, Roubaix			OUI	Création avant 1998. Modification-siège 1998. Dissolution en 2002		
13) Associação Cultural Recreativa e Desportiva Portuguesa de Cambrai – ACRSP (voir n°43)								27) Sporting Clube dos Portugueses de Roubaix (Fâches)			OUI	Création: x Dissolution: 2002		
14) Associação Sport-Club União Ajuzeirensense - Hem (voir interview)	194 Rue de La Vallée, B.P. 50201, 59510 Hem													

Nom de L'association	Source de l'Information (sites français)						Nom de L'association	Source de l'Information (sites français)							
	Asso1901.com		Journal Officiel	Maison des Associations				Asso1901.com		Journal Officiel		Maison des Associations			
				Ville	Dernière mise à jour	Adresse						Ville	Dernière mise à jour	Adresse	
28) Centro Cultural e Desportivo Miulense, Roubaix (voir n°5)	8, rue de la Briqueterie, 59170 Croix (peut être une autre association)						43) Association culturelle portugaise "Les Oeillets d'Avril, Cambrai (ACRS) (voir n°13)		VOIR N°13						
29) Amicale des Parents Luso français, Roubaix (voir n°51)					Roubaix	23/02/2007	62, rue de St. Maurice, 59100 Roubaix (Voir n°51)	44) Saudades: Association des jeunes Portugais de la région Lilloise, Roubaix (voir interview)	56, rue Saint-Amand, 59100 Roubaix		OUI	Création: 2005	Roubaix	30/10/2007	56, rue Saint-Amand, 59100 Roubaix
30) Associação "Les amis de la Chapelle de Notre Dame de Fátima, Roubaix (Interview par téléphone.)			OUI	Crée en 1976. Transféré de Lens en 2007.			45) Groupe Typique "Provincias de Portugal", CROIX	35, rue de Colmar, 59170 Croix			OUI	Création: 2006			
31) Association Catholique Portugaise de Wervicq Sud (Wervicq Sud) (voir n°32)			OUI	Modification-siège en 1984 (document PDF)			46) Association au Soleil du Portugal, Tourcoing	14, rue de Bitche, 59200 Tourcoing.			OUI	Création: 2006			
32) Centre Culturel Récréatif et Sportif des Portugais de Wervicq Sud (Wervicq Sud) (voir n°31 et 73)				15, rue des Frères-Holbeque, 59117 Wervicq-Sud			47) Association SOS Portugal	4, clos du Petit-Vallon, 59320 Englos.			OUI	Création: 2006			
33) Association Culturelle des Portugais de Loos							48) Association de la Communauté Portugaise du Nord (Saint Rémy du Nord)	20, rue Rocq, 59330 Saint-Remy-du Nord							
34) Football Franco-Portugais de Tourcoing (voir n°7)			OUI	Dissolution: 2002			49) Association "Rosmarinhos da Serra da Estrela" ou Romarain La Montagne des Étoiles - (Roubaix) (voir interview)	97, Rue de Charleroi, 59100 Roubaix - 178, rue de l'hommelet, 59051 Roubaix			OUI	Selon JO, l'asso est de 2008, mais sa création fut en 1994 (Interview)			
35) Association pour la promotion des Echanges avec les Pays Lusophones, Tourcoing	431, Bois d'achelles, 59910 Tourcoing (+complément adresse: 325, Bois d'Achelles)		OUI - 431, Bois d'achelles, 59910 Tourcoing	Modification-siège: 2012			50) Association Radio Telediffusion sans Frontières (Ancienne Radio Triunfo)	21, rue Saint-Louis, 59100 Roubaix (cette association peut ne pas être la même que celle de la MDA Roubaix)					Roubaix	16/02/2012	BP 21 - 59051 Roubaix Cedex 1
36) Association "Les Amis de Guimarães", Tourcoing (voir n°10, 11 et 23)	100, rue l'Epine, 59200 Tourcoing						51) Union Franco Portugaise - Roubaix (voir n°29)								
37) Associação de Cooperação Franco-portuguesa, Tourcoing (voir n°38 et 61)							52) Association Groupe Folklorique ND de Fátima du Val de Sambre (voir n°9)			Mairie, place de Gaulle, 59330 Hautmont	Création: 2002	Modification: 2005			
38) Association Culturelle Franco Portugaise "Les Roses de Mai" (Denain) (voir n°37 et 61)							53) Centre Culturel Luso-français (voir n°40)								
39) Association franco-portugaise sportive et culturelle (Halluin)							54) Association Folklorique Coeur du Portugal de Lille (baroeul)	Centre Social Mosaïque, 95, rue du long-Pot, 59000 Lille							
40) Centre Culturel Luso Français, Armentières (voir n°53)	70, rue Paul Bert, 59280 Armentières		OUI	Ancien club sportif lusitano devenu Associations Luso-			55) Association Culturelle Franco-Portugaise Les Étoiles du Nord	Château, Paul Vaillant Couturier, 56 rue Paul Vaillant Couturier, 59770 MARLY			OUI	Création: 208/200			
41) Club Sportif Lusitano Portugais, Armentières			OUI	française d'Armentières (2008)											
42) Association Récréative Portugaise "Intercommunautés" de Lys les Lanoy															

Nom de L'association	Source de l'Information (sites français)						
	Asso1901.com		Journal Officiel		Maison des Associations		
					Ville	Dernière mise à jour	Adresse
56) Association recreative amicale franco-portugaise de cambrai st roch.	6, rue dambon, (59400) Cambrai		OUI	Modification-nom en 2009			
57) CINELUSO – Pour la connaissance du cinéma portugais (ou lusitanien)	43, avenue des Lilas, 59800 Lille		OUI	Modification: 2004			
58) ASSOCIATION FRANCO-PORTUGAISE ANDRESIENNE	28, rue Vauban, 59350 Saint-André-lez-Lille		OUI	Création: 2004			
59) SPORTING-CLUB PORTUGAIS DE ROUBAIX				44, rue de Flandre, 59100 Roubaix / 8, Boulevard de Metz, 59100 Roubaix			
60) RANCHO FOLCLORICO PORTUGAIS JUVENTUDE DU PILE DE ROUBAIX ou Association Os Minihotos de Roubaix	48/51, rue Nabuchodonosor, 59100 Roubaix		OUI	Modification: 1999	Roubaix	01/01/2006	48/51, rue Nabuchodonosor, 59100 Roubaix
61) Association de Coopération Franco-Portugaise – Tourcoing (voir n°37/38)	61, rue Dupuytren 59200 Tourcoing						
62) Association Folklorique Franco-Portugaise de Fâches-Thumesnil	6, rue Jean-Mercier 59155 Fâches-Thumesnil						
63) Association Socio-Culturelle des Anciens Combattants des ex-colonies portugaises (Tourcoing) (transféré vers asso n°3)	114, rue Jean-Jaurès, 59200 Tourcoing		OUI	Création: 1997			
64) Association Sportive des Portugais de Lomme	147, rue Jean-Baptiste Dumas, 59160 Lille						
65) CPCPR - Collectif des propriétaires du Club Praia da Rocha (Portimão)	37, rue de Valmy, 59100 Roubaix		OUI	Création: 2009			
66) Association Le Portugal et la lusophonie en Nord-Pas-de-Calais	1, Allée Robespierre, 59150 Watrelos		OUI	Création: 2010			
67) Association ANDAKA	2ème étage / 117, Boulevard de la liberté - Lille			2ème étage / 117, Boulevard de la liberté Asso.andaka@gmail.com			

Nom de L'association	Source de l'Information (sites français)						
	Asso1901.com		Journal Officiel		Maison des Associations		
					Ville	Dernière mise à jour	Adresse
68) Association Los de la Noche (Ceux de la Nuit) – (voir n°8)	160, rue des Martyrs de la résistance, 59113 Séclin		OUI	Création: 2009			
69) Inter – Associations Région Nord-Pas-de-calais				1, Square Rameau, BP 1021, 59011 Lille Cedex			
70) Association des amis du Portugal				164, rue du Blois, 59800 Lille			
71) Association Provinces du Portugal de Roubaix (voir n°7)					Roubaix	19/12/2011	80 Bd de Metz, 59100 Roubaix
72) LE PORTUGAL ET LA LUSOPHONIE EN NORD PAS DE CALAIS.	1, allée Robespierre,  59150 Watrelos		OUI	1, allée Robespierre, 59150 Watrelos			
73) Association Recreative des Portugais de Bousbecque (voir n°18)	Centre culturel Paul-Valéry - 42, rue de Wervicq, 59116 Bousbecque		OUI - Modification-siège (vers celle de Asso1901.com) en 2001				
74) Association pour la connaissance du cinéma portugais – Cineluso Rouen (voir n°57)			OUI Transféré de 11, rue Maladrerie, 76000 Rouen vers asso n°57	Modification: 2010			

Annexe 9 – Listing des associations d’immigrants portugais dans le Nord

Listing des associations portugaises dans le Nord			
1) Association Catholique Recréative Portugaise "Paz no Mundo"	18) ASSOCIATION RECREATIVE PORTUGAISE DE BOUSBECQUE	35) Association pour la promotion des Echanges avec les Pays Lusophones, Tourcoing	52) Association Groupe Folklorique ND de Fátima du Val de Sambre
2) Association Católica Portuguesa de Roubaix	19) CENTRE SOCIO-CULTUREL LUSO FRANÇAIS DE TOURCOING (CSCFLT)	36) Association "Les Amis de Guimarães", Tourcoing	53) Centre Culturel Luso-français
3) Association Socio-Culturelle des Anciens Combattants des ex-colonies portugaises	20) ASSOCIATION GROUPE FOLKLORIQUE PORTUGAIS INFANTIL LES FLEURS DU PRINTEMPS	37) Associação de Cooperação Franco-portuguesa, Tourcoing	54) Association Folklorique Coeur du Portugal de Lille
4) Casa do Futebol Clube do Porto em Roubaix	21) ASSOCIATION CULTURELLE RECREATIVE ET SPORTIVE PORTUGAISE	38) Association Culturelle Franco Portugaise "Les Roses de Mai" (Denain)	55) Association Culturelle Franco-Portugaise Les Étoiles du Nord
5) Centro Cultural e Desportivo Miuzele	22) ASSOCIATION CULTURELLE RECREATIVE ET SPORTIVE PORTUGAISE DE VALENCIENNES (Marly)	39) Association franco-portugaise desportiva e cultural (Halluin)	56) Association recreative amicale franco-portugaise de cambrai et roch.
6) Covilhã Sporting Club de Roubaix	23) ASSOCIATION PORTUGAISE FLORES DU VALE DO AVE	40) Centre Culturel Luso Français, Armentières	57) CINELUSO – Pour la connaissance du cinéma portugais.
7) Union Sportive Portugaise de Roubaix-Tourcoing (USPRT) - Casa de Portugal	24) Association Culturelle et Recréative portugaise de Fbg Béthune.	41) Club Sportif Lusitano Portugais, Armentières	58) ASSOCIATION FRANCO-PORTUGAISE ANDRESIENNE
8) Association Ibérica - Centre Culturel Ibérique du Nord	25) Association Lille-Portugal (Lille)	42) Association Recréative Portugaise "Intercommunautés" de Lys Les Lannoy	59) SPORTING-CLUB PORTUGAIS DE ROUBAIX
9) Association Groupe Folklorique ND de Fátima du Val de Sambre	26) Association Mocidade Portuguesa, Roubaix	43) Association culturelle portugaise "Les Oeillets d'Avril, Cambrai	60) RANCHO FOLCLORICO PORTUGAIS JUVENTUDE DU PILE DE ROUBAIX
10) A.C.T.O.P. - Association Culturelle et Traditionnelle d'Organisations Portugaises	27) Sporting Clube dos Portugueses de Roubaix	44) Saudades: Association des jeunes Portugais de la région Lilloise, Roubaix	61) Association de Coopération Franco-Portugaise - Tourcoing (59)
11) Association Familiale Franco-Portugaise	28) Centro Cultural e Desportivo Miuzele, Roubaix	45) Groupe Typique "Províncias de Portugal", CROIX	62) Association Folklorique Franco-Portugaise de Fâches-Thumesnil
12) Les Hirondelles du Portugal - Association Socio-Culturelle Franco-Portugaise	29) Amicale des Parents Luso français, Roubaix	46) Association au Soleil du Portugal, Tourcoing	63) Association Socio-Culturelle des Anciens Combattants des ex-colonies portugaises (Tourcoing)
13) Associação Cultural Recreativa e Desportiva Portuguesa de Cambrai	30) Associação "Les amis de la Chapelle de Notre Dame de Fátima, Roubaix	47) Association SOS Portugal	64) Association Sportive des Portugais de Lomme
14) Associação Sport-Club União Aljostrelense Association	31) Association Catholique Portugaise de Wervicq Sud (Wervicq Sud)	48) Association de la Communauté Portugaise du Nord (Saint Rémy du Nord)	65) CPCPR - Collectif des propriétaires du Club Praia da Rocha (Portimão)
15) Association Les Roses du Portugal	32) Centre Culturel Récréatif et Sportif des Portugais de Wervicq Sud (Wervicq Sud)	49) Association "Rosmaninhos da Serra da Estrela" (Roubaix)	66) Association Le Portugal et la lusophonie en Nord-Pas-de-Calais
16) Associação Sporting Club dos Portugueses de Lille	33) Association Culturelle des Portugais de Loos	50) Association Radio Telediffusion sans Frontières	67) Association ANDAKA
17) Football Portugais de Perenchies	34) Football Franco-Portugais de Tourcoing	51) Union Franco Portugaise – Roubaix	68) Association Los de la Noche (Ceux de la Nuit)

Listing des associations portugaises dans le Nord			
69) Inter – Associations Région Nord-Pas-de-calais	70) Association des amis du Portugal	71) Association Provinces du Portugal de Roubaix (voir n°7)	72) LE PORTUGAL ET LA LUSOPHONIE EN NORD PAS DE CALAIS.
73) Association Recreative des Portugais de Bousbecq (voir n°18)	74) Association pour la connaissance du cinéma portugais – Cineluso Rouen (voir n°57)		

Nom de L'association	Adresse/siège social	Téléphone	Email	Site/blog/source	Fondation Président
1) Association Catholique Recréative Portugaise "Paz no Mundo"	5 rue Auguste Blanqui 59100 Roubaix	Tel: 03.20.73.38.45 (CGP)		Source: (CGP), Guemmaz (pag. 234)	Création: 1989 Président: X
2) Associação Católica Portuguesa de Roubaix	37 Boulevard de Fourmis 59100 Roubaix	Tel: 06 85 92 57 69 (MDA - Roubaix)	jeanbarbosa@live.fr (CGP)	Source: http://www.luso.fr/Maison-des-Associations-de-Roubaix	Prés: Mr. João Ferreira Barbosa. Création: +/- 30 ans.
3) Association Socio-Culturelle des Anciens Combattants des ex-colonies portugaises (voir interview) – (voir n°63)	48 rue Bavai 59100 Roubaix	Tel: 03.20.73.77.02 (CGP)		Source: http://guerracoloniai.home.sapo.pt/associacoes/associacoes.html et MDA Roubaix	Prés: Mr. Manuel BAIAO DE SOUSA Création: 1999
4) Casa do Futebol Clube do Porto em Roubaix	202 rue des Arts 59100 Roubaix	0320731102 (MDA)	casafcportoroubaix@gmail.com (CGP)	Source: https://www.facebook.com/casafcporto.roubaix	Président: X Création: 2011/12
5) Centro Cultural e Desportivo Muzelense	39 rue de Beaumont 59100 Roubaix	Tel: 03.20.45.02.23 (CGP)	ferreira.horacio@free.fr (CGP)	Source: (CGP) et MDA Roubaix, Guemmaz.	Création: 1995 Président: X
6) Covilhã Sporting Club de Roubaix (voir interview)	218 rue de l'Alma 59100 Roubaix	Tel: 03.20.36.65.69 (CGP)	venceslauj@hotmail.fr; roubaixcovilha.s.c.530994@ligue59-62.fr; (CGP)	Source: MDA Roubaix et Interview Blog: covilha.blog4ever.com	Création: en 1992 Prés: José Venceslau
7) Union Sportive Portugaise de Roubaix-Tourcoing (USPRT) - Casa de Portugal (voir interview et étude sur l'association)	80 Bd de Metz 59100 Roubaix	(CGP) Tel: 03.20.70.34.88 03.20.24.06.63 (Fax)	usprt@free.fr; sarlatm@free.fr (CGP)	Source: (CGP) et MDA Roubaix http://usprt.e-monsite.com/ https://www.facebook.com/casadeportugal.usprt?ref=ts&ref=ts	Prés: Mr. Artur Gonçalves. Création: 2002
8) Association Ibérica - Centre Culturel Ibérique du Nord (voir n°68)	160 rue Des Martyrs 59113 Seclin	Tel: 06.02.09.47.60	http://iberica.over-blog.fr/ iberica@live.fr (CGP)	Source: http://iberica.over-blog.fr/ et (CGP)	Prés: Mr. David da Silva Vasconcelos Création: 2008/9
9) Association Groupe Folklorique ND de Fátima du Val de Sambre (voir n°52)	51 Bis Rue du 5 Novembre 59145 Berlaimont	Tel: 05.91.00.86.31	annemarie.frade@orange.fr (CGP)	https://www.facebook.com/Group-eFolkloriqueNotreDameDeFatimaDuValDeSambre	Prés: Mr. Avelino TRINIDADE - Création: en 2002
10) A.C.T.O.P. - Association Culturelle et Traditionnelle d'Organisations Portugaises (voir n°11,36 et 23)	*100 rue de Lille ou l'Épine 59200 Tourcoing	Tel: 06.79.94.41.74	grupoetnograficominhoave@hotmail.com (CGP) / cosorio59@free.fr actop59@yahoo.fr	Source: http://www.journal-officiel.gouv.fr/ http://www.folkloreonline.com/grupo/cport/franca/geminho-ave/index.html	Prés: Mr. Antonio dos Reis Création: 1971
11) Association Familiale Franco-Portugaise (voir n°10,23 et 36)	**100 rue de l'Épine 59200 Tourcoing	03.20.24.85.41 (CGP)	cosorio59@free.fr (voir A.C.T.O.P.)	Source: CGP, Cap Magellan, CCPF et Portugal21.com	Prés: José Macedo Création: 1972
12) Les Hirondelles du Portugal - Association Socio-Culturelle Franco-Portugaise	31/55 rue Paul Eluard 59282 Douchy les Mines	03.27.20.15.69 (CGP)	hirondellesduportugal@live.fr (CGP)	Source: http://grupoetnograficominhoave.blogspot.fr/ (CGP) Blog: http://hirondellesduportugal.skyrock.com/2764869-9391-LES-HIRONDELLES-DU-PORTUGAL-6.html	Prés: João Macedo Création: 2007
13) Associação Cultural Recreativa e Desportiva Portuguesa de Cambrai – ACRSP (voir n°43)	23 rue Ernest Lepot 59400 Cambrai	03.27.83.24.14 (CGP)	manuela.rosadarocho@yahoo.fr (CGP) acrspportugaiscambrai@orange.fr	Source: (CGP) et http://www.lobserveateurducambresis.fr	Création: 24/04/19 Pres: Antonio Fazenda
14) Associação Sport-Club União Aljustrelense - Hem(voir interview)	194, Rue de La Vallée, B.P. 50201, 59510 Hem	03.20.80.06.01 (CGP) 06.78.46.49.38 (tel du président)	florival.figueira@hotmail.fr (CGP)	Source: interview, Asso1901.com	Prés: Florbal Messias Figueira Création: vers 1970.

Nom de L'association	Adresse/siège social	Téléphone	Email	Site/blog/source	Fondation Président	Nom de L'association	Adresse/siège social	Téléphone	Email	Site/blog/source	Fondation Président
15) Association Les Roses du Portugal - Hem (voir interview de n°14)	Centre IB, BP 20207, 59510 Hem	03 20 70 76 65 (CGP) 06 82 64 38 29	lesrosesduportugal@hotmail.fr (CGP)	Source: http://lesrosesduportugal.skyrock.com/profil/ http://sch.hem.free.fr/lesrosesduportugal.htm	CRéation: 198 Président: x	28) Centro Cultural e Desportivo Muzelense, Roubaix (voir n°5)	8, rue de la Briqueterie, 59170 Croix (peut être une autre association)			Source: CCPF et Portugal21.com Guemmaz (pag. 234)	Création: 1995
16) Associação Sporting Club dos Portugueses de Lille (La Madeleine)	35, rue Saint Joseph - B.P. 51, 59562 La Madeleine Cedex			Source: CGP, Portugal21.com et CCPF		29) Amicale des Parents Luso français, Roubaix	62, rue de St. Maurice, 59100 Roubaix (Voir n°51)	Tel: 0320702900		Source: Guemmaz, MDA – Roubaix et http://www.touteslesadresses.fr/amicale_des_parents_luso_francaise	Création: 1976
17) Football Portugais de Perenchies	14 place Roger Dutriez 59840 Perenchies	03 20 08 93 32 (FFF)	richel.soetens@wanadoo.fr (CGP) perenchiesfootportugais.550952@ligue59-62.fr	Source: http://www.manageo.fr/fiche_jrnl/331193144/10/football-portugais-perenchies.html	Prés: Mr. VITOR SAMPAIO Création: 01/12/1984 Prés: Mr. Joaquim Ramos Création: X	30) Associação "Les amis de la Chapelle de Notre Dame de Fátima, Roubaix (voir interview par téléphone)	16, rue Henri Barbusse, 62138 Douvin, Pas-de-Calais	Tel: 0321704913		Source adresse, téléphone et autres informations: Interview	Prés: João de Sousa Création: 1976
18) ASSOCIATION RECREATIVE PORTUGAISE DE BOUSBEQUE	Centre Culturel Paul Valéry, 26 rue St. Joseph, 59116 Bousbecque	03 20 23 62 77		Source: http://www.ville-bousbecque.net/index.php/association-recreative-portugaise-bousbecquoise		31) Association Catholique Portugaise de Wervicq Sud (Wervicq Sud) (voir n°32)	31, allée des Roses, 59117 Wervicq-Sud			Source: CCPF	
19) CENTRE SOCIO-CULTUREL LUSO FRANÇAIS DE TOURCOING (CSCLFT)	229 RUE DE LA CROIX-ROUGE 59200 TOURCOING		csclft@hotmail.fr.	Source: Journal Officiel	Création: 2006/2007 Président: x	32) Centre Culturel Récréatif et Sportif des Portugais de Wervicq Sud (Wervicq Sud) (voir n°31)	15, rue des Frères-Hollebecque, 59117 Wervicq-Sud			Source: portugal21.com et Journal Officiel de 1994 (document PDF)	
20) ASSOCIATION GROUPE FOLKLORIQUE PORTUGAIS INFANTIL LES FLEURS DU PRINTEMPS	5 RUE ST VINCENT DE PAUL 59150 WATTRELOS	03 20 02 45 99 (Luso)		Source: http://www.luso.fr/		33) Association Culturelle des Portugais de Loos				Source: Portugal21.com	
21) ASSOCIATION CULTURELLE RECREATIVE ET SPORTIVE PORTUGAISE (Marly)	50 RUE DE LA FAUVETTE 59770 MARLY			Source: Cap Magellan et CCPF		34) Football Franco-Portugais de Tourcoing (voir n°7)	101 rue Gustave Delory, 59200 Tourcoing	Tel: 03 20 01 79 56	Voir n°7	Source: http://www.e-pro-association.fr/nord/organisations-associatives	Radé le 02/08/2002.
22) ASSOCIATION CULTURELLE RECREATIVE ET SPORTIVE PORTUGAISE DE VALENCIENNES	15 RUE DERRIERE LA TOUR 59330 VALENCIENNES			Site: portugais-vals.skyblog.com Source: http://asso.valenciennes.fr/rubrique.php?id_rubrique=5&action=details&asso=386	Prés: Mr. Santos Création: X	35) Association pour la promotion des Echanges avec les Pays Lusophones, Tourcoing	431, Bois d'achelles, 59810 Tourcoing	Tél.: 03 20 37 20 94 Fax: 03 20 37 20 94		Source: Journal Officiel/ Luso.fr	Créé en 2012 Président: X
23) ASSOCIATION PORTUGAISE FLORES DU VALE DO AVE (voir n°10, 11 et 36)	36 RUE FRANKLIN ROOSEVELT 59200 TOURCOING			Source: Cap Magellan, CCPF et Portugal21.com		36) Association "Les Amis de Guimarães", Tourcoing (voir n°10, 11 et 23)	Voir n°10 et 11			Source: Portugal21.com et CCPF	
24) Association Culturelle et Récréative portugaise de Fbg Béthune				Source: CCPF et Portugal21.com		37) Associação de Cooperação Franco-portuguesa, Tourcoing (voir n°38 et 61)	61, rue Dupuytren, 59200 Tourcoing (même adresse n°61)			Source: Portugal21.com et CCPF	
25) Association Lille-Portugal (Lille)	44, rue de Philadelphie, 59000 Lille			Source: Journal Officiel		38) Association Culturelle Franco-Portugaise "Les Roses de Mai" (Denain) (voir n°37 et 61)				Source: Portugal21.com et CCPF	
26) Association Mocidade Portuguesa, Roubaix	25, rue Marceau, 59100 Roubaix			Source: luso.fr et (CGP)		39) Association franco-portugaise desportiva e cultural (Halluin)				Source: Portugal21.com et CCPF	
27) Sporting Clube dos Portugueses de Roubaix (Fâches)	16, rue Mozart, 59155, Fâches-Thumesnil			Source: portugal21.com		40) Centre Culturel Luso Français, Armentières (voir n°41 et 53)	70, rue Paul Bert, 59280 Armentières.			Source: portugal21.com et JO	
						41) Club Sportif Lusitano Portugais, Armentières (devenu n°40)	70, rue Paul Bert, 59280 Armentières	Voir n°40	Voir n°40	Source: portugal21.com et CCPF	Voir n°40
						42) Association Recréative Portugaise "Intercommunautés" de Lys Les Lannoy				Source: Portugal21.com et CCPF	

Nom de L'association	Adresse/siège social	Téléphone	Email	Site/blog/source	Fondation Président	Nom de L'association	Adresse/siège social	Téléphone	Email	Site/blog/source	Fondation Président
43) Association culturelle portugaise "Les Oeillets d'Avril, Cambrai (ACRS) (voir n°13)	23 RUE ERNEST LEPOT 59400 CAMBRAI			Source: Cap Magellan		56) Association recreative amicale franco-portugaise de cambrai st roch.	6, rue dambon, (59400) Cambrai	03.27.78.26.60		Source: http://www.journal-officiel.gouv.fr/association/index .	
44) Saudades: Association des jeunes Portugais de la région Lilloise, Roubaix (voir interview)	56, rue Saint-Amand, 59100 Roubaix	Tel: 06.89.27.59.98	association-saudades@hotmail.fr	Source: Interview et MDA Roubaix	Création: 2005 Prés: Sophie Magalhães	57) CINELUSO – Pour la connaissance du cinéma portugais (ou lusitanien)	43, avenue des Lilas, 59800 Lille		cineluso@yahoo.fr	Source: http://www.journal-officiel.gouv.fr/association/index .	Création: 2004 (?) Prés: X
45) Groupe Typique "Provincias de Portugal", CROIX	35, rue de Colmar, 59170 Croix			Source: CPF et presse regional (lavoinnord.fr)	Prés et fondatrice (2007): Mme Narcisca Moreira Prés: Narcisca Martins Neto	58) ASSOCIATION FRANCO-PORTUGAISE ANDRESIENNE	28, rue Vauban, 59350 Saint-André-lez-Lille			Source: http://www.journal-officiel.gouv.fr/association/index .	Création: 2004 Prés: Mr. Anthony Mendes de Araujo
46) Association au Soleil du Portugal, Tourcoing	14, rue de Bitche, 59200 Tourcoing.			Source: CCPF	Créée en 2006 Prés: Narcisca Martins Neto	59) SPORTING-CLUB PORTUGAIS DE ROUBAIX	44, rue de Flandre, 59100 Roubaix / 80 Boulevard de Metz, 59100 Roubaix	03 20 24 06 63	x (Voir USPRT)	Source: http://www.journal-officiel.gouv.fr/association/index .	
47) Association SOS Portugal	4, clos du Petit-Vallon, 59320 Englos.			Source: Journal officiel		60) RANCHO FOLCLORICO PORTUGAIS JUVENTUDE DU PILE DE ROUBAIX ou Association Os Minhosos de Roubaix	48/51, rue Nabuchodonosor, 59100 Roubaix			Source: http://www.journal-officiel.gouv.fr/association/index .	
48) Association de la Communauté Portugaise du Nord (Saint Rémy du Nord)				Source: CCPF		61) Association de Coopération Franco-Portugaise – Tourcoing (voir n°37/38) (voir Interview)	61, rue Dupuytren 59200 Tourcoing	Tel: 03 20 01 89 37		Source: Luso.fr et Interview	Créée il y a 37 ans (selon interview) Prés: Amadeo Lima Pereira
49) Association "Rosmaninhos da Serra da Estrela" ou Romarain La Montagne des Etoiles (Roubaix) (voir interview)	97, Rue de Charleroi, 59100 Roubaix *178, rue de l'hommelet, 59051 Roubaix	Tel: 03 20 65 18 01 Tel: 06 22 65 87 59		Source: Journal Officiel et Interview	Création: 1994 Prés: Maria da Conceição Duarte Rato	62) Association Folklorique Franco-Portugaise de Fâches-Thumesnil	6, rue Jean-Mercier 59155 Fâches-Thumesnil	Tel: 03.20.97.19.07		Source: asso1901.com	
50) Association Radio Telediffusion sans Frontières (Ancienne Radio Triunfo)	B.P 27 - 59051 Roubaix Cedex 1	Tel: 06.78.02.97.63	radio.triomphe@yahoo.fr	Source: Portugal21.com, CCPF et MDA Roubaix	Prés: Mr FERREIRA Isidro Création: X	63) Association Socio-Culturelle des Anciens Combattants des ex-colonies portugaises (Tourcoing) – (transféré vers asso n°3)	114, rue Jean-Jaurès, 59200 Tourcoing			Source: asso1901.com et Journal Officiel	
51) Union Franco Portugaise – Roubaix (Voir n°29)	62, rue de St. Maurice, 59100 Roubaix			Source: Presse régionale		64) Association Sportive des Portugais de Lomme	147, rue Jean-Baptiste Dumas, 59160 Lille			Source: asso1901.com	
52) Association Groupe Folklorique ND de Fátima du Val de Sambre (voir n°9)	5, rue Henri Horquet, 59145 Berlaumont	05 91 00 86 31	gfp.fatima@yahoo.fr	https://www.facebook.com/GroupeFolkloriqueNotreDameDeFatimaDuValDesSambre ; source: Luso.fr	Voir n°9	65) CPCPR - Collectif des propriétaires du Club Praia da Rocha (Portimão)	Siège 1: 37, rue de Valmy, 59100 Roubaix 7 Siège 2: Club Praia da Rocha Nº427 Bloc 2 Portimão, Portugal	Tel: 03.20.65.11.24	ccprfrance.mf@gmail.com	Source: http://www.journal-officiel.gouv.fr/association/index .	Création: 2009 Prés: X
53) Centre Culturel Luso-français (devenu association n°40)	16 avenue François Mitterrand 59280 Armentières					66) Association Le Portugal et la Lusophonie en Nord-Pas-de-Calais	1, Allée Robespierre, 59150 Wattrelos			Source: http://www.journal-officiel.gouv.fr/association/index .	Création: 2010 Prés: X
54) Association Folklorique Coeur du Portugal de Lille (Baroeul)	23, rue du Midi, 59700 Marcq en Baroeul (voir Asso1901.com)			Source: http://www.manageo.fr/fiche/0751184821/13/association-folklorique-coeur-du-portugal-de-lille.html	Créée en 1995 Prés: X	67) Association ANDAKA	2ème étage / 117, Boulevard de la liberté - Lille		asso.andaka@gmail.com	http://www.journal-officiel.gouv.fr/association/index .	Création: 2009/10
55) Association Culturelle Franco-Portugaise Les Etoiles du Nord (voir n°21)	Château Paul Vaillant Couturier, 56 rue Paul Vaillant Couturier, 59770 MARLY	03 27 27 49 63 ou 06 23 07 08 62		Source: http://www.marly.fr/spip.php?article917 (source) et Journal Officiel	Créée en 2009 Prés: Mariène da Rocha	68) Association Los de la Noche (Ceux de la Nuit) (voir n°8)	160, rue des Martyrs de la résistance, 59113 Seclin			Source: http://www.journal-officiel.gouv.fr/association/index .	

Nom de L'association	Adresse/siège social	Téléphone	Email	Site/blog/source	Fondation Président
68) Association Los de la Noche (Ceux de la Nuit) – (voir n°3)	160, rue des Martyrs de la résistance, 59113 Séclin			Source: Journal Officiel et Asso11901.com	
69) Inter – Associations Région Nord-Pas-de-calais	1, Square Rameau, BP 1021, 59011 Lille Cedex			Source: Journal Officiel	
70) Association des amis du Portugal	164, rue du Blois, 59800 Lille			Source: Journal Officiel	
71) Association Provinces du Portugal de Roubaix (voir n°7)	80 Bd de Metz 59100 Roubaix			Source: MDA Roubaix	Création: X Prés: Mme Soares
72) LE PORTUGAL ET LA LUSOPHONIE EN NORD PAS DE CALAIS	1, allée Robespierre, 59150 Wattrelos			Source: Asso1901.com et Journal Officiel	Création: 2010 Prés: Jean Barbosa
73) Association Recreative des Portugais de Bousbecque (voir n°18)	Centre culturel Paul-Valéry – 42, rue de Wervicq, 59116 Bousbecque			Source: Journal Officiel	
74)) Association pour la connaissance du cinéma portugais – Cineluso Rouen (voir n°57)	11, rue Maladerie, 76000 Rouen vers asso n°57 (43, avenue des Lilas, 59800 Lille)			Source: Journal Officiel	(Voir n°57)

Annexe 10 – Associations françaises inter-ethniques et spécifiques axées sur les problèmes des immigrés³²³

ASSOCIATION(S)	AUTEUR(S)
<i>Fédération des Associations de Solidarité avec les Travailleurs Immigrés (FASTI) (a)</i>	Cravo, 1995: 125
<i>Association Inter-Service Migrants (b)</i>	Cravo, 1995: 126
<i>Fédération des oeuvres laïques (c)</i>	Cravo, 1995: 126
<i>Association de Réflexion et de Rencontres avec les Migrants Etrangers (ARAME) (d)</i>	Cravo, 1995: 127
<i>Maison des Travailleurs Immigrés (MTI)</i>	Cravo, 1995: 131
<i>Conseil des Associations des Immigrés en France (CAIF)</i>	Cravo, 1995: 132
<i>Service de Promotion et d'Appui aux Communautés (SPAC)</i>	Cravo, 1995: 184
<i>Service Inter-diocésain pour tous les Immigrés (SITI)</i>	Leandro, 1995: 183
a) Créée en 1966. À l'époque de la publication de l'oeuvre de António Cravo, elle regroupait environ 156 organisations associatives. b) Créée en 1970. c) Créée vers 1975, probablement dans le Loiret. d) Créée en 1979. À l'époque de la publication de l'oeuvre de Cravo (1995: 127), elle comptait environ 1.500 à 1.600 associations françaises qui travaillent avec les immigrés, dont les plus connues sont la CIMADE, SSAE, l'ASTI, la FASTI, le GUF, le CEDETIM, le GISTI, le CLAP, et le CIEMI. e)	

³²³ M. V. Dias; cité dans CRAVO, António, *Les portugais en France et leur mouvement associatif (1901-1986)*. C.I.E.M.I. / L'Harmattan. Paris. p. 125-127. Le tableau présente quelques associations principales mais Cravo compte environ 1.500 à 1.600 associations françaises qui travaillent avec les immigrés, dont la CIEMI, CIMADE, etc. Selon Cravo, 310 associations visent l'animation et les activités culturelles, 260 la formation, 235 l'accueil, 90 la solidarité avec les travailleurs étrangers, 40 l'aide, 40 le logement, 30 l'information et 18 la santé.

Annexe 11 – Répartition des associations portugaises par départements selon la CCPF

DÉPARTEMENT(S)	ASSOCIATION(S)	ASSOCIATION(S) – MEMBRES DE LA CCPF	DÉPARTEMENT(S)	ASSOCIATION(S)	ASSOCIATION(S) – MEMBRES DE LA CCPF
1 – AIN	3	Ø	21 – CÔTE D'OR	7	1
2 – AISNE	2	Ø	22 – CÔTES D'ARMOR	2	Ø
3 – ALLIER	13	Ø	23 – CREUZE	2	Ø
4 – ALPES DE HAUTE PROVENCE	1	Ø	24 – DORDOGNE	5	Ø
5 – HAUTES ALPES	1	Ø	25 – DOUBS	11	Ø
6 – ALPES MARITIMES	8	1	26 – DRÔME	3	Ø
7 – ARDÈCHES	2	Ø	27 – EURE	4	Ø
8 – ARDENNES	6	Ø	28 – EURE ET LOIRE	9	Ø
9 – ARIÈGE	2	Ø	29 – FINISTÈRE	2	Ø
10 – AUBE	9	Ø	30 – GARD	7	Ø
11 – AUDE	1	Ø	31 – HAUTE-GARONNE	11	Ø
12 – AVEYRON	2	Ø	32 – GERS	Ø	Ø
13 – BOUCHES DU RHÔNES	9	Ø	33 – GIRONDE	15	1
14 – CALVADOS	1	Ø	34 – HÉRAULT	3	Ø
15 – CANTAL	1	Ø	35 – ILLE ET VILLAIN	3	Ø
16 – CHARENTE	8	Ø	36 – INDRE	4	Ø
17 – CHARENTE MARITIME	4	Ø	37 – INDRE ET LOIRE	9	Ø
18 – CHER	6	Ø	38 – ISÈRE	23	2
19 – CORRÈZE	11	Ø	39 – JURA	6	Ø
20 – CORSE	3	Ø	40 – LANDES	7	Ø

DÉPARTEMENT(S)	ASSOCIATION(S)	ASSOCIATION(S) – MEMBRES DE LA CCPF	DÉPARTEMENT(S)	ASSOCIATION(S)	ASSOCIATION(S) – MEMBRES DE LA CCPF
41 – LOIR ET CHER	5	Ø	61 – ORNE	Ø	Ø
42 – LOIRE	6	1	62 – PAS-DE-CALAIS	1	Ø
43 – HAUTE LOIRE	2	Ø	63 – PUY DE DÔME	13	Ø
44 – LOIRE ATLANTIQUE	10	Ø	64 – PYRÉNÉE-ATLANTIQUES	24	Ø
45 – LOIRET	22	Ø	65 – HAUTES PYRÉNÉES	3	Ø
46 – LOT	4	Ø	66 – PYRÉNÉES ORIENTALES	2	Ø
47 – LOT-ET-GARONNE	5	Ø	67 – BAS-RHIN	10	1
48 – LOZÈRE	2	Ø	68 – HAUT-RHIN	12	Ø
49 – MAINE-ET-LOIRE	6	Ø	69 – RHÔNE	28	Ø
50 – MANCHE	Ø	Ø	70 – HAUTE SAÔNE	4	Ø
51 – MARNE	10	Ø	71 – SAÔNE ET LOIRE	18	1
52 – MARNE	1	Ø	72 – SARTHE	4	1
53 – MAYENNE	Ø	Ø	73 – SAVOIE	3	Ø
54 – MEURTHE-ET-MOSELLE	10	Ø	74 – HAUTE SAVOIE	9	Ø
55 – MEUSE	1	Ø	75 – PARIS	58	7
56 – MORBIHAN	Ø	Ø	76 – SEINE MARITIME	8	1
57 – MOSELLE	6	Ø	77 – SEINE-ET-MARNE	35	Ø
58 – NIÈVRE	Ø	Ø	78 – YVELINES	45	6
59 – NORD	37	2	79 – DEUX SÈVRES	6	Ø
60 – OISE	16	1	80 – SOMME	6	Ø

DÉPARTEMENT(S)	ASSOCIATION(S)	ASSOCIATION(S) – MEMBRES DE LA CCPF	TOTAL ASSOCIATIONS
81 – TARN	3	Ø	882
82 – TARN ET GARONNE	1	Ø	
83 – VAR	2	Ø	
84 – VAUCLUSE	Ø	Ø	TOTAL ASSOCIATION(S) – MEMBRES DE LA CCPF
85 – VENDÉE	1	Ø	39
86 – VIENNE	2	Ø	
87 – HAUTES-VIENNE	1	Ø	DÉPARTEMENTS – RÉSULTATS NULS
88 – VOSGES	9	1	7
89 – YONNES	6	Ø	
90 – TERRITOIRE DE BELFORT	1	Ø	
91 – ESSONNE	45	2	
92 – HAUTS-DE-SEINE	23	3	
93 – SEINE-SAINT-DENIS	35	2	
94 – VAL-DE-MARNE	53	1	
95 – VAL D'OISE	41	3	
98 – PRINCIPAUTÉ DE MONACO	1	1	

Annexe 12 - Répartition des associations portugaises par départements et régions selon les données du Consulado-Geral de Portugal em Paris

<i>RÉGION(S) (et départements)</i>	<i>ASSOCIATION(S)</i>	<i>RÉGION(S) (et départements)</i>	<i>ASSOCIATION(S)</i>
ALSACE	Ø	LORRAINE	Ø
AQUITAINE	Ø	MIDI-PYRÉNÉES	Ø
AUVERGNE	Ø	NORD-PAS-DE-CALAIS (59, 62)	18
BASSE-NORMANDIE (14, 61)	2	PAYS DE LA LOIRE (44, 49, 72)	8
BOURGOGNE (89)	5	PICARDIE (02, 60, 80)	14
BRETAGNE (22, 29, 35)	4	POITOU-CHARENTES (79, 86)	5
CENTRE (18, 28, 36, 37, 41, 45)	30	PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR	Ø
CHAMPAGNE-ARDENNE (08, 10, 51)	13	RHÔNE-ALPES	Ø
FRANCHE-COMTÉ	Ø	TOTAL ASSOCIATIONS	300
HAUTE-NORMANDIE (27, 76)	6	DÉPARTEMENTS – RÉSULTATS NULS	58
ILE-DE-FRANCE (75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95)	193	DÉPARTEMENTS COMPTABILISÉS	36
LANGUEDOC-ROUSSILLON	Ø	RÉGIONS NULS	9
LIMOUSIN (87)	2	RÉGIONS COMPTABILISÉES	12

Annexe 13 – Répartition des associations portugaises par villes

ASSOCIATIONS RETENUES	74								
VILLES	ROUBAIX	LILLE	TOURCOING	AUTRES VILLES/ COMMUNES RETENUES	SECLIN	2		CROIX	2
					LOOS	1		VALENCIENNES	1
					ENGLOS	1		WATTRELOS	3
					HEM	2		FÂCHES- THUMESNIL	2
					CAMBRAI	3		BERLAIMONT	2
					ARMENTIÈRES	3		PÉRENCHIES	1
					MARLY	2		HALLUIN	1
					FBG. BÉTHUNE	1		DOUCHY-LES MINES	1
					LYS LANNOY	1		ST. RÉMY DU NORD	1
					BOUSBECQUE	2		DOUVIRIN	1
					WERVICQ-SUD	2		ST-ANDRÉ-LES- LILLE	1
					LA MADELEINE	1		MARCQ-EN- BAROEUL	1
TOTAL (36)	17	7	12	TOTAL	38	LMCU (26)			

Adresse et téléphone des associations portugaises interviewées

Maison du Portugal – Casa de Portugal de Roubaix-Tourcoing (U.S.P.R.T.) Adresse: 80, Boulevard de Metz, 59100 Roubaix Tel: 03 20 70 34 88 Fax: 03 20 24 06 63
Association socio-culturelle des Anciens Combattants des ex-colonies Portugaises (Roubaix) Adresse: 48, Rue de Bavai, 59100 Roubaix Tél: 03 20 73 11 02
Sport Clube União Aljustrelense Siège: 194, rue de la Vallée – BP 50201 – 59510 Hem Tél: 03 20 80 06 01
Saudades: Association des Jeunes Portugais de la Région Lilloise Siège: 56, rue Saint Amand – 59100 Roubaix.
Association Rosmaninhos da Serra da Estrela (Association ‘Les romarins de la montagne des étoiles’) Siège: 97, rue de Charleroi – 59100 Roubaix Tél: 09 51 09 20 89

<p>Association Covilhã Sporting Club de Roubaix</p> <p>Siège: 218, rue de l'Alma – 59100 Roubaix</p> <p>Tél: 06 19 16 02 27</p>
<p>Association Os amigos da Capela de Nossa Senhora de Fátima</p> <p>Siège: 16, rue Henri Bardus – 62138 Doubrun, Pas-de-Calais.</p> <p>Tél: 03 21 70 49 13</p>
<p>Association de coopération franco-portugaise de Tourcoing</p> <p>61, rue Dupuytren, 59 200 Tourcoing</p> <p>Tél: 03 20 01 89 37</p>
<p>Association familiale franco-portugaise</p> <p>Adresse: 100, rue de l'Épine – 59200 Tourcoing</p>
<p>Association Paz no Mundo</p> <p>Adresse: 5 rue Auguste Blanqui – 59100 Roubaix</p>
<p>Association Les Roses du Portugal</p> <p>Centre IB, BP 20207 – 59510 Hem</p>
<p>Association Católica Portuguesa de Roubaix</p> <p>37, Boulevard de Fourmis – 59100 Roubaix</p>

Union Franco Portugaise ou Amicale des Parents Luso-Française 62, rue de St Maurice – 59100 Roubaix
Association Os Minhotos de Roubaix Adresse: 48, rue Nabuchodonosor – 59100 Roubaix
Association Groupe Folklorique Portugais infantile - «Les fleurs du Printemps» Adresse: 55, rue St Vincent de Paul – 59150 Wattrelos
Association Radio Télédiffusion sans Frontières 21, rue Saint Louis – 59100 Roubaix